FRANCE Football

Platini dévoile son plan

La stature de Michel Platini, son aura, son influence, ses récents propos et, surtout, sa volonté de s'engager le désignent comme l'homme du recours, au moment où le football français entame enfin sa révolution. C'est un homme libre qui livre ses idées pour sortir de la crise. Un grand retour attendu.

HORIZON 98
De Zidane à Djorkaeff

KOSTADINOV
Le chant du bourreau

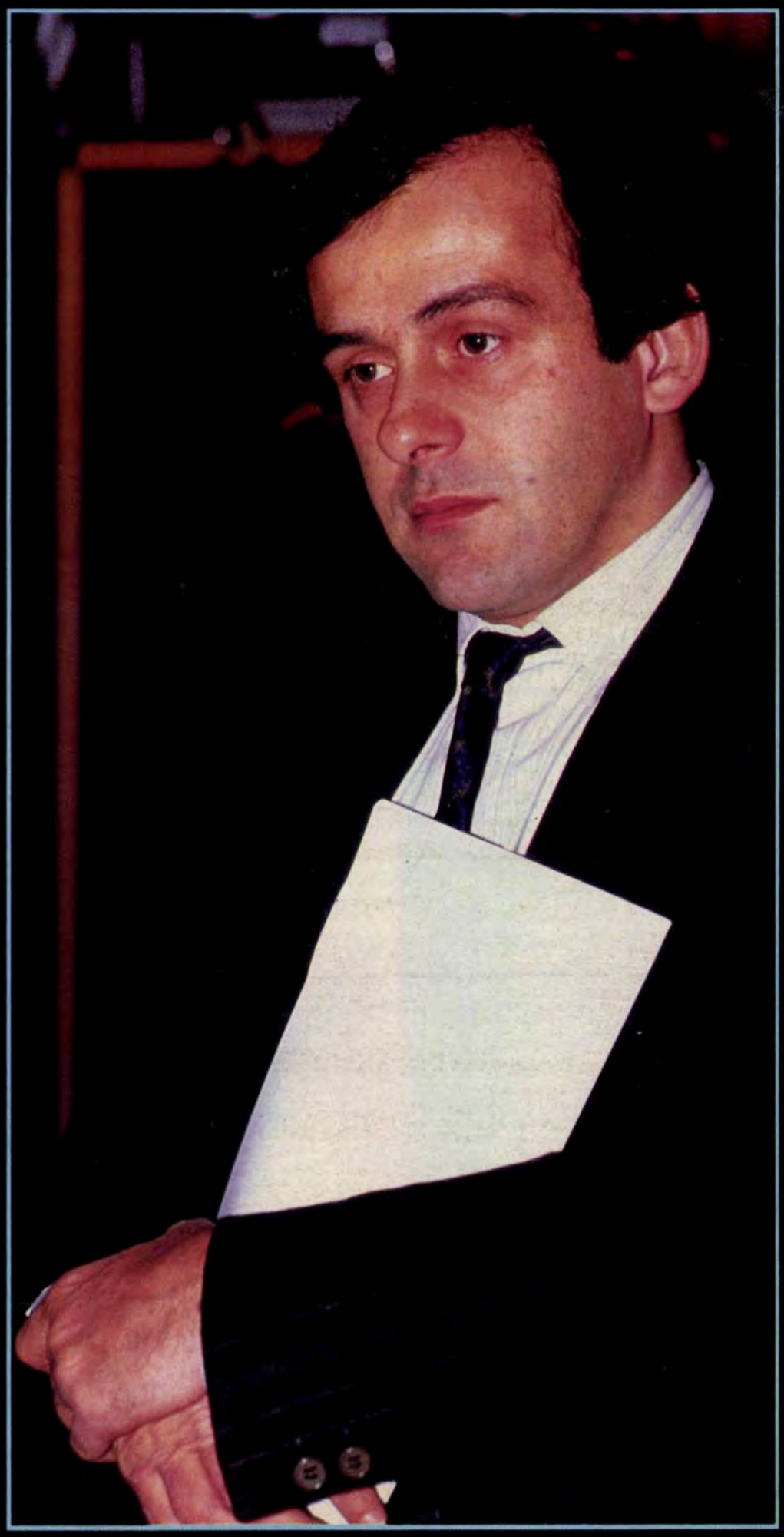


Photo SIPA SPORT

M 0705 - 2486 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 48e ANNÉE ● 30 NOVEMBRE 1993 ● N° 2 486

Allemagne : 5.50 DM. Antilles françaises : 19.20 F. Autriche : 46.00 A.T.S. Belgique : 65 FB. Canada : 3.5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 950 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Reunion : 19,20 F. Luxembourg : 64 F.L. Maroc : 16 dirhams. Portugal : 380 esc. Senegal : 900 FCFA. Suisse : 4.50 FS. Tunisie : 1 900 millimes.

12 F

QUAND ils sortiront des langes, qu'ils pourront alors marcher, puis courir et, enfin, s'amuser, nous n'aurons plus besoin de faire du baby-sitting. Nous n'aurons plus besoin d'écouter le discours, insipide ou guerrier, et les balbutiements d'un talent jamais estimé d'une troupe de trompe-l'œil et, donc, de faussaires. Le football français est en manque de franchise et de fraîcheur. C'est à la source de l'humilité et de l'insouciance qu'il doit se régénérer. Et comment doit-il faire ? Comment, oui, peut-il inverser les tendances et lutter contre les lois de l'apesanteur ?

La mission

Il n'a plus le choix des armes. Il s'est perdu sous certaines latitudes, compromis sous certains climats, tropicaux et trompeurs, que les frimas de la réalité viennent, à coup sûr, de paralyser. SDF le football français...
Il n'a d'autre issue, dans sa quête de rétablissement, que de verser dans la potion magique. Ou que de se perdre dans le tourbillon de sa jeunesse. Entre l'illusion et quelques éléments concrets, il est plus réconfortant de croire en l'avenir de la nouvelle génération. Il est plus lucide de surveiller le compte-gouttes qui va, inéluctablement, apporter punch et santé. Qu'ont-ils ces gamins, à peine sortis des couches, qu'on ait déjà l'envie de les voir gambader et répandre leur bonheur ? Ils ont, d'abord, le mérite d'exister (Zidane, Dugarry, Ouedec, Micoud, Cyprien, Djorkaeff, Gourvennec...). Ils ont, aussi, la chance d'avoir déjà tourné la page de garde et de s'ouvrir sur le chapitre des révélations. Ils ont, enfin et surtout, la chance d'être neufs et pas encore rodés aux caprices du système. Voir et apprendre, découvrir et s'épanouir, ils ne demandent rien d'autre. Jouer et s'amuser, ils ne prétendent à rien d'autre. C'est dans leur trace qu'il convient de s'appliquer. Dans leurs progrès que les cinq années à venir nous laissent le temps de constater, qu'il faut croire en l'avenir.
Ils sont derrière le voile, encore masqués par le décor du gâchis et les ratures d'une œuvre qui n'a été que chimère.
Auront-ils l'aplomb, la valeur morale et la qualité technique pour écrire une autre histoire ? C'est toute la question. Mais c'est aussi celle, et l'unique, que le nouveau sélectionneur devra exhiber en suspens. Parce qu'il ne suffira pas de coucher des noms sur une liste, il faudra aussi les associer dans une chaîne de solidarité. Parce qu'il ne suffira pas de quelques maillons en or massif pour donner à la chaîne l'apparence d'un collier inestimable. Le football français a, aussi, besoin d'unité morale, d'union sacrée, du feu de la passion pour sortir du gouffre où quelques anciens trop gâtés l'ont plongé.
Qu'ils jouent et plaisent, qu'ils suent et qu'ils s'appliquent. Qu'ils y croient, simplement, pour que dans leur foulée tout un pays s'implique.
Sans restriction.

Vincent MACHENAUD et Laurent MOISSET

Youri DJORKAEFF

Grèce

Mahlas, héros d'OFI

ATHÈNES. — Son père avait déjà porté les couleurs d'OFI. Aujourd'hui, il le conseille avec sagesse. Il l'avise des pièges à éviter pour mener à bien une carrière qui s'annonce prometteuse. A vingt ans, Nikos Mahlas est devenu une vedette dans tout le pays. En marquant mercredi dernier l'unique but du match Grèce-Russie, il a permis à l'équipe nationale de terminer invaincue à la première place du groupe 5.

Sur sa lancée, Nikos a marqué ce week-end l'un des quatre buts d'OFI en Championnat, face à Athinaïkos, lors de la 12e journée. C'est donc dans les meilleures dispositions qu'il s'apprête à vivre le deuxième événement international de sa jeune carrière en moins d'une semaine.

Ce soir, dans le stade d'Heraklion (la capitale de l'île de Crète), OFI reçoit l'équipe portugaise de Boavista au troisième tour de la Coupe de l'UEFA. Après avoir sorti le Slavia Prague et l'Atletico Madrid, on se demande maintenant que peuvent bien craindre ces irrésistibles insulaires.

Car Nikos Mahlas n'est pas seul au sein de cette équipe peu connue. Il est bien entouré : on y trouve d'anciens internationaux grecs (Samaras, Athanassiadis et le gardien Chaniotakis), quelques étrangers d'expérience (le Roumain Lupu, le Bosniaque Velic et le Serbe Djukanovic) et, surtout, un entraîneur étonnant : le Néerlandais Eugeni Guerrard.

En neuf saisons à Heraklion, ce dernier est devenu non seulement le doyen des entraîneurs étrangers en Grèce, mais aussi le symbole de la persévérance crétoise. Avec lui, OFI a déjà joué à deux reprises en Coupe d'Europe : la C 3 86-87, éliminé (1-0, 0-4) au premier tour par Hajduk Split, et la C 2 87-88, sorti (1-0, 0-2) en huitièmes de finale par l'Atalanta Bergame. Invincible sur son île — l'Atletico en sait quelque chose —, l'équipe restait friable à l'extérieur. Aujourd'hui plus que jamais, elle compte sur l'astuce de son Hollandais volant pour sortir des dédales de la défense portugaise et aller en quart de finale.

Mais, déjà la question se pose : Nikos Mahlas ira-t-il chercher fortune sur le continent ? Rejoindra-t-il Nioplias, son ancien coéquipier d'OFI, qui l'est toujours en sélection, à Athènes, au Panathinaïkos ? Nul ne le sait mais nombreux sont ceux qui vont le dissuader d'y aller, comme Samaras, parti trop jeune et revenu déçu, ou Pavlopoulos, autre ancien du Pana, ou encore le Roumain Lupu, dont le séjour à Athènes s'était achevé... en prison.

Avant de choisir sa destinée, Nikos va écouter son père, la voix de la sagesse et de la fidélité à cette île mythique, celle d'Icare et du Minotaure. Après, il restera toujours le héros d'OFI car les héros ne meurt jamais.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Suisse

Subiat au zénith

LAUSANNE. — Ça baigne pour Nestor Subiat ! A Mulhouse, sous les ordres de Raymond Domenech, il avait déjà fait apprécier ses qualités, sans pour autant éclater. Marié à une Suissesse, Nestor s'était ensuite fait remarquer en finale de la Coupe, remportée par Lugano aux dépens des Grashoppers, en réalisant le doublé. Ce fut le grand saut.

Depuis, Subiat est devenu suisse et fréquente assidûment le groupe de Roy Hodgson. Et l'Amérique c'est pour demain.

« Je suis fier d'avoir fait partie du groupe qui s'est qualifié face à l'Estonie, c'est une aventure magnifique. Il me reste à justifier la confiance du sélectionneur. Mais je ne me fais pas trop d'illusions. Stéphane Chapuisat, Adrian Knup ou encore Marco Grassi sont des attaquants de grande classe. Devenir titulaire, c'est une mission impossible, mais sait-on jamais ? »

Bon jeu de tête, omniprésent devant les buts, bon passeur, Nestor Subiat est un attaquant complet. En ce moment, à vingt-sept ans, il fait le bonheur de Lugano. C'est lui qui a inscrit le premier but de son équipe à Yverdon, permettant à Lugano de s'imposer (2-1) et de se rassurer quant à son appartenance aux huit équipes qui joueront la poule finale.

Subiat se voit déjà franchir, dans quelques mois, l'Atlantique.

Correspondance Norbert ESCHMANN

Danemark

Revoilà Bröndby !

COPENHAGUE. — Bröndby sera toujours la petite lumière qui brille dans le paysage du foot danois. Bröndby était au sommet de la hiérarchie à la fin des années 80 quand l'équipe nationale connaissait des heures troubles. Quand cette dernière remporte l'Euro l'an dernier, Bröndby est au fond du trou. Et voilà que demain, une semaine après l'élimination de l'équipe nationale de la World Cup, Bröndby se retrouve face au Borussia Dortmund au troisième tour de la Coupe de l'UEFA. Il y a deux ans, dans cette même compétition européenne, Bröndby était allée jusqu'en demi-finale, éliminée par la Roma.

Depuis, Morten Olsen, l'entraîneur de tous les succès, s'en est allé. Ebbe Skovdahl, son prédécesseur devenu successeur, est revenu au club et a repris son travail en profondeur. Pour remplacer les vedettes partis sous d'autres cieux — Schmeichel, John Jensen, Lars Olsen, Christofte et Bent Christensen —, il s'est tourné vers les jeunes du cru ou des clubs alentours : Thomas Thorgesen, par exemple, le meilleur buteur de l'équipe (avec 8 buts), Mark Rieper, arrière international, ou Mark Strudal, élu meilleur joueur la saison dernière. Il a aussi gardé sa confiance à quelques anciens comme Kim Vilfort (ex-Lille) et Jens Madsen. Bröndby compte aussi dans ses rangs trois joueurs étrangers : le Norvégien Dan Eggen, les Nigérians Okechukwu et Mwambe. Après trois années de vaches maigres, Bröndby est revenu dans la course au titre 1993-1994, tout près du FC Copenhague, le grand favori. Après un début difficile, il a trouvé le rythme du succès et reste sur trois victoires d'affilée. De bon augure avant de recevoir le Borussia Dortmund.

Correspondance Daniel DRAY

Autriche

Sportklub, maux... roses

VIENNE. — « Cherche sponsor désespérément » : la formule s'applique actuellement à deux clubs de Première Division, le Rapid Vienne et le Wiener Sportklub. Si on peut raisonnablement penser que le Rapid s'en sortira, la situation du Sportklub, bon dernier du classement, est alarmante.

Les joueurs, qui ne sont plus payés depuis plusieurs mois, viennent de repousser au 15 décembre la date au-delà de laquelle, s'ils ne touchent pas leurs arriérés de salaires (estimés à plus d'un millions de francs), ils seront libres de tout engagement. La dette du club s'élève à un montant sans précédent en Autriche.

Pourtant, le Sportklub aurait pu avoir à cette heure une existence moins morose. Pour atténuer ses maux, on lui avait proposé de voir la vie en... rose. Beate Uhse International, un groupe allemand spécialisé dans la vente d'accessoires pour sex-shops, lui avait proposé son soutien. Pour stimuler les joueurs, la « Reine de la pornographie » en Allemagne était prête à verser au club sept millions de schillings (3,5 millions de francs environ) en deux ans. En échange, les joueurs devaient porter un maillot frappé du logo de Beate Uhse.

L'assemblée générale du Sportclub avait, aussitôt l'annonce de l'offre communiquée, donné son feu vert, à l'unanimité. Et tout le monde crut au miracle. Mais, alors que les négociations semblaient sur le point d'aboutir, toute l'affaire a capoté ! A Flensbourg (Allemagne), au siège de Beate Uhse, on expliqua qu'il n'avait jamais été question de parrainer le Sportclub ni aucun autre club de football.

En réalité, il semble que les commentaires tendancieux que n'a pas manqué d'entraîner l'annonce de cette coopération inédite aient influé sur un homme charnière dans la négociation. Ce dernier se serait alors retiré... C'est, en tout cas, l'explication donnée par le vice-président du Sportklub pour expliquer cet échec. D'autres disent que Beate Uhse s'est fait un coup de pub à bon marché.

Las de cette situation, l'entraîneur, Hans Peter Schaller, et le manager, Willy Kaipel, ancien entraîneur, découragés, ont démissionné en expliquant qu'il était « impossible de travailler dans ces conditions ». Un avis que partage Christian Keglevits, ancien international et porte-parole des joueurs, qui reconnaît bien du mérite aux deux hommes. Reste que le Sportklub a toujours la bourse vide.

Correspondance Christian FILLITZ

Russie

Le Spartak au-dessus des soupçons

MOSCOU. — Vive polémique autour des dernières journées du Championnat. De nombreuses interrogations demeurent sur la quantité de matches truqués dont personne ne nie l'évidence. Une vague de critiques s'est abattue sur la tête du président de la Ligue professionnelle, Nikolaï Tolstylde, qui occupe également le poste de président du Dinamo Moscou.

La suspicion vient du match Dinamo-CSKA (1-1) de la 35e journée, où un résultat nul évitait la relégation au CSKA. Avant cette confrontation, le club de l'armée avait pris deux points contre Asmaral, déjà relégué. Selon le président de ce dernier club, l'Irakien Hussam Al-Khalidi, certains de ses joueurs auraient été achetés. Al-Khalidi a déclaré qu'il connaissait le nom et les sommes reçues (40 000 francs par personne) mais... n'a pas donné suite à cette affaire. Pour éviter les critiques, la Ligue a décidé que tous les matches de la dernière journée se disputeraient à la même heure. Mais le Lokomotiv Nijni-Novgorod et le Zhemtchouzhina, dont les entraîneurs sont amis de longue date, avaient leur petite idée derrière la tête. Le match les opposant a débuté douze minutes après les autres, au moment où les résultats des rencontres des équipes d'Extrême-Orient (Loutch et Okéan) étaient déjà connus. Comme elles avaient toutes les deux perdu, un but suffisait au Lokomotiv pour se maintenir, sans condamner Zhemtchouzhina. Ce qui fut fait à l'indignation générale du public de Nijni-Novgorod. Obligés de rendre des comptes, les présidents de la Ligue et de la Fédération ont reconnu les faits mais ont refusé d'ouvrir une enquête par... manque de preuves. Ils ont cependant promis de constituer une commission compétente pour... la saison prochaine, chargée d'examiner les cas suspects. Le Spartak Moscou semble au-dessus des soupçons. Il n'a pas fait de sentiments lors de ses dernières sorties, dominant largement Rostselmach puis le Dinamo Stavropol, renvoyant l'équipe de Rostov en Deuxième Division et mettant en danger le Dinamo. Sur sa lancée, et fort de la réussite de ses attaquants Vladimir Bestchastnykh et Igor Lediakhov, il s'apprête à faire ses débuts, à Monaco, en Ligue des champions. A cause des matches internationaux de mercredi, Oleg Romantsev, l'entraîneur, n'a disposé de son effectif au complet — hormis Pjatnistky et Ivanov, blessés — que vendredi. Tous les joueurs ont ainsi pu s'entraîner ensemble sur le terrain du stade Loujniki où une pelouse chauffée a été installée cet été.

Correspondance Constantin KLETCHEV

CROATIE. — Sous les yeux d'Alain Giresse, Hajduk a infligé au FC Zagreb, jusqu'alors leader invaincu, une cinglant 4-0. Pour une première défaite, c'est une véritable débâcle ! C'est en seconde période que l'équipe de Josip Skoblar a craqué. Milan Rapajic (vingt ans) ouvrait la marque (55e), Ivica Mornar (dix-neuf ans) doublait la mise trois minutes plus tard avant que l'Albanais Adrian Kozniku, annoncé à Bordeaux, ne réalise un doublé. Ce résultat permet à Hajduk de rejoindre, sa victime du jour à la première place du classement, en compagnie d'un autre coleader, le surprenant Varteks Varazdin, qui a battu (3-0) Radnik. *(Zdravko REIC)*

COUPE D'AFRIQUE. — L'Africa Sport d'Abidjan et le National du Caire se sont séparés sur un score nul (1-1) lors de la finale aller de la Coupe des vainqueurs de Coupe, à Abidjan. Alors que les Ivoiriens — détenteurs du titre — avaient dominé la première période, les Égyptiens ont ouvert la marque par leur défenseur Al Ghalil (52e). Les Aiglons sont parvenus à égaliser à la toute dernière minute de la rencontre, par leur attaquant nigérian Gabriel Okolosi (89e). Les chances de l'Africa de garder le trophée semblent compromises pour le retour au Caire, devant 100 000 personnes. *(F. S.)*

MAROC. — L'Olympique de Casablanca dispute actuellement à Jeddah le 3e Championnat arabe des clubs vainqueurs de Coupe. Les Casablancais, après une première et nette victoire sur le représentant qatari (3-0), se sont imposés ensuite aux dépens du Mercure du Soudan (2-0). Par ailleurs, et dans le cadre de sa préparation à la prochaine Coupe du Monde 94, les Lions de l'Atlas affronteront ce mardi soir à Casablanca l'AS Nancy, qui compte dans ses rangs le néo-international Mustapha Hadji. *(Kébir ARSALANE)*

SÉNÉGAL. — Le tournoi Amilcar Cabral, qui commence jeudi à Freetown, en Sierra Leone, ressemblera cette année à une mini-Coupe d'Afrique des nations puisque le Ghana a été invité à remplacer le Cap Vert, forfait. Le groupe A aura un accent anglophone avec la Sierra Leone, la Guinée, la Gambie et le Ghana. Le groupe B regroupera le Sénégal, le Mali, la Mauritanie et la Guinée-Bissau. Le Sénégal, sept fois vainqueur en douze éditions, déplacera une formation entièrement « locale », conduite par Boubacar Locotte et Bocandé et de retour d'un stage de quinze jours en Allemagne. *(Jean-Marc DIAKITE)*

SUPERCOPA. — En concédant le nul (2-2) lors de la finale aller, devant son public du Maracana, Flamengo a loupé le coche. Sao Paulo FC, l'équipe entraînée par Télé Santana, tient la corde. C'est une erreur de la défense de Fla qui a permis à Leonardo, un ancien joueur de Flamengo, d'ouvrir la marque pour... Sao Paulo. L'équipe de Valdeïr a ensuite parfaitement su gérer la rencontre. On voit mal comment Sao Paulo, qui se réveille toujours en fin d'année, ne l'emporterait pas demain chez lui. Avec la Coupe Intercontinentale contre Milan AC en point de mire. *(Alain FONTAN)*

URUGUAY. — Éliminé en Supercopa, distancé en Championnat par l'éternel rival Penarol, Nacional Montevideo broie du noir. Comme souvent, l'entraîneur est le premier à payer les pots cassés. Miguel Piazza vient donc de démissionner à quatre journées de la fin d'un Championnat qu'il n'a plus aucune chance de gagner. Les candidats à la succession sont nombreux, mais en attendant c'est l'un des adjoints de Piazza, l'ancien international Hector Salva, qui a pris l'équipe en main. *(Carlos MAGNONE)*

JAPON. — Kazu contre Yasu : ce sera l'affiche cette semaine de la Coupe de la League. Les deux frères Miura se retrouvent face à face en finale avec, respectivement, Yomiuri et le FC Shimizu. En Championnat, à quatre journées de la fin, Yomiuri, vainqueur (2-1) de Nagoya Grampus Eight grâce au 15e but de Kazu, distance Shimizu, surpris (0-2) par Kashima Antlers, l'équipe de Zico. A signaler enfin la victoire, après neuf défaites consécutives, d'Urawa Red Diamonds, le club des Allemands Uwe Rahn et Michael Rummenigge. *(Pierre JUSTO)*

championnats

Pologne

Burzawa, buteur méconnu

VARSOVIE. — Une réussite exceptionnelle, c'est ce qui caractérise le mieux Zenon Burzawa, l'attaquant du Miliarder Pniewy. Avant-centre d'une formation plutôt modeste, il occupe pourtant la tête du classement des buteurs avec quatorze réalisations. Doté d'un instinct particulier, Zenon avait réussi lors de la septième journée la passe de quatre contre le Polonia de Varsovie. Face au Stal Mielec, il s'était offert un hat-trick. Et pour la dernière journée automnale, son doublé a permis à son équipe d'obtenir un nul (2-2) devant Katowice, dauphin de Gornik au classement.

Hélas, Zenon n'a pas trouvé grâce aux yeux du sélectionneur national, Leslaw Cmikiewicz, peut-être en raison de ses trente-deux ans. Sa carrière est plutôt insolite puisqu'il commença à jouer au football après son service militaire. Il porta successivement les couleurs de Stoczniowiec Barlinek (D 3), puis du Stilon Gorzow (D 2) où il passa huit ans. L'an dernier, Zenon a rejoint le Sokl Pniewy — devenu depuis Miliarder — avec lequel il a accédé à l'élite. Un parcours original pour ce buteur qui n'en est qu'à ses débuts en Première Division.

Quant au Gornik Zabrze, il a justement profité du faux pas de Katowice, accroché par Burzawa et ses coéquipiers du Miliarder, pour s'adjuger le titre honorifique de champion d'automne...

Correspondance Czeslaw LUDWICZEK

Algérie

Le champion rate ses débuts

ALGER. — Première journée et déjà une énorme surprise : la défaite du MC Oran, tenant du titre, face à Aïn M'Lila. Les champions d'Algérie — privés de plusieurs titulaires dont leur buteur Tasfaout, récemment opéré d'une hernie — ont réalisé une piètre prestation. Le MCO s'est attaché les services du tandem Belloumi - Benmimoun que certains jugent trop vieux.

Quant au MC Alger, il s'est judicieusement renforcé avec Tebbal, Meraga et Mecheri. Face aux Mostaganémois du Russe Rogov, les Algérois ont effectué un véritable festival offensif, inscrivant quatre buts, dont deux signé Debbal. La JS Kabylie a bien débuté le Championnat en battant (2-1) Belcourt, grâce à deux buts de Adane et Hadj-Adlane, auxquels a répondu l'international Negazzi. Quant à l'US Chaouia et au NAHD, sur leur lancée de la fin de saison dernière, ils n'ont eu aucun mal à l'emporter face aux promus Boufarik et Batna.

Les Blidéens ont été contraints au nul chez eux par le troisième promu, Bel-Abbes. Enfin, à Sétif, Kermali a fêté son retour par un court succès (1-0), acquis tardivement face à El Harrach, grâce à un but de Mehdaoui (78e).

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Tunisie

Rubim tient ses promesses

TUNIS. — Paulo Rubim tiendra-t-il sa promesse ? Arrivé en cours de saison dans un Club Sfaxien en crise, confronté à une querelle entre anciens et nouveaux, le coach brésilien a promis d'améliorer le rendement de l'équipe.

Le nul obtenu (0-0) devant l'Espérance de Tunis lors de la 9e journée laisse déjà entrevoir un léger mieux pour une équipe remaniée à 70 %. Les Sfaxiens ont réalisé de réels progrès sur le plan de la condition physique, de la rigueur défensive et de la discipline tactique. Le nombre de spectateurs — 30 000 au dernier match — et la solidarité affichée sur le terrain semblent indiquer que la page est tournée. Mieux encore, le feu vert a été donné à Paulo Rubim, qui a exercé au Liberia et au Gabon, pour recruter deux joueurs africains du sud du Sahara. Il n'en faudra pas plus au CSS pour retrouver moral et ambition, et qui sait, jouer les trouble-fête au milieu des habituels prétendants que sont l'Espérance, Bizerte et le Club Africain.

Correspondance HAKIM

Argentine

Menotti au secours de Boca Juniors

BUENOS AIRES. — Boca Juniors vient d'entamer une ère nouvelle avec l'arrivée de Cesar Luis Menotti au poste d'entraîneur. Ce n'est pas, loin s'en faut, une surprise. Le nom de celui qui avait conduit l'Argentine à remporter le Mundial 78 était régulièrement cité du côté de la Bombonera depuis qu'il avait quitté l'équipe nationale mexicaine fin 1992. En mai dernier, Menotti avait déjà refusé une proposition pour entraîner Boca, furieux des manifestations d'hostilité d'une partie des supporters du club. Et Jorge Habbeger, entraîneur peu connu qui avait passé plusieurs années en Bolivie, avait pris en main le club le plus populaire d'Argentine...

Hélas, la médiocrité des résultats et l'indigence du jeu pratiqué par l'équipe bleu et or menaçaient depuis longtemps Habbeger. Son départ, devenu inéluctable après la défaite concédée à domicile, l'autre dimanche, face au modeste Belgrano Cordoba, a ouvert à nouveau les portes de la Bombonera à Menotti. Cette fois, les protestations de ceux qui ne l'aiment pas à Boca ont été moins fortes que l'espoir de voir enfin renaître leur équipe. Le président Antonio Alegre a donc pu annoncer sans crainte la signature du contrat, qui court jusqu'en décembre 1994.

Menotti s'est mis au travail dès ce lundi. Il dispose d'un effectif où les joueurs de qualité ne manquent pas, comme Mancuso, Simon, Mac Allister, Peralta, arrivé en début de saison du Deportivo Espanol, ou encore les Uruguayens Da Silva et Tejera. « Je connais bien ce club. Je veux rendre à Boca Juniors son rang, en travaillant comme je l'ai déjà fait ici. »

Cesar Luis Menotti avait déjà entraîné Boca Juniors en 1987, le sortant en quelques mois du bas du classement avant de le quitter du jour au lendemain en raison de problèmes personnels et de partir à Madrid. Un épisode que les supporters locaux ne lui avaient pas pardonné. Aujourd'hui Menotti est de retour, et son premier match ne pouvait pas être mieux choisi. Son nouveau club doit en effet accueillir Newell's Old Boys et... Diego Maradona, en principe vendredi prochain. Le match pourrait néanmoins être remis à la demande de Newell's, qui doit jouer ce mercredi un match en retard contre Gimnasia y Esgrima.

Reste à espérer que le retour de Menotti au football argentin provoque un sursaut salutaire. Le Championnat argentin s'enfonce, semaine après semaine, dans la médiocrité et la violence. Puisse cet apôtre du beau jeu faire évoluer les mentalités...

Correspondance Juan Carlos LA TERZA

classements

Belgique

(14e journée)

CHARLEROI - ANTWERP : 3-2 (2-0)
12 000 spect. Buts : Missemisse (42e, 66e, 83e) pour Charleroi ; Emmerechts (30e), Bursac (78e) pour Antwerp.

STANDARD LIEGE - CS BRUGES : 4-0 (2-0)
9 000 spect. Buts : Cruze (14e), Rednic (43e), Vilmots (51e), Hellers (61e).

FC LIERSE - LA GANTOISE : 1-2 (1-1)
4 000 spect. Buts : Simmes (14e) pour Lierse ; Schepens (26e, 75e) pour la Gantoise.

LOMMEL - ANDERLECHT : 1-1 (1-1)
13 000 spect. Buts : Vanaken (44e) pour Lommel ; Haagdoren (8e) pour Anderlecht.

FC BRUGES - RC LIÈGE : 3-0 (1-0)
8 000 spect. Buts : Amokachi (7e), Dzúbinski (53e), Vermandt (90e).

FC MALINES - RC GENK : 2-2 (0-2)
7 246 spect. Buts : Sabbadini (59e, 75e) pour Malines ; Goots (1re), Beyens (39e) pour RC Genk.

EKEREN - WAREGEM : 1-0 (0-0)
2 500 spect. But : Talbut (83e).

RWD MOLENBEEK - OSTENDE : 2-1 (1-0)
850 spect. Buts : Rubenilsa (31e), Williams (65e) pour Molenbeek ; Renty (69e) pour Ostende.

BEVEREN - FC SERAING : 1-1 (1-1)
5 000 spect. Buts : Massagie (20e) pour Beveren ; Faguenne (23e) pour FC Seraing.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	24	14	11	2	1	39	16
2. FC Bruges	21	14	8	5	1	24	10
3. FC Seraing	18	14	7	4	3	22	10
4. Charleroi	18	14	8	2	4	23	16
5. Antwerp	17	14	6	5	3	18	15
6. Lommel	17	14	6	5	3	20	18
7. Ostende	16	14	4	8	2	20	16
8. Ekeren	15	14	5	5	4	20	18
9. Beveren	15	14	4	7	3	17	15
10. FC Malines	14	14	3	8	3	18	15
11. La Gantoise	14	14	3	8	3	19	21
12. Standard Liège	13	14	5	3	6	14	10
13. RC Liège	11	14	2	7	5	12	23
14. RWD Molenbeek	10	14	4	2	8	17	24
15. FC Lierse	9	14	1	7	6	11	19
16. CS Bruges	8	14	2	4	8	18	32
17. Waregem	7	14	2	3	9	13	28
18. RC Genk	5	14	0	5	9	18	37

BUTEURS

1. Bosman (Anderlecht)	11
Nilis (Anderlecht)	11
3. Amokachi (FC Bruges)	(+ 1) 10
Weber (CS Bruges)	(+ 1) 10

Rendez-vous

15e JOURNÉE
(27 novembre 1993)
La Gantoise - Lommel
Antwerp - Standard Liège
RC Liège - Ekeren
RC Genk - Beveren
RWD Molenbeek - FC Malines
(28 novembre 1993)
CS Bruges - FC Lierse
Waregem - Charleroi
FC Seraing - FC Bruges
Ostende - Anderlecht

Autriche

(19e journée)

Austria Vienne - VfB Mödling	3-0
Sturm Graz - Rapid Vienne	1-2
W. Sportclub - Austria Salzbourg	0-1
W. Innsbruck - St Pölten	2-1
Vorwärts Steyr - Admira Wacker	0-0

Class. : 1. Austria Vienne, 28 pts ; 2. Austria Salzbourg, 27 pts ; 3. Admira Wacker, 25 pts ; 4. W. Innsbruck, 24 pts ; 5. Rapid Vienne, VfB Mödling, 17 pts ; 7. Vorwärts Steyr, Sturm Graz, 15 pts ; 9. St Pölten, 13 pts ; 10. W. Sportclub, 9 pts.

Bulgarie

(15e journée)

Botev Plovdiv - Spartak Varna	0-1
Levski Sofia - Dobroudja	5-0
Slavia Sofia - Locomotiv G.O.	3-0
Tchernomoretz - Béroé	1-1
Tcherno Moré - Locomotiv Plovdiv	2-1
Etar - Locomotiv Sofia	0-0
Choumen - CSKA Sofia	2-1
Exempt : Pirin	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Sofia	34	13	11	1	1	33	6
2. CSKA Sofia	26	14	8	2	4	31	12
3. Slavia Sofia	22	14	6	4	4	17	14
4. Locomotiv Plovdiv	22	14	7	1	6	20	18
5. Choumen	21	14	6	3	5	27	22
6. Botev Plovdiv	21	14	6	3	5	20	17
7. Locomotiv Sofia	21	14	6	3	5	17	14
8. Locomotiv G.O.	21	14	6	3	5	17	19
9. Etar	20	14	5	5	4	22	17
10. Dobroudja	18	14	5	3	6	21	23
11. Tchernomoretz	15	14	4	3	7	21	26
12. Spartak Varna	14	14	4	2	8	12	30
13. Pirin	13	13	3	4	6	12	18
14. Béroé	13	14	3	4	7	12	21
15. Tcherno Moré	9	14	2	3	9	11	36

BUTEURS

1. Andonov (CSKA)	12
2. Sirakov (Levski)	(+ 2) 10
3. Guétov (Choumen)	9

Ecosse

(18e journée)

HIBERNIAN - GLASGOW RANGERS : 0-1 (0-1)
16 393 spect. But : Gough (31e).

PARTICK THISTLE - KILMARNOCK : 0-1 (0-0)
6 437 spect. But : Greanie (82e).

DUNDEE FC - ST-JOHNSTONE : 0-1 (0-1)
4 864 spect. But : Moore (16e).

MOTHERWELL - DUNDEE LTD : 2-0 (1-0)
5 807 spect. Buts : Arnott (1re), Kirk (66e).

CELTIC GLASGOW - HEART OF MID. : 0-0
25 981 spect.

RAITH ROVERS - ABERDEEN : remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Motherwell	23	17	9	5	3	23	14
2. Glasgow Rangers	22	18	8	6	4	27	20
3. Aberdeen	21	17	6	9	2	20	12
4. Hibernian	20	18	7	6	5	24	19
5. Celtic Glasgow	19	17	5	9	3	21	15
6. Kilmarnock	18	18	5	8	5	18	18
7. Hearts of Mid.	17	18	5	7	6	13	15
8. Dundee Utd	17	18	3	11	4	18	22
9. Partick Thistle	16	18	4	8	6	22	24
10. St. Johnstone	15	18	4	7	7	17	24
11. Raith Rovers	13	17	2	9	6	20	32
12. Dundee FC	11	18	4	3	11	16	24

BUTEURS

1. Hateley (Glasgow)	8
Grant (Partick)	8
3. Arnott (Motherwell)	(+ 1) 7
McKinlay (Dundee)	7
5. Graig (Partick)	6
Shearer (Aberdeen)	6
Wright (St Johnstone)	6
8. Nicholas (Celtic)	5
Jackson (Hibernian)	5
10. Dodds (Dundee)	4

Rendez-vous

19e JOURNÉE
(27 novembre 1993)
Aberdeen - Hibernian
Partick Thistle - Glasgow Rangers
Dundee FC - Dundee Utd
Celtic Glasgow - Raith Rovers
St. Johnstone - Kilmarnock
Hearts of Mid. - Motherwell

Danemark

(Matches en retard)

Aab Aalborg - Viborg	1-1
Aab Aalborg - Copenhague	0-1
AGF Aarhus - Naestved	4-0

(14e journée)

Viborg - OB Odense	2-3
Ikast - AaB Aalborg	2-1
Lyngby - Bröndby	0-0
Naestved - AGF Aarhus	3-2
FC Copenhague - Silkeborg	1-2

(15e journée)

OB Odense - Ikast	1-1
Bröndby - Viborg	3-1
FC Copenhague - AaB Aalborg	2-0
AGF Aarhus - Lyngby	remis
Silkeborg - Naestved	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Silkeborg	21	15	8	5	2	29	16
2. OB Odense	21	15	8	5	2	21	11
3. FC Copenhague	18	15	8	2	5	21	17
4. Bröndby	15	15	5	5	5	25	20
5. Ikast	15	15	5	5	5	27	24
6. Lyngby	15	14	4	7	3	14	19
7. AaB Aalborg	13	15	3	7	5	21	19
8. AGF Aarhus	11	14	4	3	7	25	24
9. Viborg	10	15	3	4	8	20	38
10. Naestved	9	15	3	3	9	22	37

Eire

(15e journée)

Galway Utd - Drogheda Utd	2-0
Cork City - Derry City	1-0
Monagham Utd - Bohemians	1-0
Saint Patrick's - Shamrock Rovers	0-1
Shelbourne - Cobh Ramblers	1-0
Dundalk - Limerick	0-0

Class. : 1. Shamrock Rovers, 32 pts ; 2. Cork City, 27 pts ; 3. Shelbourne, Galway Utd, 22 pts ; 5. Bohemians, 21 pts ; 6. Derry City, 17 pts ; 7. Saint Patrick's, Dundalk, Cobh Ramblers, 16 pts ; 10. Monagham Utd, 14 pts ; 11. Drogheda Utd, 11 pts ; 12. Limerick, 9 pts.

BUTEURS

1. Geoghegan (Shamrock)	13
2. Brennan (Galway)	(+ 2) 8
3. Sarragher (Galway)	(+ 1) 7
4. Hanrahan (Dundalk)	6
Pwer (Managhan)	6
6. Gaynor (Cork City)	5

Allemagne

COUPE
(Huitièmes de finale)

Fribourg - Hansa Rostock	3-0
Augsburg - B. Leverkusen (3 t.a.b. à 4)	0-0
Carl Zeiss Iena - Wattenscheid	1-0
Werder Brême - Hambourg	4-2
Rot Weiss Essen - MSV Duisbourg	4-2
Bayern (am.) - Ten. B. Berlin (7 t.a.b. à 8)	3-3
Borussia MG - Kaiserslautern	remis
Dynamo Dresde - Bayern Monaco	remis

Pays-Bas

(14e journée)

GO AHEAD EAGLES - WILLEM II : 3-0 (2-0)
5 000 spect. Buts : Rorije (19e, 29e, 87e).

NAC BREDA - SPARTA ROTTERDAM : 4-3 (2-2)
10 150 spect. Buts : Lammers (35e, 38e), Remle (57e), Van Hooijdonk (79e) pour NAC Breda ; Bogarde (8e, 27e), Van Eck (81e) pour Sparta Rotterdam.

RKC WAALWIJK - SC HEERENVEEN : 1-1 (0-1)
1 200 spect. Buts : Boogers (65e) pour RKC Waalwijk ; Alberda (10e) pour Heerenveen.

FC GRONINGEN - AJAX AMSTERDAM : 0-4 (0-0)
14 577 spect. Buts : Seedorf (55e), Overmars (71e), George (74e), Pettersson (75e).

FC VOLENDAM - MAASTRICHT VV : 5-0 (2-0)
1 750 spect. Buts : Obdam (5e), Bond (21e, 60e s. pen.), Stefanovic (47e), Steur (89e).

FEYENOORD - VITESSE ARNHEIM : 1-1 (1-0)
26 871 spect. Buts : Van Loen (34e s. pen.) pour Feyenoord ; Dewolf (73e c.s.c.) pour Vitesse Arnheim.

CAMBUUR - RODA JC : remis.

FC TWENTE - PSV EINDHOVEN : remis.

VV VENCO - FC UTRECHT : 1-1 (0-0)
4 278 spect. Buts : Priessen (62e) pour VV Venco ; De Jong (59e) pour FC Utrecht.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	25	14	11	3	0	30	10
2. Ajax Amsterdam	24	14	11	2	1	36	7
3. Vitesse Arnhem	20	14	9	2	3	29	11
4. PSV Eindhoven	19	13	8	3	2	24	11
5. Roda JC	18	13	8	2	3	25	15
6. Go Ahead Eagles	16	14	7	2	5	25	16
7. Willem II	16	14	7	2	5	22	15
8. NAC Breda	15	14	7	1	6	27	22
9. FC Twente	14	13	6	2	5	20	16
10. SC Heerenveen	14	14	5	4	5	14	23
11. VV Venlo	12	14	4	4	6	16	25
12. FC Utrecht	11	14	4	3	7	18	30
13. Sparta Rotterdam	10	14	2	6	6	16	23
14. Maastricht VV	10	14	3	4	7	18	29
15. FC Volendam	8	14	3	2	9	19	28
16. Groningue	8	14	3	2	9	14	33
17. RKC Waalwijk	6	14	1	4	9	13	29
18. Cambuur L.	2	13	0	2	11	7	30

BUTEURS

1. Litmanen (Ajax)	14
2. Lammers (NAC)	12
3. Gillhaus (Vitesse)	10
Hofstede (Roda)	10
Graef (VVV)	10
6. Van Hooijdonk	8
7. Cameron (Go Ahead)	7
Roelofsen (MVVV)	7
Van Loen (Feyenoord)	7
10. Visser (MVV)	5

Rendez-vous

15e JOURNÉE
(27 novembre 1993)
Willem II - SC Heerenveen
Cambuur L. - RKC Waalwijk
PSV Eindhoven - Feyenoord
Maastricht VV - Groningue
(28 novembre 1993)
Ajax Amsterdam - Go Ahead Eagles
Roda JC - VV Venlo
FC Utrecht - FC Twente
Vitesse Arnhem - NAC Breda
Sparta Rotterdam - FC Volendam

Grèce

(Match en retard)

Edessaïkos - Olympiakos	0-2

(12e journée)

Kalamaria - Panahaiki	1-0
OFI Crète - Athinaikos	4-0
Olympiakos - Xanthi	1-1
Levadiakos - PAOK	1-0
AEK Athènes - Doxa	3-1
Naïussa - Edessaïkos	remis
Larissa - Panathinaïkos	4-4
Apollon - Aris	1-2
Iraklis - Panionios	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK Athènes	29	11	9	2	0	23	6
2. Panathinaïkos	26	12	8	2	2	28	14
3. Olympiakos	23	11	6	5	0	19	6
4. Aris	23	12	7	2	3	24	14
5. PAOK	19	12	5	4	3	18	13
6. Iraklis	18	11	5	3	3	20	12
7. Apollon	18	11	5	3	3	11	12
8. Athinaïkos	16	12	5	1	6	15	18
9. OFI Crète	15	11	4	3	4	19	14
10. Larissa	15	12	4	3	5	17	22
11. Doxa	15	12	4	3	5	12	20
12. Levadiakos	14	12	4	2	6	9	18
13. Xanthi	13	12	3	4	5	18	21
14. Panionios	11	11	3	2	6	14	15
15. Panahaiki	11	12	3	2	7	15	23
16. Kalamaria	11	12	3	2	7	14	22
17. Edessaïkos	9	11	2	3	6	15	23
18. Naïussa	3	11	1	0	10	15	33

BUTEURS

1. Saravakos (Panathinaïkos)	(+ 3) 10
2. Toïtzaris (Iraklis)	(+ 1) 8
Aleksandris (AEK)	(+ 2) 8
4. Protassov (Olympiakos)	(+ 2) 7
5. Vazeha (Panathinaïkos)	(+ 1) 6
Louhovi (PAOK)	6
Dimitriadis (AEK)	6

Portugal

(10e journée)

GIL VICENTE - GUIMARAES : 2-1 (0-0)
8 300 spect. Buts : Drulovic (64e, 70e) pour Gil Vicente ; Pedro (46e) pour Guimaraes.

SP BRAGA - FARENSE : 4-0 (2-0)
13 850 spect. Buts : Karoglan (6e, 53e), Monteiro (44e), F. Pires (50e).

UNIAO FERREIRA - BOAVISTA : remis.

PACOS FERREIRA - FAMALICAO : 2-0 (0-0)
10 000 spect. Buts : Chico Oliveira (46e), P. Sergio (89e).

SPORTING PORTUGAL - FC PORTO : 0-1 (0-1)
30 000 spect. But : Domingos (6e).

SALGUEIROS - MARITIMO : 1-1 (0-1)
7 200 spect. Buts : M. Simao (46e) pour Salgueiros ; Heitor (12e) pour Maritimo.

EST AMADORA - ESTORIL : 3-0 (2-1)
9 000 spect. Buts : Fernando (7e, 19e), Caio Jr (88e).

V. SETUBAL - BENFICA : 5-2 (2-0)
35 000 spect. Buts : Yekini (28e, 73e), S. Araujo (38e), P. Gomes (40e), Chiquinho (82e) pour Setubal ; Paneira (56e), Ailton (66e) pour Benfica.

BELENENSES - BEIRA MAR : 2-0 (1-0)
8 000 spect. Buts : Mauro Airez (8e), V. Manuel (72e).

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	15	10	6	3	1	26	14
2. Boavista	15	9	7	1	1	19	7
3. Sporting Portugal	15	10	7	1	2	18	7
4. FC Porto	15	10	6	3	1	15	5
5. Maritimo	12	10	5	2	3	17	15
6. Paços Ferreira	11	10	4	3	3	11	9
7. Guimaraes	11	10	4	3	3	8	6
8. Gil Vicente	10	10	4	2	4	12	16
9. Beira Mar	9	10	4	1	5	9	10
10. Belenenses	9	10	4	1	5	10	12
11. Salgueiros	9	10	4	1	5	11	17
12. Est. Amadora	8	10	2	4	4	11	12
13. Farense	8	10	4	0	6	14	22
14. Sp. Braga	7	10	2	3	5	8	9
15. Estoril	7	10	2	3	5	7	12
16. Famalicao	7	10	3	1	6	7	18
17. V. Setubal	5	10	2	1	7	12	18
18. Uniao Madeira	5	9	2	1	6	9	15

BUTEURS

1. Brandao (Boavista) 9
2. Hassan (Farense) 8
   Andrade (Maritimo) 8
4. Drulovic (Gil Vicente) .... (+2) 6
   Yekini (Setubal) .... (+2) 6
   Fernando (Est. Amadora) .... (+2) 6
   Isaias (Benfica) 6

Rendez-vous

11e JOURNÉE
(28 novembre 1993)
Estoril - Sporting Portugal
Beira Mar - Est. Amadora
FC Porto - Uniao Madeira
Benfica - Belenenses
Boavista - Gil Vicente
Maritimo - V. Setubal
Famalicao - Salgueiros
Sp. Braga - Paços Ferreira
Farense - Guimaraes

Russie

(32e journée)

Spartak Moscou - Okean 1-1
Din. Moscou - Luch Vladivostok 7-1
Torpedo - Tekstilshchik 0-2
Lok. N.N. - CSKA 1-4
Kamas - Rostelmash 1-1
Krylija - Rotor 1-1
Ouralmash - Din. Stavropol 3-1
Asmaral - Lok Moscou 0-0

(33e journée)

CSKA - Spartak 0-3
Lok. Moscou - Din. Moscou 3-0
Spartak Vlad. - Ouralmash 1-0
Okean - Torpedo 0-1
Luch. Vlad. - Krylia 1-0
Din. Stavropol - Lok. N.N. 2-0
Zhemchuzhina - Kamas 5-4
Rostelmash - Asmaral 1-0
Rotor Vol. - Tekstilschik .... remis

Class. : 1. Spartak Moscou, 48 pts ; 2. Dinamo M., Rotor et Torpedo M., 37 pts ; 5. Tekstilshchik, 36 pts ; 6. Lokomotiv M., 35 pts ; 7. Uralmash, 32 pts ; 8. Spartak Vl., 30 pts ; 9. CSKA Moscou, Zhemchuzhina, Kamas, Dinamo St., 28 pts ; 13. Krylija S., Rostelmash, Luch Vl., 27 pts ; 16. Okean N., 26 pts ; 17. Lokomotiv N., 25 pts ; 18. Asmaral, 20 pts.

Turquie

(11e journée)

Zeytinburnuspor - Fenerbahce 0-2
Besiktas - Trabzonspor 7-1
Genclerbirligi - Karabükspor 6-1
Bursaspor - Samsunspor 0-1
Sariyer - Karsiyaka 2-0
Gaziantepspor - Kocaelispor 4-2
Kayserispor - Ankaragücü 2-1
Altay - Galatasaray 0-2

Class. : 1. Fenarbahce, Galatasaray, 23 pts ; 3. Genclerbirligi, 21 pts ; 4. Kocaelispor, 19 pts ; 5. Besiktas, 18 pts ; 6. Samsunspor, 17 pts ; 7. Kayserispor, 15 pts ; 8. Karsiyaka, 14 pts ; 9. Trabzonspor, 13 pts ; 10. Gaziantepspor, Sariyer, 12 pts ; 12. Bursaspor, Zeytinburnuspor, 10 pts ; 14. Ankaragücü, 9 pts ; 15. Karabükspor, 7 pts ; 16. Altay, 6 pts ;

Suisse

(18e journée)

SERVETTE GENÈVE - AARAU : 1-1 (0-0).
4 500 spect. Buts : Neuville (65e) pour Genève ; Hermann (76e) pour Aarau.

YVERDON - LUGANO : 1-2 (1-2).
2 800 spect. Buts : Subiat (6e), Andrioli (39e) pour Yverdon ; Vrosevic (9e, 81e) pour Lugano.

KRIENS - LAUSANNE : 1-3 (0-2).
1 100 spect. Buts : (82e) pour Kriens, Sogbie (13e), Gwerder (45e, c.s.c.) ; Alexandre Consetti (92e) pour Lausanne.

YOUNG BOYS BERNE - LUCERNE : 3-1 (1-0).
4 560 spect. Buts : Wolf (46e), Hartman (71e), Bregy (81e) pour Young Boys ; Van Eck (29e c.s.c.) pour Lucerne.

FC ZURICH - NEUCHATEL XAMAX : 2-2 (0-1).
2 500 spect. Buts : Waas (77e, 91e) pour FC Zurich ; Adriano (24e), Ramzy (68e) pour Neuchâtel.

FC SION - GRASSHOPPERS : 1-0 (1-0).
11 000 spect. But : Piffaretti (28e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper	25	17	11	3	3	31	10
2. FC Sion	23	17	8	7	2	23	10
3. Young Boys Berne	21	18	8	5	5	30	18
4. Lausanne	20	17	8	4	5	24	20
5. Servette Genève	19	17	7	5	5	30	29
6. Lugano	18	17	7	4	6	20	22
7. Aarau	17	17	7	3	7	19	24
8. Lucerne	15	17	5	5	7	21	29
9. FC Zurich	14	16	4	6	6	18	17
10. Neuchâtel Xamax	14	17	3	8	6	21	27
11. Yverdon	12	18	3	6	9	18	27
12. Kriens	8	18	2	4	12	14	36

BUTEURS

1. Anderson (Servette Genève) 11
2. Subiat (Lugano) .... (+1) 9
3. Waas (FC Zurich) .... (+2) 8
4. Gütensperger (Lucerne) 7
5. Vrosevic (Yverdon) .... (+1) 6
   La Placa (Lausanne) 6
   Elber (Grass. Zurich) 6
   Bicker (Grass. Zurich) 6
   Aleksandrov (Aarau) 6

Rendez-vous

19e JOURNÉE
(28 novembre 1993)
FC Sion - Servette Genève
Grasshopper - Young Boys Berne
Neuchâtel Xamax - Aarau
Lucerne - Yverdon
Lausanne - FC Zurich
Lugano - Kriens

Pologne

(17e journée)

Siarka Tarnobrzeg - Lech Poznan 0-3
Hutik Cracovie - Widzew Lodz 0-1
Zaglebie Lubin - Stal Mielec 2-1
Gornik Zabrze - Legia Varsovie 2-1
Polonia Varsovie - Ruch Chorzow 0-3
Miliader Pniewy - GKS Katowice 2-2
LKS Lodz - Wisla Cracovie 1-1
Zawisza Bydgoszcz - Pogon Szczecin 1-1
Warta Poznan - Stal Stalowa Wola 0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gornik Zabrze	25	17	9	7	1	26	16
2. LKS Lodz	23	17	9	5	3	29	13
3. Legia Varsovie	21	16	7	7	2	29	15
4. GKS Katowice	21	17	8	5	4	24	18
5. Ruch Chorzow	20	17	8	4	5	24	20
6. Lech Poznan	19	16	8	3	5	20	13
7. Pogon Szczecin	19	16	4	11	1	19	13
8. Hutik Cracovie	19	17	6	7	4	17	11
9. Zaglebie Lubin	18	16	6	6	4	21	21
10. Warta Poznan	17	17	6	5	6	16	16
11. Widzew Lodz	17	17	5	7	5	21	24
12. Wisla Cracovie	14	17	3	8	6	19	22
13. Miliader Pniewy	13	17	4	5	8	21	20
14. Stal Stalowa Wola	13	17	3	7	7	10	17
15. Z. Bydgoszcz	12	17	3	6	8	19	31
16. Stal Mielec	11	17	3	5	9	15	31
17. Siarka Tarnobrzeg	10	17	3	4	10	14	27
18. Polonia Varsovie	10	17	2	6	9	14	30

Israël

(10e journée)

Maccabi Tel Aviv - Hapoël Be'er Shebah 2-0
Ironi Ashdod - Maccabi Haifa 1-3
Bnei Yehoudah - Hapoël Petah Tikvah 0-1
Maccabi Nathanya - Hapoël Kfar Saba 3-0
Beitar Jérusalem - Macc. Petah Tikvah 3-1
Maccabi Herzliyah - Hapoël Tel Aviv 1-3
Hapoël Haifa - Hapoël Holon 3-1

(11e journée)

Maccabi Haifa - Maccabi Nathanya 4-2
Hapoël Kfar Saba - Maccabi Tel Aviv 1-2
Hapoël Be'er Shebah - Bnei Yehoudah 0-1
Hapoël Holon - Ironi Ashdod 2-0
Hapoël Petah Tikvah - Beitar Jérusalem 1-1
Hapoël Tel Aviv - Hapoël Haifa 0-2
Macc. Petah Tikvah - Maccabi Herzliyah 0-1

Class. : 1. Maccabi Tel Aviv, 33 pts ; 2. Maccabi Haifa, 29 pts ; 3. Hapoël Be'er Shebah, 22 pts ; 4. Maccabi Nathanya, Beitar Jérusalem, Bnei Yehoudah, Hapoël Holon, 15 pts ; 8. Hapoël Petah Tikvah, Maccabi Herzliyah, 13 pts ; 10. Hapoël Kfar Saba, 12 pts ; 11. Ironi Ashdod, 11 pts ; 12. Hapoël Tel Aviv, Hapoël Haifa, 9 pts ; 14. Maccabi Petah Tikvah, 4 pts.

BUTEURS

1. Mizrcehi (M. Haifa) 11
   Zohar (M. Tel-Aviv) 11

Arménie

(Matches en retard)

HMM F. Erevan - Van Erevan 4-2
Kassakh Ashtarak - Yerazank 1-6

(30e et dernière journée)

*Homenetmen - Chirak Gumri 0-3
*Van Erevan - Malatia K. 0-3
Kassakh Ashtarak - Kanaz 1-3
Zvarnots - Nayirit 4-4
*Yerazank - Kotaik Abovyan 0-3
*Homenmen Fima - Tsement 0-3
*Banants Abovyan - Impouls Dilidjan 3-0
Exempt : Ararat

Class. : 1. Ararat, 51 pts ; 2. Chirak Gumri, 49 pts ; 3. Banants Abovyan, 48 pts ; 4. Homenetmen, 45 pts ; 5. Van Erevan, 32 pts ; 6. Tsement, 30 pts ; 7. Homenmen Fima, 26 pts ; 8. Yerazank, 25 pts ; 9. Nayirit, Kanaz, 20 pts ; 11. Kotaik Abovyan, 19 pts ; 12. Impouls Dilidjan, 18 pts ; 13. Zvarnots, 16 pts ; 14. Kassakh Ashtarak, 12 pts ; 15. Malatia K., 9 pts.

*Par suite de neige précoce certains matches ont été déclarés perdus 3-0 par la Fédération car les équipes soit ne se sont pas déplacées ou les équipes recevantes n'ont rien fait pour s'occuper des terrains.

BUTEURS

1. Housepian (Banants) 26
   Hovanessian (Homenetmen) 26
3. Toumparian (Tsement) 24

Roumanie

(15e journée)

FC Brasov - UT Arad 3-0
Dinamo Bucarest - Dacia Unirea Braila 2-0
Steaua Bucarest - FC Inter Sibiu 4-1
Electroputere C. - Sportul Studentesc 1-0
Farul Constanza - Rapid Bucarest 2-1
Progresul Bucarest - Universit. Craiova 5-2
Petrolul Ploiesti - Poli Timisoara 1-0
Otelul Galati - Universitatea Cluj 1-1
Gloria Bistrica - Ceahlaul Piatra 2-0

Class. : 1. Steaua Bucarest, 23 pts ; 2. Petrolul Ploiesti, 18 pts ; 3. Dinamo Bucarest, Universit. Craiova, Farul Constanza, UT Arad, 17 pts ; 7. FC Brasov, Gloria Bistrica, FC Inter Sibiu, Dacia Unirea Braila, 15 pts ; 11. Progresul Bucarest, 14 pts ; 12. Electroputere C., Rapid Bucarest, 13 pts ; 14. Sportul Studentesc, Otelul Galati, 12 pts ; 16. Universitatea Cluj, 11 pts ; 17. Poli Timisoara, Ceahlaul Piatra, 10 pts.

Luxembourg

(11e journée)

Aris Bonnevoie - Union Luxembourg 0-3
Red Boys Diff. - Avenir Beggen .... remis
Jeunesse d'Esch - CS Petange 1-0
F 91 Dudelange - Fola Esch 3-2
Spora Luxembourg - CS Grevenmacher 0-2

Class. : 1. CS Grevenmacher, Union Luxembourg, 16 pts ; 3. Avenir Beggen, 15 pts ; 4. F 91 Dudelange, Jeunesse d'Esch, 14 pts ; 6. Aris Bonnevoie, 9 pts ; 7. CS Petange, 8 pts ; 8. Fola Esch, Red Boys Differdange, 6 pts ; 10. Spora Luxembourg, 4 pts.

BUTEURS

1. Fanelli (Dudelange) 12
2. Barnabo (Petange) 11
3. Alves-Silva (Grevenmacher) 7
   Krahen (Beggen) 7
Morocutti (Union) .... (+1) 7

Lettonie

(Matches en retard)

Vairogs - Raf Jelgava 0-1
Olimpia Riga - Vidus 1-0
Olimpia Liepaja - SK Dag 1-1
Skonto - Pardaugava 1-0
RAF - Vairogs 4-0
Skonto - Gauja 11-0
Vairogs - Pardaugava 0-1
Auseliks - Raf 0-1
Olimpia Liepaja - Olimpia Riga 0-3
Auseliks - Skonto 1-0
Pardaugava - Olimpia Riga 2-1
SKDAG - Gauja 4-1
Skonto - Auseliks 2-1
RAF - Vidus 1-0
Vidus - Skonto 0-4
Auseliks - Skonto 1-0
Gauja - Olimpia Liepaja 1-3
Olimpia Riga - Vairogs 2-0

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Skonto Riga	32	18	16	0	2	59	8
2. RAF Jelgava	28	18	13	2	3	38	11
3. Olimpia Riga	24	18	11	2	5	30	21
4. Pardaugava	23	18	10	3	5	31	16
5. Vidus	19	18	6	7	5	19	13
Auseliks	19	18	7	5	6	22	17
7. SKDAG Riga	13	18	5	3	10	19	30
8. Olimpia L.	12	18	3	6	9	24	46
9. Vairogs	9	18	3	3	12	12	35
10. Gauja	1	18	0	1	17	14	73

Chypre

(7e journée)

Aradipou - Anortosis 0-5
AEL - Omonia 3-2
Paralimni - Apollon 3-0
Pezoporikos - Olympiakos 3-0
APEP - Ahna 1-3
Salamina - EPA 0-0
Apoël - Evagoras 2-0

Class. : 1. Anortosis, 17 pts ; 2. Apollon, Ahna, 16 pts ; 4. Apoël, Pezoporikos, AEL, 13 pts ; 7. Omonia, Paralimni, 11 pts ; 9. Salamina, 8 pts ; 10. EPA, 7 pts ; 11. Evagoras, 5 pts ; 12. Aradipou, APEP, 4 pts ; 14. Olympiakos, 0 pt.

Archives

AMICAUX

Le 14-11 à Mission Viejo (EU)
ÉTATS-UNIS b. ÎLES CAYMAN : 8-1 (4-0). — 3 612 spectateurs. Arbitre : M. Bahaimast (EU). Buts : D. Kinnear (9e, 30e), Moore (19e, 88e), Agoos (33e), Chung (46e, 85e), Santel (87e) pour les États-Unis ; Ramoon (67e) pour les îles Cayman.
ÉTATS-UNIS : Friedel — Armstrong, Lapper, Agoos (Martin, 46e), Lalas — Sorber (Smith, 46e), Kinnear (Santel, 63e), Henderson (Michalik, 46e), Jones, Perez (Chung, 46e) — Moore.
ÎLES CAYMAN : Walton (Coleman, 80e) — Hew (F. Smith, 85e), Seymour, Haylock, Bodden — Williams (McField, 42e), Murray, A. Ramoon (Ebanks, 76e), A. Smith — L. Ramoon, Rivers.

Le 17-11 à Cologne
ALLEMAGNE b. BRÉSIL : 2-1 (2-1). — 51 000 spectateurs. Arbitre : M. Jan Damgaard (Danemark). Buts : Buchwald (38e), A. Möller (41e) pour l'Allemagne ; Evair (40e) pour le Brésil. Avertissements : Kohler, Effenberg à l'Allemagne ; Branco, Dunga, Zinho, Jorginho, Marcio Santos, Ricardo Gomes au Brésil.
ALLEMAGNE : Illgner — Buchwald, Kohler, Matthäus, Helmer, Brehme — Hässler, Effenberg, A. Möller — Riedle (Kirsten, 34e), Klinsmann (Gaudino, 84e). Entr. : Vogts.
BRÉSIL : Ronaldo — Jorginho, Marcio Santos (Mozer, 46e), Ricardo Gomes, Branco — Dunga, Rai (Valber, 67e), Zinho, Sergio — Edmundo, Evair (Edilson, 67e). Entr. : Carlos Alberto Parreira.

AFRIQUE

Coupe des vainqueurs de Coupe
Finale aller
Le 21-11 à Abidjan
AFRICA SPORTS (Côte-d'Ivoire) et NATIONAL CAIRE (Égypte) : 1-1 (0-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Badara Sène. Buts : Okolosi (89e) pour l'Africa ; Al Ghalil (52e) pour National.
AFRICA : Obou — Lignon, P. Miezan, Hobou, Koné — Comara, Maguy, Oliha — Beugré Yago, Smith, Ah. Ouattara. Entr. : Cheradi.
NATIONAL : Shoubeir — I. Hassan, Al Ghalil, Sayed, Youssef — Amr Anwar, Sadek, Rayan, Orabi — H. Hassan, Ali Hadidu. Entr. : Harris.

SUPERCOPA AMSUD

Finale aller
Le 17-11 à Rio
FLAMENGO (Brésil) et SAO PAULO FC (Brésil) : 2-2 (1-1). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Resende (Brésil). Buts : Marquinhos (35e, 47e) pour Flamengo ; Leonardo (16e), Juninho (87e). Expulsion : Junior Baiano (49e) à Flamengo.
FLAMENGO : Gilmar — Charles, Junior Baiano, Rogerio, Marcos Adriano — Fabinho, Marquinhos, Nelio, Marcelinho — Renato (Pia), Casagrande. Entr. : Junior.
SAO PAULO FC : Zetti — Cafu, Valber, Ronaldo, André — Doriva, Dinho, Cerezo (Valdeir), Leonardo — Muller, Palinha (Juninho). Entr. : Tele Santana.

Algérie

(1re journée)

MC Alger - WA Mostaganem 4-1
Hussein-Dey - CA Batna 2-0
Tlemcen - JS Bordj Menaïel 0-0
USM Blida - ESM Bel-Abbès 0-0
MC Oran - Aïn-M'Lila 0-1
US Chaouia - WA Boufarik 2-0
ES Sétif - El-Harrach 1-0
JS Kabylie - CR Bélouizdad 2-1

Class. : 1. Aïn-M'Lila, MC Alger, Hussein-Dey, US Chouia, ES Sétif, JS Kabylie, 2 pts ; 7. Tlemcen, Bordj Menaïel, ESM Bel-Abbès, USM Blida, 1 pts ; 11. El-Harrach, WA Mostaganem, CA Batna, WA Boufarik, CR Bélouizdab, MC Oran, 0 pt.

Maroc

(7e journée)

Hus Agadir - MAS Fès 2-1
Raja CA - RS Settat 0-0
Ittihad Tanger - MC Oudja 3-1
Fus Rabat - USK 2-0
Kenitra AC - WA Casablanca 0-0
O. Casablanca - OC Khouribga .... remis
KAC Marrakech - FAR Rabat 1-0
SCCM - Rachad Bernoussi 2-1

Class. : 1. KAC Marrakech, 17 pts ; 2. WA Casablanca, RS Settat, 16 pts ; 4. O. Casablanca, FAR Rabat, Ittihad Tanger, Raja CA, 15 pts ; 8. Fus Rabat, Hus Agadir, MC Oudja, 14 pts ; 11. OC Khouribga, 13 pts ; 12. SCCM, 12 pts ; 13. Kenitra AC, USK, 11 pts ; 15. MAS Fès, 10 pts ; 16. Rachad Bernoussi, 8 pts.

BUTEURS

1. Raghib (Settat) 4
   Mamadou (Marrakech) 4

Malte

(6e journée)

St-Andrew's - Birkikarkaba 0-1
Rabat Ajax - Mqabba 0-0
Hibernians - Zurrieq 3-0
Sliema Wanderers - Hamrun 0-3
Floriana - La Valette 3-0

Class. : 1. Hibernians, 9 pts ; 2. Hamrun, 8 pts ; 3. La Valette, Floriana, 7 pts ; 5. Sliema Wanderers, 5 pts ; 6. St-Andrew's, Birkikarkaba, 4 pts ; 8. Rabat Ajax, 3 pts ; 9. Zurrieq, 2 pts ; 10. Mqabba, 1 pt.

Uruguay

(19e journée)

Penarol - Nacional 3-1
Racing - Defensor Sporting 0-1
Wanderers - Danubio 3-0
Progreso - Cerro 1-0
Bella Vista - Liverpool 0-2
River Plate - Huracan Buceo 1-1
Exempt : Rampla Juniors.

(20e journée)

Liverpool - Penarol 0-2
Defensor Sporting - Rampla Juniors 0-0
Nacional - River Plate 2-1
Huracan Buceo - Progreso 0-0
Cerro - Racing 1-0
Wanderers - Bella Vista 0-1
Exempt : Danubio.

(21e journée)

Penarol - Rampla Juniors 4-0
Defensor Sp. - Liverpool 2-1
Danubio - Nacional 1-0
Progreso - Wanderers 0-0
Bella Vista - Huracan Buceo 3-2
River Plate - Racing 3-1
Exempt : Cerro.

Class. : 1. Penarol, 32 pts ; 2. Defensor Sp., 28 pts ; 3. Danubio, 26 pts ; 4. Nacional, 23 pts ; 5. Progreso, 21 pts ; 6. Cerro, 19 pts ; 7. Bella Vista, 17 pts ; 8. Wanderers, Liverpool, River Plate, 16 pts ; 11. Huracan Buceo, Rampla Juniors, 14 pts ; 13. Racing, 10 pts.

Brésil

(14e et dernière journée)

Flamengo - Corinthians 1-1
Sao Paulo FC - Botafogo 1-0
Cruzeiro - internacional 4-1
Bragantino - Bahia 2-2
Palmeiras - Fluminense 2-1
Vasco da Gama - Santos .... remis
Guarani - Sport Recife 2-0
Gremio - Atletico Mineiro 2-0

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corinthians	24	14	10	4	0	27	8
2. Sao Paulo FC	17	14	5	7	2	19	12
3. Flamengo	16	14	6	4	4	17	16
4. Cruzeiro	14	14	6	2	6	22	15
Internacional	14	14	5	4	5	17	20
6. Bragantino	13	14	2	9	3	18	16
7. Bahia	8	14	2	4	8	10	29
8. Botafogo	6	14	2	2	10	7	21

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Palmeiras	22	14	10	2	2	27	14
2. Santos	19	13	8	3	2	23	13
Guarani	19	14	7	5	2	21	13
4. Gremio	15	14	6	3	5	20	16
5. Vasco da Gama	12	13	5	2	6	17	19
6. Sport Recife	11	14	4	3	7	10	21
7. Fluminense	8	14	3	2	9	18	26
8. Atletico Mineiro	4	14	1	2	11	7	21

● Huit équipes sont qualifiées pour le tour final : Corinthians, Sao Paulo FC, Palmeiras, Flamengo, Santos, Guarani, Remo et Victoria (Ces deux dernières proviennent des groupes C et D, sorte de Deuxième Division).

Colombie

TOUR FINAL
(1re journée)

Junior - Atl. Nacional 2-0
Once Philips - Millonarios 1-0
D.I. Medellin - Deportivo Cali 3-2
America Cali - Bucaramanga 2-0

(2e journée)

Millonarios - Junior 4-2
Atl. Nacional - Once Philips 3-0
Deportivo Cali - America Cali 0-4
Bucaramanga - D.I. Medellin 2-1

GROUPE A

1. Junior, 3,50 pts ; 2. Once Philips, 3 ; 3. Atl. Nacional, 2,50 ; 4. Millonarios, 2.

GROUPE B

1. America Cali, 4,25 pts ; 2. D.I. Medellin, 3 ; 3. Bucaramanga, 2 ; 4. Deportivo Cali, 0,50.

Australie

Super League 93-94
(1re journée)

Wollongong - Newcastle 3-1
Brisbane - Parramatta E 1-1
Heidelberg - Marconi 2-2
Melbourne K - Adélaide City 2-0
Sydney Olympic - Morwell 2-1
West Adélaide - Melbourne B 5-0
Sydney UTD 3 - Melbourne 1-0

(2e journée)

Newcastle - Sydney Olympic 3-2
Morwell - Brisbane 0-0
Marconi - Sydney UTD 2-3
S Melbourne - West Adélaide .... remis
Melbourne B - Wollongong 1-1
Parramatta E - Melbourne K 1-1
Adélaide City - Heidelberg .... remis

Classement : 1. Sydney UTD 3, 6 pts ; 2. Wollongong, Melbourne K, 4 pts ; 4. West Adélaide, Sydney O., Newcastle, 3 pts ; 7. Parramatta E., Brisbane, 2 ; 9. Heidelberg, Marconi, Morwell, Melbourne B., 1 pt ; 13. S. Melbourne, Adélaide City, 0 pt.

FRANCE Football

n° 2 485 ★

Direction, Administration, Rédaction, ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication :
Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion :
Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction :
Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef :
François de MONTVALON (2279).
Adjoint à la rédaction en chef :
Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages :
Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278).
Laurent MOISSET (2267).
Stéphane SAINT-RAYMOND (2269).
Christophe LARCHER (2264).
Damien RESSIOT (2273).
Rédacteur en chef technique :
Hubert LESEURRE (2265).
Secrétaires de rédaction :
Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283)
Patrick DHÉNAUT (2282)
André DUBROCQ (iconographe, 2286)
Pierre WENDEL (2276)
Secrétaire :
Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs :
Eric LEMAIRE (statistiques), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), Xavier BARRET (Étranger, 2157).
Chroniqueurs :
Albert BATTEUX, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET
Ont collaboré à ce numéro :
Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean ISSARTEL, Claude LE ROY, Vincent MACHENAUD, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger :
Gezim NUSHI (Albanie), Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Scott McBURLEY (Écosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUGGI et Thierry CROS (Italie), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO e SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Tchécoslovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

Directeur technique :
Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication :
Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES :
Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct :
Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements France Football, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE
6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 860 F
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande
MODIFICATIONS : joindre dernière bande

PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une

PUBLICITÉ COMMERCIALE :
MANCHETTE SPORTS
Tél. : 40-93-24-99
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Martine BERLA
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU, Pascal FEIX

Le numéro de FRANCE FOOTBALL daté du mardi 16 novembre 1993 n° 2 484 a été tiré à 285 744 exemplaires.

Commission paritaire n° 64 437

Distribution N.M.P.P.

Impression
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

◆ C'est à guichets fermés que Bordeaux reçoit Karlsruhe ce soir. Les 25 000 places du Parc Lescure, dont la capacité a été réduite pour des raisons de sécurité, ont toutes été vendues en deux heures et demie de temps.

◆ Le Belge Georges Grun absent quatre mois, le club italien de Parme, tenant de la Coupe des Coupes, s'est assuré les services de l'Italo-Argentin Nestor Sensini (27 ans), finaliste du Mondiale 90 avec l'Argentine. Avec le Suédois Brolin et Asprilla, Parme dispose désormais de quatre non-sélectionnables.

◆ En presque un siècle d'existence — il a été fondé le 1er novembre 1894 —, le FC Karlsruhe ne s'est pas constitué un palmarès très éloquent. Champion d'Allemagne en 1909, il a remporté la Coupe en 1955 et 1956. Mais c'est la première fois qu'il participe à une compétition européenne.

Spartak, l'empire reconstitué

Un Ouzbek (Pjatnitsky), deux Baltes (Stauce, le gardien de l'équipe de Lituanie, et Karpine, natif d'Estonie et recruté à Riga, en Lettonie), ainsi que quatre Ukrainiens (Onopko, Nikiforov, Tsymbalar et le gardien Pomazoune, arrivé cet été de Metallist Karkhov) : le Spartak Moscou reconstitue sur le terrain l'empire soviétique. Malgré ces différentes nationalités au sein de son effectif, Oleg Romantsev, l'entraîneur, n'a pas de souci avec les règlements UEFA pour composer sa formation. A l'exception de ses deux gardiens de but, tous ses joueurs d'origine étrangère ont opté pour l'équipe nationale de Russie. Ils sont donc, selon les critères de la FIFA, d'authentiques Russes.

Romantsev : « Monaco dépend trop de ses vedettes »

Entraîneur du Spartak Moscou depuis 1989, Oleg Romantsev (39 ans) a déjà mené son équipe en demi-finale de Coupe d'Europe, en 1991, face à l'OM (en C 1) et la saison dernière contre le Royal Antwerp (C 2). Il prépare désormais ses joueurs pour une nouvelle aventure, la Ligue des champions. Première étape : Monaco.

« Oleg, comment avez-vous préparé cette rencontre ?

— Pas dans les meilleures conditions ! Nous devions aller en Croatie, nous préparer dans des conditions idéales, mais l'ambassade de France à Moscou nous a dit qu'elle ne délivrerait nos visas pour la France qu'à partir de la Russie. En clair, qu'elle ne voulait pas qu'on transite par la Croatie.

— C'est grave ?

— C'est surtout ennuyeux, car le Championnat, que nous avons remporté pour la deuxième fois d'affilée, est fini et, bien que les matches amicaux ne remplacent pas la compétition, ils restent notre seul moyen de bien se préparer. Or, à cette date, en Russie, on ne trouve pas beaucoup d'adversaires.

— ...

— En plus, sept de mes joueurs ont été retenus la semaine dernière au sein des différentes sélections.

— A vous croire, vous partez à l'abattoir à Monaco.

— Non. L'équipe est peut-être fatiguée, mais nous n'allons pas à Monaco en victime expiatoire. Dès le tirage, j'ai visionné la rencontre Monaco-Torpedo Moscou et j'ai remarqué que le Torpedo, contrairement à son habitude, n'avait pas joué en contre mais avait souvent pris l'initiative du jeu.

— Et vous comptez imiter le Torpedo.

— C'était il y a trois ans. Depuis, les données ont changé. Les équipes aussi.

— Monaco ?

— Monaco compte aujourd'hui dans ses rangs des joueurs comme Scifo et Klinsmann, qui sont mondialement connus. Leur réputation n'est plus à faire. Mais je crois que cette équipe dépend un peu trop du rendement de ses vedettes.

— C'est-à-dire ?

— Quand Scifo est en forme, elle est très forte. Quand il est hors du coup, ça va moins bien. Je crois que Monaco est une équipe irrégulière.

— Mais il n'y a pas que Scifo et Klinsmann à Monaco.

— Oui, on m'a parlé de Djorkaeff qui, je crois, est le joueur qui monte en France et aussi de Ikpeba.

— Vous n'êtes pas allé les voir.

— Non, mon adjoint, Alexandre Tarkanov, est allé superviser Monaco à Cannes. Il m'en a rapporté la cassette vidéo, ainsi que celle de Monaco-Paris-SG et quelques autres enregistrements. Très instructif !

— Qu'en avez-vous retiré ?

— Je crois que ce match va se jouer au milieu de terrain. Malheureusement pour nous, Pjatnitsky est blessé, mais je compte sur Karpine, Lediakov et Tsymbalar pour contrer Scifo, Djorkaeff et Gnako.

— Vous semblez assez sûr de votre équipe.

— Quand on atteint les poules finales de la Coupe des champions, on peut être confiant dans son équipe. Nous n'avons donc peur de personne, mais... on se méfie de tout le monde.

— Galatasaray ?

— Une équipe qui élimine Manchester United est à surveiller de près.

— Barcelone ?

— Pour moi, c'est le favori du groupe A. Mais mieux vaut être dans sa poule que dans celle de Milan, car, avec le Barça, on a une petite chance de terminer à la première place et, ainsi, d'éviter la demi-finale à Milan.

— Vous pensez que Milan va remporter sa poule.

— A ce niveau de la compétition, ça peut paraître hasardeux d'être aussi catégorique, mais, à mon avis, Anderlecht et Porto n'ont aucune chance, seul le Werder Brême peut inquiéter Milan.

— Et vous vous voyez bien en demi-finale.

— Pourquoi pas ? Mais ce sera tout de même difficile, car Barcelone et Monaco font partie du gotha européen. »

Correspondance
Constantin KLETCHEV

◆ Fondé en 1935, le Spartak Moscou est certainement l'un des clubs les plus titrés de Russie. Il a été onze fois champion d'URSS (1936, 1938, 1939, 1952, 1953, 1956, 1962, 1969, 1979, 1987 et 1989), deux fois de Russie (1992 et 1993), il a remporté dix fois la Coupe d'URSS (1938, 1939, 1946, 1947, 1950, 1958, 1963, 1965, 1971) et la Coupe de la CEI en 1992.

◆ On recense trois Allemands de l'Est dans l'effectif de Karlsruhe, tous des défenseurs et tous internationaux du temps de la RDA. Il s'agit de Burkhard Reich (28 ans, 6 sélections), ancien joueur du Dynamo Berlin, de Dirk Schuster (25 ans, 4 sélections), ex-Magdebourg, et de Heiko-Bonan (27 ans, 2 sélections), ancien de Magdebourg et... du Dynamo Berlin.

◆ Milan AC étant amené à disputer la Coupe Intercontinentale contre Sao Paulo FC le 12 décembre à Tokyo, son match contre le FC Porto, comptant pour la deuxième journée de la Ligue des champions, a été avancé d'une semaine, au 1er décembre. En conséquence, la rencontre de Coupe de l'UEFA Norwich-Inter Milan n'a pas été inversée.

◆ Sera-t-il prêt à temps ? Le stade Ali-Sami-Yen d'Istanbul, où Galatasaray doit recevoir Barcelone, est en travaux depuis la qualification pour la Ligue des champions. Et il manquerait encore beaucoup d'installations pour qu'il soit conforme aux normes UEFA.

◆ Retour en Belgique, à Waregem, pour Hans Christiaens (29 ans), ancien attaquant de Alost, de Beveren et du FC Bruges, à Bröndby depuis deux ans. Christiaens ne jouera donc pas avec le club danois demain contre le Borussia Dortmund.

◆ L'Allemand Karl-Heinz Feldkamp, ancien entraîneur de Galatasaray devenu cette saison directeur technique du club turc, devrait être à Monaco demain soir pour superviser... le Spartak Moscou, prochain adversaire des tombeurs de Manchester United en Coupe des champions.

◆ En trois éditions, la Ligue des champions n'aura jamais accueilli trois fois de suite une même équipe. Anderlecht, Barcelone, le Milan AC et Porto en sont à leur deuxième participation.

◆ Pour la première fois depuis qu'il participe aux Coupes européennes, Galatasaray a dû instaurer pour le match contre Barcelone un système d'accréditation des journalistes. Une centaine de places ont été réservées aux étrangers, dont cinquante pour les Espagnols. Quinze journalistes suisses convriront la rencontre... et la prestation de Kubilay Türkyilmaz.

◆ C'est sans Julio Cesar (30 ans), son libero brésilien, que la Juventus jouera, demain à Turin, contre Tenerife. Touché à nouveau au tibia droit lors de la rencontre du tour précédent face aux Norvégiens de Kongsvinger, Julio Cesar est indisponible pour deux mois environ.

◆ Titre de gloire de M. Ahmed Çakar, arbitre de Bordeaux-Karlsruhe : la finale de la Coupe du monde... juniors. C'était en début d'année, en Australie, et les jeunes Brésiliens avaient battu (2-1) les Ghanéens.

◆ Opéré du ménisque du genou droit, le 10 novembre dernier à Pavie (Italie), Zvonimir Boban, le milieu de terrain croate du Milan AC, ne pourra pas participer aux deux premières journées de la Ligue des champions. Il est indisponible pour deux mois environ.

◆ C'est bien le club grec d'OFI Crète que rencontre ce soir, à Héraklion, Boavista. L'Atletico Madrid, victime au tour précédent d'OFI et d'un penalty douteux, avait fait appel de l'élimination, mais l'UEFA n'a pas donné le match à rejouer.

◆ Le Danois Johnny Mölby (24 ans), ancien milieu de terrain de Vejle et de Nantes, a quitté Mönchengladbach pour le club belge de Malines. Il ne pourra, toutefois, pas jouer jeudi avec ses nouveaux coéquipiers contre Cagliari, car il n'est pas encore qualifié pour les compétitions européennes.

◆ Toutes les places du Parc Astrid seront occupées demain pour le choc du groupe B de la Ligue des champions Anderlecht-Milan AC. L'autre lundi, tous les billets ont été enlevés en un temps record.

◆ Le Spartak Moscou, adversaire de Monaco demain lors de la première journée de la Ligue des champions, a déjà rencontré deux clubs français en Coupe d'Europe : Nantes en C 3 1985-86 et Marseille en C 1 1990-91. Dans les deux cas, les clubs français s'étaient qualifiés.

◆ Pjanitsky blessé, c'est le jeune Annenko (19 ans), international Espoirs, qui devrait le remplacer dans l'entre-jeu du Spartak Moscou demain à Monaco.

◆ Vladimir Bestchastnykh ne sera probablement plus au Spartak Moscou la saison prochaine. Malgré son jeune âge, il a signé l'été dernier un précontrat avec le Werder Brême. Il pourrait y être suivi par Onopko qui, aux yeux des dirigeants allemands, a le profil idéal pour remplacer le Norvégien Braseth.

C 1

POULES FINALES
1re JOURNÉE
Mercredi 24 novembre 1993, à 20 h 30

Groupe A

AS MONACO (France)	SARTAK MOSCOU (Russie)
Steaua Bucarest 4-1, 0-1)	(Lech Poznan 5-1, 2-1)
(AEK Athènes 1-0, 1-1)	(Skonto Riga 5-0, 4-0)

Arbitre : M. Baldas (Italie)

GALATASARAY IST. (Turquie)	FC BARCELONE (Espagne)
(Manchester United 3-3, 0-0)	(Austria Vienne 3-0, 2-1)
(Cork City 1-0, 2-1)	(Dinamo Kiev 1-3, 4-1)

Arbitre : M. Van den Wijngaert (Belgique)

Groupe B

RSC ANDERLECHT (Belgique)	MILAN AC (Italie)
(Sparta Prague 1-0, 4-2)	(FC Copenhague 6-0, 1-0)
(Helsinki JK 3-0, 3-0)	(FC Aarau 1-0, 0-0)

Arbitre : M. Elleray (Angleterre)

FC PORTO (Portugal)	WERDER BRÊME (Allemagne)
(Feyenoord Rotterdam 1-0, 0-0)	(Levski Sofia 2-2, 1-0)
(Floriana 2-0, 0-0)	(Dinamo Minsk 6-2, 1-1)

Arbitre : M. Zhouk (Biélorussie)

C 3

HUITIÈMES DE FINALE ALLER
Mardi 23 novembre 1993

OFI CRÈTE (Grèce)	BOAVISTA PORTO (Portugal)
(Atletico Madrid 0-1, 2-0)	(Lazio Rome 0-1, 2-0)
(Slavia Prague (1-1, 1-0)	(US Luxembourg 1-0, 4-0)

Arbitre : M. Quiniou (France)

EINTRACHT FRANCFORT (All.)	LA COROGNE (Espagne)
(Dniepr 2-0, 0-1)	(Aston Villa 1-1, 1-0)
(Dinamo Moscou 6-0, 1-2)	(Aalborg 1-0, 0-5)

Arbitre : M. Steindl (Autriche)

BORDEAUX (France)	KARLSRUHE (Allemagne)
(Servette Genève 2-1, 1-0)	(FC Valence 1-3, 7-0)
(Bohemians Dublin 1-0, 5-0)	(PSV Eindhoven 2-1, 0-0)

Arbitre : M. Ahmed Çakar (Turquie)

Mercredi 24 novembre 1993

SPORTING LISBONNE (Portugal)	AUSTRIA SALZBOURG (Autriche)
(Celtic Glasgow 0-1, 2-0)	(Royal Antwerp 1-0, 1-0)
(Kocaelispor 0-0, 2-0)	(Dunajska Streda 2-0, 2-0)

Arbitre : M. Lopez Nieto (Espagne)

JUVENTUS TURIN (Italie)	TENERIFE (Espagne)
(Kongsvinger 1-1, 2-0)	(Olympiakos Le Pirée 2-1, 3-4)
(Lokomotiv Moscou 3-0, 1-0)	(Auxerre 2-2, 1-0)

Arbitre : M. Heynemann (Allemagne)

NORWICH CITY (Angleterre)	INTER MILAN (Italie)
(Bayern Munich 2-1, 1-1)	(Apollon Limassol 1-0, 3-3)
(Vitesse Arnhem 3-0, 0-0)	(Rapid Bucarest 3-1, 2-0)

Arbitre : M. Muhmenthaler (Suisse)

BRÖNDBY IF (Danemark)	BORUSSIA DORTM. (Allemagne)
(Kuusysi Lahti 4-1, 3-1)	(Maribor Branik 0-0, 2-1)
(Dundee Utd 2-0, 1-3 a.p.)	(Spartak Vladikavkaz 0-0, 1-0)

Arbitre : M. Monteiro Coroado (Portugal)

Jeudi 25 novembre 1993

FC MALINES (Belgique)	CAGLIARI (Italie)
(MTK Budapest 5-0, 1-1)	(Trabzonspor 1-1, 0-0)
(IFK Norrköping 1-0, 1-1)	(Dinamo Bucarest 2-3, 2-0)

Arbitre : M. Garcia Aranda (Espagne)

◆ Les anciens Cannois de Bordeaux — Guérit, Zidane, Daniel — qui joueront demain au Parc Lescure, reconnaîtront sûrement dans l'équipe de Karlsruhe une vieille connaissance : le Russe Sergueï Kiriakov, qui avait largement contribué avec le Dinamo Moscou à l'élimination de l'AS Cannes au deuxième tour de la C 3 1990-91.

Moscou, le froid, la nuit

Pour être à l'heure de la Ligue des champions (19 h 30 GMT), le Spartak va devoir débuter ses matches à Moscou à 22 h 30 ! En plein mois de décembre, malgré la pelouse chauffée du stade Loujniki, les Turcs de Galatasaray risquent de prendre un coup de froid dans la nuit moscovite. Aussi ont-ils proposé d'inverser leur prochaine rencontre, prévue le 8 décembre, et de se déplacer à Moscou en avril. Mais le match aura-t-il alors le même enjeu ?

NOËL EN FOOT

adidas

COUPE VENT «FLAMENCO»

00% polyamide enduit - Col montant avec capuche sous glissière - Coupe mple «chauve-souris» - Poches plaquées zippées - Cordon de serrage à oucles à la base - **Marine** Réf. 542110
statures (en cm)
62, 168, 174, 180, 186 Prix *299* F

SHORT «LANSDOWN»

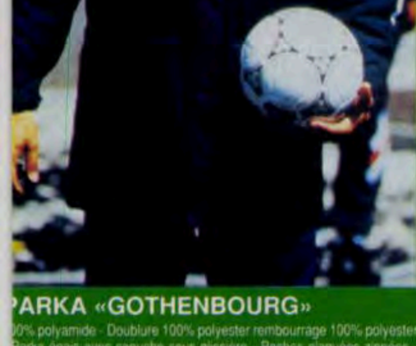
0% polyester 50% coton - Coupe ample - larine Réf. 532250
statures (en cm)
62, 168, 174, 180, 186 Prix *237* F

SWEAT «MARACANA»

0% coton 30% polyester - Non gratté - Coupe ample «chauve-souris» - arine Réf. 512400
statures (en cm)
2, 168, 174, 180, 186 Prix *315* F

PANTALON «ANTAS»

0% coton 30% polyester - Poches plaquées - arine Réf. 522350
statures (en cm)
2, 168, 174, 180, 186 Prix *282* F



PARKA «GOTHENBOURG»

0% polyamide - Doublure 100% polyester rembourrage 100% polyester Parka épais avec capuche sous glissière - Poches plaquées zippées - oche intérieure zippée - Cordon de serrage à boucles à la taille et à la base Poignets avec attache velcro - **Marine** Réf. 571150
statures (en cm)
2, 168, 174, 180, 186 Prix *840* F

K7 «EURO PSG 92/93»

Durée 120 mn environ - Retrouvez dans cette cassette les temps forts de l'épopée européenne du P.S.G, tous les buts, les meilleures actions sous différents angles, des ralentis, des «loupes» témoins de la qualité des gestes techniques de GINOLA, VALDO, WEAH et autres...et des interviews inédits d'Artur JORGE et Michel DENISOT. - Deux heures d'images exceptionnelles réalisées avec les techniques et le talent de CANAL + -
Réf. 801960 Prix *199* F

K7 A.J AUXERRE «METHODE GUY ROUX»

Durée 80 mn - Retrouvez Guy ROUX dévoilant les petits secrets qui ont fait de lui l'entraineur le plus respecté de France. Une formidable aventure jusqu'au porte de la Finale Européenne. Revoyez tous ces buts signés BATICLE, COCARD, MARTINS et les autres......
Réf. 801880 Prix *139* F

K7 «FORZA JPP»

Durée 60 mn - De son premier but contre l'INTER DE MILAN à la finale de Munich contre ses copains de l'OM, revivez la fantastique épopée et le plus grand défi de Jean Pierre PAPIN dans la meilleure équipe du monde, le MILAN AC.
Réf. 801870 Prix *139* F

K7 «FINALE MARSEILLE/MILAN AC»

Durée 105 mn environ - Le 26 Mai 1993, l'O. de Marseille met fin à une malédiction de presque 40 ans en remportant la Coupe d'Europe des Clubs Champions face au Milan AC - Revivez en intégralité ce match historique, de la présentation des équipes jusqu'à la remise de la coupe !
Réf. 801730 Prix *139* F

Avec FOOT CENTER Portez votre équipe

CADEAU

Pour toute commande le PORTE CLÉS et le nouveau catalogue FOOT CENTER

DEMANDE DE CATALOGUE (Voir bon de commande)

COMMANDE PAR TELEPHONE 80. 35. 42. 77 du lundi au vendredi 10 H à 12H et de 14H 00 à 18 H 00
Accès au service spécial livraison sous 48 H. (sous certaines conditions)

MINITEL 36.14 code SC
TELECOPIE FAX N° 80.35.41.37
COURRIER - FOOT CENTER BP4 - 21380 MESSIGNY

Les prix sont valables jusqu'au 15/12/93 dans la limite des stocks disponibles. Compositions et origines diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction, remboursement ou échange possible avec retour des articles sous 8 jours dans l'emballage d'origine.

Inscrire sur votre bon de commande Référence + Tailles + Prix

EQUIPE	MAILLOT (seul) Réf.	TAILLES 8 12	1	3	5	7	EQUIPEMENT (Maillot + Short + Bas) Réf.	TAILLES 8 12	1	3	5	7
ALLEMAGNE	211202	285 F	315 F	315 F	335 F	/	201202	445 F	475 F	475 F	495 F	/
ANGERS	211331	/	350 F	355 F	360 F	/	201331	/	549 F	554 F	559 F	/
ATALANTA	215702	/	355 F	355 F	355 F	355 F	205702	/	522 F	522 F	522 F	522 F
AUXERRE (1)	211402	353 F	360 F	365 F	370 F	/	201402	483 F	497 F	502 F	507 F	/
BORDEAUX	215202	355 F	360 F	365 F	370 F	/	205202	493 F	505 F	510 F	515 F	/
BRESIL (1)	211501	334 F	369 F	369 F	369 F	/	201501	478 F	513 F	513 F	513 F	/
CAEN	211603	320 F	325 F	345 F	350 F	/	201603	464 F	469 F	489 F	494 F	/
CANNES	211651	355 F	360 F	365 F	370 F	/	201651	515 F	520 F	525 F	530 F	/
FRANCE	211902	285 F	315 F	315 F	335 F	/	201902	483 F	513 F	513 F	533 F	/
INTER MILAN (1)	212001	381 F	417 F	417 F	417 F	/	202001	533 F	569 F	569 F	569 F	/
LENS	215002	/	/	405 F	415 F	/	205002	/	/	545 F	555 F	/
LILLE	212403	365 F	370 F	375 F	380 F	/	202403	525 F	530 F	535 F	540 F	/
LYON	212602	435 F	475 F	480 F	485 F	/	202602	635 F	685 F	690 F	695 F	/
MANCHESTER/a (1)	212661	369 F	405 F	405 F	405 F	/	202661	513 F	549 F	549 F	549 F	/
MANCHESTER/h (1)	212651	346 F	381 F	381 F	381 F	/	202651	490 F	525 F	525 F	525 F	/
MARSEILLE	212702	350 F	390 F	390 F	425 F	/	202702	550 F	590 F	590 F	625 F	/
MARTIGUES (1)	212751	360 F	390 F	395 F	400 F	/	202751	504 F	534 F	539 F	544 F	/
METZ	212803	275 F	285 F	300 F	310 F	/	202803	442 F	452 F	467 F	477 F	/
MILAN AC (away)	212911	/	345 F	350 F	360 F	370 F	202911	/	512 F	517 F	527 F	537 F
MILAN AC (home)	212903	340 F	345 F	350 F	360 F	370 F	202903	507 F	512 F	517 F	527 F	537 F
MONACO	213102	290 F	310 F	325 F	335 F	/	203102	435 F	460 F	475 F	485 F	/
NANTES	213402	350 F	355 F	360 F	365 F	/	203402	499 F	504 F	509 F	514 F	/
PARIS S.G	213603	420 F	470 F	475 F	480 F	/	203603	613 F	683 F	688 F	693 F	/
SOCHAUX (1)	213903	335 F	340 F	345 F	350 F	/	203903	494 F	499 F	504 F	509 F	/
ST ETIENNE	214103	290 F	295 F	320 F	325 F	/	204103	450 F	455 F	480 F	485 F	/
STRASBOURG	214202	/	305 F	310 F	330 F	/	204202	/	455 F	465 F	490 F	/
TOULOUSE (1)	214302	299 F	310 F	315 F	320 F	/	204302	457 F	468 F	473 F	478 F	/

(1) Maillot et Equipement en 8 ans non disponible

Correspondance des tailles Statures en cm	Equivalence	Tailles à commander	Correspondance des tailles Statures en cm	Equivalence	Tailles à commander
114/126	6/8 ans	8	162/173	2/3	3
138/144	10/12 ans	12	175/182	4/5	5

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure

Bon de commande (ou photocopie) **à adresser à** ▶ **FOOT CENTER BP4 21380 MESSIGNY**

☐ Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 2 timbres à 2,80 FF ou 2 coupons réponse internationaux

F44

DESIGNATION DES ARTICLES	REFERENCE	TAILLE	QTÉ	Prix unitaire	Montant
Exemple : Equipement MARSEILLE	2 0 2 7 0 2	12	2	550	1100

Réservé à FOOT CENTER

Cochez le mode de paiement choisi ▼selon le pays de destination

FRANCE METROPOLE UNIQUEMENT

☐ Chèque postal ou bancaire joint à l'ordre de FOOT Center. ☐ Carte bleue

☐ Mandat lettre joint à la commande N°

☐ Contre-remboursement (règlement au facteur) Nom du titulaire de la carte Date de validité

DOM/TOM et AUTRES PAYS ▶ ☐ Mandat lettre joint à la commande ☐ Mandat internationnal ☐ Coupon réponse internationnal (un coupon vaut 4 FF.)

FRAIS D'ENVOI ▶ **FRANCE METROPOLE** } ordinaire ▶ 29 F, recommandé ▶ 41 F; **AUTRES DESTINATIONS** } recommandé ▶ 59 F

Si envoi contre remboursement ajouter "lataxe en vigueur (27 F au 5/7/93)"

TOTAL▶ F

Signature obligatoire d'une personne majeure ▼

N° de téléphone

☐ **Mme.** ☐ **Mlle.** ☐ **Mr. NOM :** **PRÉNOM :**

Adresse : Date de naissance

Code Postal ▶ **VILLE :**

82/F43

Winfried Schäfer, l'intouchable de Karlsruhe, a remodelé son équipe pour lui donner la pointure européenne. Bender (en haut à droite) a apporté l'arrogance bavaroise, Rolff (en bas à droite) l'amour du travail altruiste, Kiriakov (en bas) la touche de technicité slave. Avec ces atouts, les Allemands sont prêts à faire sauter le bouchon bordelais.

Schäfer : « Je suis devenu

Dans un club et une ambiance très provinciaux, Winfried Schäfer, ancien joueur du grand Mönchengladbach, aujourd'hui entraîneur de Karlsruhe, est en train de se bâtir une réputation de meneur d'hommes. Fort en gueule, ambitieux, Schäfer a des méthodes bien à lui. Sa confrontation avec Courbis et Bordeaux ne manquera pas de piment.

« WINFRIED Schäfer, voilà sept ans que vous êtes l'entraîneur de Karlsruhe. Ce qui, après Rehhagel à Brême, constitue un record de longévité en Bundesliga. Vous n'avez jamais eu envie d'autres horizons ?

— Si, bien sûr. Mais jamais dans les moments difficiles. Plutôt à des périodes où les dirigeants, les supporters ne pouvaient comprendre et accepter mes intentions. Et assumer mes ambitions.

— Vous avez eu d'autres propositions ?

— Oui. Cologne, Nuremberg, Dortmund, Mönchengladbach... Mais j'ai toujours refusé après réflexion : quand je suis arrivé à Karlsruhe, le club était en D 2 et je m'étais juré qu'un jour j'en ferais une équipe européenne. Je ne me suis donc jamais senti le courage de laisser un autre récolter les fruits de mon travail. Je ne voulais pas partir avant d'avoir accompli ma « mission ».

— Qu'est-ce que les dirigeants et supporters n'ont pas toujours compris chez vous ?

— Mon orgueil. Mon désir farouche de progresser, de changer la façon de travailler. Les gens d'ici — c'est la région qui veut ça, je crois — se contentent des acquis, n'ont pas toujours la volonté d'aller plus haut. Figurez-vous qu'avant mon arrivée un entraîneur a fait un tour d'honneur alors que l'équipe descendait ! C'est inimaginable ailleurs.

— Quel est le « mal » de Karlsruhe ?

— Notre région est voisine de l'Alsace, à laquelle elle ressemble par la qualité de vie, sa fine cuisine, ses restaurants. Il fait bon vivre ici, et les joueurs se laissent bercer par une ambiance émolliente. Leur mentalité est ainsi faite : heureux d'atteindre les 30 points et d'assurer ainsi le maintien, incapables de viser les 40 et une place en UEFA, parce que cela signifie travailler plus, se mettre un peu de pression... Je suis parvenu à changer les mentalités et les structures. Mais, croyez-moi, ça use !

— Les structures étaient-elles si défaillantes à votre arrivée ?

— Savez-vous que le manager général, une fois, n'a jamais pu terminer sa conversation téléphonique : les PTT venaient de couper la ligne parce que la dernière facture était restée impayée ! Ce n'est qu'un exemple, mais il est révélateur. Et, à cette époque, il est arrivé plus d'une fois que le président doive assurer de sa poche les salaires des joueurs, la trésorerie du club étant à sec !

— Vous avez failli être licencié, en 1991. Le président Schmider vous reprochait de vouloir vous occuper de tout et pas seulement de votre équipe...

— C'est vrai. On est passé tout près de la rupture. Mon idée était la suivante : si j'améliore la qualité de mon groupe, le reste doit suivre. Une bonne équipe coûte plus cher qu'une mauvaise : il faut donc trouver des sponsors. Et se battre pour de meilleures conditions de travail, pour un stade modernisé, etc. Si personne ne se bat pour ça, alors moi je le fais. N'oubliez pas qu'avec Mönchengladbach j'avais appris comment on fait d'un petit club de province une formation redoutable, devant laquelle l'Europe entière tremble.

« Succéder à Weisweiler, mon rêve ! »

— Justement, à Mönchengladbach, vous n'étiez pas une des vedettes sur le terrain. Puis, quand vous avez commencé à être entraîneur, on vous a confié les amateurs, les jeunes, mais jamais les pros. Votre réussite à Karlsruhe est-elle animée d'un désir de revanche ?

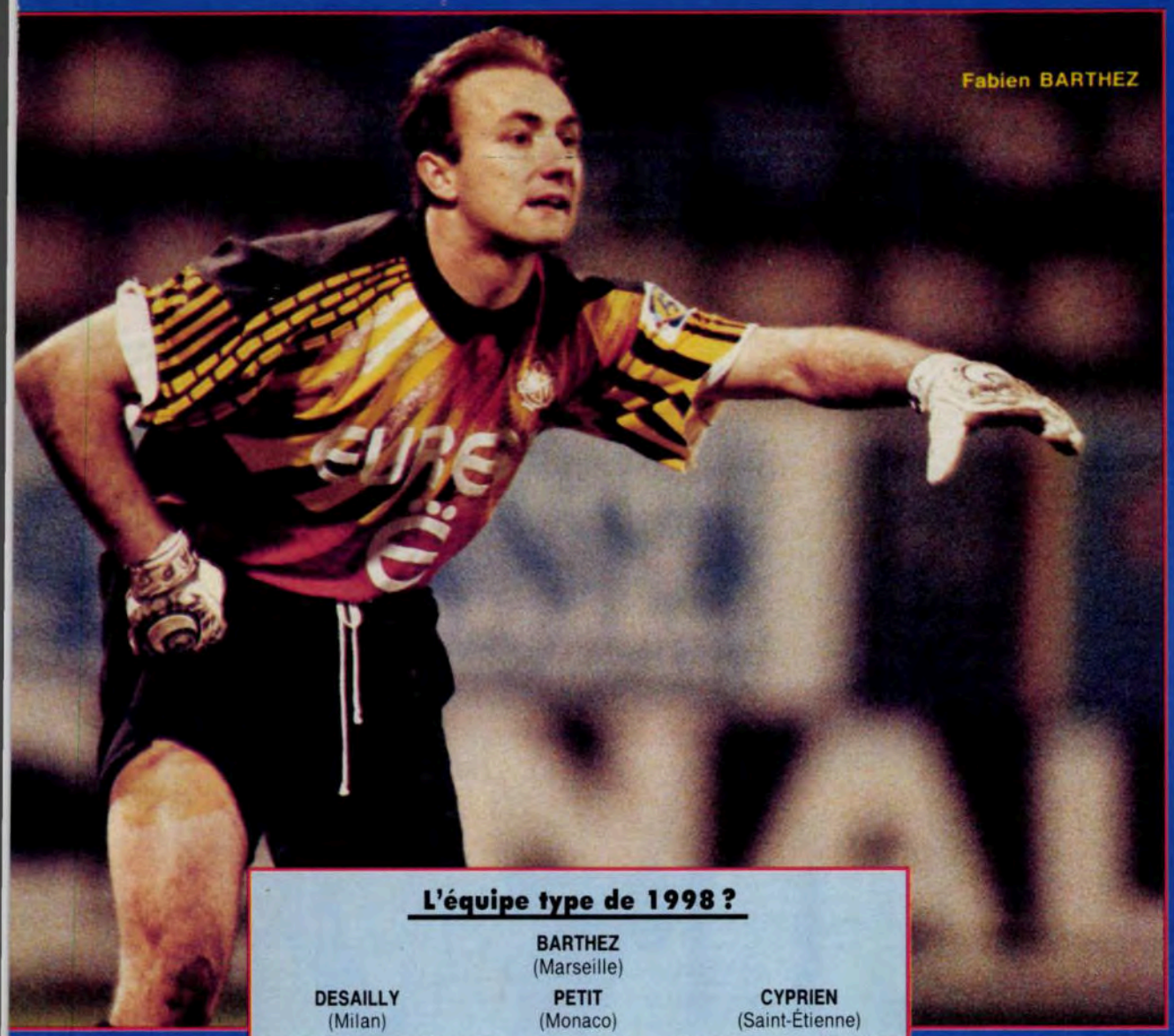
— Sincèrement, je ne le crois pas. Peut-être y a-t-il, dans mon subconscient, une blessure d'amour-propre qui a pu jouer un rôle, peut-être... Mais, dans ma démarche, je n'y ai jamais pensé. Ceci dit, j'aurais évidemment aimé diriger Gladbach, mais pour une raison bien précise : m'asseoir sur le banc, occuper le même bureau, bref être sur le même terrain que Hennes Weisweiler — un homme que j'ai adoré —, Udo Lattek et Jupp Heynckes, leur succéder, ça c'est mon seul vrai rêve d'entraîneur.

— Revenons aux structures : une nouvelle tribune de 135 millions de francs, un bus, des costumes « club », c'est vraiment important ?

— Ne rigolez pas ! Avant, nous étions une bande de traîne-savates, l'un en jeans, l'autre en short, en tee-shirt ou en chemise... Maintenant, on représente le club, et les remplaçants, les jeunes ont un but : avoir la permission de porter ce costume. Moi, quand j'étais remplaçant à M'Gladbach et que je n'avais droit ni à la tenue officielle ni au bus, j'étais malade ! Les footballeurs, il leur faut une visualisation des objectifs à atteindre, pas des discours de la méthode !

— Le fait d'avoir failli « sauter » en 1991 vous a-t-il appris quelque chose ?

— Oui : peu importe vos mérites, au moment crucial, on ne vous fait pas de cadeaux. On venait de céder Sternkopf,



L'équipe type de 1998 ?

BARTHEZ (Marseille)

DESAILLY (Milan) — **PETIT** (Monaco) — **CYPRIEN** (Saint-Étienne)

KAREMBEU (Nantes) — **DJORKAEFF** (Monaco) — **LIZARAZU** (Bordeaux) — **ZIDANE** (Bordeaux) — **GOURVENNEC** (Rennes)

OUEDEC (Nantes) — **DUGARRY** (Bordeaux)

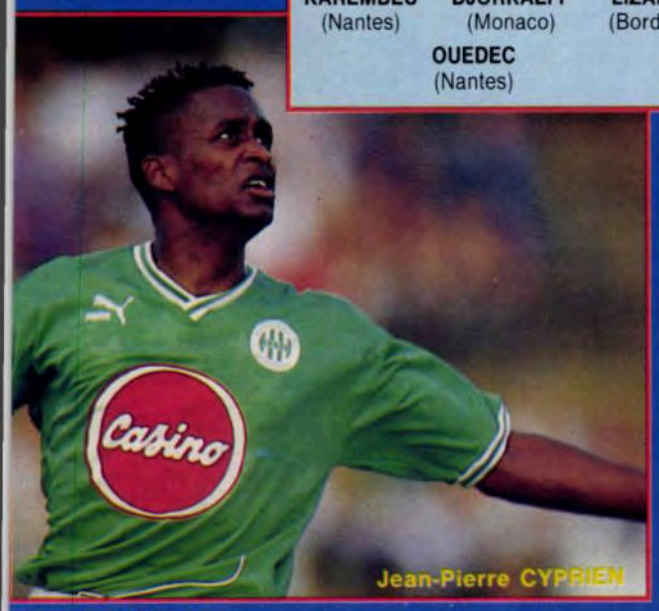


Photo TEMPSPORT

Photos PRESSE SPORTS

GARDIENS

★★★★★

Bernard Lama et Bruno Martini, qui n'ont d'ailleurs pas annoncé leur retraite internationale, sont capables de garder le but de l'équipe de France quelques saisons encore. Reste que, derrière eux, plane la menace de quelques spécialistes plus jeunes.

■ Fabien BARTHEZ (Marseille), né le 28 juin 1971.
Le Marseillais a déjà été appelé. Outre de grandes qualités techniques et morales, il aura également l'avantage de posséder une énorme expérience du haut niveau.

■ Richard DUTRUEL (Caen), né le 24 décembre 1972.
Le Caennais et international Espoirs confirme, sortie après sortie, un solide talent. Il aura sûrement son mot à dire...

★★★

■ Stéphane CASSARD (Sochaux), né le 11 novembre 1972.

■ Lionel LETIZI (Nice), né le 28 mai 1973.

■ Guillaume WARMUZ (Lens), né le 22 mai 1970.

DÉFENSEURS

★★★★★

On retrouve ici bon nombre d'éléments qui ont déjà joué en équipe de France. Boli et Blanc disparaissent du tableau.

■ Ibrahim BA (Le Havre), né le 12 novembre 1973.
Cela fait un an que le Havrais a pointé le bout du nez. Rapide, vif et adroit, il aura sûrement sa chance.

■ Jean-Pierre CYPRIEN (Saint-Etienne), né le 12 février 1969.
Le Stéphanois attend son heure. Elle ne devrait pas tarder.

■ Marcel DESAILLY (Milan AC), né le 7 septembre 1968.
Déjà un gros vécu pour le Milanais, qui devrait s'imposer comme le chef de la défense française.

■ Jean-Luc DOGON (Bordeaux), né le 13 octobre 1967.
Sa polyvalence ne devrait pas constituer un handicap pour le Bordelais.

■ Christian KAREMBEU (Nantes), né le 3 décembre 1970.
Le Nantais a un gros potentiel. Qu'il parvienne à canaliser son enthousiasme et il rendra les meilleurs services.

■ Bixente LIZARAZU (Bordeaux), né le 9 décembre 1969.
Qu'il se fixe au poste d'arrière latéral ou monte d'un cran, le petit Basque de Bordeaux représente l'avenir.

■ Stéphane MAHÉ (Auxerre), né le 23 septembre 1968.
Il monte il monte l'arrière gauche auxerrois. Excellent technicien, il a tout pour faire un nouveau Bossis.

■ Emmanuel PETIT (Monaco), né le 22 septembre 1970.
On en fera le futur libero. Défenseur dans l'âme, le Monégasque est aussi un remarquable technicien.

★★★★

Dans ce groupe figurent des joueurs confirmés tel Prunier ou Lebœuf et quelques jeunes qui se distinguent déjà.

■ Serge BLANC (Montpellier), né le 22 octobre 1972.

■ Bruno CAROTTI (Montpellier), né le 30 septembre 1972.

■ Oumar DIENG (Lille), né le 30 décembre 1972.

■ Franck DUMAS (Monaco), né le 1er septembre 1968.

■ Frank LEBŒUF (Strasbourg), né le 22 janvier 1968.

■ Bruno NGOTTY (Lyon), né le 10 juin 1971.

■ William PRUNIER (Marseille), né le 14 juin 1967.

■ Frank SILVESTRE (Auxerre), né le 5 avril 1967.

■ Lilian THURAM (Monaco), né le 1er janvier 1971.

★★★

En retrait des éléments cités plus haut, ils peuvent toutefois prétendre aux honneurs de la sélection.

■ Jérôme BONISSEL (Montpellier), né le 16 avril 1973.

■ Hippolyte DANGBETO (Caen), né le 2 novembre 1969.

■ Christophe DEGUERVILLE (Saint-Etienne), né le 27 juin 1970.

■ Maxence FLACHEZ (Lyon), né le 5 août 1972.

■ Frank RABARIVONY (Auxerre), né le 15 novembre 1970.

■ Jean-Luc VANUCCI (Nice), né le 13 septembre 1970. ▶

MILIEU

★★★★★

Beaucoup de prétendants dans ce secteur de jeu. Exeunt les anciens comme Deschamps, Le Guen. Et place à des joueurs au plus grand rayonnement.

■ Youri DJORKAEFF (Monaco), né le 9 mars 1968.
Quand bien même il serait parfois trop facile, son sens du but et sa finesse font de lui un des futurs guides bleus.

■ Jean-Michel FERRI (Nantes), né le 7 février 1969.
Dommage qu'il n'ait pas eu sa chance plus tôt.

■ Jocelyn GOURVENNEC (Rennes), né le 22 mars 1972.
Même s'il faut attendre de le voir évoluer en Première Division, le Rennais semble avoir la classe internationale.

■ Pierre LAIGLE (Lens), né le 12 septembre 1970.
Le Lensois n'a pas eu l'occasion cette saison de démontrer ses capacités. Ce n'est que partie remise.

■ Corentin MARTINS (Auxerre), né le 11 juillet 1969.
Un véritable numéro 10 qui finira bien par confirmer ses énormes possibilités.

■ Reynald PEDROS (Nantes), né le 10 octobre 1971.
Malgré un gabarit léger, le Nantais, qui aura intérêt à s'étoffer, devrait confirmer.

■ Zinedine ZIDANE (Bordeaux), né le 23 juin 1972.
Puissance, habileté gestuelle, sens du jeu, le Bordelais a tout pour lui. Son meilleur rôle ? Milieu défensif dans l'axe.

★★★★

Ici sont regroupés des joueurs à qui, le cas échéant, il sera sûrement possible de faire confiance.

■ Stéphane DEDEBANT (Caen), né le 17 octobre 1970.
■ Sylvain DEPLACE (Lyon), né le 4 janvier 1972.
■ Frank GAVA (Lyon), né le 3 février 1970.
■ Jérôme GNAKO (Monaco), né le 17 février 1968.
■ Fabien LEFÈVRE (Montpellier), né le 14 novembre 1971.
■ Claude MAKÉLÉLÉ (Nantes), né le 18 février 1973.
■ Jean-Philippe SÉCHET (Metz), né le 15 juillet 1965.

★★★

Pour eux, cela sera plus dur. Mais pas impossible.

■ Pascal BEDROSSIAN (Cannes), né le 28 novembre 1974.
■ Teddy BERTIN (Le Havre), né le 6 août 1969.
■ Mickael DEBÈVE (Toulouse), né le 1er décembre 1970.
■ Marc KELLER (Strasbourg), né le 14 janvier 1968.
■ Rémy LORET (Toulouse), né le 19 août 1972.
■ Johan MICOUD (Cannes), né le 24 juillet 1973.
■ Eric RABESANDRATANA (Nancy), né le 18 septembre 1972.

ATTAQUANTS

★★★★★

Papin et Cantona partis, il reste David Ginola qui aura trente et un ans lors de la Coupe du monde 1998. Tiendra-t-il jusque-là ? Derrière lui, il n'y a pas grand-monde...

■ Christophe DUGARRY (Bordeaux), né le 17 mars 1972.
Une certaine nonchalance l'empêche encore de donner sa pleine mesure. Mais le Bordelais respire tellement le talent...

■ Patrice LOKO (Nantes), né le 6 février 1970.
Blessé cette saison, le Nantais a déjà prouvé qu'il était tout près des titulaires du moment.

■ Nicolas OUEDEC (Nantes), né le 28 octobre 1971.
Ses qualités de buteur, alliées à un bagage extrêmement complet, le désignent naturellement comme le successeur de Papin.

★★★★

On peut aussi miser sur eux...

■ Anthony BANCAREL (Toulouse), né le 15 mai 1971.
■ Claude-Arnaud RIVENET (Lyon), né le 13 décembre 1972.

★★★

■ Olivier BAUDRY (Sochaux), né le 12 juin 1973.
■ Christophe HORLAVILLE (Rouen), né le 1er mars 1969.
■ Samuel MICHEL (Red Star), né le 11 février 1971.
■ Pascal NOUMA (Caen), né le 6 janvier 1972.
■ Lionel PRAT (Sochaux), né le 20 janvier 1971.
■ Tony VAIRELLES (Nancy), né le 10 avril 1973.

Franck GAVA

Anthony BANCAREL

Jocelyn GOURVENNEC

Bruno CAROTTI

Photos PRESSE SPORTS

coups francs

A côté de certains de nos penseurs, décideurs par accident, gâcheurs par vocation, démobilisateurs par entêtement, les démagogues de la démocratie athénienne ne sont que de simples enfants de chœur. Des débutants. De gentils amateurs. Il a donc fallu qu'Israël et la Bulgarie viennent gagner au Parc pour que l'idée d'un football malade, jusque-là enterrée sous des tonnes d'inconvenances, fasse à nouveau son chemin... Quelques années après la précédente prise de conscience collective d'un malaise en marche depuis que le fric est devenu moteur du jeu. On avait alors confié à Fernand Sastre et à quelques sages (parmi lesquels Michel Platini et Michel Hidalgo...) le soin de remodeler le paysage du football français. Mais il avait été fait peu de cas de la position des missionnaires. Alors, on prend aujourd'hui les mêmes (ou presque) et on recommence...

C'est la même chanson...

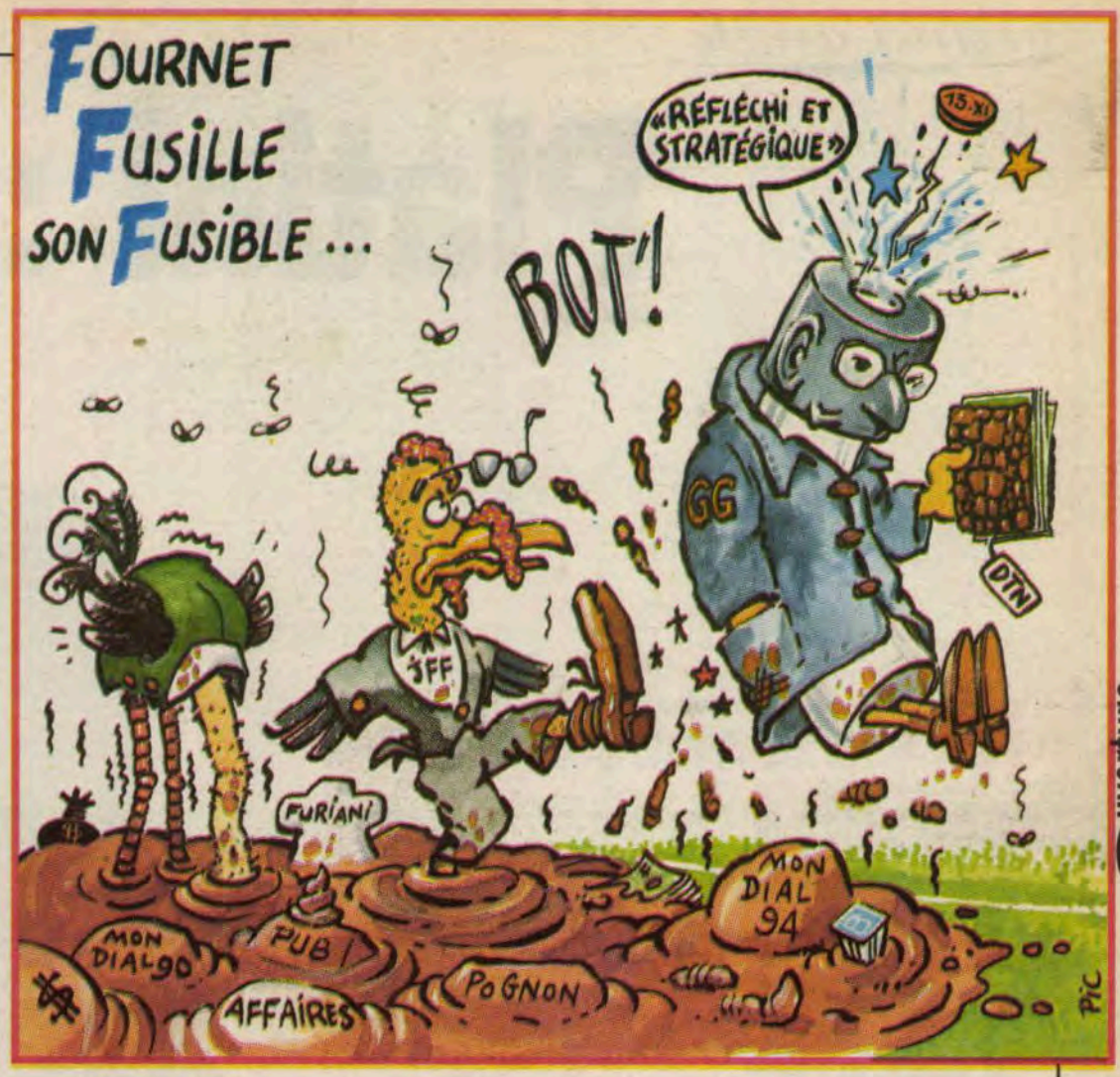
On recommence, oui. Et si certains hommes sont partis et partiront, on ne peut pas s'empêcher de penser que, dans la coulisse, ce sont encore et toujours les mêmes qui tirent les ficelles, décidés à se partager le gâteau, rendu plus succulent encore par l'organisation de la Coupe du monde 1998. Oui, il faut réformer, mais en profondeur et ne pas s'arrêter à quelques mesures hâtivement prises par un comité exécutif dont la première décision devrait être de se saborder pour éviter de renouveler les erreurs passées.

Rien n'a changé. Et rien ne changera vraiment, tant que ceux-là feront du football leur chose, leur jouet. Tant que les techniciens de bazar, les partisans de la langue de bois et les porte-micros, forts d'une unité de façade qui ne trompe personne, présideront aux destinées du football français, il ne faut pas s'attendre à de grands changements.

On parle beaucoup, on s'agite. On veut nous faire croire aux hommes neufs et aux idées nouvelles. Et on évoque de nouvelles structures. Laissez-nous rire car tout n'est que lutte d'influence, lutte pour le pouvoir.

« De nouvelles structures sur lesquelles le ministre des Sports réfléchit déjà, qui réuniraient les joueurs, les éducateurs et les administratifs du football pro. Avec Michel Platini dans le rôle de Monsieur Loyal et certains de ses anciens fidèles équipiers chez les Bleus aux postes clés ? C'est un peu plus qu'une hypothèse. » Voilà. C'était dans *FF*... le 12 février 1991. Et c'est dans *FF* de cette semaine. Et le reste aussi. A la semaine prochaine.

FF.



Ouverture

sommaire

2
La mission
Ils s'appellent Zidane, Ouedec, Gourvennec, Cyprien, Barthez. Ce sont quelques-uns des jeunes joueurs sur lesquels le futur sélectionneur devra forcément compter en vue de la Coupe du monde de 1998. Découvrez la relève et l'avenir des Bleus.

6
Platini : « Je suis prêt à servir. »

10
Forum Division 1.

14
Division 1 : la 19e journée.

16
Paris, roi du surgelé
Paris-Saint-Germain est le champion d'automne. Devant des Verts congelés, les joueurs d'Artur Jorge ont, une fois encore, rempli leur contrat. Froidement.

18
Les étoiles de Division 1.

20
Loto sportif et courrier.

22
Division 2 : la 23e journée.

24
Forum Division 2.

26
Coupe de France : Saint-Malo-Quimper à l'affiche.

28
Forum Coupe.

30
Courbis : « Bordeaux fait avec ses moyens. »

32
Forum Europe.

34
Galatasaray : voyage chez les « Chaussettes noires ».

36
Monaco-Spartak : les Princes font le spectacle.

38
La nouvelle Ligue des champions.

39
Les Championnats étrangers.

46
Les classements étrangers.

48
Forum Monde.

50
Kostadinov : le bourreau des Français nous ouvre sa porte.

Le football français, toujours traumatisé par la faillite des Bleus, entame sa mutation entre cris et imprécations, vraies et fausses démissions, candidats déclarés ou putatifs, dans l'urgence et la nécessité. Au-dessus de la mêlée, il convient de distinguer les quelques voix qui s'élèvent pour exprimer des idées porteuses, défendre un projet. Parmi elles, inévitablement, celle de l'incontournable Michel Platini, soudain si critique hier, si décidé aujourd'hui à pousser à la roue. Propos d'un rénovateur de poids.

Platini : « Je suis prêt à servir »

Platini : « Je suis

La restructuration en cours, consécutive au désastre des Bleus, passe forcément par Michel Platini. Nimbé dans son aura de joueur, resté sur un goût d'inachevé dans son rôle de sélectionneur, bien installé à la coprésidence de l'organisation de la Coupe du monde 1998, il se pose, qu'il le veuille ou non, en recours. Candidat à rien mais décidé à s'investir puisqu'il le faut, Platini a des idées, un projet qu'il est prêt à défendre et imposer. Entretien avec un homme fort.

« MICHEL, la révolution est en marche. C'était inévitable ?

— Ça convient à tout le monde. Toutes les parties sont d'accord pour engager la restructuration du football français. C'était devenu nécessaire.

— **Réforme des structures, changement d'hommes...**

— *(Il coupe.)* Je crois que les problèmes de personnes, qui, bien sûr, ne manquent jamais de se poser, sont indépendants de la rénovation des instances dirigeantes. Ces débats-là, sur tel ou tel, ne devraient même pas exister...

— **Et pourtant, ils existent...**

— Oui, parce que les structures ne valent que par les hommes qui les font vivre. Je crois que de tout cela, aujourd'hui, dans l'urgence de la situation, chacun en a pris conscience. Ceux qui ne sont plus ou qui ne se sentent plus à leur place partent ou vont partir. Il faut faire du neuf.

— **Quelles sont vos idées en la matière ?**

— Celles que Fernand Sastre a exprimées dans *L'Équipe* de jeudi dernier. A savoir, une Ligue nationale des amateurs, une Ligue des pros et, pour chapeauter le tout, un Comité exécutif, qui s'occuperait directement de quelques axes essentiels : la Direction technique nationale, la gestion des clubs, l'équipe de France...

— **Ce "plan Sastre" vous convient parfaitement ?**

— Il n'y a pas seulement Fernand Sastre derrière ce projet, il y a l'ensemble du foot français. Ce n'est pas nouveau : déjà, en 1991, des propositions allaient en ce sens. Pour que ça marche, il faut l'unanimité autour de la réforme. Celle-là est la bonne. Moi, j'y adhère.

— **Pourquoi ?**

— Ce système, s'il fait appel à des hommes compétents, si les rôles sont bien définis, va recrédibiliser le foot français. C'est ce dont on a besoin : re-cré-di-bi-li-ser !

— **Des hommes compétents ?**

— Oui. Des hommes avec un vécu, une expérience, qui peuvent apporter quelque chose chacun dans son domaine et qui sont au-dessus des intérêts particuliers. Qui ne sont pas là pour leur pomme, mais pour servir.

— **Des hommes dans votre genre ?**

— Écoutez, si on a besoin de moi, je suis prêt à servir. Je suis prêt à intégrer le futur Comité exécutif. Je suis prêt à m'investir dans un groupe de travail, à réfléchir d'ores et déjà à ce qu'il faut faire, au profil du futur sélectionneur, à participer à des décisions collégiales. Mais attention ! Je ne veux en aucun cas succéder à Houllier, ou devenir directeur des équipes nationales ou grand intendant ou président ou je ne sais quoi... Je suis prêt à donner un coup de main, un point c'est tout.

— **Si on vous propose une mission ponctuelle ?**

— Non, non, et non ! Je suis déjà coprésident du Comité d'organisation de la Coupe du monde 98 et cela me suffit amplement. J'y prends du plaisir, j'ai envie d'aller au bout, et rien ne me fera abandonner cette charge. Par ailleurs, je suis un homme libre, inféodé à personne, et je tiens à le demeurer. C'est aussi ce qui fait ma force.

« Un sélectionneur fin décembre »

— **Cette nouvelle organisation, vous la voyez se mettre en place comment ?**

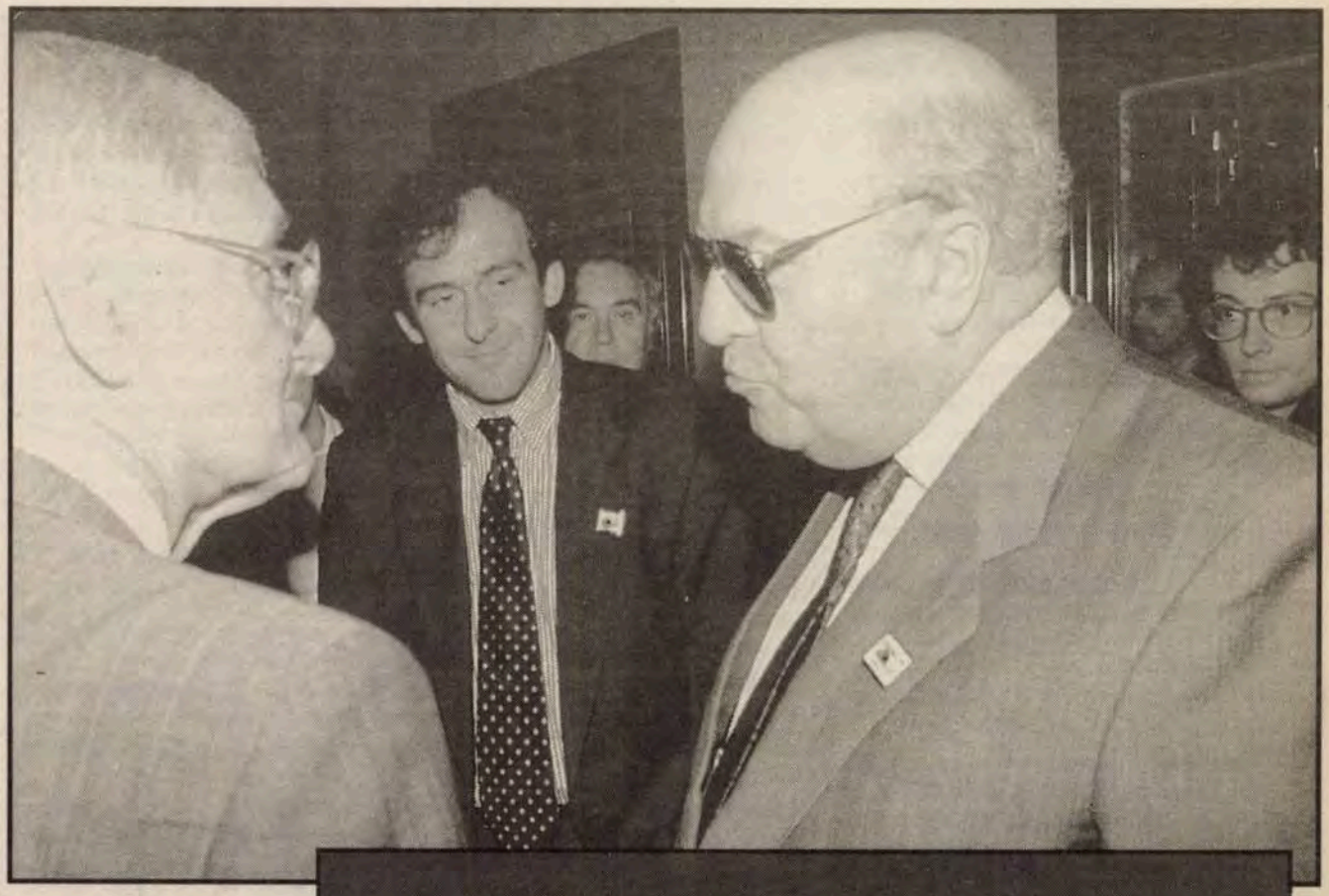
— Ça ne va pas se faire tout de suite. Les gens de la Ligue et de la Fédération devront sans doute programmer plusieurs réunions pour finaliser le projet. Disons que ça ne pourra être solidement installé qu'à l'échéance de deux ans environ.

— **Et en attendant ?**

— Il y a des priorités auxquelles il faut s'attaquer. D'abord, donner à nouveau une image saine du football. C'est pour cela que les choses doivent se passer sans polémique et dans la clarté. Et puis il faut vite se mettre

prêt à servir »

L'ancien capitaine des Bleus a eu mal après France-Israël. Cette défaite au Parc, il ne l'a pas digérée. Aussi, aux côtés de Fernand Sastre sûrement, avec son ami Michel Hidalgo peut-être, Platini a décidé de réagir et de promouvoir un nouvel ordre du football français.



Photos PRESSE SPORTS

d'accord sur le nom du nouveau sélectionneur.

— **Dans quel délai ?**

— Pour moi, il faut qu'il soit en place avant fin décembre ou début janvier. Sa désignation devra à la fois être rapide et ne souffrir aucune contestation. J'ai ma petite idée là-dessus.

— **Alors, qui est votre poulain ?**

— Je ne vais pas vous livrer un nom, bien que je pense à quelqu'un de précis. Le citer dans la presse, ce serait engager un débat malsain et prendre la question à l'envers.

— **Donnez-nous une piste...**

— Il y a trois catégories de candidats potentiels : les entraîneurs, les anciens grands internationaux qui sont devenus entraîneurs, et ceux qui ne le sont pas. Selon moi, il faut bien distinguer le rôle du sélectionneur de celui d'un entraîneur de club. Un sélectionneur doit simplement préparer cinq ou six matches dans l'année, cinq ou six « coups » bien précis pour lesquels il n'a pas le droit à l'erreur. C'est une question de choix, un boulot qui n'a rien à voir avec le travail quotidien auprès d'une équipe.

— **Vous plaidez donc pour un ancien international ?**

— Puisque le poste de DTN est pourvu, Gérard Houllier restant logiquement en place, il faut quelqu'un qui ait un "feeling" spécifique pour la sélection.

— **C'est bien ce qu'on disait... Et pourquoi ne pas se tourner vers un étranger ?**

— Non, pas d'étranger. Nous avons ce qu'il faut en France.

— **Guy Roux va vouloir un entraîneur diplômé...**

— Il n'y a pas si longtemps, rappelez-vous, nous avons eu une réunion à Clairefontaine avec Gérard Houllier et d'anciens internationaux de renom. Tous ceux-là ont la volonté de passer leur diplôme avec les aménagements que mérite leur statut. Ce n'est plus qu'une question de temps.

— **On retombe sur les membres du carré magique...**

— Ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit. Je vous répète simplement que la fonction du sélectionneur c'est de former un groupe, lui donner un esprit commando qui va lui permettre de réaliser six bons "coups" par saison. Pour le reste, et j'en sais quelque chose, il lui suffit de bien savoir doser la récupération avec des garçons qui travaillent déjà beaucoup dans leurs clubs respectifs. Moi, c'est comme ça que j'ai pris seize points sur seize en éliminatoires de l'Euro 92. Après, en Suède, c'était une autre histoire : les gars étaient "carbo"... Mais nous n'avons perdu qu'un match dans cette campagne, contre les futurs champions d'Europe...

— **En insistant : Luis, Giresse, Tigana ?**

— Pas de noms ! Ce qu'il faut, c'est un type qui sache gagner en utilisant les qualités du football français. S'il n'y a pas de grands techniciens dans le Championnat, il n'y aura pas une grande technicité chez les Bleus. Ce ne serait pas si grave, j'ai connu ça, moi aussi. Mais la volonté de vaincre, elle, doit être toujours présente. *(Souriant.)* Ce n'est pas suffisant comme indications ?

« Je suis prêt à intégrer le futur Comité exécutif, à m'investir dans un groupe de travail. Mais, je ne veux en aucun cas succéder à Houllier, ou devenir grand intendant ou président... »

« Ils se sont crus qualifiés avant de jouer »

— **On sent une pointe de regret : ce sont les deux derniers matches du Parc qui vous laissent ce goût amer ?**

— Non, pas les deux. Celui contre Israël seulement. Ça a été un coup de couteau en plein cœur. Le plus mauvais résultat de l'équipe de France, depuis quarante ans ! Si nous avions perdu un point en Autriche, ou deux en Suède, et battu Israël au Parc, ç'aurait été différent. Qu'ensuite, tu perdes la qualif contre la Bulgarie, à la dernière seconde, là, OK, tu peux dire que tu n'as pas eu de chance. Mais perdre contre Israël !

— **C'est ce faux pas qui vous a remonté contre Gérard Houllier ?**

— C'est en tout cas ce qui explique le revirement de mes propos. Jusqu'à France-Israël, j'étais très positif envers Gérard, et tout ce qu'il avait accompli avec la sélection. Mais là, ils se sont crus qualifiés avant de jouer. Cela, forcément, change totalement ta vision des choses. C'était l'erreur. Elle nous aura été fatale.

— **On dit que vous vous êtes rendu compte du danger lors de votre visite au stage de Clairefontaine, en compagnie du préfet Lambert, quelques jours avant ce maudit 13 octobre...**

— On le dit, on le dit... *(Il s'énerve.)* C'est vous qui le dites ! Moi, je n'ai rien dit à ▶

Platini : « Je suis prêt à servir »

personne. J'ai senti un certain relâchement. Mais je n'ai eu, à cette occasion, qu'une rapide discussion informelle avec Gérard.

— **Vous ne pouviez pas le prévenir du risque qu'il était en train de courir ?**

— Vous savez ce que c'est : quand ça va bien, quand c'est l'euphorie, les conversations ont plutôt un ton détendu, on ne vous demande pas trop... Moi, j'ai simplement répété à Gérard : "Si tu perds, tu es mal..."

— **Cette défaite contre Israël a donc été le tournant ?**

— On n'avait pas le droit, pas le droit... C'était la Coupe du monde ! Pas un match amical ! Aujourd'hui, le monde entier rigole de cette équipe de France ! Après un truc pareil, permettez que je puisse changer d'avis...

— **Mais enfin, rien n'était encore irrémédiable...**

— Non, mais nous nous étions mis à la merci d'une mauvaise surprise, genre Kostadinov. Les gens, en Bulgarie, ils ne connaissent pas les accords du GATT et l'exception culturelle française. Non, ils nous jugent tous à travers la déroute de nos footballeurs...

— **Un Platini "cocorico" ?**

— On ne porte pas 72 fois le maillot bleu sans être révolté après une telle occasion ratée. J'étais malade, oui malade, après l'élimination. Mais elle n'est que justice, vu le manque de respect que nous avons montré envers le jeu et l'adversaire.

— **Vous ne croyez donc pas à la thèse de la déstabilisation ?**

— Non. Mes propos avant France-Bulgarie et ceux de David Ginola ne sont que la conséquence de la défaite contre Israël. Après de telles déconvenues, il est inévitable que la pression monte, qu'il y ait un peu d'écume, on le sait. On va toujours au-devant de gros problèmes dans ces conditions. Et les gérer n'est jamais facile, la preuve.

— **Vous en voulez à Gérard Houllier ?**

— Non, pas du tout. Il reste mon ami. Son travail en tant que DTN est fantastique. D'ailleurs, il est indispensable qu'il soit intégré en tant que tel au sein du futur comité exécutif. Son apport y sera précieux. Et la Direction technique doit rester proche du "Club France".

« Des personnalités comme Michel Hidalgo »

— **Ce comité exécutif, comment le concevez-vous ?**

— Assez compact : une douzaine de membres. Des personnalités incontestables comme Michel Hidalgo, soit quatre ou cinq indépendants, plus des représentants de l'actuel Conseil fédéral, un délégué des entraîneurs, un des joueurs...

— **Et vous dans un rôle précis, plus orienté vers le terrain ?**

— Si j'en suis, évidemment, j'aurais sans doute plus souvent l'occasion d'apporter des conseils dans le domaine technique. C'est celui que je connais le mieux.

— **Vous avez parlé de recrédibiliser...**

— Oui. L'image n'est pas bonne. Tant que l'équipe de France gagnait, elle cachait pas mal d'insuffisances. Mais maintenant qu'elle n'a plus de résultats à la hauteur des ambitions, le football n'évolue plus dans le climat de tranquillité et de sérénité indispensables.

— **La faute à Fournet ?**

— La faute aux instances, dont les décisions n'ont pas toujours été les bonnes, ou qui ont trop tardé à les prendre. Le malheur que nous venons de vivre aura au moins le mérite de faire évoluer les choses.

— **L'état des lieux est-il catastrophique ?**

— Non, ce n'est que le système qui est en cause. Nous restons sur quatre ans de superperformances. Les clubs sont régulièrement dans le dernier carré en Coupes d'Europe. La difficulté, c'est que les problèmes viennent du foot professionnel et que ce sont les dirigeants de la Fédération, des amateurs donc, qui en prennent plein la gueule. C'est cela qu'il faut changer.

— **On vous sent très engagé dans ce projet...**

— Oui, et c'est parce que je tiens à être constructif. Je pense avoir quelque chose à donner dans ce débat, bien que je n'y aie aucun intérêt personnel, bien que cela risque surtout de m'attirer des emmerdes. Si je peux rentrer quelque part et aider à faire avancer le Schmilblic...

— **Mais, dans tous les cas, vous garderez vos fonctions à la tête de l'organisation du Mondial 98 ?**

— Oui, parce que je veux vivre. Après vingt ans de carrière pro, les matches tous les trois jours, les stages, les voyages, j'ai enfin retrouvé une vie privée, une vraie vie de famille. Alors, je ne peux venir qu'en bénévole, apporter ma pierre, une simple pierre, à la reconstruction. Je veux mener à bien la mission dans laquelle nous sommes investis, Fernand et moi, jusqu'en 1998. J'y tiens. Après, on verra...

« Le foot français est bon »

— **Avant 1998, il y aura l'Euro 96 en Angleterre. La France est promise au troisième chapeau...**

— Et alors ? Nous aussi nous étions dans le troisième chapeau lors des éliminatoires pour la Suède. Ça ne nous a pas empêché d'y aller. Le foot français est bon, il n'a même jamais été aussi bon depuis quinze ans au niveau des clubs. Financièrement, ça s'arrange... C'est jouable.

— **Malgré les éventuelles défections : Papin, Sauzée...**

— Ce sera d'abord au sélectionneur de décider, tout seul, s'il a besoin de ceux qui ont annoncé leur retraite internationale. S'il les veut, et si je suis dans le coup, je l'aiderai, on l'aidera, à les faire revenir sur leur décision. Et puis, en dernier ressort, il reste les moyens contraignants, la menace d'une suspension. Moi-même, je n'ai pas hésité, à l'époque, à rappeler Tigana et Battiston.

— **Quel est l'objectif : 96 ou 98 ?**

— On focalise sur 98, naturellement. Mais il ne faudra pas négliger l'étape intermédiaire.

— **Vous allez donc suggérer un nom si on vous demande votre avis. Mais si vous n'êtes pas suivi dans votre choix ?**

L'ombre du commandeur a toujours plané sur la silhouette soudain incertaine de Gérard Houllier. Luis Fernandez, le copain du carré magique, est-il le favori de Platini pour la succession ? Éviter à Desailly et à la France de connaître encore le goût de la déconvenue face à d'autres Rosenthal, voilà le leitmotiv.

Photos PRESSE SPORTS

— *(Long silence.)* Pff... Faudra voir... De toute façon, il faut se mettre d'accord sur un nom, à l'unanimité, ne pas sortir avec un vote du style sept voix contre six. Le consensus est obligatoire.

— **Vous avez pris des contacts ?**

— Non. Depuis trois semaines, je n'ai pas donné un seul coup de fil. Celui auquel je pense pour remplacer Houllier n'est même pas au courant... Parole !

— **Vous n'avez peut-être pas téléphoné, mais on a dû vous appeler !**

— *(Souriant et énigmatique.)* Oui. J'ai reçu pas mal d'appels !

« L'équipe de France devra être plus technique »

— **La succession de Houllier ne sera pas facile...**

— Le plus sage, c'était d'abord d'annuler le match contre la Turquie. Pourquoi pas, à la place, un premier rassemblement ? Mais, sur ces points, ce sera au nouveau coach de trancher. Un petit conseil quand même : peut-être ne pas commencer par l'Italie à Naples... Ce serait sans doute indigeste pour des débuts ! Gérard avait bâti un excellent programme de préparation à la World Cup. Mais redémarrer, ce n'est pas la même chose...

— **Si on vous suit, la nouvelle donne n'interviendra qu'après la nomination du sélectionneur. C'est donc au président de la FFF que va revenir la tâche de le choisir...**

— Oui. Le temps de tout mettre en place, on arrivera à février ou mars. Si j'intègre cet éventuel comité, ce ne sera donc pas avant.

Pas avant non plus, d'ailleurs, que sera élu le président nouvelle formule. Mais j'espère qu'il y aura désignation d'une commission auparavant, chargée d'examiner les possibilités, et que j'en serai...

— **Toujours pas de nom à nous glisser ?**

— Je ne veux mettre personne dans l'embarras. Ni donner des arguments à ceux qui pensent avant tout à eux-mêmes. La presse donne des noms. C'est évidemment à partir de cette liste-là que ça va se jouer.

— **Le successeur pourra-t-il apporter cette "technicité" dont vous déploriez l'absence dans votre groupe et que Houllier n'a pas eu le temps ou la volonté d'introduire ?**

— Oui, je crois. L'équipe de France devra être plus technique. Mais ça dépend des hommes auxquels on a affaire, de leurs qualités, de leurs points forts. Toute la difficulté, pour le sélectionneur, c'est de choisir seize ou dix-huit gars parmi cinq cents ou six cents pros de haut niveau. Pas la peine de fantasmer sur un foot idéal lorsqu'on n'a pas, à la base, le vivier suffisant. Si Scifo avait été français, on serait aux États-Unis.

— **Ce n'est pas à vous qu'on va apprendre que le foot est un spectacle...**

— Oui, mais un spectacle dont il faut sortir vainqueur. Vous souhaiteriez, vous *France Football*, comme d'autres, un jeu plus léché, plus aéré, plus fin. Moi aussi. Mais, si la technique manque, elle manque. L'OM a gagné sa finale contre Milan avec ses arguments, qui n'étaient pas techniques. En revanche, le Steaua, quatre ans auparavant, en a pris quatre en finale contre ce même Milan, avec une équipe qui jouait bien pourtant, bourrée de talent. Il faut se battre avec les armes qui peuvent permettre de l'emporter.

« On n'avait pas le droit, pas le droit... C'était la Coupe du monde ! Pas un match amical ! Aujourd'hui, le monde entier rigole de cette équipe de France ! »

— **Et l'arme technique a disparu des terrains de France ?**

— Je ne dis pas cela. Je dis que nous avons progressé au niveau tactique, au niveau physique, mais que nous avons perdu en intelligence de jeu. Brio, à la Juventus, je l'ai vu faire des transversales de quarante mètres, du pied gauche comme du pied droit, qui arrivaient au millimètre. Mais à l'entraînement, à l'entraînement seulement. Pas en match. Il était stoppeur, il avait un rôle et il s'y tenait. Mais, pourtant, quel bagage il avait ! C'est cela, l'intelligence et la discipline de jeu qui, parfois, nous font défaut.

— **Vous dites cependant qu'on peut, qu'on doit rebâtir plus « technique »...**

— Oui. Le nouveau sélectionneur aura "l'avantage" d'une élimination. Ça va lui permettre de pouvoir innover, tenter sans risquer trop gros, d'écarter ou de retenir les uns et les autres avec moins de pression. Il pourra repartir avec une équipe largement rénovée s'il le souhaite. Et, d'après ce que je vois, quand je commente pour Canal + notamment, il y a des talents qui pointent maintenant en France. »

Patrick LAFAYETTE

● Colère de Daniel Jeandupeux, l'entraîneur caennais : « Nous avons affronté l'équipe la plus faible du Championnat, mais nous n'avons même pas su gagner ce match. Il ne s'agit pas simplement de malchance, mais d'une incapacité totale à marquer... »

● L'arrière angevin Philippe Lévenard effectuait sa rentrée contre Caen, après une absence de plus de trois mois. Un retour qui se passa fort bien pour le Corse du SCO : « Nous étions hypermotivés, voire hargneux... »

● Hommage implicite de Philippe Thys, latéral strasbourgeois expérimenté, à l'Olympique Lyonnais : « Ce doit être la première fois de la saison qu'une équipe finit plus fort que nous ! »

● Gilbert Gress et Jean Tigana se sont expliqués samedi soir, à l'orée de Lyon-Strasbourg. Le premier en a profité pour dire au second que, s'il s'était effectivement étonné, après France-Bulgarie, de l'empressement de certains à vouloir devenir sélectionneur, jamais il n'avait cité le nom de Tigana parmi ceux-ci.

De Martigny : « Il faut que les joueurs se libèrent ! »

« Vous êtes arrivé depuis une semaine au SCO. Quel a été votre constat de départ ?

— J'ai trouvé un club très affecté. Et aucune ambiance de groupe. Mais des cellules de deux ou trois joueurs. Mon premier travail a donc consisté à donner au groupe une véritable identité.

— **Par le simple dialogue ?**

— Pour en avoir discuté avec mon prédécesseur, je savais qu'il existait des problèmes relationnels. J'en ai parlé. J'ai joué un peu les catalyseurs. Et puis j'ai simplement dit aux gars que j'arrivais avec un œil neuf. Pour moi, tout le monde était nouveau et tout le monde était donc sur la même ligne. Je leur ai dit aussi qu'une recherche de dynamique passait par des gens heureux d'être ensemble. Il fallait résouder le collectif. La force mentale à mon sens, c'est 60 % de la capacité d'une équipe.

— **Le message a-t-il été bien perçu ?**

— Sans être un sorcier, j'ai senti un changement. Mais il reste à le faire passer dans les actes.

— **Le succès contre Caen est donc le bienvenu et doit vous conforter dans vos choix ?**

— Cette victoire était indispensable, mais elle n'est qu'une base pour progresser. L'équipe s'est battue, a su saisir sa chance. C'est positif.

— **L'innovation principale a été la charnière centrale avec un duo Germain stoppeur, Galtier libero. Satisfait sur ce plan ?**

— C'était un choix donc un risque. Dans une équipe comme Angers, il faut un libero. Et, pour moi, Galtier, même s'il a eu quelques problèmes de mise en place en début de rencontre, a toutes les qualités pour évoluer à ce poste. Germain, pour sa part, a bien tenu son adversaire. Voilà. De toutes manières, il n'est pas question que ce soit le gardien dans mon idée qui joue libero. Ça, ce n'est pas possible.

— **Globalement, il reste encore bien des choses à améliorer pour vous ?**

— Bien sûr. Contre Caen, nous n'avons pas été baladés, nous avons réussi à marquer. Évidemment, il n'y a pas eu d'envolées superbes. Mais il faut resituer le match. Une rencontre entre mal classés. Il reste à améliorer le rendement collectif de l'équipe. Elle peut mieux faire, c'est certain. Si chacun se rend disponible pour les autres, nous y parviendrons.

— **Vous aviez demandé aux joueurs de faire preuve de générosité, de jouer ensemble à travers un schéma tactique défini. Ils ont répondu à votre attente au-delà du résultat ?**

— Nous avons évolué dans le sens que je souhaitais. Même s'il y a eu des maladresses. Même si nous manquons de sérénité et de calme pour mieux enchaîner les actions. Autre point positif à mon sens, la concentration. A la pause, j'avais demandé aux joueurs d'évoluer le plus haut possible. Ça n'a pas vraiment marché.

— **C'est donc en quelque sorte une remise sur les rails ?**

— Tout en sachant qu'il nous reste beaucoup de travail à faire. Mais le travail est la base de la réussite. Et, sur ce plan, je crois que les joueurs ne sont pas contre. Il nous faut maintenant aligner les points. La mise à plat des problèmes, la semaine passée, a débouché sur une prise de conscience collective. Tant mieux. Mais il ne faut pas en rester là.

— **Vous avez la sensation d'avoir un groupe mobilisé ?**

— Je l'espère. Il faut que les joueurs se libèrent entre eux. A partir de là, on pourra se concentrer sur le travail. La technique, la tactique, ce sont des éléments concrets que l'on peut maîtriser. Ou tenter de maîtriser. La volonté, non.

— **Vous vous appuierez donc sur les éléments les plus motivés ?**

— Je vous réponds simplement qu'il faut croire en ce que l'on fait. Au-delà de toute considération, dans notre position, il n'y a que du bonheur qui peut nous arriver. »

Appelé en catastrophe voici huit jours pour suppléer Hervé Gauthier, Alain de Martigny, le nouvel entraîneur angevin, a débuté par une victoire contre Caen. Il mise maintenant sur le travail et la solidarité nouvelle qu'il veut créer au sein d'un groupe éclaté...

Photo PRESSE SPORTS

Correspondance
Jean-François CHARRIER

Précision

Dans le dossier paru la semaine dernière (France, année zéro), *France Football* avait repris, au sujet de Gérard Houllier, une déclaration de Michel Hidalgo stigmatisant « les techniciens de bazar ». Passage peu apprécié par l'ex-sélectionneur qui l'a fait savoir à Hidalgo. Celui-ci ne retire rien à l'éclat de l'image employé, mais tient à signaler que « ce propos date de plusieurs mois et qu'il ne l'a pas tenu à l'issue de la défaite des Bleus face à la Bulgarie. » « De plus, a-t-il tenu à ajouter, ce terme n'était pas seulement destiné à un homme, mais à une catégorie d'entraîneurs ou de soi-disant hommes de terrain. »
Gérard est-il définitivement rassuré ?

● Abou, estampillé buteur rhodanien en début de saison avec 3 buts, vient d'être rejoint par Florian Maurice, propriétaire du même capital. Ce dernier ne sera en revanche pas du voyage contre Caen puisqu'il sera suspendu.

● Afin de s'offrir un avant-goût d'un derby possible lors de la saison prochaine, Cannes et Nice s'affronteront amicalement pendant la trêve hivernale.

● Une réunion s'est tenue vendredi à la sous-préfecture des Alpes-Maritimes en présence de M. Girardot, représentant la Ligue nationale, afin de solutionner le problème des pylônes au stade Pierre-de-Coubertin, à La Bocca. La mairie de Cannes doit donner sa réponse avant le 30 janvier pour un nouvel éclairage en bandeau.

● Patrick Vieira, dix-sept ans et demi, qui a fait sa deuxième apparition dans le groupe de Fernandez face à Toulouse, est le plus jeune joueur cannois à avoir évolué en Première Division. Rappelons que Charly Loubet, qui a porté le maillot azuréen dès l'âge de seize ans, évoluait à cette époque en Deuxième Division.

● La rencontre opposant Le Havre à Nantes a été placée sous le parrainage du conseil général de Seine-Maritime. Les élus locaux en ont d'ailleurs profité pour expliciter leur politique en matière de sport de haut niveau.

● Jean-Pierre Hureau, président du HAC, dont le nom circule pour la future présidence de la FFF, a dernièrement affirmé dans la presse havraise qu'il était trop attaché à son club et que, dans ces conditions, il lui serait très difficile d'accepter les plus hautes fonctions au niveau fédéral.

● Venu assister à Gerland à la confrontation de deux de ses anciens clubs, Raymond Domenech s'est empressé, lors de Lyon-Strasbourg, d'obtenir des nouvelles du jeune milieu de terrain alsacien Tannick Rott, âgé d'à peine vingt ans.

● Synthèse lucide de Pascal Bailly, quant à la situation actuelle de Strasbourg : « Le problème, c'est qu'au niveau des défaites concédées (4), on accomplit un parcours de candidat à l'Europe. Mais au nombre des victoires (5), on est tout juste au niveau de 16 victoires finales potentielles. »

● Gilbert Gress a été félicité par plusieurs supporters lyonnais pour la qualité du jeu pratiqué par Strasbourg à Gerland. « C'est sympa. Mais j'aurais préféré que l'on joue un peu moins bien, avec un, voire deux points à la clé. »

● Pascal Olmeta est sorti du terrain sous les acclamations, samedi soir dernier. Le portier corse a en effet repoussé un penalty de Leboeuf, et détourné spectaculairement un coup franc magistral de Hugues, à quatre minutes de la fin, qui aurait bien pu permettre aux Alsaciens d'égaliser.

● Diagnostic d'Abedi Pelé, auteur d'un but et d'un bon match contre Strasbourg, quant à l'irrégularité lyonnaise : « Il faut demeurer ambitieux. Mais confirmons vite à l'extérieur les possibilités que l'on démontre à domicile. »

● Certes, Jean-Pierre Cyprien était du voyage à Paris, samedi dernier. Néanmoins, la préparation du stoppeur stéphanois est actuellement gênée depuis deux semaines par une lancinante tendinite au bas du mollet. Faute de pouvoir se reposer suffisamment d'affilée, Cyprien patiente.

A l'Est, rien de nouveau

En marge de l'entretien qu'il a accordé à *FF* à propos de l'avenir des structures fédérales et de l'équipe de France, Michel Platini a également fait le point sur la préparation de la Coupe du monde 1998. Le coprésident du Comité d'organisation, apparemment très heureux de l'étroite collaboration qu'il entretient avec son alter ego Fernand Sastre, se félicite que « la question du Grand Stade soit réglée » et que toutes les villes soient « enthousiastes » à l'idée d'accueillir le Mondial.
Évidemment, les problèmes financiers d'aménagement des enceintes sont aigus, « transformer les places debout en places assises coûte très cher » et implique une réduction du nombre de spectateurs : « Nous tablons sur 2,2 millions d'entrées contre 3,6 aux États-Unis en 1994. » Pour l'instant, « les collectivités locales sont dans l'attente, tant qu'elles ne connaissent pas le montant de la subvention allouée par le Premier ministre » et la seule ombre plane sur l'Est où « ni à Strasbourg, ni à Nancy, ni à Metz, nous n'avons les structures nécessaires ». Si ce n'est « pas inquiétant, nous pouvons descendre de dix à neuf villes », c'est plutôt ennuyeux pour l'enfant de Jœuf : « Bien sûr, sentimentalement, j'aimerais bien que la Coupe du monde se joue aussi dans l'Est. Mais c'est surtout une question d'équilibre géographique. J'espère que nous arriverons à trouver une solution. »
L'Alsace et la Lorraine aussi.

Canto, Gino et le gratin

En dépit d'une lamentable défaite, les deux attaquants de l'équipe de France, Éric Cantona et David Ginola, ont été retenus par les journalistes de l'USJSF pour leurs performances durant les éliminatoires de la Coupe du monde. Ils figurent ainsi dans l'équipe type européenne établie par Eurocard-Mastercard, sponsor de la prochaine Coupe du monde, sous l'égide de la FIFA. Au sein de cette sélection, figurent notamment les Néerlandais Dennis Bergkamp et Ronald Koeman, les Italiens Roberto Baggio et Franco Baresi, les Belges Georges Grun et Enzo Scifo. Ces derniers auront peut-être la chance de faire partie de l'équipe type du prochain Mondial.

● Le capitaine angevin Bruno Germain, qui évolua dans un rôle inédit de stoppeur, était particulièrement satisfait de la production de son équipe : « Il y a eu cette semaine une prise de conscience collective, et nous avons mis beaucoup de cœur pour remporter cette rencontre. L'état d'esprit est différent, et j'ai ressenti ce soir un véritable esprit d'équipe. »

● Il fallait porter le brassard de capitaine, samedi soir dernier dans l'équipe cannoise, pour inscrire un but, puisque après la sortie de Priou, buteur local pour la huitième fois cette saison, Madar a lui aussi scoré. Le brassard au bras...

● Franck Leboeuf, certes buteur samedi dernier, a néanmoins raté un penalty crucial juste avant la mi-temps : « Le problème, c'est que j'aime toujours autant tirer les penalties. Mais, depuis que j'en ai raté un contre Sochaux, je ne sens pas une totale confiance en moi au sein de l'équipe. Et c'est peut-être ce qui explique que j'ose prendre moins de risques qu'auparavant... »

Loulou et la fille de l'air

Terriblement pressé, ou terriblement transi, ce qui expliquerait qu'il se soit réfugié dans la tribune de presse, Loulou Nicollin s'est levé fougueusement de son siège, alors que le score semblait figé lui aussi à un but partout : « Je m'en vais, le match est fini ! » Quelques secondes plus tard, Henk Vos, le Sochalien, offrait la victoire et stoppait la belle série montpelliéraine...

● Les mises au vert des Lyonnais à Salles-en-Beaujolais sont assurément pertinentes. Ce n'est pas Strasbourg, ni Nantes, Saint-Etienne et Marseille, tous vaincus à Gerland, qui démentiront un tel choix...

● Catégorique, Ali Bouafia, à propos du Lyon-Strasbourg de samedi soir : « Le tournant du match, c'est incontestablement ce penalty qu'on rate à la 43e, avant d'encaisser un but à la 44e ! »

● Lyon va-t-il enfin opter pour une politique de formation des jeunes cohérente ? Les 48 jeunes pensionnaires actuels de l'OL sont en effet toujours partagés entre deux sites en attendant que la direction du club décide de l'aménagement d'un centre de formation digne de ce nom, ce qui ralentirait certainement la fuite de jeunes talents.

● Jacques Santini a titularisé un nouveau stagiaire au sein de sa formation. Pour ses débuts en D 1, Fabrice Mannuci était au marquage de Rai. Sacré souvenir malgré la défaite.

Jacques THIBERT

Des messieurs bien tranquilles

Agent hospitalier, employé de mairie, comptable et élève de BEP, quatre jeunes gens, à priori bien sous tous rapports, ont été mis en examen vendredi dernier par le juge d'instruction parisien Frédéric Nguyen. Placés sous mandats de dépôt, ces messieurs ont été interpellés dans le cadre de l'instruction concernant les violents incidents du 28 août survenus au Parc des Princes entre des supporters du Paris-SG et les forces de l'ordre, lors du match opposant le club parisien à Caen.

● Les statistiques sont éloquentes : depuis 1974, date à laquelle le Paris-SG est arrivé en Première Division, les Verts n'ont jamais gagné une seule fois au Parc des Princes en Championnat !

● Entre Christophe Deguerville et Paris se noue une histoire peu banale : tout d'abord, le Stéphanois est né à Villeneuve-la-Garenne, à quelques kilomètres de la capitale. Ensuite, s'il y a déjà marqué un but, il a surtout connu la défaite sur le terrain parisien, sans oublier une expulsion il y a deux ans et une entorse à la cheville la saison passée, juste avant la demi-finale de Coupe contre Nantes. Ouf !

● Heureuse nouvelle du Forez, Gérald Passi a repris l'entraînement. Sa rentrée serait-elle imminente ?

● En préambule au déplacement de Paris, Lubomir Moravcik a été reçu personnellement par le tandem stéphanois Jacques Santini-Jean-Michel Larqué. Pour de nouvelles consignes et un meilleur rendement ?

● Deux absences remarquées au sein du groupe lyonnais ayant accueilli Strasbourg : celle de James Debbah, qui avait repris l'entraînement collectif en début de semaine dernière, mais qui a été jugé encore un peu court par Tigana. Et celle de Laurent Delamontagne, victime d'un choix tactique.

● Bilal Dziri, le jeune international du NAHD, l'ancien club de Rabah Madjer, est rentré au pays après avoir refusé un contrat de stagiaire à Lens.

● Les Bordelais ont été contraints par le brouillard d'atterrir à Paris. Ils ont ensuite rejoint Lens en car. A l'issue de la rencontre, les hommes de Courbis ont fait le chemin inverse, les conditions atmosphériques n'ayant pas permis à l'appareil de venir les reprendre en terre lensoise.

● Rolland Courbis avait l'humour piquant après la défaite face aux Lensois : « Il fallait être fakir pour jouer au football ! D'un côté, le terrain était gelé, de l'autre, il était praticable ! »

● Gernot Rohr n'était pas du déplacement dans le Nord. Il a de nouveau supervisé Karlsruhe. Sous ses yeux, les Allemands ont fait match nul, 3-3, contre Dortmund. Il n'aura pas manqué de souligner le triplé de Kiriakov.

● Gaëtan Huard n'avait jamais perdu au stade Bollaert depuis son départ de Lens, où il a été formé, et ce, que ce soit avec l'Olympique de Marseille ou les Girondins.

● L'international danois Miklos Molnar, attaquant dans l'équipe réserve de l'AS Saint-Étienne depuis 1992, a quitté le club lundi, de son propre chef. La destination de Molnar, âgé de vingt-huit ans, n'a pas été précisée par le club, qui cherche à s'en séparer.

● Saint-Étienne meublera la trêve hivernale en effectuant du 26 au 30 décembre, une tournée dans la petite île des Antilles de Saint-Martin. Les Stéphanois y disputeront deux matches amicaux contres des sélections régionales.

● Dans le cadre du 60e anniversaire du club, un grand match international sera organisé le dimanche 2 janvier, au stade Geoffroy-Guichard, face à une équipe étrangère. Le choix devrait se porter sur une équipe que le grand Saint-Étienne avait rencontrée lors de ses épopées européennes.

Les trompettes de Jéricho

LA semaine dernière a donc vu la démission du sélectionneur Gérard Houllier et le commencement de grandes manœuvres destinées, en principe, à reconstruire sur les ruines encore fumantes du Palais des Gourmandises. Tout n'est pas triste sous ce « bûcher des vanités », et nous pouvons vous dire que nous n'avons pas fini, tous ensemble, d'en respirer les cendres. Car il serait illusoire de penser qu'un lundi 29 novembre 1993, même studieux, même éventuellement vociférant, aurait pu régler soudainement la situation infernale qui régit le football français depuis l'avènement de qui-l'on-sait.

Le week-end dernier a donc été téléphoniquement très actif. Le président de la FFF, réfugié en son Lyonnais, réfléchissait en son « âme et conscience » à son non-avenir de grand homme. Le président de la Ligue nationale des clubs pros, ressourcé dans sa Bretagne, cultivait sa vocation de rassembleur en efficacité. Mme le Ministre s'inquiétait, paraît-il, depuis son entrevue avec les deux chefs gaulois, de leur aptitude, ensemble ou séparément, à régénérer le système après leur avoir fixé, comme échéance, la fin décembre. La FIFA, après avoir taxé de « faute professionnelle » l'élimination des Français en Coupe du monde, se demandait ce que les zozos à coq allaient bien pouvoir encore inventer. Et l'équipe de France, orpheline, attendait le nom du successeur de Gégé, en se donnant le choix entre Mimi, Loulou, Fifi et Riri.

Photo PRESSE SPORTS

L'équipe de France championne d'Europe en 1984.

La bataille pour le pouvoir, qu'il fût fédéral ou technique (la sélection), a commencé depuis un certain temps. Quelques-uns parlent même de putsch ou de complot, c'est vous dire.

L'idée de M. Le Graët, longuement mûrie, est rassemblée dans le plan de M. Sastre, révélé par Richard Porret dans *L'Équipe* : une Ligue nationale amateurs régissant toutes les compétitions autres que professionnelles ; la Ligue nationale professionnelle existante ; et, chapeautant ces deux Ligues, un comité exécutif concentré, réunissant sous la bannière FFF — à égalité de nombre — des dirigeants professionnels et amateurs. Cette réforme de structures, déjà contenue dans le « rapport Sastre » remis au ministre Bambuck en 1989, est devenue indispensable pour rompre la dualité constante de décisions entre FFF et Ligue. Elle devrait permettre, si elle est mise en application, de rétablir une cohérence et une autorité, garantes d'efficacité. Malheureusement, cette vigoureuse poussée réformiste survient dans l'urgence, se heurte à la frilosité des vieux pardessus et se mélange à des appétits divers qui ne tiennent aucun compte de la loi existante et de ses textes.

Les matches contre Israël et la Bulgarie, l'élimination du football français de la Coupe du monde 1994, ont entraîné une réflexion « technique » qui aurait dû rester indépendante de celle inspirant la réforme des structures fédérales. Il eût suffi, pour cela, d'un sélectionneur adapté à sa fonction. Mais les choses étant ce qu'elles sont, l'amalgame s'est fait sur l'ensemble du problème, et certains auraient rêvé, rêveraient encore, rêveraient toujours, d'amener au pouvoir intégral l'Homme du Recours permanent, le Seul, l'Unique, nous avons nommé Michel Platini.

Selon les rumeurs, lesquelles ne sont pas toutes infondées, ce putsch-là serait né à Jéricho, lors du match historique de la nouvelle Palestine contre le Variétés Club de France. Ce club original, couvant en son sein un grand nombre de gens médiatiques et des médias, aurait concocté (bien avant l'élimination, donc) une opération souterraine destinée à amener au trône le plus célèbre d'entre eux, ex-star, ex-sélectionneur et actuel coprésident du Comité d'organisation de la Coupe du monde 1998. Pour en faire quoi ? Le président de la nouvelle FFF ? Un membre du comité exécutif ? Le directeur des équipes de France chargé de choisir le nouveau sélectionneur ? A travers les déclarations du triple Ballon d'Or européen dans ce numéro, on peut essayer de se faire une idée. Mais on ne peut être sûr d'avoir toutes les clés à cette seule lecture, sinon qu'effectivement il serait criminel de se passer de Platini s'il se déclare prêt à servir. S'il existe un homme irréfutable dans le football français, c'est bien lui !

Toujours est-il que c'est là que se situe le (gros) nœud du problème : celui du pouvoir réel et technique sur les destinées de l'équipe de France ; donc celui des tendances et des hommes. La Ligue professionnelle revendique la « propriété » de l'équipe nationale, ce qui est très discutable, surtout quand un président de club affiche publiquement « les droits des professionnels » sur la politique de la sélection.

Nous pensons, nous, que l'intérêt supérieur du football français — bafoué quotidiennement malgré les gargarismes — est celui de l'équipe de France ; que la gestion de l'équipe de France doit être définie et contrôlée, conjointement, par la Fédération et la Ligue professionnelle, sans que « l'intérêt des clubs pros » passe avant toute chose ; que le choix du sélectionneur doit être — enfin ! — irréfutable, porteur de garanties, générateur d'unité.

Dans cet esprit, la revendication supposée de Platini d'orienter le choix du nouveau sélectionneur dépasse probablement son intention. Mais, dans le prolongement, les coups de trompette de Luis Fernandez (Jéricho, encore ?), venant après ceux de Tigana, sont indécents, car ces deux sympathiques citoyens ont encore peu prouvé sur un banc de technicien et rien prouvé du tout, à ce niveau, sur le plan international. Une mauvaise langue prétend même que, balle au pied, certains du carré magique ont fait pis que Papin et Cantona contre Israël, en se faisant chiper, eux, une finale de Coupe du monde, en douze minutes, par l'Allemagne, en 1982 (Fernandez, précisons-le, n'y était pas).

Sans aller jusque-là, revenons à la nécessité de choisir, sans hâte excessive, celui qui, logiquement, doit conduire l'équipe de France à la conquête de la Coupe du monde 1998 en sachant que son contrat passe par l'échéance européenne de 1996. Cet homme ne peut être ni un paravent, ni un gadget, ni un opportuniste. Et si l'on fait le tour des techniciens français « en état de marche », donnant toutes les garanties de sérieux, de compétence exprimée, d'expérience internationale de clubs, de réussite longue autant que de formation, ils ne sont pas si nombreux. Cinq d'entre eux — dans l'ordre alphabétique, Gress, Herbin, Jacquet, Roux, Wenger — ont des arguments lourds, sinon le profil idéal. Deux autres, Courbis, Suaudeau, sont du même calibre, la longue réussite européenne en moins, mais leur style personnel en évidence. D'autres encore, de Domenech, le patron des Espoirs, à Bourrier, l'ex-patron des Espoirs, en passant par Claude Le Roy l'Africain et aussi par Thierry Roland, Larqué, Denisot, Biétry et Vendroux, plus 55 millions de Français, peuvent avoir leur mot à dire.

L'important, dans cette affaire, est que les trompettes de Jéricho ne couvrent pas la voix de la sagesse, celle qui consiste à demander à chacun des sélectionneurs potentiels si le poste l'intéresse ; et au club de chacun s'il accepte de libérer le futur héros non habilité à devenir un zéro.

Pour le reste, par exemple, le poste de super-président de la Fédération, des deux Ligues, des départements et des sous-préfectures réunis, la trompette de la rue Olivier-de-Serres (celle du ministère) joue du Hidalgo moderato, du genre : « Ah ! Si ce Michel voulait... » Cet ancien ministre manqué, encore jeune sous son harnais, ennemi des quincailliers, pourrait aider à la rénovation.

Avant cela, il faut que les murs tombent, avec ou sans trompettes de Jéricho.

● En stage à Manchester United, Charly Loubet, l'un des adjoints de Luis Fernandez, n'a pas oublié la promesse faite avant son départ à Franck Priou. Il a ramené au capitaine de l'AS Cannes un maillot d'Éric Cantona.

● Lors de la trêve hivernale, les Cannois participeront le jeudi 30 décembre à un tournoi en salle à Liévin. Ils y seront entre autres opposés au Standard de Liège, au FC Copenhague, à Saint-Étienne et à Lens.

● La conférence de presse angevine, mardi dernier, censée expliciter le limogeage d'Hervé Gauthier et son remplacement à la tête du SCO par Alain De Martigny, s'est limitée à la lecture d'un communiqué du président angevin. Suivie d'un laconique : « Nous ne répondrons à aucune question concernant ce sujet... »

Coucou, le revoilà !

Extirpé de la naphtaline en raison de la brutale saignée que subit Marseille actuellement, Bernard Casoni s'est vu titulariser dimanche dernier face à Martigues. En prévision, l'ex-international s'était entraîné toute la semaine avec l'effectif professionnel. Casoni n'avait plus commencé un match depuis six mois et s'est fendu d'un légitime : « ...Je suis tout à fait ravi ! »

Les Canaris et l'URSSAF

De 5,52 MF, la cour d'appel de Rennes a ramené la dette du FC Nantes Atlantique à l'URSSAF à 4,5 MF. Un léger baume sur les plaies « d'irrégularités » commises entre 1989 et 1991, portant notamment sur des « rémunérations de guichetiers, responsables de buvettes », mais aussi et surtout sur des « droits d'images reversés aux joueurs », dont Vercauteren, Burruchaga, Youm ou Milani. Des pratiques dont n'est pas responsable la nouvelle direction, qui jure d'ailleurs que celles-ci n'ont plus cours au club, mais qu'elle réglera ces dettes, car « respectueuse de cette décision ». Les dirigeants du club ont d'ailleurs précisé : « Nous avions même provisionné cette somme, afin de la régler quand le jugement serait rendu. »
D'autre part, cette dette ne modifie cependant pas le moratoire établi lors du plan de redressement élaboré en juin 1992, même si elle n'est pas la bienvenue en ces temps financièrement difficiles.

● Réaction de Jean-Michel Larqué aux critiques sur la modeste prestation de ses joueurs au Parc des Princes : « Comment peut-on envisager faire des petits ponts à des joueurs comme Valdo, avec une équipe constituée pour moitié de stagiaires ! »

● Merry Krimau, ancien joueur notamment de Bastia et du Matra Racing, a été chargé par la Fédération marocaine d'assister Abdellah Blinda, l'entraîneur national, dans la prospection de nouveaux joueurs, en vue de la World Cup.

Monaco impressionne le Barça

La large victoire monégasque sur le Spartak Moscou n'est pas passée inaperçue à Barcelone. Même si José Ramon Alexanco, l'émissaire de Cruyff, a surtout été marqué par la très décevante performance des Russes — « C'est étonnant, je n'avais jamais vu le Spartak aussi inefficace dans toutes ses lignes » —, l'équipe de Johan Cruyff attend beaucoup du prochain Barça-Monaco du 8 décembre. « Ce sera le plus beau match de la Ligue des champions, promet Tony Bruins-Slot, l'adjoint de Cruyff. Monaco, bien qu'il ne soit pas champion de France, est aussi bon, sinon meilleur, que Marseille, surtout depuis le départ de Boksic. »
Bruins-Slot, qui a assisté samedi à Metz-Monaco, s'est dit impressionné par les qualités offensives de Monaco, surtout quand il joue en contre. « Il faudra surveiller de très près Scifo et surtout Djorkaeff, un grand joueur qui m'a beaucoup impressionné. Son rôle dans le jeu monégasque est très important. Non seulement il monte fort bien, mais il fournit intelligemment Klinsmann et Ikpeba. » Conclusion de l'œil de Cruyff : « Barcelone doit l'emporter, mais ce sera bien plus difficile que prévu. En tout cas, les spectateurs peuvent être assurés d'assister à un très beau match. Cruyff et Wenger vont refuser la spéculation. »
Et pour ne rien laisser au hasard, Cruyff a confié à l'ancien joueur de l'Ajax (et de Nice) Van Dijck de lui rédiger des rapports détaillés sur le jeu de Monaco.

Photo AFP

Anderson, première !

La commission juridique de la Ligue a homologué le contrat du Brésilien Anderson à Marseille, suivant ainsi l'avis favorable délivré antérieurement par la DNCG. Etant arrivée avant samedi minuit à la FFF, la lettre de sortie accordée par la Fédération suisse a ainsi permis les débuts officiels du joker marseillais à Martigues. Des débuts pour le moins tonitruants. L'ancien avant-centre du Servette Genève a, en effet, inscrit son premier but sous ses nouvelles couleurs et délivré une passe décisive à William Prunier.

● Le SM Caen est sur la piste d'un attaquant. Plusieurs noms circulent. L'Allemand Daniel Siemmes (26 ans), milieu de terrain offensif de l'équipe belge de Lierse, a été mis à l'essai. Deux joueurs, russe et suédois, devraient suivre.

● Après Boksic, Marcel Desailly a réglé la semaine dernière ses problèmes de déménagement entre Marseille et Milan. Il en a profité pour venir saluer ses anciens coéquipiers et a même trottiné mercredi matin dernier avec Didier Deschamps.

Officialisation du nouveau calendrier

Les aménagements concernant le calendrier des Championnats de France de Division 1 et 2 ont été entérinés mardi par le bureau du conseil d'administration de la Ligue nationale de football.
A la suite de l'élimination de l'équipe de France, les modifications suivantes ont été approuvées :
— Mercredi 15 décembre (20 heures), Montpellier-Marseille, match en retard de la 13e journée.
— Report de la 22e journée du mercredi 15 au samedi 18 décembre.
— Report de la 23e journée du samedi 18 décembre au samedi 15 janvier 1994. Le match Paris-SG-Marseille aura lieu, lui, le vendredi 14 ou le mardi 18 janvier, pour cause de tournoi des Cinq Nations.
— La reprise des Championnats de France de Division 1 et 2, après la trêve hivernale, a donc été reportée du samedi 8 au samedi 15 janvier 1994.
Les autres aménagements pour la suite du Championnat et la Coupe de France seront étudiés ultérieurement.

● Les joueurs parisiens se sont rendu aux urnes. Le vote portait sur l'heure de l'entraînement. Désormais, les séances débuteront à 10 heures au camp des Loges.

● Antoine Kombouaré était dans les tribunes du Parc samedi soir. Toujours convalescent, le Parisien poursuit sa rééducation, espérant faire son retour prochainement parmi les champions d'automne.

● Contrairement à ses coéquipiers, José Cobos et Laurent Fournier, remis de leurs blessures, François Calderaro, opéré récemment d'un ménisque, devra patienter encore une quinzaine de jours pour lâcher ses béquilles.

● Monaco est tombé sous le charme d'Enzo Scifo. Mais cela n'empêche pas le Stade Louis-II d'avoir toujours une pensée pour Glenn Hoddle. Depuis quelque temps, une banderole vante les mérites de Chelsea, le club londonien que l'ancien Monégasque entraîne aujourd'hui.

● La tribune Boulogne rouvrira ses portes aux supporters parisiens, le 11 décembre, pour la venue de Strasbourg. Les dirigeants du PSG ont invité les habitués à quatre journées portes ouvertes, les 1er, 2, 3 et 4 décembre, afin de leur présenter les nouvelles conditions. Ceux-ci pourront notamment choisir leurs places parmi les quatre nouvelles zones.

La DNCG confirme

La réunion de la DNCG, consacrée jeudi dernier à l'étude de l'audit sur les comptes de l'Olympique de Marseille, a confirmé l'adéquation entre celui-ci et le bilan comptable de l'OM au 30 juin dernier. Le commissaire aux comptes chargé de la comptabilité des champions d'Europe l'a affirmé lui-même. Aussitôt, Bernard Tapie s'est engagé sur trois points : mettre la situation au 30 juin 1994 à zéro ; faire face à tout besoin de trésorerie et trouver une équipe pour lui succéder.

● C'est reparti pour le FCNA, et surtout pour ses deux grands attaquants qui ont quasiment raté leur début de saison. En effet, Patrice Loko, absent depuis le début de saison, et Japhet N'Doram, out depuis deux mois, ont effectué une bonne reprise au Havre. Coco est content, les intéressés aussi, et on ne reparle plus de joker à Nantes.

● Éric Di Meco a retrouvé dimanche dernier le stade Francis-Turcan, sur lequel il avait évolué en tant qu'attaquant en 1988, ainsi que d'anciens coéquipiers, dont Benarbia, Petrucci et Ralaikera.

● Basile Boli s'est rendu à Paris la semaine dernière afin de consulter le professeur Saillant. Le médecin lui a ainsi confirmé sa guérison, mais lui a prescrit plusieurs séances de rééducation. D'où son départ dans les Landes.

● Afin de mieux récupérer, Didier Deschamps et Alain Boghossian ont utilisé la piscine du prestigieux Cercle des nageurs de Marseille.

● Alors que beaucoup attendaient avec impatience le choc du 19 décembre prochain entre Paris et l'OM, la restructuration du calendrier le reporte à mi-janvier, le 14 ou le 18 du mois. Marc Bourrier ne s'en plaindra pas, lui qui aura récupéré à cette date Basile Boli et Rudi Völler...

● Après quatre mois d'arrêt complet, le portier sochalien Stéphane Ferrand, qui souffrait d'une hernie discale, a repris l'entraînement. Il espère renouer avec la compétition avant la trêve hivernale.

● Le défenseur toulousain Dominique Arribagé s'est vu dernièrement confirmer le diagnostic de sa blessure. Il souffre ainsi d'une profonde déchirure à la cuisse, qui le tiendra éloigné des terrains jusqu'à la trêve.

● Condamné à mettre son stade aux normes européennes avant trois ans, le FC Sochaux a reçu, semble-t-il, un très bon accueil de la part des collectivités locales, départementales et régionales. Le projet pourrait prendre forme assez rapidement.

● Basile Boli emploie les grands moyens. Afin de soigner son genou et la lésion musculaire qui s'est greffée sur sa prime blessure, il est parti quinze jours en rééducation à Cap Breton, dans les Landes, au centre européen de rééducation du sportif. Menu suivant : soins, travail de réadaptation à l'effort. Et inversement.

● « Sonny » Anderson est déjà intégré à la vie de l'« Ohème ». Respectant les accords du club avec le conseil général des Bouches-du-Rhône, il a participé à une rencontre avec des enfants dans une école de Marseille. Tous ont été séduits par son extrême gentillesse.

● Quelques contrariétés pour Anderson, joker brésilien de l'OM. Son épouse, qui attend un heureux événement pour juin, trop émotive, a mal supporté les incertitudes qui ont entouré son transfert. Il a ainsi envisagé de la faire rentrer à Rio, afin qu'elle se repose.

● Anderson ne manque pas d'humour. Alors qu'il nageait en pleine incertitude quant à sa participation au match Martigues-OM, il ironisait : « De toute façon, je jouerai prochainement un derby. Soit à Martigues, soit à Genève, avec le Servette contre Sion. »

● Anderson ne sera pas en terre inconnue dans le Championnat de France. En effet, il a joué avec le Caennais Celio Silva à Vasco de Gama.

● Les Olympiens ont dû déplacer leur dernier entraînement samedi soir au Stade-Vélodrome à 18 heures. Auparavant s'y jouait en effet une rencontre comptant pour le 7e tour de la Coupe de France, classée à haut risque, entre Cassis et les Minguettes.

● L'Israélien Ronan Harazi, qui a récemment et partiellement partagé, en raison d'une blessure à un genou, l'entraînement des Monégasques, est rentré chez lui, au Bétar de Jérusalem. Il n'empêche qu'on pourrait le revoir un jour prochain à Monaco.

● Les anciens Brésiliens, avec dans leur rang Socrates notamment, seront opposés à une sélection d'anciens Bleus, samedi 4 décembre, à 15 heures, au stade de la Cipale de Vincennes. Cette rencontre se déroulera dans le cadre des festivités organisées par l'association Sambrasil. Le prix des places sera de 70 francs.

● Jacques Georges, ancien président de la FFF, de 1968 à 72, et de l'UEFA, de 1983 à 90, suit avec beaucoup d'attention la situation du football français, et s'est à ce propos déclaré sur l'impérative injection de sang neuf au sein du foot tricolore.

● Communiqué laconique de l'UCPF, à la suite de la débâcle des Bleus : « L'élimination est le triste révélateur des ambiguïtés et des incohérences qui contribuent à l'affaiblissement de notre football, et de l'inadaptation des structures qui le régissent... »

● Le Polonais Thomaz Cebula, qui opère dans les rangs du LKS Lodz, vient d'être mis à l'essai à Sochaux. Les dirigeants francs-comtois vont se prononcer sur son cas prochainement, mais si d'aventure ils décidaient de garder cet attaquant, ils s'emploieraient par ailleurs à muter un de leurs joueurs de pointe pour éviter le surnombre. On parle notamment de Lionel Prat, qui pourrait changer de club.

Mensonges et franchises iraient-ils de pair ?

Au temps d'une splendeur aujourd'hui étiolée, une bonne trentaine de boutiques aux couleurs de l'OM écoulaient paisiblement leur stock à Marseille et dans la région. A l'heure des sanctions et de la vérité, il ne reste plus que cinq franchisés qui demandent de plus à diversifier leur affaire...

Mégafoot, l'onde de choc !

Même si Guy Kédia, ci-devant rédacteur en chef du service des sports de RTL, ne veut pas « faire de triomphalisme », il faut bien reconnaître que *Mégafoot*, le multiplex de la première radio de France, auquel *France Football* est associé, est en train de casser la baraque.
D'après l'Audimat des mois de septembre et d'octobre (0,5 point pour *Mégafoot*), l'émission à peine naissante, a déjà dépassé sa consœur d'Europe 1, une vieille de plusieurs Championnats pourtant, et s'en vient tutoyer l'écoute de France Inter, onde sur laquelle le football est invité le samedi soir depuis belle lurette également... Encore que si l'Audimat de France Inter est un tantinet supérieur, il ne faut pas oublier qu'il inclut les chiffres de la Modulation de fréquence qui diffuse un autre programme au même moment.
En « mettant l'accent sur la qualité », RTL a donc visé juste. En innovant avec un invité à la mi-temps notamment, en donnant des statistiques — et juste ce qu'il faut —, en pariant sur « la rigueur et la brièveté des interventions », sans oublier de s'intéresser à la Deuxième Division. *Mégafoot* est devenu l'onde de choc n° 1 des samedis soir de football...
Pour un bébé d'à peine trois mois, c'est déjà plus que prometteur...

● Fabrice Lepaul, le nouveau sociétaire de la Première Division auxerroise, a marqué les deux buts de la victoire des juniors A 1 (moins de dix-sept ans) face à l'Allemagne, au cours du stage franco-allemand à Duisbourg, la semaine dernière.

● Distillée samedi dernier, l'information selon laquelle Hervé Gauthier et ses ex-employeurs angevins seraient parvenus à un accord financier, réglé à l'amiable, semble se confirmer.

● Le Russe Alexandre Mostovoï, milieu offensif du Benfica, a effectué un essai plutôt satisfaisant au stade Malherbe de Caen jeudi dernier. Reste que les deux parties s'entendent financièrement avant le 15 décembre prochain, date de clôture pour l'acquisition des jokers.

● L'Etat a prévu d'imposer une taxe de 2,3 % sur tous les enjeux de la Française des jeux, dont le loto sportif, à compter du 1er janvier 94, afin de conforter les recettes du fonds national pour le développement du sport, qui totaliseront 850 millions de francs en 1994.

Les punis

La Commission de discipline de la Ligue, réunie le jeudi 25 novembre, a suspendu pour un match ferme les joueurs suivants : Priou (Cannes), Di Meco (Marseille), Maurice (Lyon), Périlleux (Montpellier). A noter par ailleurs que la CSJD est restée inflexible quant au sort du Havrais Gourouli, confirmant sa suspension de deux matches ferme. Par ailleurs, Stéphane Santini (Saint-Étienne), expulsé samedi dernier face au Paris-SG, sera automatiquement suspendu lors de la prochaine journée.

● Le PAOK Salonique semble véritablement intéressé par la venue du Martégal Pagal. Mais le prix demandé par le président Michel Bérard semble prohibitif.

● Serge Delmas aurait parfaitement pu utiliser Michaël Debève à Cannes si ce dernier ne s'était senti un peu court physiquement après son arrêt de trois semaines. Ainsi, il a préféré évoluer avec l'équipe réserve, mais sera opérationnel contre Monaco, samedi prochain.

● L'arbre de Noël des joueurs toulousains sera organisé par l'Amicale des supporters le 6 décembre, dans le salon d'honneur de la société Ricard.

● En fauchant Vos à la 53e minute, le Montpelliérain Thétis a permis à Sochaux d'obtenir son premier penalty de la saison. Le dernier avait été obtenu il y a un an contre... Montpellier.

Tout sur Télé Foot !

Présent depuis dix-huit ans sur le petit écran, Télé Foot, avec ses quarante minutes hebdomadaires, se remet toujours en question grâce à une équipe dynamique.

LA création de l'émission est anecdotique, Thierry Roland, le présentateur « vedette » de l'émission : « Au moment de l'explosion des chaînes en 1974, Georges De Caunes, alors patron des sports de TF 1, Jean Sadoul, président de la Ligue et Jean-Claude Darmon, déjà grand argentier du football, rencontrent Robert Chapatte, patron des sports d'Antenne 2, pour lui demander combien le football français devrait donner pour avoir une émission à la télévision — le milieu a beaucoup changé en vingt ans. Roger Couderc, alors présent, a répondu qu'une émission de buts n'intéresserait personne. TF 1 a donc lancé *Télé Foot* en 1975, avec Pierre Cangioni. J'ai rejoint l'équipe en 1984. Cette saison, avec le départ de Jean-Michel Larqué, une page a été tournée. Il était la référence technique de l'émission. Nous avons décidé de nous réunir autour d'une table avec Frédéric Jaillant et Pascal Praud pour permettre une atmosphère plus conviviale. »
François-Charles Bideaux, le réalisateur, nous fait vivre une semaine de préparation : « Dès le lundi, l'équipe fait le point sur la dernière émission et prépare la nouvelle. Frédéric Jaillant, le rédacteur en chef, regarde les nouveaux programmes, l'organisation des tournages, et les magazines sont alors décidés. Des tournages qui s'effectueront du mardi au jeudi. Le vendredi est consacré aux dernières retouches. »
L'émission réalisée en public est plus vivante. Kevin et Fabrice, pupilles de Bredouille, dans l'Oise, sont venus découvrir la face cachée de *Télé Foot*, tout ce qui n'est pas visible à l'écran : « Nos dirigeants ont écrit pour venir. Nous voulions savoir ce qui se passait pendant la publicité et voir de plus près les journalistes. Le nombre de caméras et le grand écran sont très impressionnants ». Ces jeunes spectateurs attendent impatiemment le début de l'émission.
En régie le top est donné, le générique est à l'écran, la tension monte. Les ordres sont secs. Un grain de sable et la belle machine déraille. Les séquences défilent, l'affiche de la semaine, le résumé des matches, le oui-non, les tableaux et de temps en temps la caméra invisible. Les publicités permettent de recaler certains points, de redonner quelques consignes, mais le rythme est permanent.
Le générique de fin apparaît à l'écran, le rideau est tombé. Kevin et Fabrice, encore tout émerveillés, ne regrettent pas leur matinée : « C'était super, nous avons vu l'organisation de l'émission au cours de la pub. C'est plus drôle que de regarder devant le petit écran. »
Malgré les quarante minutes d'émission, *Télé Foot* montre un maximum d'images, même si le téléspectateur aimerait d'avantage de magazines qui ne seraient envisageables qu'avec dix minutes supplémentaires d'antenne.

Nathalie VOLANTE

MARDI 30 NOVEMBRE
19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 30, France 3 : *Le journal des sports*. Présenté par Nelson Monfort.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.

MERCREDI 1er DÉCEMBRE
19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 30, France 3 : *Le Journal des sports*. Présenté par Nelson Monfort.
22 h 30, TF 1 : *Spécial Sport*. En différé, match avancé de la deuxième journée de la Ligue des Champions, Milan AC (Italie) - FC Porto (Portugal). Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.
23 heures, Eurosport : Coupe Intercontinentale. Le parcours du FC Sao Paulo. Rediffusion de la finale aller-retour de la Copa Libertadores, FC Sao Paulo-Universidad Catolica. Commentaires de Rémy Tissier. Rediffusion le 2 à 12 heures.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.

JEUDI 2 DÉCEMBRE
7 heures, France 3 : *Premier Service*. Invité : Toko. Reportage sur Salif Keita.
19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 15, Canal + : match avancé de la vingtième journée du Championnat de France de Première Division, Saint-Étienne-Nantes. Commentaires de Charles Biétry, Thierry Gilardi et Pierre Sled.
20 h 30, France 3 : *Le Journal des sports*. Présenté par Nelson Monfort.
22 heures, Eurosport : Coupe Intercontinentale. Rediffusion de la finale de la Coupe d'Europe de la Ligue des Champions, Milan AC-Marseille. Commentaires de Christophe Josse et Fabrice Poullain. Rediffusion le 3 à 12 heures.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.

VENDREDI 3 DÉCEMBRE
9 h 20, France 2 : *Matin Bonheur*. Éric Cantona parle de sa carrière, de son action en faveur des SDF, avec la vente d'un tee-shirt à son effigie.
19 h 30, Eurospsort : *Eurosportnews*.
20 h 30, France 3 : *Le Journal des sports*. Présenté par Nelson Monfort.
22 h 15, Canal + : *Jour de Foot*. Vingtième journée du Championnat de France de Première Division. Présenté par Thierry Gilardi.
23 h 40, TF 1 : *Formule Foot*. Vingtième journée du Championnat de France de Première Division. Présenté par Hervé Mathoux et Roger Zabel.
1 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.

SAMEDI 4 DÉCEMBRE
16 heures, Eurosport : vingt-quatrième journée du Championnat de France de Deuxième Division. En direct, Valenciennes-Rennes. Commentaires de Bruno Poulain, Fabrice Poullain et Denis Brogniart.
20 h 30, France 3 : *Le Journal des sports*. Présenté par Nelson Monfort.

DIMANCHE 5 DÉCEMBRE
11 h 5, TF 1 : *Télé Foot*. Présenté par Thierry Roland, Frédéric Jaillant et Pascal Praud. Vingtième journée du Championnat de France de Première Division et présentation des Coupes européennes.
18 h 15, France 2 : *Stade 2*. Présenté par Patrick Chêne.
20 h 35, M 6 : *Sport 6*. Rediffusion à 1 h 5.
22 h 20, Canal + : *L'Équipe du Dimanche*. Présenté par Pierre Sled. Les Championnats européens et tous les buts de Première et de Deuxième Division.

LUNDI 6 DÉCEMBRE
19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.
20 h 30, France 3 : *Le Journal des sports*. Présenté par Nelson Monfort.
21 heures, Eurosport : Championnat d'Angleterre. En direct, Arsenal - Tottenham. Commentaires de Christophe Josse et Fabrice Poullain.
23 heures, Eurosport : *Eurogoals*. Les plus beaux buts des Championnats français, espagnol, portugais, néerlandais. Rediffusion le 7 à 13 heures et 18 h 30 et le 8 à 12 heures.
0 h 20, TF 1 : *Spécial Sport*. Présentation de la deuxième journée de la Ligue des Champions. Présenté par Roger Zabel.
1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.

19e JOURNÉE — 27 ET 28 NOVEMBRE 1993

Roger Boli, à la lutte avec Marcel Dib, sera une fois de plus le buteur des Sang et Or. Vainqueurs 1-0 des Bordelais, les Lensois espèrent lors des matches retour sortir du bas du classement.

Photo André LECOQ

	MATCHES														BUTS						
	Terrain				Adverse				Total						Terr.		Adv.		Total		
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	p.	c.	p.	c.	p.	c.	Diff.
1	9	8	1	0	10	4	4	2	19	12	5	2	1. Paris-SG	29	13	1	12	9	25	10	+ 15
2	10	7	3	0	9	3	2	4	19	10	5	4	2. Bordeaux	25	14	3	11	10	25	13	+ 12
3	9	5	4	0	10	3	3	4	19	8	7	4	3. Monaco	23	20	5	11	14	31	19	+ 12
4	10	6	2	2	8	3	3	2	18	9	5	4	4. Marseille	23	14	11	7	4	21	15	+ 6
5	9	6	2	1	10	3	2	5	19	9	4	6	5. Auxerre	22	21	5	7	10	28	15	+ 13
6	10	5	4	1	9	1	5	3	19	6	9	4	6. Nantes	21	10	5	6	7	16	12	+ 4
7	9	6	1	2	10	1	6	3	19	7	7	5	7. Cannes	21	14	11	8	11	22	22	0
8	9	7	1	1	9	0	5	4	18	7	6	5	8. Montpellier	20	18	9	4	9	22	18	+ 4
9	10	3	6	1	9	2	4	3	19	5	10	4	9. Strasbourg	20	15	9	8	11	23	20	+ 3
10	10	5	4	1	9	0	5	4	19	5	9	5	10. Sochaux	19	15	8	5	11	20	19	+ 1
11	9	6	2	1	10	1	2	7	19	7	4	8	11. Lyon	18	12	6	7	17	19	23	— 4
12	10	4	5	1	9	1	2	6	19	5	7	7	12. Saint-Étienne	17	12	4	5	12	17	16	+ 1
13	9	4	4	1	10	1	3	6	19	5	7	7	13. Metz	17	9	4	8	14	17	18	— 1
14	9	4	4	1	10	0	5	5	19	4	9	6	14. Lens	17	12	8	4	9	16	17	— 1
15	9	3	4	2	10	1	4	5	19	4	8	7	15. Martigues	16	13	10	8	19	21	29	— 8
16	10	2	6	2	9	1	3	5	19	3	9	7	16. Lille	15	10	10	9	17	19	27	— 8
17	9	2	4	3	10	0	7	3	19	2	11	6	17. Le Havre	15	6	8	6	12	12	20	— 8
18	10	5	3	2	9	1	0	8	19	6	3	10	18. Caen	15	10	7	3	22	13	29	— 16
19	10	2	6	2	9	0	3	6	19	2	9	8	19. Toulouse	13	7	8	5	17	12	25	— 13
20	9	2	4	3	10	1	2	7	19	3	6	10	20. Angers	12	9	10	8	19	17	29	— 12

PARIS-SG 1 (0) — SAINT-ÉTIENNE 0

Weah (88')

PARIS-SG		SAINT-ÉTIENNE	
LAMA	3	BELL	4
SASSUS	3	DEGUERVILLE	3
(LLACER, 80')		CYPRIEN	
ROCHE	2	(S. SANTINI, 15')	2
RICARDO	3	(Expulsé, 89')	
COLLETER	3	L. BLANC	3
LE GUEN	3	HARCHÊCHE	3
GUÉRIN	3	CUERVO	3
VALDO	3	MANUCCI	2
RAI	2	SWIERCZEWSKI	2
(GRAVELAINE, 80')		DELPECH	2
GINOLA	3	MORAVCIK	3
WEAH	3	WOHLFARTH	2
		(PEREZ, 80')	
Total	31	Total	29

Entr. : Jorge — Entr. : J. Santini

24 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Puyalt 4
Avertissements : Valdo (54'), Roche (61') au Paris-SG ; S. Santini (31'), Wohlfarth (41'), Moravcik (43'), Cuervo (58'), Bell (83') à Saint-Étienne.
Expulsion : S. Santini (89') à Saint-Étienne.

56' : une-deux Ginola-Guérin qui permet au second de pénétrer dans la surface, mais son tir est détourné par Bell.
68' : action personnelle de Ginola qui, au bout d'une course de 25 mètres, adresse un tir que Bell bloque en deux temps.
88' : Guérin, de la droite, centre pour Weah, qui jaillit et marque de la tête (1-0).

9/20

LENS 1 (1) — BORDEAUX 0

R. Boli (37')

LENS		BORDEAUX	
WARMUZ	3	HUARD	4
SIKORA	3	DOGON	3
DEHU	3	SÉNAC	3
WALLEMME	4	SANTOS	4
ADJOVI-BOCO	3	LIZARAZU	4
ARSÈNE	3	DIB	2
LAIGLE	4	(ZIDANE, 46')	3
MEYRIEU	4	LUCAS	3
DALLET	3	DANIEL	3
(SLATER, 73')		WITSCHGE	3
OMAM-BIYIK	3	VERCRUYSSE	3
(PÉRON, 79')		FOFANA	2
R. BOLI	3	(DUGARRY, 60')	
Total	36	Total	34

Entr. : Bergues — Entr. : Courbis

21 705 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta 3
Avertissements : Witschge (40') à Bordeaux.

17' : centre de Sikora et tête d'Omam-Biyik. Claquette de Huard.
37' : Meyrieu hérite d'un contre favorable et place un tir lobé sur la transversale. Roger, qui a bien suivi, trompe Huard (1-0).
46' : Witschge servi par Dib trompe Warmuz. Le but est refusé pour un hors-jeu peu évident.
47' : frappe de Witschge légèrement au-dessus de la transversale.
56' : coup franc de Laigle repoussé par le mur, repris par Sikora, mais Huard effectue un superbe arrêt.

11/20

METZ 1 (0) — MONACO 1 (1)

METZ		MONACO	
N'Diaye (52')		Djorkaeff (14')	
SONGO'O	4	ETTORI	3
BERTRAND	3	VALÉRY	3
PIERRE	4	THURAM	3
BAFFOE	4	PETIT	4
GAILLOT	3	DUMAS	2
LANG	4	SONOR	3
(BOULARD, 90')		F. PASSI	3
SERREDSZUM	3	SCIFO	5
EYRAUD	3	DJORKAEFF	5
SÉCHET	3	(GNAKO, 81')	
PIRES	3	IKPEBA	4
CHANLOT	2	KLINSMANN	3
(N'DIAYE, 46')	3	(SIMBA, 76')	
Total	36	Total	38

Entr. : Muller — Entr. : Wenger

7 886 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Zagni 3
Avertissement : Pires (56') à Metz.

14' : contre mené par Klinsmann sur le flanc gauche. L'international allemand centre, Bertrand glisse au moment de l'interception et Djorkaeff peut ajuster Sango'o d'un tir en coin (0-1).
52' : coup franc tiré par Lang, pratiquement sur la ligne de sortie de but monégasque. N'Diaye surgit et égalise de la tête (1-1).
60' : superbe geste de Djorkaeff, ponctué d'un tir croisé sur lequel Songo'o s'envole.
62' : nouvelle parade déterminante du gardien messin, cette fois sur un tir d'Ikpeba.

14/20

MARTIGUES 0 — MARSEILLE 3 (2)

MARTIGUES		MARSEILLE	
		Andersson (25')	
		Prunier (40', 70')	
DURAND	2	BARTHEZ	4
RALAIKERA	4	CASONI	3
FERBLANTIER	3	PRUNIER	5
MAZZONCINI	4	DI MECO	4
BOUISSET	4	ANGLOMA	4
POUNEWATCHY	4	LIBBRA	3
BENARBIA	4	J.-Ph. DURAND	4
PAGAL	3	DESCHAMPS	3
(CHAINTREUIL, 61')		DUTUEL	4
ANZIANI	3	RUI BARROS	3
THOLOT	3	(THOMAS, 46')	3
COLLOT	3	ANDERSON	4
(FERRERI, 71')			
Total	37	Total	41

Entr. : Sarramagna — Entr. : Bourrier

10 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veissière 4

25' : centre de la gauche de Durand, superbe tête d'Anderson qui trompe le gardien martégal avancé (0-1).
26' : Collot, servi par Ralaikera, se retrouve seul à l'entrée de la surface, mais croise trop son tir.
40' : corner de Dutuel. Durand paraît maître du ballon, mais le relâche. Prunier en profite pour marquer (0-2).
70' : service d'Anderson pour Prunier, dont la reprise trompe une nouvelle fois Durand (0-3).

12/20

AUXERRE 5 (2) — LILLE 0

Mahé (4')
Vahirua (6', 77')
Laslandes (79')
C. Martins (83')

AUXERRE		LILLE	
MARTINI	4	NADON	2
HENNA	3	ROLLAIN	2
(CIECHELSKI, 86')		DIENG	2
GOMA	3	FICHAUX	2
SILVESTRE	2	BONALAIR	2
MAHÉ	4	DECROIX	3
GUERREIRO	4	HANSEN	2
SAÏB	2	ÉTAMÉ	4
C. MARTINS	3	FRANDSEN	2
COCARD	3	ASSADOURIAN	3
LASLANDES	3	GARCIA	2
(DENIAUD, 83')		(SIBIERSKI, 66')	
VAHIRUA	4		
Total	35	Total	26

Entr. : Roux — Entr. : Mankowski

5 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron 3
Avertissement : Frandsen (90') à Lille.

4' : tête de Cocard sur la barre, Saïb récupère et donne à Mahé (1-0).
6' : sur un centre de Martins, Vahirua contrôle de la poitrine, élimine le dernier défenseur lillois et marque d'une frappe puissante ! (2-0).
77' : Mahé ouvre pour Vahirua, qui centre. La balle est mal repoussée et revient sur... Vahirua (3-0).
79' : Nadon repousse un essai de Cocard, qui récupère le ballon et centre pour Laslandes (4-0).
83' : Saïb ouvre pour Martins, qui trompe Nadon (5-0).

12/20

LE HAVRE 0 — NANTES 0

LE HAVRE		NANTES	
PIVETEAU	4	MARRAUD	3
PASCUAL	4	KAREMBEU	4
MESZOLY	4	GUYOT	4
HAON	4	(CAPRON, 71')	
BA	3	NAYBET	3
AUBAME	4	LE DIZET	3
MOREAU	4	J.-M. FERRI	4
MARQUET	3	MAKÉLÉLÉ	4
RIO	3	N'DORAM	4
ANGIBEAUD	3	(ZIANI, 80')	
(KANA-BIYIK, 64')		PEDROS	4
TIÉHI	3	OUEDEC	4
		LOKO	4
Total	39	Total	41

Entr. : David — Entr. : Suaudeau

6 582 spectateurs. Recette : 293 950 F.
Arbitrage de M. Leduc 3
Avertissements : Tiéhi (55'), Pascual (76') au Havre ; Pedros (15') à Nantes.

3' : à la suite d'une erreur défensive, N'Doram se retrouve face au but, frappe, mais Piveteau bloque le tir du Tchadien.
35' : centre de Loko et tête plongeante de N'Doram qui passe au ras du poteau du but havrais.
56' : consécutivement à un coup franc de Rio, Aubame place un bon coup de tête que Marraud réussit à capter.
79' : Pedros, seul dans la surface face à Piveteau, rate complètement la cible.

12/20

CANNES 2 (1) — TOULOUSE 1 (1)

CANNES		TOULOUSE	
Priou (22')		Ferrer (33')	
Madar (69')			
LEMASSON	4	CASANOVA	4
VIEIRA	4	FOUKA	3
RASCHKE	3	HERNANDEZ	3
KOOT	3	(PICKEU, 76')	
AYACHE	3	KASTENDEUCH	3
DURIX	4	DEBU	3
MICOUD	3	PAVON	4
FERHAOUI	4	CANDÉLA	3
BANIN	3	NEMECEK	3
(BEDROSSIAN, 56')		FERRER	4
PRIOU	3	ROMANO	3
(BASTÈRE, 60')		LADA	3
MADAR	3	(BANCAREL, 60')	
Total	37	Total	36

Entr. : L. Fernandez — Entr. : Delmas

6 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veniel 3
Avertissements : Ferhaoui (77'), Madar (81') à Cannes ; Pickeu (79') à Toulouse.

22' : Durix, côté droit, voit sa frappe repoussée par Casanova dans les pieds de Priou (1-0).
33' : faute de Ferhaoui sur Nemecek à 20 mètres du but cannois. Fantastique coup franc de Ferrer qui se loge dans la lucarne gauche de Lemasson (1-1).
69' : Durix alerte Raschke, qui centre au second poteau, où Madar, d'un tacle glissé, pousse le ballon au fond des filets (2-1).
81' : Durix se présente seul devant Casanova, qui sort vainqueur du duel.

12/20

SOCHAUX 2 (0) — MONTPELLIER 1 (0)

SOCHAUX		MONTPELLIER	
Cavegila (53' s.p.)		Divert (59')	
Vos (90')			
CASSARD	3	BARRABÉ	3
DARRAS	3	REUZEAU	3
PITON	3	DER ZAKARIAN	4
HADZIBEGIC	4	(BONNISSEL, 56')	
WEBER	3	LAUREY	3
A. BLANC		S. BLANC	3
(DEWILDER, 30')	3	PÉRILLEUX	3
CAVEGLIA	4	THÉTIS	4
CROCE	3	CAROTTI	4
BAZDAREVIC	3	ASANOVIC	4
FROTEY	4	LEFÈVRE	3
(CLÉMENT, 58')		(BLONDEAU, 85')	
VOS	4	DIVERT	3
Total	37	Total	37

Entr. : Takac — Entr. : Gili

2 823 spectateurs. Recette : 108 866 F.
Arbitrage de M. Harrel 3
Avertissements : Darras (29'), Croce (44'), Vos (66') à Sochaux ; Der Zakarian (16'), Thétis (40') à Montpellier.

40' : Carotti subtilise la balle à Dewilder. Son centre, mal capté par Cassard, est dégagé en catastrophe par Darras.
53' : Frotey démarque Vos. Le Néerlandais file au but, mais se retrouve fauché par Thétis. L'indiscutable penalty est transformé par Caveglia (1-0).
59' : Périlleux transmet à Divert, qui égalise en force (1-1).
90' : servi par Weber, Vos pivote et marque d'un tir de 20 mètres (2-1).

11/20

LYON 2 (2) — STRASBOURG 1 (1)

LYON		STRASBOURG	
Pelé (26')		Lebœuf (28')	
Maurice (44')			
OLMETA	4	CORMINBŒUF	4
BILLONG	4	THYS	4
NGOTTY	4	RÉGIS	4
MARCELO	4	LEBŒUF	4
AMOROS	4	BAILLS	4
ROY	4	POULIQUEN	3
DEPLACE	4	PAILLARD	3
GAVA	4	HUGHES	4
PELÉ	4	KELLER	3
ABOU	4	FARINA	3
MAURICE	4	BOUAFIA	4
Total	44	Total	40

Entr. : Tigana — Entr. : Gress

10 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Saules 2
Avertissement : Deplace (58') à Lyon.

23' : centre d'Amoros et reprise victorieuse d'Abou. M. Saules refuse le but pour une faute de main peu évidente.
26' : Pelé part dans le dos de la défense centrale adverse et évite la sortie de Corminbœuf (1-0).
28' : corner pour Strasbourg. Ballon pour Bouafia, qui tire sur la transversale. Lebœuf récupère (1-1).
43' : Olmeta fauche Régis. Penalty de Lebœuf repoussé par Olmeta.
44' : joli travail d'Abou aux 35 mètres pour Maurice, qui ajuste Corminbœuf d'une pichenette (2-1).
86' : parade d'Olmeta sur une superbe frappe de Hughes.

15/20

ANGERS 2 (2) — CAEN 0

Masson (30')
Daury (39')

ANGERS		CAEN	
SACHY	4	DUTRUEL	2
RABOUAN	3	DUBOSCQ	2
GALTIER	3	(SALAÜN, 65')	
B. GERMAIN	4	POINT	3
LEVENARD	4	LEBOURGEOIS	3
OLEKSIAK	3	SILVA	3
MOTTIN	4	DIENG	2
EL HADAOUI	3	CAUET	4
(STÉFANINI, 76')		HUYSMAN	3
MASSON	4	REVELLES	3
LAGRANGE	2	NOUMA	4
DAURY	4	ROUISSI	3
(RODRIGUEZ, 89')			
Total	38	Total	32

Entr. : De Martigny — Entr. : Jeandupeux

3 309 spectateurs. Recette : 205 412 F.
Arbitrage de M. Léon 2
Avertissements : Nouma (26'), Lebourgeois (65'), à Caen ; Oleksiak (27'), Masson (66'), Sachy (79') à Angers.

6' : Nouma lance Rouissi, qui prend de vitesse la défense angevine, mais sa frappe est trop croisée.
30' : faute de Dieng sur Daury. Coup franc de 35 mètres de Masson que Dutruel ne fait qu'effleurer (1-0).
39' : frappe de Daury légèrement contrée par Silva. Le ballon lobe Dutruel (2-0).
76' : Revelles manque le cadre après avoir été sollicité par Rouissi.

10/20

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Revoilà Vahirua

Les Auxerrois n'auront eu besoin que de deux matches pour se replacer et effacer ainsi leurs deux récentes défaites, la première à Saint-Étienne, l'autre chez eux, une semaine plus tard face à Bordeaux. Deux matches pour un bilan on ne peut plus éloquent : quatre points, huit buts marqués (trois contre Marseille), aucun encaissé.

De la rencontre de samedi, outre la vivacité de Martins, auteur d'un but et à l'origine de deux autres, on retiendra l'exploit technique de Pascal Vahirua, enchaînant contrôle de la poitrine, crochet et frappe sèche du gauche sur le deuxième but auxerrois.

Plutôt discret depuis le début de saison, Vahirua, auteur du seul doublé de la soirée, et crédité à ce jour de 43 buts en D 1 paraît désormais en mesure d'entrer dans le top 50 des buteurs en activité, un clan composé d'Anziani, Vercruysse, Paille, Bravo, Divert, Weah, Ferrer, Gérald Passi et Laurent Blanc.

Pascal VAHIRUA (Auxerre),
né le 9 mars 1966, à Papeete.
1,75 m ; 68 kg.
Premier match en D 1 : le 30 août 1985, Auxerre-Sochaux : 3-2.
Premier but en D 1 : le 17 octobre 1986, Auxerre-Toulon : 2-0 (10e).

AUXERRE

1985-1986 : 4 matches.
1986-1987 : 25 matches, 8 buts.
1987-1988 : 35 matches, 9 buts.
1988-1989 : 34 matches, 6 buts.
1988-1989 : 29 matches, 4 buts.
1990-1991 : 37 matches, 6 buts.
1991-1992 : 35 matches, 2 buts.
1992-1993 : 32 matches, 5 buts.
1993-1994 : 15 matches, 3 buts.
Total : 246 matches, 43 buts.

Son début de saison :

Matches : 15. Buts : 3 (Strasbourg, Lille 2).
Passes décisives : 3 (Montpellier, Lyon 2). Penalties : néant.
Avertissements : néant. Expulsions : néant.

Rendez-vous

20e JOURNÉE

Jeudi 2 décembre à 20 h 30
Saint-Étienne - Nantes

Vendredi 3 décembre à 20 heures
Toulouse - Monaco
Bordeaux - Le Havre
Marseille - Cannes
Lille - Paris-SG
Strasbourg - Lens
Montpellier - Auxerre
Caen - Lyon
Sochaux - Martigues
Angers - Metz

La question

Est-ce le premier titre de champion d'automne pour le Paris-SG ?

Non, le troisième. En 1985-86, la saison où ils furent champions de France, les Parisiens étaient passés en tête à mi-parcours avec une avance de six points et en étant toujours invaincus. A l'automne 1989, ils ne possédaient qu'un petit point d'avance sur Auxerre et deux sur Marseille, qui remporta le titre en fin de saison.

Buteurs

Joueurs	19e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Djorkaeff (Monaco)	+ 1	8	0	0	3	17	11
2. Ouedec (Nantes)	0	7	1	1	2	19	11
3. Ginola (Paris-SG)	0	4	0	3	2	19	9

4. Priou (Cannes), Zitelli (Metz), Vos (Sochaux) : **8.**

7. R. Boli (Lens), Tholot (Martigues), Weah (Paris-SG) : **7.**

10. Cocard, Martins (Auxerre), Vercruysse (Bordeaux), Andersson (Lille), Divert (Montpellier), Caveglia (Sochaux), Lebœuf (Strasbourg) : **6.**

17. Lagrange (Angers), Baticle (Auxerre), Lizarazu, Paille (Bordeaux), Ikpeba (Monaco), Asanovic (Montpellier) : **5.**

23. Daury, El Hadaoui (Angers), Zidane (Bordeaux), Dedebant, Nouma (Caen), Omam-Biyik (Lens), Assadourian (Lille), Prunier (Marseille), Séchet (Metz), Klinsmann, Simba (Monaco), Wohlfarth (Saint-Étienne), Bouafia, Hasek (Strasbourg) : **4.**

37. Laslandes, Vahirua (Auxerre), Ferhaoui, Madar (Cannes), Tiéhi (Le Havre), Dehu (Lens), Abou, Maurice (Lyon), Boksic (Marseille), Ralaikera (Martigues), Scifo (Monaco), Moravcik (Saint-Étienne), Farina (Strasbourg), Ferrer (Toulouse) : **3.**

Flashes

- Les Angevins ont inscrit autant de buts samedi qu'au cours de leurs quatre derniers matches.
- Fin de la série noire pour Angers, qui n'avait plus gagné depuis la sixième journée à Lens (1-0).
- Avant de s'incliner à Lens, les Bordelais restaient sur une série de cinq matches sans défaite.
- Les Cannois, vainqueurs de Toulouse samedi, n'avaient plus gagné depuis la venue de Martigues sur leur terrain (2-1), le 6 octobre dernier.
- Et de onze. Les Havrais, accrochés par Nantes, ont obtenu leur onzième match nul en dix-neuf rencontres, ce qui en fait les recordmen de la spécialité.
- Encore et toujours Roger Boli. L'attaquant lensois a marqué les trois derniers buts de son club. Deux de ces buts ont été inscrits de la tête. Une performance lorsque l'on sait que Roger ne mesure que 1,69 m.
- Jamais, avant leur déplacement d'Auxerre, les Lillois n'avaient encaissé plus de deux buts en déplacement cette saison.
- Trois buts lors des cinq dernières journées pour Florian Maurice, le Lyonnais.
- Metz a réalisé face à Monaco son troisième match nul de suite.
- Youri Djorkaeff a inscrit six de ses onze buts en déplacement (Montpellier 2, Strasbourg, Lens, Cannes, Metz).
- Cinq des sept derniers buts du Paris-SG ont été marqués de la tête.

6

C'est le nombre record de penalties accordés jusqu'ici aux Strasbourgeois. Les Alsaciens, guère inspirés, n'ont pu en transformer que trois. Dernier échec en date : celui de Franck Lebœuf samedi à Lyon.

Les 6 penalties pour Strasbourg

7e journée : Strasbourg-Monaco	1-1 (4e, Lebœuf, réussi).
14e journée : Strasbourg-Caen	3-0 (55e, Lebœuf, réussi).
14e journée : Strasbourg-Caen	3-0 (66e, Lebœuf, réussi).
14e journée : Strasbourg-Caen	3-0 (82e, Baills, manqué).
16e journée : Strasbourg-Sochaux	2-0 (35e, Lebœuf, manqué).
19e journée : Lyon-Strasbourg	2-1 (43e, Lebœuf, manqué).

Passeurs

19e JOURNÉE

Angers : Masson. **Auxerre** : Martins (2), Cocard, Saïb. **Bordeaux** : néant. **Caen** : néant. **Cannes** : Raschke. **Le Havre** : néant. **Lens** : néant. **Lille** : néant. **Lyon** : Deplace, Abou. **Marseille** : Anderson, Durand. **Martigues** : néant. **Metz** : néant. **Monaco** : Klinsmann. **Montpellier** : Périlleux. **Nantes** : néant. **Paris-SG** : néant. **Saint-Étienne** : néant. **Sochaux** : néant. **Strasbourg** : néant. **Toulouse** : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Scifo (Monaco) : **7.**
2. Martins (Auxerre) : **6.**
3. Benarbia (Martigues), Pedros (Nantes) : **5.**
5. Lagrange (Angers), Durix (Cannes), Assadourian (Lille) : **4.**
8. Cocard, Vahirua (Auxerre), Dugarry (Bordeaux), Deplace (Lyon), Ikpeba, Klismann, Petit (Monaco), Camara (Saint-Étienne), Bouafia (Strasbourg) : **3.**

Fair-play

19e JOURNÉE

Angers : 6 pts. **Auxerre** : néant. **Bordeaux** : 1 pt. **Caen** : 2 pts. **Cannes** : 1 pt. **Le Havre** : 2 pts. **Lens** : néant. **Lille** : 1 pt. **Lyon** : 1 pt. **Marseille** : néant. **Martigues** : néant. **Metz** : néant. **Monaco** : 1 pt. **Montpellier** : 2 pts. **Nantes** : 1 pt. **Paris-SG** : 2 pts. **Saint-Étienne** : 13 pts. **Sochaux** : 6 pts. **Strasbourg** : néant. **Toulouse** : 1 pt.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Strasbourg, 22 pts ; 2. Nantes, 33 pts ; 3. Auxerre, 36 pts ; 4. Martigues, 47 pts ; 5. Monaco, Montpellier, 48 pts ; 7. Le Havre, 52 pts ; 8. Lens, Lille, 54 pts ; 10. Marseille, 57 pts ; 11. Sochaux, 59 pts ; 12. Toulouse, 61 pts ; 13. Caen, Paris-SG, 62 pts ; 15. Lyon, 66 pts ; 16. Metz, 73 pts ; 17. Angers, Bordeaux, 78 pts ; 19. Saint-Étienne, 86 pts ; 20. Cannes, 89 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : + 3 pts.

MARSEILLE. division 1
PASTIS DE MA
DUVAL
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTE, CONSOMMER AVEC MODERATION.
McCANN

Entre le vert pâle d'un client du passé et le rouge vif de l'investisseur déjà remboursé, c'est probablement l'histoire du Championnat 1993-1994 qui vient de trouver son épilogue, samedi, au Parc des Princes. Mais de quelle manière !

Paris, nouveau roi des

LA première place, le prix d'excellence et quelques autres apparitions au tableau d'honneur donnent forcément droit à tous les privilèges. Cela permet, notamment, en temps de crise et de famine, d'arrondir quelques angles et d'introduire, au passage, un code nouveau de la responsabilité. On ne peut donc pas s'étonner lorsque Michel Denisot, président du PSG, émet un avis et des idées. Son club est leader du Championnat, premier fournisseur de l'équipe nationale, un modèle de gestion financière et humaine. Une référence tout simplement. C'est l'image qui doit coller. L'exemple moderne à suivre.

On ne peut donc pas être surpris quand, débordant du cadre de sa circonscription, Michel Denisot, le goût bulgare au fond du palais, parle de gestion d'entreprise pour l'équipe de France. Quand, pêle-mêle, il évoque l'implication des principaux dirigeants de club au faîte du football français.

Gestion et robotisation, les vilains mots...

Comment réussir, en effet, autrement que par de savants calculs ? Pour être passé par là, en harmonisant grâce aux zéros qu'on aligne sur un chèque, en grandissant sur le thème de la robotisation et en s'inspirant de la rentabilité à n'importe quel prix, Michel Denisot sait de quoi il parle.

Il a, bien entendu, ce samedi-là, récolté les premiers bénéfices de cette politique sous la forme d'un titre de champion d'automne. Pourquoi donc, la réussite frappant à la porte, ne pas appliquer ce type d'homéopathie à l'équipe de France et, plus simplement, à tout le football français ? Pourquoi, oui, ne pas prévoir, grâce à des paramètres dorénavant éprouvés, et écrire par anticipation les grandes conquêtes à venir ? Mais Michel Denisot, tout-puissant qu'il est, tout aussi convaincu qu'il puisse être au plus profond de convictions certainement sincères, oublie les fondamentaux du jeu. De n'importe quel jeu.

On y a beaucoup pensé ce samedi-là dans le Frigidaire du Parc des Princes. Sans émotion, le jeu ne vaut pas le coup d'être pratiqué. Sans une espèce de force intérieure, il est incompatible avec notre forme de pensée. Parce qu'il ne répond pas à l'attente du plaisir. Parce qu'il n'est plus bonheur et joie. Parce qu'il n'est pas chaleur et réconfort. Michel Denisot a, peut-être, oublié qu'hier il n'était qu'un spectateur et qu'un joueur. Que sa motivation, au coup d'envoi, dépassait l'angle technico-tactique ou la trajectoire financière. Il l'a oublié. Comme beaucoup d'autres.

Qu'avons-nous vu ? Qu'avons-nous entendu ?

Il a raison, bien sûr. Il a raison parce que Paris, champion d'automne après un match bien frisquet contre des Verts aux couleurs passées, est déjà champion. Autour, à la suite du coup de balai de cette 19e journée, Bordeaux a reniflé la poussière pour une crise d'asthme à Lens, alors que Monaco et Marseille sont relégués dans un placard. Il a raison parce qu'il n'y a pas plus belle réalité qu'une comptabilité ajustée.

Mais nous avons, aussi, raison. Quelque part. Et ce soupçon de naïveté, cette part de rêve, ne nous écartent pas du jeu, de ses fondements et de sa finalité. Ils nous rappellent, par éducation naturelle, à d'autres réalités. Le savoir-jouer, l'enthousiasme, l'énergie au service du spectacle. Et qu'avons-nous vu samedi en ce soir de sacre ?

Rai, l'artiste empêtré dans ses incertitudes ?

Weah, fugace frondeur et buteur ?

Valdo le technicien-marathonien ?

Qu'avons-nous vu depuis ces mois d'hégémonie parisienne ?

Un minimum d'initiatives (surtout à l'extérieur).

Un jeu strictement calqué sur l'intérêt du classement.

Une machine pas une équipe.

Et qu'avons-nous entendu lorsque les responsables de cette grande œuvre sont passés au parloir ?

Un discours tout aussi contrôlé. Et des mots encore maîtrisés répondant aux exigences du temps. « Le football doit s'adapter d'une certaine rigueur. » « Sans rigueur, il n'est pas de grands résultats. » « On est bien obligé de calculer parce que nous sommes attendus partout. » « L'élite s'est resserrée et il n'y a plus de matches faciles. » Elle s'est tellement resserrée que Paris caracole. Sans jouer. Ou si peu.

Artur Jorge, le grand ordonnateur, peut lisser sa moustache. Sa stratégie est payante. Il peut, au passage également, se payer la tête de « ces intégristes — certains journalistes — qui n'ont rien compris au football de l'an 2000 ». Il peut encore revendiquer l'exclusivité de nouvelles idées à développer. « Vu le rythme, le nombre de matches à disputer, il nous faudra bientôt, comme dans le football américain, un effectif de quarante joueurs pour gérer une saison au plus haut niveau. » Il peut, oui, tout dire, si chaudement adossé à ses résultats. C'est un précurseur. C'est un *winner*.

Tous, nous pouvons donc bafouer les lois du jeu. Et tous nous devons donc nous rallier à cet état d'esprit. Tous ceux aussi, bien entendu, qui « casquent » une place 250 francs (programme du match non compris) par moins 5 degrés, bravant incertitu-

surgelés

des et réticences, et qui n'ont plus, au sortir du match qu'à regretter ce gaspillage. Faut-il donc sous l'attrait d'un titre et ses retombées en termes d'images (sur Canal bien sûr) tout accepter ? Peut-on surtout avoir les yeux de l'amour pour une équipe qui se nourrit, toujours, de passades ? Éphémères alors et qui ne laissent même pas un souvenir.

Foutaises et poudre aux yeux

C'est pourtant sur ces grands principes que Michel Denisot étaie son expérience pour, éventuellement, la mettre au service de l'équipe de France. C'est à partir de cet esprit que l'on pourrait élever le niveau du football français et de l'équipe de France. Foutaises et poudre aux yeux.

On ne s'amuse plus voilà tout. Et on ne s'est pas davantage amusé à suivre des Stéphanois sans âme, sans désir de conquête. Recroquevillés, frileux, prudents, attentistes. Vides, tout simplement. « Mais, en face, c'est Paris et je trouve que nous avons réalisé un bon match. » (Santini). « Mais que voulez-vous qu'on fasse ? Ce sont des gamins, vous ne croyez pas que techniquement on va troubler les Parisiens ? » (Larqué).

Ils se foutent de nous. Ils ont tous perdu l'envie et la foi. Ils n'essaient plus. Plus personne n'ose. Et ils nous prennent pour des imbéciles.

C'est donc à ce projet qu'il faudrait adhérer. C'est aussi dans le sillage de Paris qu'il conviendrait de positiver. Mais s'unir dans cette drôle de religion serait de l'hérésie. Ils oublient tous ces programmateurs de fête non annoncés que le jeu mérite du respect. Ils ont oublié la Bulgarie, miroir de toutes nos incompétences tant en sélection qu'au niveau de nos clubs. Ils ont simplement omis de se regarder. Pour de bon et de vrai.

Parce qu'il n'y en a pas un pour regretter et déplorer. Il n'y a que ce résultat à défendre, que cette gloire sans fard à gagner. Que Paris soit le champion de cette nouvelle ère n'a finalement plus rien de surprenant. Il est seulement dramatique qu'avec la qualité de certains de ses joueurs, le PSG n'ait pas choisi une autre voie. Celle du risque et du plaisir. Celle du jeu, quoi.

Laurent MOISSET

Weah, le genou dans le gazon face à Harchèche, Guérin devancé par Delpech, Ginola à la lutte avec Deguerville, c'est Paris qui tousse, mais qui gagne...

Photos Alain LANDRAIN

Metz met dans le mille !

Le 20 août 1967, Metz accueillait le Red Star devant 16 501 spectateurs... C'était le retour du grand club lorrain en Première Division après une période agitée durant laquelle les Lorrains s'étaient surtout fait remarquer par leur fâcheuse propension à « faire l'ascenseur ». A Angers, vendredi, ce sera le 1 000e match consécutif au plus haut niveau, un événement que Metz ne veut pas manquer !

QUELQUES mois auparavant, Carlo Molinari avait repris le club messin, succédant au président Meyer. Il était entouré d'une équipe (MM. Capri, Cavada et Rettien), toujours en place aujourd'hui, et dont la première ambition était de stabiliser le club pour dix ans : « A trente-quatre ans, plus jeune président de D 1, j'animais un groupe habité d'une foi, d'un enthousiasme communicatifs et nous arrivions dans un club essoufflé, usé par quatre ou cinq descentes et montées entre 1948 et 1967. C'est dire si nos objectifs pouvaient sembler énormes à l'époque... Inutile de préciser aujourd'hui que ce millième match est une satisfaction fabuleuse et profonde. Rendez-vous compte qu'à Metz et en Lorraine des gens n'auront jamais connu que la Première Division ! C'est tout simplement phénoménal avec des moyens qui ont toujours été hyper-limités. »

« Les temps changent »

Le président messin, cela va sans dire, a des souvenirs à la pelle, un « fagot » selon son expression, mais surtout une expérience fantastique des clubs et des hommes. Si l'on excepte la courte période durant laquelle il fut en disgrâce de 1978 à 1982, il a toujours mené le club à la croix de Lorraine avec sagesse même s'il avoue aujourd'hui connaître plus de difficultés qu'il y a quelques années : « Jusqu'au milieu des années 80, les choses étaient plutôt aisées, mais, depuis l'arrivée de gros investisseurs, le marché a changé et il est désormais exclu de pouvoir espérer récupérer un joueur de valeur européenne après son passage dans un de ces clubs. Or, dans des villes comme la nôtre, nous ne parvenons pas à attirer d'importants sponsors, les recettes-guichet constituant toujours près du tiers de nos recettes contre 10 ou 15 % ailleurs. Malgré cela, nous pouvons nous targuer d'un palmarès que certains nous envient... »

De Combin à Bocandé

Deux Coupes de France (1984 et 1988), une Coupe de la Ligue (1986), six participations européennes... il semble loin le seul pari de rester dix ans au sein de l'élite. Un pari un peu fou, lancé par cet ancien champion de France de motocross aidé de quelques amis, toujours à ses côtés aujourd'hui, ce qui explique certainement pour une large part la stabilité jamais démentie du football messin.

Dès sa prise de fonctions, Carlo Molinari avait changé la manière de faire du club et avait recruté tous azimuts, Robert Szepaniak et Gilbert Le Chenadec étant les principaux renforts de la nouvelle équipe. Au fil des années, le patron du FCM a souvent réussi de bons coups — « Parfois au pif » confesse-t-il —, mais, avec le recul, il retient surtout les qualités humaines et le charisme de certains : Nestor Combin, Nico Braun, Hugo Curioni, Jules Bocandé, Robert Péri ou Patrice Vicq sont les noms qu'il énonce sans trop chercher : « Des hommes très différents, aux personnalités parfois difficiles à gérer, mais, avec les gars que nous avons toujours su former, cela a souvent donné un mélange fabuleux. Cela m'a surtout permis de peaufiner ma connaissance de la nature humaine. A ce propos, la crise vécue en 1978 m'a montré ce que pouvait déclencher la soif du pouvoir... En 1982, le club était presque en faillite et en 1984, lorsque nous gagnons la Coupe de France avec Henri Kasperczak, il était pratiquement exsangue. J'y ai vu un signe du destin, comme une justice immanente ! Je peux vous assurer alors que Carlo Molinari n'était plus le même... »

La fête à Angers

Dix ans après, le président messin est toujours animé de la même passion, mais il n'oublie pas ses débuts contre le Red Star (1-1 pour l'anecdote, buts de Farias et de Le Chenadec), et il a décidé d'inviter les anciens, du moins ceux que Jean-Paul Scheid a pu réunir, au match d'Angers vendredi. Les autres peuvent encore le contacter, ils seront les bienvenus (1) !

« J'avais vingt-huit ans, souligne Scheid, mais je me souviens que nous avions vécu ce retour comme un événement extraordinaire, mobilisateur de toute une région. En quelques mois, le président Molinari avait transformé un grand club amateur en une équipe professionnelle à laquelle Le Chenadec et Szepaniak allaient apporter le poids de leur expérience. »

On rappellera l'équipe qui avait posé les jalons de cette formidable épopée du football messin : Lawniczak — G. Zvunka, Le Chenadec, Jeitz, Scheid Szepaniak, Bailet — Prigent, Léonard, Niesser, Poirier.

Correspondance Jean-Marie SCHIFFMACHER

(1) 87-80-21-22.

Szepaniak, l'un des pionniers du FC Metz, version 1967.

Photo PRESSE SPORTS

Chiffres établis par Richard LESAGE

Ginola, prince du Parc

1. Lebœuf (Strasbourg), **73.**
2. Verlaat (Auxerre), Ginola (Paris-SG), **71.**
4. Durix (Cannes), Baffoe (Metz), Pouliquen (Strasbourg), **69.**
7. Cocard (Auxerre), Sénac (Bordeaux), Wallemme (Lens), Régis (Strasbourg), **68.**
11. Ngotty (Lyon), Ouedec (Nantes), **67.**
13. Djorkaeff (Monaco), Bailly (Strasbourg), **66.**
15. Séchet (Metz), **65.**
16. C. Martins (Auxerre), Pedros (Nantes), Deguerville (Saint-Étienne), **64.**
19. Ferhaoui (Cannes), J.-M. Ferri (Nantes), Hadzibegic (Sochaux), **63.**
22. Bertin, Pascual (Le Havre), Gava (Lyon), Tholot (Martigues), Le Guen (Paris-SG), **62.**
27. Ba (Le Havre), Di Meco (Marseille), Reuzeau (Montpellier), Makélélé (Nantes), Cyprien (Saint-Étienne), Vos (Sochaux), **61.**
33. Guérin (Paris-SG), **60.**
34. Adjovi-Boco (Lens), Meyrieu (Lens), Serredszum (Metz), Dumas, Puel (Monaco), Prunier (Marseille), Le Dizet (Nantes), **59.**
41. B. Germain (Angers), Pelé (Lyon), J.-Ph. Durand, Desailly (Marseille), Benarbia (Martigues), **58.**
46. Lagrange (Angers), Mahé (Auxerre), Anziani (Martigues), Moravcik (Saint-Étienne), Weber (Sochaux), Thys (Strasbourg), **57.**
52. Meszoly (Le Havre), Leclercq (Lille), Périlleux (Montpellier), A. Roche (Paris-SG), Darras (Sochaux), Bouafia (Strasbourg), **56.**
58. Silvestre (Auxerre), Micoud (Cannes), Aubame (Le Havre), Deplace (Lyon), Der Zakarian, Carotti, Divert (Montpellier), **55.**
65. Vercruysse (Bordeaux), Dieng (Lille), Roy (Lyon), Chanlot (Metz), Pagal, Ralaikera (Martigues), Valéry (Monaco), Hughes (Strasbourg), Debu (Toulouse), **54.**
74. Goma (Auxerre), Pounewatchy (Martigues), Asanovic (Montpellier), **53.**
77. Saïb (Auxerre), Guérit (Bordeaux), Point, Nouma (Caen), Tiéhi (Le Havre), Dehu (Lens), Pierre (Metz), Kastendeuch, Bancarel, Hernandez (Toulouse), **52.**
87. Lizarazu, Paille (Bordeaux), Ayache (Cannes), Amoros, Debrosse (Lyon), Lefèvre (Montpellier), Despeyroux (Saint-Étienne), Bazdarevic (Sochaux), Hasek (Strasbourg), **51.**
96. Péan (Angers), Dib (Bordeaux), Lebourgeois, Cauet (Caen), Arsène (Lens), Lang, Zitelli (Metz), Ikpeba (Monaco), Naybet (Nantes), Dewilder (Sochaux), Arribagé (Toulouse), **50.**

Plus collectif et plus altruiste, Ginola, le prince du Parc, semble avoir franchi un pas décisif dans le sens d'une plus grande efficacité, cette saison. Sa troisième place en est la parfaite illustration.

Photo PRESSE SPORTS

Classement des gardiens

1. Lemasson (Cannes)	76	11. Lama (Paris-SG)	64
2. Durand (Martigues)	72	Marraud (Nantes)	64
3. Casanova (Toulouse)	71	13. Ettori (Monaco)	63
4. Corminbœuf (Strasbourg)	70	Huard (Bordeaux)	63
5. Cassard (Sochaux)	69	15. Olmeta (Lyon)	62
Warmuz (Lens)	69	16. Barrabé (Montpellier)	61
Piveteau (Le Havre)	69	17. Dutruel (Caen)	58
8. Songo'o (Metz)	68	18. Barthez (Marseille)	54
9. Nadon (Lille)	66	19. Bell (Saint-Étienne)	42
Martini (Auxerre)	66	20. Aubry (Angers)	35

Équipe type

(19e journée)

SONGO'O (Metz, 4 ét.)

KAREMBEU (Nantes, 4 ét.) — PRUNIER (Marseille, 5 ét.) — LÉVENARD (Angers, 4 ét.)

MOTTIN (Angers, 4 ét.) — SCIFO (Monaco, 5 ét.) — DJORKAEFF (Monaco, 5 ét.) — PELÉ (Lyon, 4 ét.)

ANDERSON (Marseille, 4 ét.) — VOS (Sochaux, 4 ét.) — VAHIRUA (Auxerre, 4 ét.)

Télescope

Vos, le retour

De la France et de son Championnat, Henk Vos n'avait jusque-là qu'un souvenir amer. Marqué par ce rôle de simple figurant qu'il tint au FC Metz lors de la saison 1990-91 et où, en seize matches, il n'inscrivit en tout et pour tout que deux buts, Vos avait à cœur d'oublier ce passage pour le coup, peu convaincant.

Alors, quand l'opportunité de rejouer en France s'est présentée par l'entremise du FC Sochaux, à l'intersaison, le Batave n'a pas hésité plus longtemps. Et le moins que l'on puisse dire est qu'en l'espace de cinq mois, ce gaillard aux épaules de déménageur n'a pas mis longtemps pour remettre les pendules à l'heure. Histoire de rappeler que son passage éphémère en Lorraine n'était que la conséquence de son inexpérience. Toujours est-il qu'avec huit buts inscrits en seize matches, l'ex-pensionnaire du Standard de Liège joue aujourd'hui les premiers rôles au classement des buteurs et au sein de son nouveau club. Sur ce dernier point, Silvester Takac, le coach sochalien, avait du reste vu juste en annoncant, avant même le début de la saison, qu'il tenait là un élément de tout premier ordre, capable d'amener son équipe vers le très sécurisant milieu de tableau.

Henk VOS
Né le 5 juin 1968,
à Wouw (Pays-Bas).
1,87 m, 78 kg.
Attaquant.
Détail :
5 étoiles : Auxerre.
4 étoiles : Angers, Martigues, Metz, Cannes, Monaco, Le Havre, Marseille, Montpellier.
3 étoiles : Paris-SG, Lyon, Lens, Nantes, Bordeaux, Strasbourg, Toulouse, Caen.

Paris sans embarras

PSG est invaincu depuis quatorze journées. Et peut-être quinze car il reste sur trois nuls d'affilée à Lille, son prochain adversaire.

DEVINETTE : à quelle date remonte la dernière victoire de Toulouse ? Au 23 octobre dernier. En effet, pour le compte de 14e journée, le Téfécé battait Lyon 2-0. Depuis, cela fait six matches sans victoire. Et peut-être sept à la veille de recevoir Monaco et son attaque mitraillette (31 buts), la meilleure du Championnat.

A l'inverse, Le Havre, invaincu depuis quatre journées, en est à trois nuls d'affilée (Paris-SG, Monaco et Nantes). Poursuite des événements à Bordeaux ? « Martigues a obtenu le partage des points au Parc Lescure, il y a dix jours. Pourquoi pas nous », interrogent les plus chauds supporters normands. Oui, pourquoi pas eux ?

Bonne nouvelle pour Cannes. L'équipe de Fernandez a enfin renoué avec la victoire (Toulouse, 2-1). Une manière comme une autre de soigner son mental avant de se déplacer à Marseille. Rappel des trois derniers OM-Cannes : 1-1, 0-1, 5-0 (le dernier en 1991-1992).

D'autre part, Paris-SG, le leader, a failli perdre un deuxième point au Parc des Princes. Mais Mister Weah a surgi à la 89e minute. Et Saint-Étienne est reparti battu, 1-0. Voici donc le PSG (meilleure défense du Championnat avec 10 buts encaissés) invaincu depuis quatorze journées. Et sans doute quinze quand on sait que les Parisiens restent sur trois nuls (sur le même score, 0-0) en terre lilloise.

Lens, le voisin d'à-côté, persiste et signe. Le week-end dernier, il a ainsi brisé la spirale du nul (cinq) en battant Bordeaux, 1-0 (septième match sans défaite). A Strasbourg, Lens visera le nul. Mission impossible ? Dans la mesure où Strasbourg a enregistré le plus grand nombre de nuls (dix) après Le Havre, champion toutes catégories (onze), le scénario pourrait voir le jour.

Quant à Montpellier qui avait accumulé neuf matches dans défaite, il est tombé à Sochaux, vainqueur 2-1. Grâce à Vos qui a marqué le second but à quelques secondes de la fin. Par ailleurs, si Caen et Sochaux font figure de vainqueurs potentiels, aux dépens de Lyon et Martigues, Angers, lui, risque d'éprouver quelques difficultés pour empocher deux nouveaux points. Car Metz, son adversaire est également abonné aux nuls : quatre consécutifs...

En D 2, Nancy est fâché avec le succès. Et ce depuis trois journées. Il serait temps de remédier à cela pour garder la roue des trois premiers. Le Red Star a subi sa deuxième défaite d'affilée à Bastia. Il recevra Nimes qui est sorti vainqueur du derby gardois (1-0 aux dépens d'Alès). Voici le genre de match où tout est envisageable...

Ce qui ne sera guère le cas pour Nice-Valence. Même si l'équipe d'Albert Émon a connu quelques déboires au stade du Ray (quatre nuls et deux défaites). Mais Nice est le leader incontesté...

Enfin, Valenciennes (à quatre points de Bastia classé troisième) sera l'hôte de Rennes, le dauphin de Nice. Figurez-vous que depuis sa défaite à Laval, le 26 octobre dernier, l'équipe rennaise est invaincue. Soit sept matches.

VA se voit proposer un challenge excitant !

Maurice BROQUET

● **FIN DE VALIDATION VENDREDI 3 DÉCEMBRE, 19 H 30.**

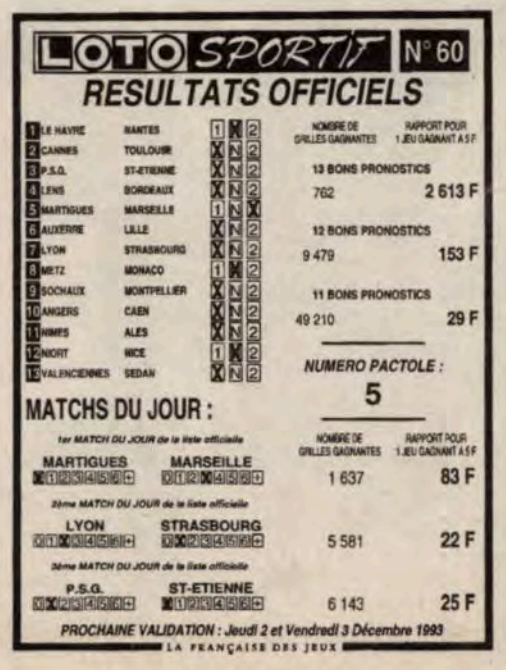
Une nouvelle taxe

L'État a prévu d'imposer une taxe de 2,3 % sur tous les enjeux de la Française des jeux afin de revoir à la hausse les recettes du FNDS (Fonds National pour le Développement du Sport). Avec application dès le 1er janvier prochain pour dégager 850 millions de francs à destination du mouvement sportif.

Se dirige-t-on vers une augmentation de la part réservée aux joueurs du Loto sportif (55 % des enjeux, actuellement) ? Réponse dans les semaines à venir. Rappelons aussi que 25 % des enjeux du L.S. sont alloués au FNDS.

D'autre part, un pactole de 10 millions de francs sera proposé aux parieurs, dès la reprise du Championnat.

M. B.



Il faut innover

Je suis un lecteur assidu de votre revue et toujours sous le coup de la déception, mais, la tête plus froide, je prends ma plume pour vous faire part de mes impressions.

Malheureusement, cette issue fatale était prévisible depuis longtemps. Vous me direz qu'il est bien aisé après coup de parler de la non-qualification des Bleus pour la World Cup 94, mais nombre de mes amis amateurs de foot pourraient vous dire que j'avais imaginé depuis longtemps un tel scénario.

Quand on examine en détail le parcours de l'équipe de France pendant ces éliminatoires, on remarque que notre équipe fanion a connu beaucoup de réussite dans un certain nombre de matches (en particulier France-Suède, mais aussi Autriche-France et les deux confrontations contre la Finlande) malgré des lacunes manifestes tant au milieu de terrain qu'en défense.

Seuls des éclairs de Papin ou de Cantona permettaient à la France de sauver la face. Quand ces deux joueurs ne sont pas en forme, cela donne les deux derniers matches calamiteux de la France au Parc contre Israël ou la Bulgarie. Il faut reconnaître que la France n'avait pas de fonds de jeu, de collectif. Elle était composée d'un ensemble d'individualités bouées pour le jeu en contre mais sans chef d'orchestre. Je veux bien sûr parler d'un véritable numéro 10 — Ah ! si Scifo était français — qui manque tant à la sélection nationale. Espérons que de jeunes joueurs comme Martins ou Zidane pourront bientôt éclater au plus haut niveau. De même, les seules satisfactions récentes au niveau des joueurs viennent des jeunes : je veux parler des arrières latéraux Petit et surtout Desailly, que l'on retrouvera à la Coupe du monde 98 vu leur âge.

Il est temps de repenser une nouvelle équipe de France avec de nouveaux joueurs pour préparer les futures échéances. La mentalité des instances dirigeantes de la FFF doit changer. Malheureusement, je ne vois pas comment cela pourrait bouger sans changer les hommes. Que chacun prenne ses responsabilités au sommet du foot français sans s'agripper au pouvoir, et on pourra enfin assainir le climat actuel pour innover et créer à nouveau.

Au lendemain d'une grande déception, je vous salue en vous encourageant dans votre travail de journaliste.

J.-C. BRUN (Fontenay-aux-Roses)

A qui la faute ?

Ça y est, c'est fini !

L'équipe de France n'ira pas aux États-Unis.

La faute de qui ? A David Ginola, bien sûr ! Comment peut-on se permettre de commettre un « crime contre l'équipe » avant un match aussi important que ce France-Bulgarie ? Comment peut-on se permettre d'envoyer un « exocet » dans la dernière minute de jeu, alors qu'on est aux USA ?

C'est vrai, après tout, les Bulgares n'ont plus qu'à remonter le ballon, passer le milieu de terrain français, puis la défense et enfin marquer le but de notre élimination, rien de plus facile.

David Ginola coupable ? Évidemment ! Les supporters toulousains l'ont bien compris en le sifflant durant toute la partie. On a trouvé le SEUL artisan de l'élimination française, et on le lui fait bien comprendre. Oh, il faut bien reconnaître que Cantona et Papin n'ont pas été très bons contre Israël et la Bulgarie (notes : 1, 1/2, 1). Que Gérard Houllier a adopté un schéma bien trop défensif contre la Bulgarie (pourtant il avait « osé » contre Israël). Mais bon, il fallait un coupable, on l'a.

Seulement voilà, on peut se demander ce qui serait arrivé si David Ginola avait joué toute la rencontre, comme cela aurait dû être le cas. Sous prétexte d'un schéma trop offensif contre Israël, GH est revenu au 4-4-2, se privant du même coup du meilleur joueur français à l'heure actuelle : David Ginola. Avec lui, aucun doute, l'équipe de France serait aux États-Unis.

F. BOHEC (Morlaix)

Merci !

Messieurs les Joueurs du onze de France,

Messieurs les dirigeants du football français,

Un mot, un seul : MERCI !

Merci pour vos deux impardonnables défaites devant ces valeureux Israéliens et Bulgares qui eux, quoi qu'on dise, savent encore jouer au football.

Ce n'est pas à proprement parler votre élimination qui nous fait mal, c'est la manière dont vous avez préparé, approché, abordé, joué et analysé ces matches.

J'ose espérer que le monceau d'hypocrisie dont font preuve la plupart des membres du club France (joueurs comme dirigeants de tout niveau) va pouvoir maintenant éclater au grand jour. Que le procès de Furiani soit exemplaire, que Fournet-Fayard donne sa démission et/ou soit destitué, ce qui ne serait que justice, après ses honteuses déclarations à chaud après le drame, que la triste affaire VA-OM nous amène à un procès exemplaire, que les coupables, les vrais, les acteurs comme les investigateurs, soient sévèrement punis, que M. Glassmann soit cité en exemple dans toutes les écoles de foot et rétabli dans son honneur et sa dignité, que cesse enfin cette loi du plus fort, du plus friqué, du plus puissant, du mieux appuyé, protégé hors du terrain.

Cette envie de changements, de vérité, d'assainissement de la part de nombreux supporters du vrai football, n'est que la résultante des événements de ces deux dernières années, où certaines performances réalisées sur le terrain n'ont fait malheureusement qu'agrandir les œillères que beaucoup de têtes pensantes de la FFF, de la LNF aiment à porter, quand le temps se gâte en dehors du terrain et, bien sûr, des deux derniers matches des Bleus.

En attendant les deux prochains et parce que la vie continue, parce que se profile déjà 1998, préparez-la donc, dès maintenant cette Coupe du monde, parce que le seul moyen de vous faire pardonner Messieurs (joueurs comme dirigeants), c'est de la gagner cette World Cup 98, vous avez cinq ans (peu et beaucoup à la fois) pour reconstruire totalement une équipe.

Ch. SERGENT

Vive Blanc...

Déjà, après France-Israël, le capitaine des Verts avait été assis au banc des accusés. Je vous avais alors fait part de mes observations, notant qu'il est bien difficile pour une défense de supporter le poids d'un match lorsque le reste de l'équipe est absent. A nouveau, après la défaite du onze tricolore devant la Bulgarie, Laurent Blanc est montré du doigt. N'est-il pas responsable puisqu'il est à l'origine du premier but bulgare ? Eh bien, n'en déplaise à tous ses détracteurs, le libero des Bleus n'est pas plus responsable de cette déroute française qu'il ne l'était de la précédente. Mais, comme on retiendra le nom du buteur et pas celui du joueur qui fait la dernière passe, on retient ici que c'est Laurent Blanc qui est mis en difficulté, sans voir que Bernard Lama avait auparavant fait une relance hasardeuse sur le libero des Bleus, pressé par Hristo Stoïchkov.

C. VIAL (Villars)

Beauvais, la folie douce

Chaque année, les Picards se signalent près des sommets. Preuve d'un équilibre certain, du talent de joueurs méconnus. Cette saison encore, ils chatouillent les meilleurs. Grâce aux prestations souvent folles de la nouvelle et fougueuse génération beauvaisienne.

PASCAL et Benoît viennent de loin. De l'autre bout de l'Hexagone. Le premier a quitté son Sud-Ouest natal et Saint-Seurin, son premier club, l'an passé pour renaître dans l'Oise. Le second est venu cet été de Normandie, du Havre qui l'a prêté en vue de l'aguerrir. Sous le Polyester beauvaisien, Gomes et Chagnaud ont déjà édifié brique à brique une réputation flatteuse. Le premier (26 ans) est considéré par les plus avertis comme l'un des plus habiles gardiens de but de la Division. Et son jeune partenaire (21 ans), encore inconnu en juillet, a suscité à diverses occasions les flatteuses réactions d'entraîneurs séduits par ses prouesses offensives. L'AS Beauvais-Oise leur réussit et, de plus, le club continue de chatouiller les meilleurs en se posant fièrement au pied du podium, devant Nîmes, Rouen, Valenciennes, etc.

Pascal Gomes et Benoît Chagnaud ne dissimulent pas leur contentement. Comme les autres, ils visent la Première Division, mais, en attendant d'y figurer peut-être un jour, ils se plaisent à Beauvais. La tranquillité enrobe l'équipe, le versement des salaires est ponctuel... et le jeu pratiqué séduit, affole parfois, mais ne rebute qu'excessivement rarement. Loin des préjugés alimentés depuis l'adolescence par la lecture des revues de sport et l'écoute du récit des pros de retour d'expédition dans l'Oise. « Pour moi, depuis toujours, les Beauvaisiens avaient une réputation de bourrins, de gars très forts physiquement. Intraitables, qui n'hésitaient pas à balancer dans les tribunes si nécessaire » (Gomes). Pas vraiment des artistes du cuir donc. Du côté du HAC, la réputation s'est répandue avec la même tenacité, forcément à juste titre. « En arrivant ici, je croyais que les joueurs de Beauvais étaient des bœufs, des gros monstres. Parce qu'on m'avait toujours dit que c'était l'enfer de jouer à Beauvais » (Chagnaud). Dès le premier entraînement, le jeune ailier a corrigé cet avis préconçu. Ses nouveaux coéquipiers n'ont rien de monstrueux bovins.

« Je suis directement passé colonel »

Beauvais a changé. La mentalité d'abord, grâce aux hommes. La preuve, l'ASBO fréquente le premier tiers du classement depuis trois saisons. Une telle régularité ne peut provenir d'un courage aveugle arrosé de chandelles et de tacles haut perchés. Beauvais dispose d'autres recettes, plus digestes. Pascal Gomes : « Les gens ont compris que ç'avait changé à Beauvais. » José Pinot, né à Beauvais et capitaine modèle : « L'ancienne image s'est effacée. Et maintenant, on arrive à situer la ville. Un peu au nord de Paris. »

Surtout, l'ASBO s'est offert une fameuse publicité à l'intersaison en embauchant une paire renommée pour guider l'équipe : Vahid Halilhodzic et Albert Rust. Entraîneurs débutants, mais footballeurs de renom au passé éloquent. Les deux hommes ont un nom, certes. Mais ils savaient que, rapidement, ils devraient prouver leur capacité à inoculer leurs acquis techniques. Le lustre de la renommée se gomme parfois très vite. L'ex-Nantais et l'ex-Montpelliérain ont surmonté l'écueil. C'était capital car les joueurs oisiens conservent au cœur le souvenir ému de leur prédécesseur.

En une saison, Guy David, le Marseillais venu de Toulon, avait conquis les Picards. Loin du choc des cultures, l'osmose s'était produite sur l'instant. A tel point que, dès le début du dernier Championnat, l'équipe pointait en tête. Puis se mêlait à la lutte pour les barrages jusqu'en mars dernier avant de fléchir. D'ailleurs, en partie au moment où David a annoncé son départ en Première Division, au Havre, conquis par son style, son esprit. José Pinot, toujours sous le charme du Méridional : « Il a apporté la confiance. Avec lui, on s'est lâché. » Pascal Gomes : « Il mérite vraiment d'être connu. Il est à la portée de tous. C'est un sacré bonhomme ! On a été émerveillé par ses pratiques. »

La méthode David a éduqué les Beauvaisiens. Son organisation taetique a gêné les adversaires. Autour des vétérans Pascal Zaremba, Daniel Krawczyk et Anton Rakela, l'équipe a affirmé sa solidité. Sa défense a impressionné, elle fut au final la moins perméable de la compétition. « Et pourtant, jamais le côté intraitable des défenseurs et la classe du gardien n'ont été signalés », regrettent en chœur plusieurs joueurs. Parce que Beauvais ne sera jamais Nice, Rennes ou Bastia. Question de culture locale, de palmarès, d'histoire. Mais, en quelques années, grâce à des techniciens reconnus (Arnaud Dos Santos, Bruno Metsu, Guy David), Beauvais s'est extirpé de la masse des clubs de villes moyennes, cantonnés au bas du classement, aux Divisions inférieures. Pire, à l'anonymat.

Une joie trop souvent gâchée

La sagesse financière et la justesse des dirigeants ont peaufiné le tableau d'une institution prudente et raisonnable. Dans les années 80, elle a frôlé la mort économique. Aujourd'hui, les inquiétudes ont disparu. Car, si cette année les vedettes sont sur le banc, sur le terrain il ne faut pas se méprendre : les noms ronflants n'existent pas dans la cité de l'Oise. Aujourd'hui, le joueur le plus « médiatique » est Olivier Vandevoorde, le meilleur buteur du Championnat. Voilà deux saisons, il végétait à Dunkerque. Beauvais l'a relancé. A peu d'exceptions près, les autres ne sont encore que débutants à ce niveau. En effet, à l'intersaison, l'ASBO a subi un sévère rajeunissement : les retraites de Krawczyk et Rakela, les départs de Zaremba, Santos, Pascual... Il a fallu compenser, non sans inquiétude. José Pinot : « L'an passé, j'étais sous-lieutenant. Je suis passé directement colonel. »

A priori, la relève, malgré son âge, avait la moelle pour figurer dignement. « Mais nous ne pouvions en être absolument certains », avoue le président Jean-Claude Herbaut. Les mêmes doutes dérangeaient forcément le duo d'entraîneurs. Les premiers tests les ont rassurés. Rust : « Nous avons été tout de suite persuadés que nous pourrions nous mainte-

nir. » Halilhodzic : « J'ai noté que le groupe avait d'immenses qualités... Mais aussi de grosses lacunes. »

Vahid est un dur. Il l'a prouvé sur les terrains d'Europe. Il est aussi un adepte de l'hyper-perfection. Alors, les jeunes Beauvaisiens en ont bavé. Les méthodes d'entraînement ont surpris, les nombreux exercices basiques (passes de l'intérieur du pied, longues transversales, jeu de tête...) ont dérouté... De plus, le français approximatif du Bosniaque a parfois durci les rapports. Aux pratiques « ensoleillées » de Guy David ont succédé le professionalisme et l'ambition exacerbés de l'ex-buteur. Deux cultures opposées, mais des résultats similaires. Seul le style a changé, vraiment changé. La rigoureuse machine défensive s'est muée en mitraillette offensive. Beauvais dispose aujourd'hui de la meilleure attaque de Deuxième Division et a déjà inscrit plus de buts que la saison dernière en fin d'exercice.

Surtout, les Rouge et Blanc se sont signalés par des prestations de pure folie. Exemples : victoires 4-1 à Laval et devant Niort, 3-2 devant Gueugnon ; défaites 4-3 à Nancy, 3-1 à domicile contre Nîmes, 5-3 à Rennes ; nul 3-3 devant Alès. « C'est un peu de ma faute. Car, moi, je veux du beau football et, en même temps des victoires. Je demandais donc aux défenseurs de pousser leurs actions. Après, j'ai réfléchi. » Car, trop souvent, la joie de jouer a été gâchée par de terribles défaites, comme à Nancy et à Rennes. Selon Albert Rust, il fallait « cesser d'être plus bête que les autres ». Principalement à domicile où le public gronde, ne comprenant pas pourquoi les victoires en déplacement ne se répètent pas sur la terre de Pierre Brisson. Le président Herbaut parle de « religion du résultat à ne pas négliger », sans pour autant préconiser le retour à des pratiques ancestrales.

L'équipe est jeune — parfois, la moyenne d'âge atteint 22 ans — et, jamais, elle n'acquerra la prudence de sa devancière. Jamais il ne sera possible de brider la fougue des Vandevoorde, Verschuère, Ferrère, Chagnaud, Bizasène... De toute façon, Vahid promet que, bientôt, il donnera à nouveau des consignes plus risquées. Car il s'agit là de la nouvelle touche beauvaisienne. Il profite d'un effectif de 23 joueurs. La concurrence extrême est son leitmotiv.

José Pinot : « Finalement, il doit y avoir de bons joueurs à Beauvais... Maintenant, j'espère qu'on ne dit plus la petite ville de Picardie. Comme ça, vaguement. » Et il sourit.

Christophe LARCHER, à Beauvais

Le talentueux gardien Gomès montre la voie aux jeunes Beauvaisiens — Camara et Garcia (en bas) — qui persistent à taquiner les favoris.

Photos Jackie DELORME

Lucchesi, le grand frère

Nîmes, peu à peu, se requinque. Grâce à l'allant des jeunes. Grâce aussi à Franck Lucchesi, relais de René Exbrayat sur le terrain. A tel point que le capitaine modèle s'avance et évoque un retour au sein de l'élite.

NÎMES-ALÈS. Derby du Gard, derby du Sud. Ces matches, souvent tendus, parfois accrochés, Franck Lucchesi en a vécus des brassées, dans les tribunes et sur la pelouse. Samedi encore, il fut le fier leader des Crocodiles face aux voisins cévenols. Ce caractère de leader qu'apprécient tant ses « compatriotes », le capitaine nîmois l'a forgé depuis son enfance à Avignon, où il a débuté. Au début des années 80, Franck émigre vers le grand club, Nîmes. Il est encore junior. C'est le club gardois qui en fera un joueur professionnel reconnu.

Cette reconnaissance s'est encore accrue lors de son passage chez le frère ennemi Montpellier, où il émigre en 1986. Il y passe au total six saisons jusqu'à son retour en 1992 au Nîmes Olympique, où il s'engage pour un contrat de trois ans. Avec quelques mois de recul, il revient sans aigreur sur cet épisode dans la maison Nicollin. « C'est vrai, j'ai eu sentimentalement envie de revenir à Nîmes, le club de mes débuts. A l'époque, il m'a fallu l'accord du président Louis Nicollin, car il me restait encore une saison de contrat. J'ai vécu six belles saisons à Montpellier, où j'ai notamment gagné la Coupe de France et disputé la Coupe des Coupes et la Coupe UEFA. En somme, je n'ai que de bons souvenirs de mon passage là-bas. Cela ne m'empêche pas d'être heureux de défendre de nouveau les couleurs nîmoises même si je regrette évidemment notre malheureuse saison 1992-93 et notre retour en Deuxième Division. »

Toutefois, alors qu'il vient d'avoir trente ans, il serait précipité d'imaginer que Franck Lucchesi vit son retour à Nîmes comme une sorte de semi-retraite. Le garçon au caractère franc et sincère rejette d'ailleurs catégoriquement cette éventualité : « Je suis un gagneur. J'ai toujours mouillé mon maillot sur le terrain, où que je joue. Ce n'est donc pas maintenant que je vais changer. Je me vois mal attendre la retraite en fumant la pipe. J'estime avoir encore quelques bonnes saisons dans les jambes et je compte apporter le maximum à mon club. »

« Je sais que je dois donner l'exemple »

De fait, maintenant qu'il est devenu à la fois le capitaine et le libero de l'équipe nîmoise, Franck Lucchesi doit assumer davantage de responsabilités, il s'en sent parfaitement capable : « J'adore jouer dans l'axe, et l'expérience aidant, je me trouve parfaitement à l'aise dans le rôle de couvreur. Je crois pouvoir apporter beaucoup à mes jeunes coéquipiers. Certes, j'ai une réputation de joueur rude et de mauvais caractère, mais, avec l'âge, je me domine bien mieux désormais d'autant que je sais que je dois donner l'exemple. »

Franck Lucchesi peut le dire. Il est un professionnel heureux, en pleine forme physique, et surtout ne cache pas ses ambitions pour un club dont il estime qu'il a les moyens de retrouver la Première Division. « Dans ce Championnat comportant trois accessions automatiques, tous les espoirs nous sont encore permis, car il reste dix-neuf rencontres à disputer. Grâce à notre victoire sur Alès, un derby remarquablement arbitré et joué dans la correction, nous nous sommes en effet rapprochés des équipes de tête. Elles demeurent accessibles. Alors, avec notre effectif, je pense que tout peut arriver, surtout si nos jeunes joueurs pétris de qualités suivent scrupuleusement les conseils de l'entraîneur René Exbrayat. En ce qui me concerne, je vais faire l'impossible afin de les aider à atteindre cet objectif, car, je le répète avec force, je veux rejouer en Première Division le plus vite possible ! »

Correspondance Jacques PONS

Photo Jackie DELORME

23e JOURNÉE — 26 ET 27 NOVEMBRE 1993

Classement	Pts	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Nice	32	12	6	4	2	11	5	6	0	23	11	10	2	13	6	11	4	24	10	+ 14
2. Rennes	30	11	8	3	0	12	3	5	4	23	11	8	4	20	10	12	14	32	24	+ 8
3. Bastia	28	11	9	0	2	12	3	4	5	23	12	4	7	17	6	10	14	27	20	+ 7
4. Nancy	26	12	8	3	1	11	2	3	6	23	10	6	7	22	9	11	18	33	27	+ 6
5. Beauvais	26	12	5	4	3	11	4	4	3	23	9	8	6	19	16	15	13	34	29	+ 5
6. Nîmes	25	11	5	3	3	12	5	2	5	23	10	5	8	15	9	15	13	30	22	+ 8
7. Niort	25	11	5	3	3	12	3	6	3	23	8	9	6	11	7	14	14	25	21	+ 4
8. Saint-Brieuc	25	11	8	3	0	12	1	4	7	23	9	7	7	19	7	9	21	28	28	0
9. Red Star	24	12	6	3	3	11	4	1	6	23	10	4	9	23	11	9	11	32	22	+ 10
10. Sedan	24	12	6	3	3	11	3	3	5	23	9	6	8	14	9	12	14	26	23	+ 3
11. Valenciennes	24	11	6	3	2	12	2	5	5	23	8	8	7	19	12	10	20	29	32	— 3
12. Mulhouse	23	11	6	5	0	12	1	4	7	23	7	9	7	19	8	12	22	31	30	+ 1
13. Charleville	23	11	4	3	4	12	3	6	3	23	7	9	7	13	15	8	9	21	24	— 3
14. Dunkerque	23	11	4	5	2	12	2	6	4	23	6	11	6	8	7	11	17	19	24	— 5
15. Laval	22	12	6	3	3	11	2	3	6	23	8	6	9	20	14	7	14	27	28	— 1
16. Rouen	22	11	4	4	3	12	4	2	6	23	8	6	9	12	10	11	15	23	25	— 2
17. Alès	22	12	4	6	2	11	3	2	6	23	7	8	8	11	9	13	18	24	27	— 3
18. Gueugnon	21	12	5	5	2	11	1	4	6	23	6	9	8	11	9	6	13	17	22	— 5
19. Valence	17	11	5	2	4	12	1	3	8	23	6	5	12	12	9	8	18	20	27	— 7
20. Bourges	15	12	4	3	5	11	1	2	8	23	5	5	13	15	14	9	19	24	33	— 9
21. Le Mans	15	12	4	3	5	11	2	0	9	23	6	3	14	10	12	5	15	15	27	— 12
22. Istres	14	12	3	5	4	11	1	1	9	23	4	6	13	13	14	5	20	18	34	— 16

NIORT 0 — NICE 0

NIORT		NICE	
JEANNET	4	LETIZI	3
BEAUMET	3	MATTIO	4
COURTIN	3	SALIMI	3
BONNAFOUS	3	CRÉTIER	3
BROCHARD	3	VANNUCHI	4
FAURE	3	COLLET	4
FRADIN	3	GIORIA	3
GAUVIN	4	GÉNÉSIO	3
LOLLIA	4	CHAOUCH	3
RINGOT	3	NAGBÉ	3
(LOKO, 61')		(MARTIN, 76')	
SUYWENS	3	SANDJAK	3
(AZZOPARDI, 67')			
Total	36	Total	36
Entr. : Buigues		Entr. : Émon	

2 653 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ramos.
Avertissements : Bonnafous (1'), Brochard (66'), à Niort ; Collet (9'), Nagbé (20'), Sandjak (58'), à Nice.

25' : Génésio glisse la balle à Chaouch, qui bat Jeannet, mais le but est refusé pour un hors-jeu préalable.

33' : bon tir de 30 mètres de Génésio. Jeannet se couche bien.

59' : longue touche effectuée par Beaumet. Coup de tête de Ringot, qui met Letizi en difficulté.

82' : tête à bout portant de Salimi dans un paquet de joueurs. Réflexe de Jeannet, qui sauve son but.

Testa devance Soumah, et pourtant Sedan devra s'incliner au stade Nungesser. C'est Valenciennes avec un succès par 2 buts à 1 qui remportera les deux points de la victoire.
Photo Jackie DELORME

RENNES 1 (1) — ROUEN 0

Lambert (38')

RENNES		ROUEN	
ROUSSEAU	4	PALATSI	4
DALL'OGLIO	4	SZKLAREK	4
SORIN	3	HAVET	3
DENIS	4	(QUINT, 49')	
L'HELGOUAC'H	3	RICHARD	3
LAMBERT	4	COSTA	3
(HUARD, 89')		HAÏSE	4
VASSEUR	4	TITÉCA	5
RIBAR	5	ESPEISSE	2
GOURVENNEC	4	(Expulsé, 81')	
MUSISI	5	BOCHERT	2
ROUX	3	(Expulsé, 79')	
(ANDRÉ, 77')		HORLAVILLE	4
		LOBÉ	3
Total	43	Total	37
Entr. : Le Milinaire		Entr. : Zorzetto	

4 815 spectateurs. Recette : 211 223 F.
Arbitrage de M. Lartigot.
Avertissements : L'Helgouac'h (21'), Lambert (75'), à Rennes ; Bochert (25'), Espeisse (72'), Palatsi (79'), à Rouen.
Expulsions : Bochert (79'), Espeisse (81'), à Rouen.

38' : belle combinaison Lambert-Musisi. L'Ougandais glisse intelligemment à Lambert, mieux placé (1-0).

44' : Gourvennec mystifie son garde du corps et, après un exploit technique, place un tir lobé qui s'écrase sur la transversale !

48' : superbe débordement de Musisi, qui centre sur Roux et dont la tête est écartée in extremis par Palatsi.

BASTIA 1 (1) — RED STAR 93 0

Camadini (29')

BASTIA		RED STAR 93	
VALENCONY	4	BOURGES	3
BERNARD	3	MERMET	4
MAROSELLI	4	GUNIA	3
LECLERC	3	DOSTANIC	3
CANOSI	3	FIATTE	3
BURNIER	4	GUIMARD	4
SANTINI	3	VALÉRI	4
FAYE	4	GIRARD	4
CAMADINI	4	LEUREGANS	3
CASTRO	4	(TIMOTHÉE, 55')	
BOURABAA	3	MARLET	3
(EL OUALI, 59')		MICHEL	4
Total	39	Total	38
Entr. : Lavagne		Entr. : Repellini	

1 748 spectateurs. Recette : 157 000 F.
Arbitrage de M. Colombo.
Avertissements : Bernard (41'), El Ouali (72'), à Bastia ; Guimard (35'), Gunia (70'), au Red Star 93.

23' : tête de Mermet. Le ballon frôle le montant alors que Valencony paraît battu.

29' : Castro sert Camadini, lequel évite la sortie de Bourges (1-0).

33' : servi par Guimard, Leuregans se présente seul devant Valencony qui, bien sorti, évite le pire.

57' : Marlet lobe Valencony, sorti à sa rencontre, Leclerc sauve sur la ligne !

75' : Bourges va chercher dans la lucarne un ballon expédié sur coup franc par El Ouali.

SAINT-BRIEUC 2 (1) — NANCY 1 (1)

SAINT-BRIEUC		NANCY	
Le Saux (36', 47')		Biancalani (10')	
MANTAUX	4	SCHNEIDER	3
HARVEY	4	OUADAH	3
PHILIPPON	3	LÉCLUSE	3
SATORRA	3	RABESANDRATANA	3
DRUON	4	ENGEL	3
ROYÉ	4	BIANCALANI	4
GUTTIEREZ	4	(LIPKA, 85')	
HERVÉ	3	HADJI	3
LE SAUX	4	LAQUAIT	4
(LE BUZULIER, 78')		MICHEL	2
BROSE	4	MARTINS	4
EOUZAN	4	VAIRELLES	3
Total	41	Total	35
Entr. : Goavec		Entr. : Rouyer	

4 250 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lalu.
Avertissements : Le Saux (62'), à Saint-Brieuc ; Michel (31'), Vairelles (65'), à Nancy.

10' : Laquait sert Biancalani, qui pénètre dans la surface briochine et bat Mantaux d'un tir à ras de terre (0-1).

36' : Brose alerte Harvey. Centre sur Le Saux, dont le tir fait mouche (1-1).

47' : faute de Lécluse sur Le Saux. Ce dernier se fait justice sur coup franc direct (2-1).

86' : Hadji résiste à la charge de trois défenseurs briochins. Son tir lifté frôle la lucarne de Mantaux.

BEAUVAIS 1 (1) — LAVAL 1 (1)

BEAUVAIS		LAVAL	
Verschuère (32')		Strzelczak (42')	
GOMÈS	4	TROUSSIER	3
SAXEMARD	3	MAURICE	3
OBLET	3	STRZELCZAK	4
ROCHEDREUX	3	BRAUD	3
JUMEL	3	CARTERON	3
ÉLOT	3	FERRON	3
VERSCHUÈRE	3	TAPOKO	3
GARCIA	3	GEFFROY	3
CROSNIER	3	VANDECASTEELE	4
(HAGARD, 48')		BONORA	3
VANDEVOORDE	3	(PERES, 82')	
CHAGNAUD	3	BOUZAÏENE	3
(OUDJANI, 81')			
Total	34	Total	35
Entr. : Halilhodzic		Entr. : Maligorne	

1 640 spectateurs. Recette : 68 519 F.
Arbitrage de M. Merlot.
Avertissements : Élot (65'), à Beauvais ; Ferron (63'), à Laval.

9' : joli tir de Tapoko, détourné en corner par Gomès.

19' : tir d'Oblet, écarté par la défense lavalloise devant sa ligne.

32' : tir lobé de Verschuère qui surprend Troussier (1-0).

42' : déviation de Bonora pour Strzelczak, qui égalise de près (1-1).

47' : tête d'Oblet au ras du montant.

83' : frappe lointaine de Ferron, détournée en corner par Gomès.

NÎMES 1 (1) — ALÈS 0

Ceccarelli (10' c.s.c.)

NÎMES		ALÈS	
SENCE	4	CECCARELLI	3
CHANELET	4	GIRAUDO	3
PRÉJET	3	CABANEL	4
LUCCHESI	4	ORSONI	4
ECKER	3	PEREZ	3
DURAND	3	NOGUEIRA	3
GROS	3	(BOISSIER, 64')	
KACHLOUL	4	DIAF	3
(MAHARZI, 84')		LAMOUCHI	3
MAZZUCHETTI	4	ALIDRA	4
MARTEL	4	TRAORÉ	3
ARPINON	3	SAAR	3
(RHINAN, 86')			
Total	39	Total	36
Entr. : Exbrayat		Entr. : Pasqualetti	

6 080 spectateurs. Recette : 384 511 F.
Arbitrage de M. Quiniou.
Avertissements : Préjet (44'), à Nîmes ; Orsoni (73'), à Alès.

10' : sur un centre-tir de Martel effectué de l'extérieur du pied droit, le ballon lobe Ceccarelli, avancé, qui ne peut que le détourner dans son but (1-0).

30' : coup franc, à 20 mètres face au but nîmois : tir d'Orsoni bien maîtrisé par Sence.

53' : Martel déborde sur la droite, puis se rabat et tire violemment. Le ballon, un peu trop croisé, passe à gauche du poteau alésien.

79' : centre de Martel et reprise de la tête à bout portant de Kachloul. Ceccarelli détourne miraculeusement en corner.

VALENCIENNES 2 (2) — SEDAN 1 (1)

Dufresne (39') Duncker (43') — Testa (15')

VALENCIENNES		SEDAN	
POUTREL	4	RODOLPHE	3
FOULON	3	LARUE	3
LALISSE	3	(FALERO, 81')	
SOUMAH	3	FERNANDEZ	3
GLASSMANN	4	PELLETIER	4
SCRIMENTI	3	NORMAND	3
DUNCKER	4	DE NEEF	3
CLOAREC	4	GOMBERT	3
DI FRAYA	3	(HUTTEAU, 55')	
(LEROY, 89')		P.-Y. DAVID	4
MANGIONE	5	L. DAVID	3
DUFRESNE	4	TESTA	4
(MONIER, 82')		DELMOTTE	4
Total	40	Total	37
Entr. : Metsu		Entr. : Le Flochmoan	

4 230 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bré.
Avertissements : Scrimenti (5'), Di Fraya (44'), Foulon (52'), Monier (88'), à Valenciennes ; Rodolphe (28'), Pelletier (43'), à Sedan.

15' : centre de Laurent David. Testa ajuste une tête qui est mal dégagée par Poutrel. Le Sedanais est encore là pour profiter de l'aubaine (0-1).

39' : passe en profondeur de Cloarec. Dufresne vise la lucarne (1-1).

43' : Duncker, servi par Mangione, devance la sortie de Rodolphe et tire dans la foulée (2-1).

88' : Poutrel, d'une claquette, détourne un tir puissant de Pelletier.

MULHOUSE 4 (0) — ISTRES 0

Basile (50') Tatarian (65', 70', 77')

MULHOUSE		ISTRES	
BALTAZE	3	BEAUFRETON	3
COLLING	4	AUNIAC	4
JEAN-ALPHONSE	4	TRÉFOND	3
PATALIN	4	GROSBOIS	3
DIRINGER	4	DESSEAUX	3
WALTER	4	HAMED	3
TATARIAN	5	BETTONI	3
LAFON	3	PANIAGUA	4
(ROUSSEL, 81')		MEILLEY	
GUEORGUIEV	4	(FLOS, 7')	4
(GARNY, 75')		JANOVIC	3
DJORDJEVIC	3	RAY	3
BASILE	4		
Total	42	Total	36
Entr. : Genghini		Entr. : Dos Santos	

1 440 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton.
Avertissement : Bettoni (43'), à Istres.

50' : ouverture de Gueorguiev. Basile réussit une superbe reprise croisée (1-0).

65' : Tatarian, servi par Gueorguiev, trompe Beaufreton du bout du pied (2-0).

70' : centre de Colling et remise de la tête de Djordjevic. Tatarian reprend de près (3-0).

77' : remarquable service de Basile pour Tatarian, dont la volée fait mouche (4-0).

CHARLEVILLE 0 — GUEUGNON 0

CHARLEVILLE		GUEUGNON	
WIMBÉE	4	BOUMNIJEL	3
POULET	3	ACÉDO	4
FOUZARI	4	SAFANJON	3
PFRUNNER		GRANGER	3
(AVRIL, 4')	4	POINÇON	3
KOEBERLÉ	3	BERNAUD	3
WOLFF	3	BENTOUMI	4
DZIÉCIOL	3	CORREÏA	4
ANDRY	4	DURAND	3
SZULC	3	(Expulsé, 90')	
DYMANT	3	TRIVINO	4
(SOGUE, 79')		TRAORÉ	4
GABZDYL	4		
Total	38	Total	38
Entr. : Bezaz		Entr. : Gransart	

1 313 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellène.
Avertissements : Szulc (58'), à Charleville ; Durand (38'), Acédo (44'), à Gueugnon.
Expulsion : Durand (90'), à Gueugnon.

13' : frappe lointaine d'Andry. Le ballon rebondit devant Boumnijel, qui écarte le danger d'une pichenette.

25' : Dymant efface deux Gueugnonnais pour servir Avril, dont la reprise passe au-dessus du cadre.

51' : tête de Traoré hors cadre.

71' : Trivino sert Bentoumi, dont la tête plongeante oblige Wimbée à se détendre.

DUNKERQUE 1 (0) — BOURGES 1 (1)

Bertucci (58') — Elmira (12')

DUNKERQUE		BOURGES	
POITRINAL	3	CHATREFOUX	4
HÉBERT	4	OBRY	3
SIRVENT	3	SUTTER	3
BLINO	4	KINIER	3
GAUTIER	3	ELMIRA	3
DEVULDER	3	LLORT	3
BERTUCCI	3	BROUARD	3
BLANCHARD	3	SOUVIGNÉ	3
RINÇON	3	MIRIUTA	4
(MARTIN, 74')		CHAVANON	3
DALMAO	3	COURTET	3
(RODRIGUES, 46')	3	(GARANDE, 74')	
DJABALLAH	3		
Total	35	Total	35
Entr. : Dupont		Entr. : Michel	

1 903 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Salon.

12' : un tir d'Elmira de 35 mètres laisse Poitrinal sans réaction (0-1).

17' : Poitrinal repousse des deux poings une frappe de Miriuta.

29' : Dalmao trompe Chatrefoux, mais Kinier sauve sur la ligne !

58' : centre de Rodrigues. Chatrefoux, après un premier arrêt, s'incline sur un retourné acrobatique de Bertucci (1-1).

72' : Hébert repousse sur la ligne un tir de Courtet !

VALENCE 1 (1) — LE MANS 0

Lalanne (3' s.p.)

VALENCE		LE MANS	
PÉGORER	3	PÉDEMAS	3
RONDELAERE	3	BRIDIER	3
VALOUR	3	(GARRAULT, 66')	
PONS	3	FALETTE	1
ASENCIO	3	(Expulsé, 82')	
TERZIAN	4	VILLA	2
LALANNE	3	PENAUD	4
ZANKO	4	BEUNARDEAU	3
FEREZ	3	CARON	3
(GROS, 74')		(JEZIERSKI, 79')	
AUTHIÉ	3	GARCIN	3
(WEISS, 86')		GAUTIER	4
ABED	4	MAUFROY	4
		VIOT	3
Total	36	Total	33
Entr. : Notheaux		Entr. : Letard	

1 806 spectateurs. Recette : 76 218 F.
Arbitrage de M. Kalt.
Avertissements : Zanko (34'), Terzian (42'), à Valence ; Pédemas (3'), Falette (32'), Garcin (47'), Bridier (58'), Gautier (87'), au Mans.
Expulsion : Falette (82'), au Mans.

3' : une frappe placée de Zanko est interceptée par une main mancelle. Lalanne transforme un penalty assez sévère (1-0).

61' : alerté par Abed, Authié adresse une frappe superbe qui tutoie le montant droit de Pédemas !

73' : de nouveau servi par Abed, Authié, seul à 6 mètres, tergiverse et voit son essai contré in extremis.

Chiffres établis par Bruno FORGET

Mangione refait peur

Le buteur valenciennois a longtemps tâtonné avant de trouver ses marques. En trois matches et treize étoiles, il vient de dévoiler tout le talent qu'on lui connaissait à Bastia et ne se contentera pas de son actuelle 30e place.

1. Marlet (Red Star 93), **89.**
2. Lamouchi (Alès), **86.**
3. Vairelles (Nancy), Beaumet (Niort), De Neef (Sedan), Abed (Valence), **85.**
7. Bonnafous (Niort), **83.**
8. Andry (Charleville), Taborda (Mulhouse), **82.**
10. Braud (Laval), Faure (Niort), Vasseur (Rennes), L. David (Sedan), Di Fraya (Valenciennes), **81.**
15. Saxemard (Beauvais), Gabzdyl (Charleville), Vandecasteele (Laval), Rabesandratana (Nancy), Gourvennec (Rennes), **80.**
20. Elmira et Souvigné (Bourges), Laquait (Nancy), Brose et Druon (Saint-Brieuc), **79.**
25. Satorra (Saint-Brieuc), Delmotte et Pelletier (Sedan), **78.**
28. Gueorguiev et Patalin (Mulhouse), **77.**
30. Camadini (Bastia), Wolff (Charleville), Hadji (Nancy), Mangione (Valenciennes), **76.**
34. Orsoni (Alès), Acédo (Gueugnon), Havet (Rouen), Philippon (Saint-Brieuc), Pons (Valence), **75.**
39. Canosi (Bastia), Blanchard (Dunkerque), A. Traoré et Granger (Gueugnon), Le Saux (Saint-Brieuc), **74.**
44. Pinot (Beauvais), Gautier (Dunkerque), Penaud (Le Mans), Lafon (Mulhouse), Nagbé (Nice), Courtin (Niort), **73.**
50. Faye (Bastia), Kinier (Bourges), Fouzari (Charleville), Blino (Dunkerque), Tréfond (Istres), Hantz (Nice), Fernandez (Sedan), Authié et Zanko (Valence), **72.**
59. Chavanon (Bourges), Koeberlé (Charleville), Durand et Safanjon (Gueugnon), **71.**
63. Ferron (Laval), Collet et Salimi (Nice), Mazzuchetti (Nîmes), Guimard (Red Star 93), Denis et Ribar (Rennes), Valour (Valence), **70.**
71. Nogueira (Alès), Bertucci et Sirvent (Dunkerque), Bonora (Laval), Falette (Le Mans), Brochard (Niort), Girard, Mermet et Michel (Red Star 93), Harvey (Saint-Brieuc), Christen (Valence), **69.**
82. M. Traoré (Alès), Burnier (Bastia), Vandevoorde (Beauvais), Brouard (Bourges), Djordjevic (Mulhouse), Lollia (Niort), Dostanic et Leuregans (Red Star 93), Hitoto, Horlaville et Richard (Rouen), Duncker (Valenciennes), **68.**
94. Huard (Rennes), P.-Y. David (Sedan), **67.**
96. Alidra (Alès), Beunardeau et Gautier (Le Mans), Diringer (Mulhouse), Arpinon, Chanelet et Martel (Nîmes), Valéri (Red Star 93), **66.**

Classement des gardiens

1. Ceccarelli (Alès)	87	17. Schneider (Nancy)	60
Wimbée (Charleville)	87	18. Pégorer (Valence)	56
3. Gomès (Beauvais)	85	19. Beaufreton (Istres)	53
4. Letizi (Nice)	83	20. Osmond (Laval)	47
Bourges (Red Star 93)	83	21. Baltaze (Mulhouse)	41
6. Boumnijel (Gueugnon)	82	Jeannet (Niort)	41
Rousseau (Rennes)	82	23. Mikhaïlov (Mulhouse)	40
8. Chatrefoux (Bourges)	81	24. Debenest (Niort)	36
9. Valencony (Bastia)	80	25. Troussier (Laval)	35
10. Pédemas (Le Mans)	79	26. Sintès (Istres)	26
Sence (Nîmes)	79	27. Crémillieux (Valence)	18
Rodolphe (Sedan)	79	28. Poitrinal (Dunkerque)	17
13. Palatsi (Rouen)	78	29. Poutrel (Valenciennes)	15
Mantaux (Saint-Brieuc)	78	30. Branger (Nancy)	12
15. Le Garrec (Valenciennes)	68	31. Roux (Nancy)	8
16. Dupuis (Dunkerque)	63	32. Acard (Le Mans)	6

Télescope

Tatarian droit devant !

« Vous avez vu comment vos petits gars du Sud ont dynamité la défense istréenne ! Vous devriez être plutôt contents de nous avoir, non ? » Frédéric Tatarian jubile au terme d'un match qui l'a fait roi en compagnie d'André Basile. Dans le vestiaire, les Mulhousiens ont le sourire et s'amusent de leur animateur en chef. Pour mettre de l'ambiance, Frédéric n'est jamais en reste. Avec son accent, on le repère de loin. Sur le terrain aussi, d'ailleurs...

Car le Monsieur a du souffle. Et s'époumone régulièrement, sur son côté droit, à remonter les ballons. Un milieu de terrain comme bon nombre d'entraîneurs rêvent d'en posséder : rapide, travailleur et dévoreur d'espaces. Qui surtout aime aller de l'avant.

La preuve ? Ses cinq buts au compteur qui le situent au deuxième rang des réalisateurs du club. Juste derrière Djordjevic, qu'il aurait bien voulu remercier en toute fin de match. « C'est vrai, concède Frédéric, j'ai le cinquième but au bout du pied dans les dernières secondes. Mais Goran m'avait offert le troisième et je lui fais la passe... » Cadeau inexploité mais révélateur de l'état d'esprit de Tatarian.

Altruiste et collectif, il a séduit ses partenaires. Formé à l'Olympique de Marseille, ce Méditerranéen bon teint accomplit une excellente saison — la troisième — dans les rangs alsaciens. L'avenir lui appartient, et ses penchants offensifs ne manqueront pas de le projeter encore sur le devant de la scène. Sa puissante frappe du droit, tout autant que son verbe chantant rendent le personnage vraiment percutant.

Frédéric TATARIAN
Né le 30 décembre 1970
à Marseille.
1,78 m, 75 kg.
Club : FC Mulhouse Sud-Alsace.
Milieu de terrain.
5 étoiles : Alès, Valenciennes, Istres.
4 étoiles : Istres, Rouen, Rennes, Bourges.

Équipe type

(23e journée)

	CHATREFOUX (Bourges, 4 ét.)		
MATTIO (Nice, 4 ét.)	STRZELCZAK (Laval, 4 ét.)	LUCCHESI (Nîmes, 4 ét.)	DRUON (Saint-Brieuc, 4e ét.)
TITECA (Rouen, 5 ét.)	TATARIAN (Mulhouse, 5 ét.)	RIBAR (Rennes, 5 ét.)	CAMADINI (Bastia, 4 ét.)
	MUSISI (Rennes, 5 ét.)		MANGIONE (Valenciennes, 5 ét.)

Flashes

▲ Premier but en Championnat pour Verschuère (Beauvais), Elmira (Bourges), Strzelczak (Laval) et Lambert (Rennes). Bienvenue au club des goleadors !

▲ Deux expulsés en deux minutes, les Rouennais ont le sang chaud. Avant Bochert et Espeisse à Rennes, Giguel et Lobé avaient connu la même mésaventure à Gueugnon (14e journée).

▲ Troisième succès de suite pour Bastia. Le tout sans avoir concédé le moindre but. Les Corses ne possèdent pas la deuxième meilleure défense du Championnat pour rien.

Rendez-vous

24e JOURNÉE

Samedi 4 décembre, à 20 heures

Gueugnon - Beauvais
Nancy - Charleville
Bourges - Saint-Brieuc
Red Star 93 - Nîmes
Alès - Bastia
Istres - Dunkerque
Le Mans - Laval
Nice - Valence
Valenciennes - Rennes
Sedan - Mulhouse
Rouen - Niort

Buteurs

1. Vandevoorde (Beauvais), **13.**
2. Gourvennec (Rennes), Le Saux (Saint-Brieuc), Mangione (Valenciennes), **12.**
5. Sachy (Nancy), **11.**
6. Sam. Michel (Red Star 93), Lobé (Rouen), **10.**
8. Lamouchi (Alès), Vandecasteele (Laval), Djordjevic (Mulhouse), Nagbé (Nice), **9.**
12. Allais (Niort), **8.**
13. Bonora (Laval), Hadji et Vairelles (Nancy), Kachloul (Nîmes), Marlet (Red Star 93), Testa (Sedan), **7.**
19. Chagnaud (Beauvais), Andry (Charleville), Leuregans (Red Star 93), Brose (Saint-Brieuc), **6.**
23. Rodriguez (Bastia), Garande (Bourges), Gabzdyl (Charleville), Basile, Gueorguiev et Tatarian (Mulhouse), Sandjak (Nice), Martel (Nîmes), Timothée (Red Star 93), Roux (Rennes), Horlaville (Rouen), Pelletier (Sedan), **5.**
35. Alidra (Alès), Camadini (Bastia), Lévy (Bourges), Fuckala (Charleville), Rodrigues et Rinçon (Dunkerque), Traoré (Gueugnon), Van Kets (Le Mans), Stopyra (Mulhouse), Mazzuchetti (Nîmes), Suywens (Niort), Abed et Weiss (Valence), Dufresne (Valenciennes), **4.**
49. Saar (Alès), Bourabaa et Castro (Bastia), Ferrère et Garcia (Beauvais), Chavanon et Miriuta (Bourges), Wolff (Charleville), Bendjaballah (Dunkerque), Janovic et Meilley (Istres), Daniélou (Laval), Monachino (Le Mans), Ipoua (Nice), Arpinon (Nîmes), Loko (Niort), André, Musisi et Wiltord (Rennes), Giguel (Rouen), Le Buzulier et Guttierez (Saint-Brieuc), L. David et Falero (Sedan), Authié et Lalanne (Valence), Duncker (Valenciennes), **3.**
76. Deletang, Diaf, Nogueira et Traoré (Alès), Burnier, El Ouali et Faye (Bastia), Penalva et Pinot (Beauvais), Souvigné (Bourges), Bertucci et Dalmao (Dunkerque), Bentoumi, Debord, Joseph et Safanjon (Gueugnon), Ambrosi, Hoffer, Ray et Tréfond (Istres), Bouzaïene et Peres (Laval), Maufroy (Le Mans), Nzamba (Mulhouse), Biancalani et Laquait (Nancy), Chaouch, Di Costanzo et Hantz (Nice), Ecker et Monczuk (Nîmes), Beaumet et Gauvin (Niort), Huard (Rennes), P.-Y. David et Gamiette (Sedan), Lazic et Rondelaere (Valence), Di Fraya, Fernier, Glassmann et Le Frapper (Valenciennes), **2.**

La question

Quatre buts inscrits en déplacement, c'est peu. S'agit-il du plus bas total de la saison ?
La 23e journée égale un record établi le 18 septembre dernier. Bourges, Laval, Nancy et Sedan sont les seules équipes à avoir marqué ce week-end. Bastia, Mulhouse (deux fois) et Nîmes les avaient précédés à l'occasion de la 11e journée.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP **libellé à Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées 25 avenue Michelet 93405 Saint-Ouen Cedex

Utiliser la grille ci-dessous

Nom **Prénom**
Adresse
Tél. :
Date de parution

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Supplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicite, 25 avenue Michelet 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier)

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures**, accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

DEMANDES

Joueur 22 ans cherche Club N 1, N 2, n° 3 ou 6. Étudie ttes propositions. Tél. : (16-1) 30-35-75-78.

BEE1, BEE2 (FC) de PH à DH, cherche club Sud-Ouest ou Sud-Est. Ambitieux. Tél. : (16) 56-02--73-42 ou (16-1) 34-70-24-88.

OFFRES

Club PHR (73) rech. n° 10 niv. Nat. 3. Etudie ttes propositions. Tél. soir : 79-32-71-45.

Club DHR cherche joueur bon niveau, emploi électronicien brevet professionnel BTS. Ecrire sous réf. 2699 à Manchette Pub. 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen.

Rech. bon footballeur niv. mini D3-D4 pour s'intégrer ds notre équipe région parisienne. Emploi : chauf.-livreur offert si candidat possède Express. Tél. : de 7 h 30 à 9 heures. 45-13-09-58.

DIVERS

Particulier recherche pour collection *France Football* de 1946 à 1978. Ecrire à M. Gossuin 1, rue des Alliés 59198 Haspres

Vds écharpes, 50 F l'une, et *Année du foot* 1978 178 F. M. V. Leydet 1, avenue du 19-Août-1944 83560 Rians

Vends collection *France Football 1975 à 1988* et *France Foot 2* tous les numéros. Tél. au 78-08-32-30 après 20 heures

▲ Encore un coup dur pour Léonce Lavagne, l'entraîneur de Bastia. L'arrière latéral droit Jean-Luc Bernard, qui se plaignait du pied droit à l'issue de la rencontre de samedi Bastia-Red Star, est victime d'une fracture du métatarse du pied droit. Il a été plâtré et sera indisponible jusqu'à la trêve.

▲ Parce qu'en plaisantant il se portait candidat à la succession de Gérard Houllier, l'entraîneur nancéien est surnommé Gérard Rouyer.

▲ Le stade Mohamed-V inspire Mustapha Hadji. Il s'y était révélé avec l'équipe du Maroc contre la Zambie. Mardi 23 novembre, il a enthousiasmé le public en réussissant une superbe bicyclette qui a permis à l'équipe de Nancy de battre le Maroc 1-0.

▲ Entre Nancy et le Maroc, c'était mardi dernier le grand amour : le président Parentin avait apporté un superbe cristal Daum au président de la Fédération marocaine, tandis que Blinda, le sélectionneur, et Rouyer, l'entraîneur nancéien, se promettaient de rester en contact téléphonique.

▲ Bien qu'ils bénéficient d'une flatteuse réputation, tous les supporters rennais ne sont pas des anges. La preuve : le tribunal de Rennes vient de condamner deux d'entre eux à ne plus remettre les pieds au parc des sports de la Route-de-Lorient pendant dix-huit mois pour les punir de leur attitude scandaleuse après le match Rennes-Lorient l'année dernière.

▲ Bien qu'il fût victime d'une fracture du nez le samedi précédent à Nice, Loïc Lambert a pu tenir sa place vendredi contre Rouen au milieu de terrain de l'équipe de Rennes. Il jouait avec une protection avant d'être opéré en début de semaine.

▲ Le Rennais Bruno Roux, écarté depuis plusieurs semaines de l'équipe première, a retrouvé la grande forme. Son retour a permis à Michel Le Milinaire de mettre Sylvain Wiltord au repos pour le match Rennes-Rouen.

▲ Bon anniversaire. Après Alain Gunia, qui a fêté ses vingt-sept ans, samedi au soir du déplacement à Bastia, un autre Audonien soufflera ses vingt-sept bougies le lendemain du match contre Nimes : il s'agit de Luc Chastel.

▲ Contre un billet de 50 francs, les amoureux du Red Star peuvent se procurer au siège du club la plaquette commémorative publiée à l'occasion du millième match du Red Star en Deuxième Division. A l'intérieur, une radioscopie du club, agrémentée des signatures de Franck Silvestre, Jean-Pierre Papin, Franck Sauzée et Gérard Houllier.

▲ « Je connais bien le Red Star 93. Il y a vingt ans,quand je m'occupais de la sélection cadets de Paris, c'est moi qui raccompagnais les jeunes au club après les matches. » Propos tenus par Jean Verbeke, président de la Ligue d'Ile-de-France.

▲ La venue du Red Star, samedi à Furiani, a reveillé de beaux souvenirs puisque lors du match aller,à Saint-Ouen, les Bastiais y avaient remporté leur première victoire à l'extérieur. Ils s'étaient imposés 2 à 1, deux buts de Bruno Rodriguez,dont l'absence (qui remonte au 28 août dernier) n'en finit pas d'hypothéquer le potentiel offensif de l'équipe de Léonce Lavagne.

▲ Compte tenu du nombre important de blessés qui ont fait fondre son effectif, l'entraîneur bastiais Léonce Lavagne a déjà utilisé 24 joueurs. Selon toute vraisemblance, c'est un record en la matière.

▲ Quand on dresse la liste des joueurs bastiais actuellement blessés, à savoir Mura, Padovani, Casanova, Moracchini, Flavio, Rodriguez, Soumah et Lippini, si l'on ajoute les noms de Bianchoni (arrêt définitif) et d'Anziani (interrompu pour un an en raison d'ennuis de santé), on constate que c'est pratiquement une deuxième équipe que Léonce Lavagne pourrait aligner.

▲ Même s'il fut âprement disputé, le derby Nimes-Alès, magistralement arbitré par M. Quiniou, fut exempt de toute violence. A l'issue de la rencontre, les deux camps s'en félicitaient.

▲ Avec la difficile victoire des locaux nîmois, le derby gardois aura constitué une première pour les deux clubs en présence, car, depuis que ces rencontres se disputent au stade des Costières, Alès n'y avait jamais perdu.

DRAME DE FURIANI

Le procès différé

Le procès de la catastrophe de Furiani (15 morts, 2 177 blessés) « ne pourra pas avoir lieu, dans les meilleures hypothèses, avant le second trimestre 1994, a indiqué jeudi dernier le comité pour l'indemnisation des victimes du 5 mai 1992. L'arrêt de renvoi des responsables devant le tribunal correctionnel a été frappé par dix-huit pourvois en cassation (...) Compte tenu des délais incompressibles de la procédure, la chambre criminelle de la Cour de cassation ne pourra se prononcer avant le mois de janvier 1994. »

Les travaux avancent

Les intempéries qui se sont abattues sur la Corse et plus particulièrement sur la région de Bastia au début du mois n'ont pas retardé les travaux qui sont entrepris sur le stade de Furiani pour le doter d'un éclairage de 500 lux au sol. En fait, le tableau de marche sera bel et bien respecté puisque, en fin de semaine dernière, les travaux de maçonnerie devaient être terminés. Dès lors, on n'attend plus que la pose des quatre pylônes qui devrait être effective à la fin du mois de janvier. Selon le secrétaire général du District de Bastia, le stade de Furiani pourrait renouer avec les matches en nocturne dans le courant du mois de février. Peut-être à l'occasion de la venue de l'OGC Nice, le 19 février, si la reprise du Championnat est effectivement retardée d'une semaine.

▲ Deux sponsors supplémentaires pour le Gym. Une société de restauration a versé 300 000 F pour avoir son logo sur le maillot du leader et une autre a injecté 500 000 F pour des panneaux au stade. Cet argent va en partie effacer le trou de 4,7 MF créé par la suppression de la subvention du Conseil général. Par ailleurs, le président André Boïs estime à 1 MF les bénéfices de la retransmission sur France 2 du match Nice-Rennes grâce aux retombées publicitaires.

▲ Les frileux privilégiés n'auront plus à craindre les rigueurs de l'hiver au stade du Ray. Ils pourront bientôt suivre au chaud et en direct les matches du Gym dans le salon privé des loges. L'installation du système vidéo interne est achevée.

▲ Le temps passe et le mal persiste pour le Niçois Sam Ipoua, qui traîne depuis le 6 octobre une cuisse douloureuse. Le jeune attaquant a bien cru s'être reclaqué il y a une dizaine de jours à l'entraînement. Plus de peur que de mal puisque l'Aiglon a recommencé à courir la semaine dernière.

▲ Abou Cissé va fort ces temps-ci. Depuis cinq semaines, l'attaquant niçois marque un but par match avec la réserve du Gym. En voilà un qui est prêt à prendre le relais si, par mésaventure, l'un des trois buteurs de l'équipe première était forfait.

▲ Si le calendrier subit les modifications annoncées et espérées par un grand nombre de clubs, les Aiglons bénéficieront d'un utile surplus de vacances. Albert Émon, soucieux de la récupération de ses hommes, envisage de leur accorder du temps libre du 20 décembre au matin jusqu'au 2 janvier.

▲ L'ancien professionnel sedanais, Roger Lemerre, actuel entraîneur de l'équipe de France militaires, reviendra dans les Ardennes, le 10 décembre, pour être le parrain de la promotion 1993-94 de la section Sport-études du lycée Pierre-Beyle.

▲ Les premiers frimas ont perturbé la préparation de l'équipe sedanaise avant son match à Valenciennes. Michel Le Flochmoan, qui n'est pas un adepte de l'entraînement en salle, a dû recourir au terrain synthétique Maurice-Christophe situé près du terrain d'honneur.

▲ Après « Allez Sedan ! » et « Les Bull Dogs », un troisième club de supporters est en passe de voir le jour à Sedan. Il sera baptisé « Les Sangliers ».

▲ Outre ses talents de buteur, Jean-Roch Testa sait aussi de temps à autre pousser la chansonnette et faire apprécier ses talents de chanteur. Il a ainsi été récemment élu « plus belle voix des footballeurs sedanais » après avoir interprété *la Mer* de Charles Trenet.

▲ Avant le début de la rencontre Bastia-Red Star, une minute de silence a été observée à la mémoire du jeune Thierry Malpelli, mort accidentellement durant les jours qui ont précédé la rencontre au cours d'un accident de la circulation.

▲ On a éprouvé pas mal d'inquiétudes pour Bruno Valencony, le gardien bastiais, lorsqu'il s'est retrouvé proprement KO à la 57e minute à la suite d'un choc avec Marlet. Finalement, au terme d'une interruption qui a duré cinq minutes, le gardien corse a recouvré ses esprits et a pu reprendre sa place.

▲ Samedi, le meneur de jeu corse Pascal Camadini était aux anges. En effet, après avoir été l'artisan du succès de son équipe face à Gueugnon, il a récidivé en marquant contre Red Star un nouveau but qui valait deux points de plus pour son équipe.

▲ Les mois se suivent et ne se ressemblent pas pour les Bastiais. Octobre avait été un mois maudit puisque, en l'espace de six matches, ils avaient concédé cinq défaites contre une seule victoire. En revanche, novembre se déroule pour le moment au mieux puisque en l'espace de quatre rencontres les Bastiais ont engrangé sept points.

▲ Il ne faut pas faire la fine bouche et prendre les matches comme ils viennent, surtout quand ils se soldent par autant de victoires. C'était l'analyse faite par Didier, le défenseur bastiais. Sous-entendu, en attendant le retour des blessés, il faut savoir se contenter de victoires aussi courtes que précieuses.

▲ Bien qu'il aille de mieux en mieux et qu'il ait réintégré le groupe des professionnels nîmois, l'ex-Girondin Bernard Gimenez, gravement blessé à l'intersaison, reste encore prudent. Pour le moment, il se contente d'arbitrer les petits matches organisés par René Exbrayat, mais il espère redevenir compétitif après la trêve.

▲ L'entraîneur d'Alès, José Pasqualetti, avait fait des cachotteries avant le derby gardois. Après avoir déclaré, sans faire la moindre réserve, que Moussa Traoré serait laissé au repos, il l'a finalement aligné contre Nimes. On se demande à quoi peut bien servir ce genre de ruse de guerre qui ne trompe personne.

▲ Même s'il agit de la meilleure assistance de la saison aux Costières, il n'y avait que 6 089 entrées payantes pour le derby Nimes-Alès. Les dirigeants des deux clubs gardois étaient déçus, le froid actuel expliquant en partie cette désaffection du public.

Brose au pays

Dario Brose, l'Américain de Saint-Brieuc, a été présélectionné dans l'équipe nationale des États-Unis en vue de la prochaine World Cup 94. Il participera du 12 au 20 décembre à un stage à San Francisco et disputera le 18 décembre le match amical États-Unis-Allemagne. Brose sera donc absent le 11 décembre contre le Red Star et le 18 décembre en Coupe de France.

▲ Estimant que sa présence au stade des Costières était la cause des échecs des Crocodiles, Jean Agot, adjoint aux Sports de la Ville de Nimes, a décidé par superstition de ne plus assister aux matches de René Exbrayat. Le fait est que maintenant les Nimois gagnent. Alors ?

▲ Bruno Pabois va bien et a entrepris avec la ferme volonté de se rétablir au plus vite la rééducation de sa jambe fracturée lors du match Gueugnon-Nimes. Surtout, il se garde de s'apitoyer sur son sort disant courageusement : « Il y a des gens bien plus malheureux que moi. »

▲ Le régional de l'étape, samedi soir au stade Georges-Pompidou à Valence, était le libero manceau Éric Villa, formé à la persévérante sportive de Romans avant de faire ses classes à l'AJ Auxerre.

▲ Le 2 janvier, au Puy, l'ASOA Valence devrait affronter en amical l'AS Saint-Étienne.

▲ Trois points en deux matches sans encaisser le moindre but. Didier Notheaux est satisfait du comportement de ses troupes qui assimilent peu à peu le nouveau système tactique mis en place par le coach valentinois.

▲ Ludovic Poutrel, le gardien valenciennois, a disputé son quatrième match et n'a toujours pas concédé de défaite.

▲ Sedan a privilégié la filière lensoise cette année. Quatre ex-Sang et Or étaient présents samedi à Valenciennes sous l'œil avisé de Daniel Leclercq, chargé de noter spécialement Christophe Delmotte, l'ailier gauche.

▲ « Tous avec Glassmann », c'est le nom d'une association nouvellement créée par de jeunes étudiants valenciennois qui ont pour ambition de défendre le courage et la moralité. C'est aussi le titre d'une pétition qui a recueilli en une soirée plus d'un millier de signatures. Les promoteurs de cette action escomptent rassembler cinq mille personnes et envoyer leur pétition à la Ligne nationale et à tous les présidents de clubs du football professionnel.

▲ Michel Le Flochmoan regrettait que ses joueurs se soient enflammés après avoir pris les Valenciennois à la gorge. Il a surtout reproché le laxisme de l'arbitre face au jeu physique des Nordistes et contesté que le deuxième but était entaché, selon lui, d'un hors-jeu.

▲ Pascal Zaremba ayant purgé sa suspension, on pensait qu'il allait reprendre sa place de libero face à Sedan, mais Bruno Metsu a préféré aligner une équipe offensive en lançant notamment le jeune Ludovic Leroy (17 ans et demi) dans le grand bain.

▲ Frédéric Tatarian, auteur de trois buts pour Mulhouse contre Istres, était tout heureux. D'abord, parce qu'il n'avait plus réussi un triplé depuis un match contre Forbach en Coupe et ensuite en raison d'une petite lutte fratricide avec Scalia, l'un des remplaçants d'Istres, qui est aussi le frère de Stéphanie, la fiancée de Tatarian.

▲ André Basile, l'ancien Istréen, et Frédéric Tatarian, les buteurs, clamaient à qui voulait l'entendre, que Mulhouse (vainqueur d'Istres 3-0) pouvait être content d'avoir des « Sudistes » dans son équipe.

Les regrets de Ferrazzi

S'il n'entend pas engager une vaine et stérile polémique par voie de presse, Pierre Ferrazzi, évincé récemment du staff technique de Valence, souhaite en revanche apporter son éclairage avec un certain recul. « Ce limogeage demeure pour moi une réelle déchirure. Mais je ne cherche pas à être plaint car ces mises à l'écart sont monnaie courante dans notre milieu, un coach doit assumer ses responsabilités. Ce que je déplore, en revanche, c'est que cette décision, liée à deux mois de résultats insuffisants certes, occulte totalement onze années de succès marquée par six accessions. J'ai cru naïvement que je ne pouvais pas être écarté de mon club. Or, les clubs n'appartiennent à personne. Nos résultats négatifs ont été motivés entre autres par un invraisemblable manque de réussite, les blessures conjuguées de Ferez, Lalanne et Terzian. En outre, j'ai manqué de fermeté lorsque j'ai cautionné certains choix. Je pense notamment au non-renouvellement du contrat de Zoran Dimitrijevic, au différend qui a opposé Philippe Lalanne au club. Cette faiblesse coupable m'a coûté cher. Pour autant, je ne suis pas aigri. J'ai vécu des moments merveilleux et le bilan est largement positif. L'adhésion de toute une région l'atteste et démontre que notre particularité a séduit. Mais les choses ont évolué. Après avoir été un complice, je suis devenu un salarié. C'est là tout le problème. Mais la vie ne s'arrête pas. Je vais me consacrer à ma famille, à ma société et essayer de rebondir dans le football. Une expérience sur le continent africain ne serait pas pour me déplaire. »

▲ Suspendu et interdit de banc de touche, Bernard Genghini était dans les tribunes pendant le match Mulhouse-Istres. Il communiquait avec un talkie-walkie avec Eugène Battmann, son adjoint. Après le match, Genghini était tout sourire : « Si c'est comme ça à chaque fois, je veux bien suivre tous les matches des gradins. »

▲ Le Mulhousien Éric Taborda, victime d'une entorse à Alès, a manqué son premier match de Championnat avec la venue d'Istres. Il avait pourtant une bonne raison d'être heureux quand même puisque Chrystèle, son épouse, lui a donné une deuxième fille, vendredi dernier, une petite Maeva.

▲ Jean-Luc Ribar, qui faillit ne pas jouer à cause d'une douleur persistante à la hanche, fut finalement l'un des meilleurs joueurs sur le terrain de la Route-de-Lorient vendredi contre Rouen.

▲ Bien que le match Rennes-Rouen fût une belle affiche capable de déplacer les foules, il ne fut suivi que par 4 815 spectateurs. Plus que la concurrence de la télévision, c'est le brouillard qui découragea le public.

▲ Le public et les joueurs de Rennes-Rouen ont eu droit, vendredi, à un sympathique défilé de mode en lever de rideau. Six élèves d'un lycée professionnel breton sont venus présenter les chapeaux que leur inspirait la Sainte-Catherine.

▲ Magid Musisi a réalisé un très bon match vendredi. Technique, collectif, puissant, rapide... l'attaquant africain, qui était boudé depuis quelques semaines par le public rennais, est sorti sous les applaudissements nourris de l'assistance.

▲ L'entraîneur normand Daniel Zorzetto, qui se plaignait avant le match Rennes-Rouen de la faiblesse de son effectif, va passer une semaine difficile. Les expulsions de Bochert et d'Espeisse réduisent un peu plus encore son potentiel.

▲ Michel Titeca a tout essayé pour que Rouen revienne de Rennes avec un point. Il fut à l'origine de toutes les actions normandes les plus dangereuses. Malheureusement, les occasions n'ont pas été concrétisées.

▲ N'ayant toujours pas reçu leur salaire d'octobre jeudi dernier, les joueurs de Dunkerque ont déposé un préavis de grève pour la rencontre face à Bourges. Vingt-quatre heures plus tard, les salaires étaient versés, la direction du club nordiste expliquant que ce retard de paiement n'était qu'un simple problème de trésorerie sans conséquence fâcheuse pour les finances.

▲ Xavier Poitrinal est le nouveau porte-bonheur de l'équipe dunkerquoise. Depuis qu'il a pris la place de Pascal Dupuis dans le but, l'USLD n'a plus perdu. Le bilan de l'ex-Avignonnais est positif : cinq matches, quatre nuls, une victoire.

▲ Flavio Rodrigues est le chouchou du stade Tribut de Dunkerque, et ça s'entend. Le match avait à peine débuté que le Kop réclama la rentrée de Rodrigues. Cri d'espoir entendu puisque l'attaquant nordiste remplaça José Dalmao à la pause et fut à l'origine du but de Bertucci.

▲ A Saint-Brieuc, l'AS Nancy-Lorraine a aligné sur le terrain onze joueurs issus de son centre de formation, dont le plus jeune, Ouadah, n'a pas encore dix-sept ans. C'est peut-être une première dans le foot français qui console d'une défaite.

▲ L'AS Nancy-Lorraine connaît des difficultés de trésorerie au point que les paies d'octobre n'étaient pas encore réglées la semaine dernière. Les joueurs l'ont fait savoir par un communiqué à la presse. Le président, Gérard Parentin, a aussitôt promis de remédier à ce retard. Comme quoi l'usage des médias n'est pas si dommageable pour les footballeurs.

▲ Retrouvailles lors de Charleville-Gueugnon entre Abdoulaye Sogue et Amara Traoré. Tous deux originaires de la même région et internationaux sénégalais, ils ont réussi à réchauffer quelque peu la galerie malgré une température qui n'avait rien d'africaine.

▲ Après le partage des points à Dunkerque, les deux patrons du FC Bourges sur la sellette (l'entraîneur Michel et le président Morin) ont réagi. « Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir », a dit le docteur Morin. Parole de praticien. Pour Alain Michel, « dans les vieux couples, il y a toujours un brin de solidarité ».

Dos Santos : « Il ne faut plus errer »

« Dans quel état mental se trouvait l'équipe d'Istres quand vous l'avez prise en main le 20 octobre ?

— J'ai trouvé une équipe traumatisée par l'éviction d'Alain Laurier, même si les joueurs étaient un peu à l'origine de ce départ. En corollaire, j'ai noté un manque de cohésion, de l'incohérence même. Chacun croyait détenir la vérité dans son jeu et voulait jouer sa partition. C'était donc la cacophonie. A partir de là, cela pouvait devenir n'importe quoi.

— Quels remèdes avez-vous apportés dans le jeu ?

— Il fallait recadrer et d'abord redonner confiance. Cela ne s'accomplit pas comme ça. La confiance s'acquiert à travers certains paramètres précis. D'abord, au travers d'une bonne organisation. J'ai mis un peu de temps pour y parvenir car cela doit se préparer à l'entraînement. Or, comme nous étions dans une période avec un match tous les trois jours... Heureusement, j'ai trouvé une équipe forte sur le plan physique, mais elle déjouait parce qu'elle n'utilisait que cet argument, et pas toujours à très bon escient.

— Et chez les hommes ?

— L'équipe n'était pas très bien en place car elle a très souvent souffert de l'absence répétée de joueurs suspendus ou blessés. Cela a détruit l'harmonie du groupe. J'ai donc incorporé des jeunes comme Hamed et Ouali qui représentent de réelles valeurs. Je suis même étonné de leur niveau. Ils se sont mis au diapason et je peux même dire que le petit Hamed est un élément moteur de l'équipe alors qu'il n'a joué que quatre matches comme titulaire.

— En quelques rencontres, êtes-vous parvenu à apporter la griffe Dos Santos ?

— Lors des premiers matches j'avoue que j'ai observé et que je me suis contenté de faire l'état des lieux. Maintenant, ça y est, c'est très clair pour moi. Au début, j'ai joué avec cinq défenseurs, c'était un pis-aller car je voulais me rassurer défensivement. Et puis je me suis aperçu que ce n'était pas la bonne solution, il fallait surtout remettre chaque élément dans sa zone de prédilection. Maintenant que tout est bien en place, l'équipe doit aller de l'avant.

— Depuis votre arrivée, tout n'a pas été si simple.

— Il est vrai que j'étais un peu effrayé de voir comment l'équipe se comportait. Elle avait perdu l'ABC du football, mais maintenant je m'aperçois que les joueurs sont aussi bons que dans d'autres équipes et je suis persuadé que nous arriverons à engranger quelques bons résultats au passage. Au cours des six derniers matches, nous avons rencontré de grosses cylindrées comme Rennes, Valenciennes, Nice, Rouen, nous avons pris cinq points sur douze. C'est un parcours moyen et donc insuffisant car il faut faire mieux qu'une équipe moyenne pour rattraper le retard.

— A votre arrivée à Lens, vous aviez connu une situation similaire. Vous sentez-vous capable de relever le même défi ?

— Ce qui est important, c'est que les joueurs ressentent aussi l'importance de ce défi. Je constate qu'ils sont persuadés de relever la tête. Le message est bien passé.

— Istres compte sept points de retard à la fin des matches aller sur le dernier relégable. Comment allez-vous mener l'opération survie ?

— Il faut pour cela ne plus errer, ne plus lambiner en chemin, faire un très bon parcours retour comme certains ont fait l'aller. Pour cela, je fixerai des objectifs à moyen terme et nous ferons un bilan à chaque échéance. Ainsi, nous nous sommes fixés de prendre cinq points d'ici à la trêve. Si nous ne les prenons pas, les joueurs savent qu'au lieu de reprendre l'entraînement le 3 janvier, ils travailleront pendant les fêtes.

— Dans quel état mental sont actuellement vos joueurs ?

— Je dis qu'ils sont bien, même trop bien puisque dans leur comportement ils donnent plus l'impression d'être une équipe qui évolue dans le premier quart du Championnat que dans le dernier.

— Sincèrement, que pensez-vous de votre effectif ?

— Il faut reconnaître que, dans mon effectif, je peux compter sur quatorze ou quinze joueurs. S'il n'y a pas de blessés, de suspensions, nous pouvons faire un parcours normal. Mais s'il me manque deux ou trois éléments, alors l'édifice peut se lézarder. Cette réserve me donne quelques craintes car elle conditionne notre éventuelle survie. »

Correspondance
Jean-Pierre TEISSIER

Depuis son arrivée au club, le nouvel entraîneur istréen a regonflé le moral des troupes. Mais, battue 4-0 samedi à Mulhouse, l'équipe ne décolle pas. Il est urgent de réagir.

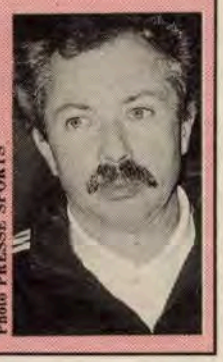


Photo PRESSE SPORTS

▲ Toujours victime d'une entorse à la cheville, Stéphane Grosselin (Charleville) avait profité du week-end pour faire un saut à Valenciennes et retrouver son ancien kiné. Il a aussi assisté à la victoire de ses anciens coéquipiers à Sedan.

▲ Comme tous les ans, Charleville entend profiter de la trêve hivernale pour effectuer un stage récupérateur au Touquet. Prévu d'abord fin décembre, le séjour devrait être repoussé à début janvier, car si la journée du 8 janvier est effectivement reportée, cela contraindrait alors les Ardennais à annuler un match amical déjà programmé au Touquet face aux Belges de Mouscron.

▲ Pas de chance pour Antoine Pfrunner, le libero de Charleville, touché dès la première minute au mollet. Victime d'un claquage, il a dû céder sa place à Christophe Avril. Cela força Moussa Bezaz à réorganiser sa défense, mais cela a permis à Avril, l'ancien Lillois, d'effectuer une bonne prestation au sein de l'entrejeu.

▲ Le match nul entre Dunkerque et le FCB a été particulièrement bien accueilli à Bourges. En effet, après les deux contre-performances enregistrées contre Mulhouse et Bastia, l'entraîneur Alain Michel, et par solidarité le président Morin, étaient sur la sellette. La toute nouvelle société d'économie mixte devait en effet examiner ce mardi la situation du FC Bourges.

▲ Le froid piquant et la concurrence du basket ont eu leur effet à Charleville. La venue de Gueugnon a attiré la plus basse affluence de la saison avec un peu plus de 1 300 spectateurs payants. Vivement le printemps !

▲ Absent depuis la première journée en raison d'une fracture du métacarpe, Chérif Oudjani a retrouvé le groupe des pros beauvaisiens après avoir disputé quatre rencontres en réserve et inscrit huit buts.

▲ La rencontre Beauvais-Nancy (samedi 11 décembre) sera retransmise sur France 2. Il est vrai que le match aller avait fait forte impression puisque les Nancéiens s'étaient imposés 4-3.

▲ José Pinot, le capitaine beauvaisien étant suspendu, Philippe Rochedreux s'est vu donner une nouvelle chance dans le groupe oisien alors que Thierry Saxemard prenait le brassard de capitaine.

▲ Lors de l'assemblée générale de l'AS Beauvais, le président Jean-Claude Herbaut a annoncé que le club avait généré un bénéfice de près de 800 000 francs la saison passée.

▲ Robert Buigues croise les doigts chaque semaine pour que les pépins ne tombent pas sur l'équipe. « C'est simple, pour l'instant je ne dispose que de quatorze joueurs valides. » Galéra, Ouvret et Bolini sont en effet indisponibles.

▲ Fallait-il faire disputer le match Saint-Brieuc-Nancy, dont le coup d'envoi a d'ailleurs été retardé d'une demi-heure, sur une pelouse noyée dans un brouillard parfois très épais ? Si le jeu ne semble pas en avoir souffert, il est certain que les 4 500 supporters briochins ont été frustrés d'un spectacle pourtant très prometteur.

▲ Après Saint-Brieuc-Nancy (2-1), l'entraîneur briochin Denis Goavec était dans une noire colère : « L'arbitre nous a refusé deux penalties et deux buts. C'en est trop ! Nous avons des dribbleurs qui se font faucher dans la surface, et il ne dit rien ! Nous avons l'impression que le "petit" Stade Briochin dérange dans ce Championnat. Je suis d'autant plus à l'aise pour l'affirmer que nous avons gagné ! »

▲ Bien que contenue, la colère de l'entraîneur de Nancy, Olivier Rouyer, qui en voulait à ses joueurs, était noire : « Au Maroc, en amical, cette semaine, ils étaient fringants et ici, en Championnat, ils se font littéralement bouffer en multipliant les fautes individuelles. J'en ai marre de leur répéter les mêmes mises en garde. Faudra-t-il pour leur donner une leçon que j'aligne la prochaine fois une équipe de minimes ? »

▲ Sympathiques retrouvailles au stade Nungesser avant la rencontre Valenciennes-Sedan entre les deux anciens Calaisiens Dufresne et Gombert, d'une part, et les deux Corses, d'autre part, anciens partenaires à Dijon, Testa et Di Fraya.

▲ De l'Ardennais Christophe Delmotte, le meilleur joueur du match VA-Sedan : « C'est désolant de perdre dans de telles conditions. On fait une première demi-heure de rêve, on n'est quasiment jamais inquiétés et, au bout du compte, on perd une partie à notre portée. C'est le remake du match de Saint-Ouen. Mais on s'est peut-être laissés aller après avoir trimbalé nos adversaires... Preuve qu'en D 2 il ne faut jamais se relâcher. »

Les punis

Suspensions à purger à compter de la 24e journée.
Un match ferme : Garcia (Beauvais) et Duncker (Valenciennes).
L'entraîneur de Saint-Brieuc Denis Goavec a été sanctionné de deux matches de suspension ferme pour ses propos envers l'arbitre lors du match opposant son équipe à Beauvais, le 6 novembre.
D'autre part, Durand (Gueugnon), Falette (Le Mans), Bochert et Espeisse (Rouen), expulsés lors de la 23e journée, sont automatiquement suspendus pour le prochain match.

▲ A l'hôtel où elle était hébergée à Valenciennes, la délégation sedanaise a reçu la visite de Guy Frappat, qui joua quelques saisons dans les Ardennes avant de rejoindre Le Touquet et Valenciennes, où il termina sa carrière professionnelle.

▲ Sedan détient toujours le record d'affluence au stade Nungesser. L'événement avait lieu le 13 mars 1955 devant 21 268 spectateurs. Et, ce jour-là, les Ardennais, en tête du Championnat de Deuxième Division, avaient perdu une invincibilité qui durait depuis 32 rencontres (Championnat et Coupe).

Sergueï n'est pas fini

Lors de Monaco-Spartak Moscou, Sergueï Rodionov s'est rappelé au bon souvenir de son ancien club, le Red Star. L'attaquant russe a, en effet, porté durant trois saisons (1990 à 1993) le maillot vert et blanc des Audoniens. Il a ensuite réintégré son club d'origine avec lequel il a conquis le titre national.

Saint-Malo débarque

Les Malouins tiennent leur revanche. Quimper n'a su résister aux assauts des héritiers de Cartier et de Surcouf. Maintenant, Saint-Malo peut rêver de briller en Coupe face aux professionnels, guidé par un Alsacien conquis par l'esprit local et miraculé de la guerre.

UN point. Un point d'honneur et une division d'écart. Un air de revanche aussi. Entre Saint-Malo et le Stade Quimpérois, ce septième tour de Coupe n'était pas un tour comme les autres. C'était une question de saine rivalité régionale. Une question d'honneur aussi. L'an dernier, à l'automne, l'Union Sportive de Saint-Malo (USSM) caracolait parmi les premiers de son groupe en Troisième Division. Quelques mois plus tard, elle terminait seulement sixième. Seulement !

Battu (2-1) à Quimper à quelques journées de la fin, l'USSM voyait le Stade « Q » repêché en CNF 1 et devait se contenter du CNF 2. Pour un point, un point fatal. Aussi, lorsque le tirage a désigné Quimper comme adversaire de Saint-Malo pour ce septième tour, tout le monde s'est réjoui dans la cité corsaire. Voilà l'occasion pour le petit club malouin de montrer que les rôles auraient pu être inversés sans dommages !

Les rôles en Bretagne, terre de football, ont souvent été redistribués par le passé. Au gré des vents et des générations. Témoin de cette histoire, Jacques Forest, soixante et onze ans, mémoire bien vivante de l'USSM et président du club omnisports. D'ascendance anglaise par sa mère, il rappelle les origines de l'USSM : « Ce sont de jeunes Anglais, venus apprendre le français, qui l'ont créé. Ils logeaient au collège de Saint-Servant et, avec le renfort de quelques Malouins, ils ont fondé l'Union Sportive Servenaise. C'était en 1902. »

Si Saint-Malo, blotti derrière ses remparts légendaires, a résisté à bien des invasions, son club de foot s'est ouvert à plusieurs influences. Après l'anglaise, celle des Hongrois : trois joueurs de Ferencvaros qui, dans les années 30, ont provoqué l'adoption du statut professionnel. L'aventure ne durera pas. « Trois ou quatre ans seulement », se souvient le président Forest, qui était encore à l'époque en culotte courte. Après, l'équipe va se disloquer, et ses meilleurs éléments partir à Rennes, l'ombrageuse capitale régionale. Puis ce sera la guerre, son cortège de désolation, la destruction de la vieille ville et... la singulière aventure de Jacques Forest.

« Sauvé par le football »

Pendant l'Occupation, il a été, comme tant d'autres, réquisitionné par les Allemands pour le STO (Service du travail obligatoire). « J'avais bien essayé d'y échapper, mais j'ai finalement été pris, raconte-t-il. Je me suis retrouvé dans un camp à Dortmund, en partance pour je ne sais trop quelle destination. Un jour, un type de l'Organisation Todt, le génie allemand, m'interpelle, en français : "Qu'est-ce que tu fais là ?" Surpris, je ne l'ai pas reconnu au premier abord. Il s'agissait en fait d'un certain Le Landais, collaborateur notoire de Saint-Malo. Passionné de foot, il m'avait vu jouer à plusieurs reprises, et il m'avait reconnu. Il m'a fait libérer, et je suis rentré à la maison... en première classe. Quand on sait combien de mes contemporains sont morts à cette époque, on peut dire que le foot m'a sauvé la vie ! »

Et le respectable président Forest le lui rend bien. Depuis cette époque, il a consacré sa vie à l'USSM. Joueur dans les années 50, il en devient l'entraîneur après le départ de José Arribas à Nantes. Il compte alors dans son équipe Roland Douessin, président de la section foot de l'USSM depuis quatre ans, et quelques brillants éléments qui seront appelés en équipe de France comme Jean Grumelon et Marcel Loncle. Le pas alerte et l'œil malicieux, il reste, malgré le poids des ans, l'âme du club.

Matelot en crampons

« C'est un homme exceptionnel », dit de lui spontanément Pierre Brender, l'entraîneur. « Si je suis ici depuis treize ans, il y est pour beaucoup », renchérit-il. Natif de Guebwiller, cet Alsacien bon teint est venu au ballon par hasard, au bénéfice d'un

Le 28-11-1993 à Saint-Malo.
US SAINT-MALO b. QUIMPER : 2-0 (0-0). — 336 spectateurs. Arbitre : M. Derrien. Buts : Bait (65e), Milon (75e). Avertissements : Millot (5e), Delaire (40e et 66e), Le Baillif (70e) à Saint-Malo ; Sergent (76e), Le Bohec (78e), M. Salaun (82e) à Quimper. Expulsion : Delaire (66e) à Saint-Malo.
SAINT-MALO : Le Maux — Le Baillif, Lamy, Millot, Delalande — Delaire, Milon, Fauvel (Amis, 85e), Lefebvre — Cangini (Tristan, 79e), Bait. Entr. : Brender.
QUIMPER : Bourgeois — Suignard, Fall, Gaillard (Faye, 76e), Philippe (François, 46e) — Le Bohec, Marin, Salaün, Sergent — Zéoula, Bouger. Entr. : Pohon.
65e : Cangini récupère un ballon de contre au centre du terrain et lance Bait sur la gauche. Ce dernier profite d'une erreur de François pour tromper le gardien quimpérois et glisser le ballon dans le but vide **(1-0)**.
75e : corner pratiquement direct de Lefebvre que Milon, au second poteau, reprend victorieusement de la tête **(2-0)**.

Les Malouins (en jaune) peuvent fièrement lever la tête comme le corsaire Surcouf, le héros de leur cité. Dans un duel bretonnant, ils ont dominé Quimper. La campagne continue.
Photos Pierre LABLATINIÈRE

sans naufrage

heureux concours de circonstances. A dix-sept ans, il s'engage dans la marine, parcourt la mer jolie, jusqu'à Tahiti. Lorsqu'il revient en métropole, à Brest, il ignore tout de la carrière professionnelle. Un petit coup de piston et le voilà à l'entraînement avec l'équipe du Stade Brestois ! Des aubaines comme celle-là, on n'en connaît pas trente-six dans sa vie, surtout à vingt ans bien révolus. Brender saisit sa chance, le titulaire du poste laisse passer la sienne, et voilà notre matelot en crampons porté vers d'autre horizons.

Après Brest, ce sera Quimper — Tiens, tiens —, Béziers, où il signe son premier contrat pro, enfin Blois. Pierre Brender, blessé, y achèvera d'ailleurs sa carrière de joueur à trente et un ans. Il cherche à rebondir, et c'est à ce moment qu'il ressent l'appel du large pour la seconde fois. Saint-Malo, port d'attache de Jacques Cartier et des plus célèbres Corsaires du Roy (comme Robert Surcouf ou Duguay-Trouin), cherche un entraîneur. Brender jette l'ancre... pour ne plus en partir.

Il s'en est pourtant fallu de peu. « Dès les premiers jours, raconte-t-il, j'ai dit à ma femme : "Soit je me fais virer dans un mois, soit je prends mon mal en patience, et ça va être long, très long." C'était il y a treize ans ; Pierre Brender est toujours au port, et il fait toujours preuve de beaucoup de patience. A la longue, le club qu'il avait pris en Division d'Honneur est monté en Quatrième Division, puis Troisième (en 1992). A la longue, il s'est imposé comme le porte-drapeau de l'agglomération malouine même si, héritage de l'histoire, cinq autres clubs des environs immédiats lui disputent spectateurs et, surtout, subventions. A la longue, l'USSM a même assoupli son amateurisme militant pour engager quelques anciens pros : Dominique Lefebvre (ex-VA, Nice, Dijon), le premier, il y a deux ans, Daniel Cangini (ex-Metz, Saint-Étienne, Alès, Melun) et Philippe Millot (ex-Saint-Étienne, Lyon, Martigues, Montpellier, Nancy, Dijon et Saint-Dié) la saison dernière, Fabrice Colas (ex-Dijon, Ancenis) et le gardien Le Maux (ex-Créteil) cet été. Tous ces joueurs, dont certains ont connu les fastes des Coupes européennes, ont trouvé à Saint-Malo un havre propice à leur reconversion. Un atout inestimable dans la conjoncture actuelle.

Pierre Brender, l'entraîneur, en est conscient. Il ne cache pas sa satisfaction devant la métamorphose en cours de son équipe : « Ça a été long à faire admettre, mais, aujourd'hui, les anciens pros nous apportent beaucoup. Je dois dire que le président Douessin m'a bien aidé dans cette entreprise. Faute de moyens, elle n'a pas été évidente à engager », avoue-t-il.

« Les anciens pros nous apportent beaucoup »

Car, si le fond ne manque pas dans ce club au caractère bien trempé, les fonds font cruellement défaut. René Couanau, député-maire, régulièrement appelé à la rescousse, le déplore : « Quand j'ai été élu, en 1989, j'ai voulu faire du club de foot un élément dynamique d'une ville un peu figée dans ses fortifications. J'ai essayé, mais j'ai échoué. Dans une agglomération de 50 000 habitants qui totalise 14 000 licenciés, chaque association veut sa part de subventions. Dans ces conditions, nous faisons du saupoudrage ! » Sans manne municipale plus conséquente, l'USSM ne peut s'en sortir qu'avec le soutien des acteurs économiques du coin. Des accords avaient bien été trouvés, mais « certains ont laissé tomber par négligence », regrette le président Douessin. Afin de les remobiliser, Fabrice Leroux, un ancien de chez Darmon et de Montpellier, a été engagé.

La Coupe de France tombe donc à point. En battant le Stade Quimpérois au terme d'une rencontre longtemps indécise, Saint-Malo s'est offert un tour supplémentaire, le vieux président Forest quelques frissons, et Pierre Brender, l'entraîneur, bien des motifs de satisfaction : « Nous sommes heureux. Même réduits à dix, mes garçons ont fait preuve d'une solidarité exemplaire pour se qualifier. »

Ils ont aussi pris leur revanche sur le Stade « Q », effacé ce point d'écart qui leur a été fatal en fin de saison dernière pour marquer ce point d'honneur auquel ils tenaient tous, secrètement.

Xavier BARRET, à Saint-Malo

7e TOUR

Le 7e tour de la Coupe de France a vu l'élimination surprise de sept équipes de N I (Ajaccio, Amiens, Arles, Avranches, Dijon, La Roche, Roubaix). Subsistent trois clubs de District (Espagnols Mulhouse, Cassis, Tournon). La prime revient aux deux rescapés d'Outre-Mer (US Possesion de La Réunion et Red Star Pointe-à-Pitre de Guadeloupe). Le prochain tour (18-19 décembre) verra l'entrée en lice de la Deuxième Division.

Friville Escarbotin (N 3) - Évry (N 1) ... 1-2
Saint-Leu (N 1) - Hirson (N 3) ... 2-1
Armentières (N 3) - SC Amiens (N 1) ... 3-2
Saint-Omer (N 2) - Le Touquet (N 2) ... 0-3
Brébières (PL) - Épernay (N 3) ... 1-1
(Brébières aux t.a.b. 3-2)
Guesnain (PL) - Boulogne (N 2) ... 2-1
Grande Synthe (DH) - Reims (DH) ... 2-0
RC Amiens (District) - Avion (DH) a.p. ... 1-4
Saint-Louis Neuweg (District) - Forbach (N 3) ... 0-1
Vauban Strasbourg (DH) - Aubervilliers (N 1) ... 0-4
Espagnols Mulhouse (District) - Valcourt (PL) ... 1-1
(Espagnols Mulhouse aux t.a.b. 4-2)
Sarrebourg (DH) - Baume-l'Isle (N 3) ... 2-0
Sens (N 3) - Besançon (N 3) ... 1-0
Toul (N 3) - Yutz (N 2) a.p. ... 0-1
Reipertswiller (District) - Paris FC (N 1) ... 0-3
Ambérieu (PL) - Vaulx-en-Velin (N 2) ... 2-4
Saint-Georges-les-Ancizes (DH) - Lyon-Duchère (N 1) ... 2-2
(Lyon Duchère aux t.a.b. 4-3)
Ambert (DH) - Thonon (N 3) ... 3-0
Vénissieux US (DH) - Rumilly (N 3) ... 1-2
Lons-le-Saunier (N 3) - Beaumont (DH) ... 7-0
Chasselay (PL) - Ajaccio (N 1) a.p. ... 2-1
Neuville (PL) - Messeix (PL) ... 1-0
FC Dijon (DH) - Cercle Dijon (N 1) ... 1-0
Vitrolles (DH) - Arles (N 1) ... 1-0
La Ciotat (PL) - Villefranche (N 3) ... 0-2
Perpignan (N 1) - Fréjus (N 2) ... 2-0
Cassis (District) - Minguettes Vénissieux (DH) ... 3-1
Heyrieux (PL) - Tournon (District) ... 0-0
(Tournon aux t.a.b. 4-3)
Bagnols (PL) - Sète (N 1) ... 2-2
(Sète aux t.a.b. 4-2)
Cote-Chaude-Saint-Étienne (PL) - Agde (N 2) ... 0-0
(Cote-Chaude-Saint-Etienne aux t.a.b. 4-3)
Blagnac (N 2) - Rodez (N 2) a.p. ... 1-2
Isle (PL) - Leroy Angoulême (PL) a.p. ... 2-1
Cugnaux (N 3) - Cognac (N 3) ... 1-1
(Cugnaux aux t.a.b. 5-4)
Langon (PL) - Châteauroux (N 1) ... 0-7
Bergerac (N 3) - Pau (N 1) a.p. ... 1-2
Arcachon (DH) - Libourne (N 2) a.p. ... 0-1
Aurillac (N 3) - Muret (N 1) ... 0-1
Trélazé (PL) - Ingrandes (PL) a.p. ... 4-1
La Rochelle (DH) - Cholet (N 2) ... 0-0
(La Rochelle aux t.a.b. 4-3)
Le-Poiré-sur-Vie (PL) - Carquefou (DH) ... 1-2
Luçon (N 2) - Thouars (N 2) ... 0-2
Joué-les-Tours (N 3) - Ancenis (N 1) ... 0-3
Mortagne-sur-Sèvre (PL) - Châtellerault (N 1) ... 0-1
Brétignolles-sur-Mer (PL) - Niort-Saint-Liguaire (DH) ... 1-1
(Brétignolles-sur-Mer aux t.a.b. 5-4)
Châteaubriant (N 3) - Plabennec (N 3) ... 3-1
Saint-Malo (N 2) - Quimper (N 1) ... 2-0
Saint-Joachim (PL) - FA Laval (N 3) ... 1-7
Baud (DH) - Brequigny Rennes (PL) ... 1-1
(Brequigny Rennes aux t.a.b. 5-2)
Douarnenez (DH) - Brest (N 1) ... 0-3
US Montagnarde (N 2) - Guingamp (N 1) ... 0-3
Pontivy (PL) - Sablé (N 3) ... 4-1

Pas de surprise au terme de Friville-Escarbotin (N 3)-Évry (N 1). Les banlieusards poursuivent leur route.
Photo Jackie DELORME

Carhaix (PL) - Plumelec (DH) ... 3-0
Le Neubourg (PL) - Saint-Lô (N 2) ... 1-3
Avranches (N 1) - Fécamp (N 1) ... 3-3
(Fécamp aux t.a.b. 4-3)
Gamaches (PL) - Lillebonne (DH) a.p. ... 1-3
Lucé (N 3) - Mondeville (DH) a.p. ... 3-1
Sarcelles (PL) - Châteaudun (N 2) ... 1-1
(Sarcelles aux t.a.b. 3-1)
Le Mée (PL) - Cherbourg (N 1) ... 2-2
(Cherbourg aux t.a.b. 5-4)
Senlis (DH) - Racing 92 (N 2) ... 2-3
Elbeuf (DH) - Viry-Châtillon (N 2) ... 0-5
Blainville (PL) qualifié d'office

US Possession (DH) - Roubaix SC (N 1) a.p. ... 2-1
Red Star Pointe-à-Pitre (DH) - La Roche-sur-Yon (N 1) ... 1-0
Sport Guyannais Cayenne (DH) - Brive (N 1) ... 0-9
La Gauloise Trinité (DH) - Lorient FC (N 1) ... 0-3
AS Pirae - Epinal (N 1) ... 0-2

★ Didier Pauchard, l'arbitre international qui devait officier samedi soir au Parc des Princes pour le match PSG - Saint-Etienne, a décliné l'offre en raison d'une tendinite. Il a en revanche tenu à être présent avec son club de Plabennec (N 3) à Châteaubriant (N 3).

★ Le match Châteaubriant (N 3) - Plabennec (N 3) a débuté avec quarante-cinq minutes de retard, en raison du brouillard qui sévit actuellement sur la région ouest. Il est vrai qu'en diagonale les deux arbitres de touche ne se voyaient pas.

★ La cinquantaine de supporters de Plabennec (N 3) faisait grise mine, samedi soir, à leur arrivée à Châteaubriant (N 3). Quatre heures de car pour s'entendre dire que la rencontre n'aurait pas lieu... Finalement tout est rentré dans l'ordre, M. Ruffray, l'arbitre de Lisieux, revenant sur sa décision.

★ Avant ce 7e tour de Coupe de France, Châteaubriant (N 3) et Plabennec (N 3) s'étaient déjà rencontrés, il y a une semaine, en Championnat. Le score avait été de 1-1. Ce week-end l'avantage a tourné en faveur de Châteaubriant.

★ La première préoccupation des dirigeants de Plabennec à leur arrivée à Châteaubriant fut la recherche d'un hôtel pour héberger l'équipe en cas de report du match au dimanche. Le match ayant eu lieu samedi, l'hôtelier a raté une bonne affaire.

★ La GSI Pontivy (PL) a évolué sans son buteur contre Sablé (N 3). Jean-Charles David, l'ancien Guingampais, était en effet suspendu d'office après son expulsion en Championnat contre Lanester.

★ Pontivy (PL), qui a fait un énorme effort dans son recrutement pendant l'intersaison, tarde toujours à décoller en Championnat. Pour autant, Michel Jarnigon, l'entraîneur, ne se fait pas trop de souci : « La saison est longue, et nous ne sommes jamais qu'à un point du leader Ploermel. »

★ Steven Rault (Vannes, N 3), Bertrand Jacques (Guingamp, D 2), Jean-Charles David (Guingamp, D 2) sont venus renforcer l'effectif de Pontivy (PL). Objectif avoué des Pontiviens à moyen terme : le N 3 et plus tard le N 2...

★ Les anciens Vanetais Alex Ammour, Thierry Monnier, Christophe Le Gourrierec et Jacques Layec, le gardien, qui ont opéré pendant de longues saisons en D 3, font aujourd'hui le bonheur de la GSI Pontivy (PL).

★ Jean-Luc Chamaillard, le capitaine de l'ES Baud (DH), a fait pendant plus de dix ans les beaux jours de l'US Montagnarde (N 2). Ce dernier prend toujours autant de plaisir à pratiquer son sport préféré : « A Baud, j'ai retrouvé une seconde jeunesse. »

★ Les dirigeants de l'ES Baud (DH) sont prévoyants : « Nous avons déjà interrogé la Ligue de Bretagne et la Fédération pour connaître nos droits au cas où nous serions qualifiés pour le prochain tour, afin d'avoir la possibilité de jouer à nouveau à domicile. »

★ L'US Montagnarde (N 2) a évolué, samedi contre Guingamp (N 1) sans son stratège Christophe Tison, suspendu. « Cela a pesé dans la balance », observait Michel Le Calloch, l'entraîneur de l'USM, après la défaite 3-0 de son équipe.

★ Seul un millier de spectateurs s'est déplacé pour le match US Montagnarde (N 2) - En Avant Guingamp (N 1). La légende En Avant n'aurait telle plus cours ? Il est vrai que le froid cinglant et le prix des places sensiblement en augmentation ont dissuadé une partie du public.

★ Guingamp (N 1) a évolué samedi contre l'US Montagnarde (N 2) sans Stéphane Guivarch, son meilleur buteur. Ce qui a permis à Lionel Rouxel son compère de s'emparer du titre de meilleur réalisateur de l'équipe après ses deux buts inscrits contre la Montagne (N 2).

★ « Avec moi, l'affaire aurait été réglée depuis longtemps ! » plaisantait Stéphane Guivarch, présent sur le banc de touche guingampais. Il est vrai que les joueurs de Guingamp (N 1) ont attendu la 76e minute pour prendre une première option sur la qualification au dépens de l'US Montagnarde (N 2) 3-0.

★ Fidèles parmi les fidèles, Nugent et M'Bock figuraient dans la dernière équipe du Paris FC à s'être rendue en Alsace. C'était au cours de la saison 1989-90 et les Parisiens affrontaient alors, pour le compte de la défunte D 3, Vauban.

★ De l'US Reipertswiller (District) qui s'était illustrée en 1989, ne s'inclinant qu'aux tirs aux buts devant Créteil, subsistaient quatre rescapés devant le Paris FC (N 1) : Leininger, Krugell, Haehn et Baumgarten, ce dernier devenu entre-temps entraîneur.

★ Didier Bariani et Eric Riffel, présidents du Paris FC (N 1) et de Reipertswiller (District), ont un point commun : ils sont tous deux maires. Mais le député parisien a ouvert grands les yeux quand il a vu, à la mi-temps, son homologue alsacien, manches retroussées à la buvette, préparer lui-même quelque cent litres de vin chaud.

★ Delio Onnis a lancé une boutade lors du coup de sifflet final du match Reipertswiller (District) - Paris FC (N 1) : « Plus rien ne peut nous arriver, on a déjà fait beaucoup mieux que l'an dernier. » En 1992-93, le Paris FC avait été éliminé dès son entrée en lice...

★ Cédric Fontaine a sans doute été le meilleur joueur du Paris FC (N 1) à Reipertswiller (District). Le centre de gravité plutôt bas du jeune transfuge du Red Star constituait, il est vrai, un gros avantage sur la pelouse gelée du coquet stade de la Forêt.

★ Mal rétabli d'une blessure musculaire, Karchaoui a senti sa douleur se réveiller en fin de première mi-temps a Vauban (DH). Après avoir insisté pendant quelques minutes encore, le meneur de jeu d'Aubervilliers (N 1) s'est résolu à quitter ses camarades avant même l'heure de jeu. « Je vais sans doute rater les deux prochaines rencontres de Championnat », déplorait l'intéressé.

★ L'entraîneur stéphanois du Côte-Chaude Sportif (PL), Louis Depeyre, avait déjà vécu une aventure extraordinaire en Coupe de France en 1980 alors qu'il était joueur du CO Saint-Chamond, un autre club de la banlieue stéphanoise avec lequel il était parvenu jusqu'en 32e, ne s'inclinant que devant le FC Metz (2-1).

Steck : « Nous ne marquons pas, c'est impensable ! »

Le petit Dijon a battu le gros Dijon. Bruno Steck, l'entraîneur déçu du Cercle Football dijonnais, n'en revient pas. Son équipe a eu tellement d'occasions.

« Le CF Dijon (N 1) a été éliminé par le Dijon FC (DH), c'est plutôt une mauvaise surprise ?

— Perdre contre une équipe de DH — alors que notre équipe réserve la domine en Championnat ! — on peut dire qu'il s'agit d'un gros revers. Nous sommes à nouveau victimes de ce qui nous fait défaut depuis un bon bout de temps, c'est-à-dire le réalisme. Nous avons eu seulement dix minutes d'égarement en défense, mais nous prenons un but. D'un autre côté, nous avons eu une vingtaine d'occasions, soit presque une toutes les quatre minutes, et nous ne marquons pas. C'est impensable ! Il y a eu un pourcentage de malchances et un pourcentage de maladresses.

— Vos joueurs n'avaient pourtant pas pris ce match à la légère.

— Je suis satisfait de leur comportement face à une défense regroupée. Ce n'est pas le fait du hasard si nous avons eu tant d'occasions et d'initiatives, de variété dans le jeu. A part les cinq dernières minutes, nous n'avons jamais balancé.

— Et pourtant, vous ne marquez pas. N'y a-t-il pas un problème au niveau de vos attaquants ?

— Nous n'avons peut-être pas le ou les buteurs nécessaires à ce niveau, mais nous avons des comptes sains. Il faut savoir ce que l'on veut. De toute façon, sur ce match, le manque de réalisme était collectif, on ne peut pas incriminer tel ou tel joueur. Chacun, quel que soit son poste, a eu au moins une occasion. Il est vrai que le football, ce n'est pas simplement du beau jeu, mais aussi une efficacité et une chance que nous n'avons pas cette saison.

— Quelles conséquences cette élimination peut-elle avoir en Championnat ?

— Je suis déçu pour les joueurs car ce match de Coupe comptait beaucoup pour eux, ils sont passés tout près de faire quelque chose d'intéressant. Maintenant, c'est mon rôle de les encourager à bien préparer notre match important à Louhans. Il ne faut surtout pas renoncer, nous avions relevé la tête avant cette rencontre, et l'élimination ne doit pas remettre en cause nos idées qui sont de stabiliser le club après deux accessions successives. »

Correspondance Michel DESHOUX

★ Les dirigeants d'Avranches (N 1) ont fait signer un joker en la personne de Jo Montibeller, un attaquant de vingt-neuf ans, pas inconnu des Avranchins puisqu'il a évolué à Saint-Lô et Quimper.

★ En dépit de la récente réglementation de la numérotation des maillots, le joueur de Rodez (N 2) Sacha Kacarevic a débuté le match contre Blagnac (N 2) avec le numéro 13. Ni arbitre ni délégués n'ont émis la moindre contestation.

★ L'Ex-Blagnacais Calvel, aujourd'hui à Rodez (N 2), pourtant mis sous l'éteignoir par le jeune et excellent Jean-Marc G'Bizie, a été le bourreau de son ancien club, Blagnac (N 2), en inscrivant l'un des deux buts de son équipe.

★ A Fréjus (N 2), François Soler a été victime d'une grave blessure, au genou droit, samedi soir à Perpignan (N 1). Outre une entorse, il pourrait également être victime d'une fracture de la malléole.

★ Cassis avait déjà joué un 7e tour de Coupe de France lors de la saison 1972-73. Le SOC avait alors été éliminé par Ajaccio. Et dans cette équipe cassidaine jouait un certain Jean Tigana.

★ A l'occasion du match Cassis (District) - Les Minguettes (DH), trois joueurs marseillais, Barthez, Di Meco et Casoni, sont venus supporter Cassis au Stade-Vélodrome, tout comme Jean-Christophe Thomas qui a pris place, lui, sur le banc cassidain.

★ Deux ex-Olympiens faisant partie de la célèbre équipe des Minots jouent à l'heure actuelle à Cassis (District). Jean-Charles de Bono, retrouvait pour la première fois depuis 1986 le Stade-Vélodrome.

★ Avion (DH) s'est renforcé en enrôlant Michael Myslevski qui, liencié par le club d'Annecy, est revenu dans son Nord natal.

★ Trente supporters lyonnais ont fait le déplacement jusqu'à Marseille pour assister à la rencontre Cassis (District) - Les Minguettes (DH). S'ils étaient noyés au milieu de 500 Cassidains, la cohabitation s'est néanmoins bien passée.

★ Le derby dijonnais a été placé sous le signe de la grippe. Le Cercle Dijon (N 1) a dû se priver des services de Duchêne, et l'entraîneur de Dijon FC (DH) a aligné Razzano et Géronvil qui souffraient d'une forte fièvre. Les plus fiévreux, le FC Dijon, l'ont emporté 1-0.

★ Dix-sept occasions dont deux ont échoué sur la barre, et une sur le poteau pour le CF Dijon (N 1) ; cinq occasions dont l'une a frappée le poteau pour le Dijon FC, le réalisme était du côté des sociétaires de Division d'Honneur, samedi soir, puisqu'ils se sont imposés 1-0.

★ Dans les rangs du Dijon FC (DH), ils étaient quatre (Medola, Razzano, Bianconi et Parnaso), plus leur entraîneur Daniel Joseph, à avoir précédemment porté les couleurs du CF Dijon (N 1). Olivier Jacquot a, quant à lui, fait le chemin inverse lors de la dernière intersaison.

★ Le meilleur buteur de N 1, Stéphane Guivarch, victime d'une entorse face à Ancenis, a suivi la rencontre de ses partenaires guingampais des tribunes de la Montagne (N 2). Il a retrouvé pour la circonstance son ancien coéquipier Bertrand Jacques qui évolue désormais à Pontivy. L'avant-centre retrouvera sa place dès samedi à Evry.

★ Yannick Menandais, le président de l'US Montagnarde (N 2), a invité pour la prochaine rencontre Guingamp-Lorient Noël Le Graët, le président de la LNF, et Paul Le Hesran, président de la Ligue bretonne.

★ Marcel De Falco, ex-Minot aujourd'hui capitaine de Cassis (District), a retrouvé son efficacité au Stade-Vélodrome. Il a en effet réussi un doublé contre les Minguettes (DH), 3-1.

Petit mais résistant !

Les Ardéchois de Tournon (district), entraînés par l'ex-Bisontin et Valentinois Lionel Gonzales, ont réalisé un authentique exploit. En effet, ils n'ont pas encaissé le moindre but lors des sept premiers tours de la Coupe de France et ont franchi un nouveau tour en éliminant aux tirs au but Heyrieux (PL).

★ L'Auberge de l'Arc-en-Ciel, près de Châteauroux, est le rendez-vous incontournable de la plupart des adversaires de la Berrichonne et de Saint-Christophe. Le patron, un mordu de foot, collectionne les fanions des clubs et tient un livre d'or pour recueillir témoignages et signatures.

★ Pour la première fois de la saison, l'entraîneur de Perpignan (N 1) Jean-Pierre Carayon avait son effectif de vingts joueurs au grand complet, à la veille de recevoir Fréjus (N 2). Seuls Demuru et Algara ne sont pas encore opérationnels à cent pour cent.

Rectification

Contrairement à ce qui avait été annoncé dans le précédent numéro de *FF*, à propos du nom de l'entraîneur du club de Le Mée (Seine et Marne) qui avait éliminé Créteil (N 1) en Coupe de France, il convient de rectifier. En effet, une regrettable confusion nous a fait écrire qu'il s'agissait de Jacky Lemée, l'ex-entraîneur de Créteil. Jacky Lemée n'est pas l'entraîneur de... Le Mée et se trouve d'ailleurs à la recherche d'un club. Qu'on se le dise.

Fécamp en deuil

Il avait vingt ans. L'âge où un footballeur commence à s'affirmer. François Langlois, né à Boudeville (Seine-Maritime), pensionnaire pendant quelques années du centre de formation du Havre, évoluait à Fécamp en National 1. Il a été terrassé par une crise cardiaque mardi dernier à l'entraînement. Déjà victime d'un malaise le samedi précédent lors du match Fécamp-Avranches, il avait été autorisé à reprendre le football de haut niveau quelques heures plus tard. Les efforts consentis dans le froid qui régnait à Fécamp lui ont été fatals.

« François était un garçon vraiment gentil », témoigne Alain Belsueur, le secrétaire général du HAC où ce jeune joueur s'était affirmé sous la direction d'Abdel Djaadaoui. A Fécamp, la consternation était encore plus grande, tant François Langlois faisait l'unanimité. Jacques Colinet, l'entraîneur, totalement anéanti par ce drame, confiait : « Lorsque nous l'avons vu s'écrouler, nous avons tout de suite compris que c'était très grave. »

A ses parents, à sa famille, à ses amis, *FF* présente ses sincères condoléances.

★ Opposés en Championnat de N 2 une semaine auparavant dans les Deux-Sèvres, Luçon et Thouars se sont retrouvés samedi en Vendée pour le compte de la Coupe de France. Bilan de cette double confrontation : 1-0 et 2-0 pour les Thouarsais de Bertrand Marchand qui sont, cette saison, de sérieux candidats à l'accession en N 1.

★ Plus que l'élimination de la Coupe de France face à Thouars (N 2), sur le score de 0-2, c'est surtout la prestation de ses joueurs qui a déçu Pierre Mosca : « Il y a des comportements intolérables qu'il va falloir modifier », a notamment déclaré le nouvel entraîneur luçonnais, mettant principalement en accusation un certain dilettantisme et une fébrilité agitative.

★ Avec la venue de Thouars, le solide dauphin du groupe C de N 2, auquel appartient aussi Luçon, le trésorier vendéen pouvait espérer une bonne affluence pour une rencontre également synonyme de derby. En fait il n'a comptabilisé que 223 entrées payantes, soit la plus mauvaise affluence de la saison au stade Beaussire.

★ Les joueurs du RC Amiénois (District) n'ont pas voulu déroger à leurs habitudes avant le match contre Avion (DH). Ils avaient donc rendez-vous à midi, non pas pour le repas d'avant-match, mais pour visionner le film de la rencontre précédente d'Avion.

★ L'équipe du RC Amiénois (District), qui rencontrait Avion (DH) pour le compte du septième tour de la Coupe de France, est issue d'un club de patronage créé voici une quarantaine d'années. Ce club a toujours tenu au fil des années à conserver son indépendance, refusant d'entrer dans le giron municipal.

★ Les dirigeants du RC Rugby Amiénois avaient demandé à la mairie d'Amiens d'installer des tribunes amovibles pour accueillir un nombreux public. Mais la Ligue de football de Picardie a menacé d'interdire la rencontre RC Amiénois (District) - Avion (DH) si ces tribunes n'étaient pas démontées.

★ L'entraîneur yussois Brusco vit mal les échecs répétés de son équipe en Championnat. Sévèrement jugé par la presse régionale pour des choix jugés peu réalistes ayant entraîné la défaite contre Gravelines, le jeune coach du FC Yutz (N 2) s'est mis hors jeu cette semaine en pratiquant un black-out mal venu. La qualification obtenue à Toul (N 3) de façon difficile (1-0 a.p.) lui rendra peut-être l'usage de la parole...

★ Georges Dorget (Blénod), l'un des meilleurs entraîneurs lorrains, était un spectateur particulièrement intéressé de la rencontre Toul (N 3) - Yutz (N 2). « Titi » est venu revoir des « anciens », le Toulois Dolata et les Yussois Brusco et Scaccia, tout en supervisant Toul, son prochain adversaire en Championnat.

★ Pascal Siklenka suspendu pour avoir été expulsé contre Gravelines, c'est Vincent Junger qui, comme à Metz ou devant Sochaux, gardait les buts du FC Yutz (N 2) contre Toul (N 3). Pour le meilleur, car « Vince » a réussi une excellente partie et son équipe s'est qualifiée.

★ On a pu un instant craindre pour le déroulement de ce Cugnaux (N 3) - Cognac (N 3), le brouillard ayant fait son apparition en début d'après-midi sur la banlieue toulousaine. Mais finalement ce match homérique a pu avoir lieu, et a permis à Cugnaux de se qualifier aux tirs au but.

★ Le Stade Vauban (DH) porte décidément chance à Karchaoui, le capitaine d'Aubervilliers (N 1), auteur du premier but de son équipe. Il y a six ans déjà, sous les couleurs de Saint-Dizier, il avait inscrit un but d'anthologie sur cette même pelouse.

★ Incroyable mais vrai : c'est la première fois que le SM Aubervilliers (N 1) atteint le huitième tour de la Coupe de France. Pas étonnant que les treize joueurs et leur entraîneur aient entonné un chant à l'issue du match victorieux à Vauban (DH).

★ « Pourquoi ne pas prendre un petit au prochain tour ? » s'est exclamé le coach du Côte-Chaude Sportif (PL) après la qualification de son équipe qui, il est vrai, évoluait trois échelons en dessous de son adversaire du jour, Agde (N 2).

Qualifié sans jouer !

Metz-Blainville, vaillant club de DHR lorrain, a été le premier qualifié pour le huitième tour de Coupe de France... et ce sans jouer ! A l'origine de cette décision, un imbroglio comme seules les règles du football peuvent en concocter.

Au tour précédent, le Val-de-Guéblange et Sarreguemines, deux formations mosellanes de DHR, s'affrontent sur le terrain du premier nommé en un derby suivi par près de 600 personnes. Les Guéblangeois l'emportent par la plus petite marge de 1-0. Ils savent toutefois que l'un des leurs est sous le coup d'une suspension. Mais après avoir consulté le minitel, à l'heure prévue, à la veille du 11 novembre, ils n'en trouvent pas notification et alignent donc le joueur en question, la conscience en paix.

Dans le même temps, un Sarregueminois est lui aussi suspendu... mais cette fois à la suite d'une erreur d'arbitrage, l'homme en noir s'étant trompé de coupable pour un troisième carton jaune synonyme de suspension. Sarreguemines a toutefois des remords et écrit à la Ligue de Lorraine pour avouer sa « faute ». Dès lors, la mécanique juridique se met en route avec sa lourdeur habituelle : examen de la feuille de match, découverte du cas du joueur du Val-de-Guéblange, match perdu aux deux équipes, appel, confirmation de la sanction appuyée par la commission compétente de la FFF et des mécontents dans chaque camp.

La Ligue de Lorraine avait certes proposé de repêcher un des battus du sixième tour pour affronter Blainville, mais les instances fédérales ne l'ont pas accepté. Voilà comment Blainville s'est qualifié sans jouer et espère maintenant affronter l'AS Nancy, le grand voisin, lors du huitième tour.

★ Très critiqué depuis le début de la saison, le Brestois Simovic a inscrit le troisième but de son équipe à Douarnenez (DH). De quoi lui donner des ailes pour le Championnat.

Cassis loue le Vélodrome !

Le stade Le Cesne n'étant pas homologué, les joueurs de Cassis (District), qui recevaient le club des Minguettes (DH) pour le 7e tour de la Coupe de France, ont émigré au Stade-Vélodrome. Un choix rendu possible grâce à une agence immobilière de Cassis qui a permis de payer la location du stade.

★ « La venue d'Ajaccio (N 1) est déjà une récompense », avait lancé Capaldini, l'entraîneur de Chasselay (PL), avant la venue des Corses. L'exploit de sa formation (2-1) après prolongation, à l'issue d'un match « d'une grande intensité », le satisfait pleinement.

★ Au cours de la rencontre Vénissieux (DH) - Rumilly (N 3), Lajara, l'un des entraîneurs de l'US Vénissieux, était visiblement mécontent de l'expulsion de son libero Richard au moment même où Rumilly inscrivait son premier but : « Mais le plus évident a été encore une fois le manque de réalisme de notre équipe. »

★ Le dernier exploit de Neuville (PL) en Coupe de France remonte à 1982. En se qualifiant pour le 8e tour aux dépens de Messeix (PL) 1-0, l'entraîneur Perraud a déjà établi un nouveau record local.

★ Fabien Roche, l'avant-centre de Lons-le-Saunier (N 3), n'est autre que le frère de Stéphane, joueur de l'Olympique Lyonnais. Face à Beaumont (DH), il a réalisé le coup du chapeau en l'espace de six minutes, ôtant tout suspense en première mi-temps, 7-0.

★ Dans l'équipe jurassienne de Lons-le-Saunier (N 3), il y a un autre frère célèbre : Vincent Darras, cadet de Frédéric le défenseur du FC Sochaux.

★ En marquant quatre buts en huit minutes, les joueurs du RC Lons-le-Saunier (N 3) ont rapidement classé l'affaire devant les Auvergnats de Beaumont (DH), 7-0, éliminés l'an dernier en 32e de finale par Cannes.

★ Ambert (DH), en éliminant Thonon (N 3) 3-0, sera le seul représentant du football auvergnat pour le 8e tour de la Coupe de France. La formation entraînée par l'ex-stéphanois Pascal Carrot atteindra donc pour la deuxième fois de son histoire ce stade de la compétition.

★ Dominique Veinex, l'entraîneur de La Possession (DH), est satisfait de sa tactique mise en place face à Roubaix (N 1) : « Nous voulions presser haut nos adversaires ; malgré le but que nous avons encaissé, nous n'avons pas paniqués et fait la différence au cours de la prolongation. » Les Réunionnais attendent avec impatience le prochain tour et leur voyage en métropole.

Rendez-vous

NATIONAL 1

17e JOURNÉE
(4 décembre 1993)

GROUPE A

Paris FC - Roubaix
Saint-Leu V.O. 95 - Amiens
La Roche/Y. - Aubervilliers
Ancenis - Lorient
Évry - Guingamp
Créteil - Brest
Quimper - Épinal
Noisy-le-Sec - Avranches
Cherbourg - Fécamp

GROUPE B

Perpignan - Sète
Louhans-Cuis. - Dijon
Nevers - Toulon
Vallauris - Châtellerault
Ajaccio - Arles
Muret - Brive
Pau - Châteauroux
Besançon - Angoulême
Exempt : Lyon-Duchère

NATIONAL 2

14e JOURNÉE
(4 et 5 décembre 1993)

GROUPE A

Lille - Yutz
Gravelines - Metz
Le Touquet - Schiltigheim
Haguenau - Sochaux
Nancy - Wasquehal
Château-Thierry - St-Omer
Mulhouse - Calais
Thionville - Strasbourg
Boulogne - Lens

GROUPE B

Villeurbanne - Pt-St-Esprit
Lyon - Annemasse
L'Ile-Rousse - St-Raphaël
Marseille - Toulon
Grenoble - Saint-Priest
Fréjus - Nice
Montluçon - Vaulx-en-V.
Cannes - Agde
Monaco - Bastia

GROUPE C

Luçon - Toulouse
Tours - Thouars
Villenave - Nantes
Libourne - Toulouse-F.
Cholet - Rodez
Bourges - Bordeaux
Poitiers - Mt-de-Marsan
Blagnac - St-Étienne
Châteauroux - Montpellier

GROUPE D

Rennes - Châteaudun
Vitré - Viry-Châtillon
Guingamp - Troyes
Paris-SG - Racing 92
Fontainebleau - Lisieux
Poissy - Le Havre
Montagnarde - Saint-Lô
Auxerre - Caen
Saint-Malo - Vannes

NATIONAL 3

11e JOURNÉE
(4 décembre 1993)

GROUPE A

Chantilly - Maubeuge
Calais - Hirson
Valenciennes - Béthune
Dieppe - Beauvais
Levallois - Lusitanos
Dunkerque - Friville
Saint-Quentin - Armentières

GROUPE B

Granville - Évreux
Gonfreville - Paris-SG
Sablé - Rouen
Laval - Bayeux
Vire - Le Mans
Versailles - La Flèche
La Ferté-Bernard - Argentan

GROUPE C

Toul - Blénod
Saint-Dizier - Forbach
Bar-le-Duc - Épernay
Colmar - Sainte Anne de Reims
Saint-Avold - Biesheim
Sedan - Vandœuvre
Florange - Raon-l'Étape

GROUPE D

Laval - Concarneau
Plabennec - Angers
St-Jean-d'Angély - Châteaubriant
Rennes - La Roche-sur-Yon
Vannes - Fontenay
Nantes - Cognac
Segré - Saint-Pol-de-Léon

GROUPE E

Clermont - Decize
Lucé - Troyes
Châteauroux - Joué-lès-Tours
Romorantin - Plessis-Vill.
Moulins - Blois
Gien - Gueugnon
Sens - Auxerre

GROUPE F

Thonon - Rumilly
Fesches - FC Grenoble
Valence - Lons-Le-Saunier
Belfort - Cluses-Scionzier
Baume-L'Isle - Villefranche
Vermondans - Charnay
Louhans-Cuiseaux - Norcap Grenoble

GROUPE G

Lormont - Aurillac
Cugnaux - Tarbes
Niort - Lavaur
Limoges F. 87 - Castets
Arsac - Albi
Saint-Alban - Bergerac
Trélissac - Béziers-Devez

GROUPE H

Grasse - Nîmes
Montélimar - Avignon
Hyères - Le Grau-du-Roi
Beaucaire - Martigues
Cannes - Antibes
Porto-Vecchio - Endoume
Ajaccio - Istres

Matches en retard

NATIONAL 2

GROUPE B

***BASTIA et ANNEMASSE : 0-0.** – Spectateurs : 50. Recette : n.c. Arbitre : M. Texier. Avertissements : Meschini (31e), à Bastia ; Plantard (75e), à Annemasse.

BASTIA : Biancarelli — Meschini, Saillant, Chessa, Mura — Puzzica, Belarbi, De Lucia, Giacobbetti — ***SANTINI**, Bangoura. Entr. : Antonetti.

ANNEMASSE : Raphoz — V. Niquet, Vinal, S. Niquet, Nicolini — ***PLANTARO**, Bourgeois, Leuchi, Miguel — Lisena, Wohkidi (Chrétien, 77e). Entr. : Poinsignon.

GROUPE C

TOULOUSE et TOULOUSE-FONTAINES : 1-1 (1-0). – Spectateurs : 50. Recette : n.c. Arbitre : M. Palombo. Buts : Dupuy (19e) pour Toulouse ; Ouakhine (54e) pour Toulouse-Fontaines. Avertissement : Dupuy (61e) à Toulouse.

TOULOUSE : ***RICHERT** – Soucasse (Ramade 3e), Dupouy, Gurtler, Batlles – Frapolli, Loret (Molinier 72e), Debève, Serreau – Rodor, Dupuy. Entr. : Gomez.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon – Causse, Ilia, Chelle, Moins – Solacroup, Trévisan, Ouakhine (Ben Aïssa 72e), ***GOUTAUDIER** – Baudin, Youb. Entr. : Brunet.

NATIONAL 3

GROUPE D

Fontenay - Segré 0-2

GROUPE F

FC Grenoble - Cluses Scionzier 0-0

GROUPE H

Endoume - Le Grau-du-Roi 1-0
Ajaccio - Grasse 1-0
Antibes - Hyères 1-0

FÉMININES

(9e journée)

Lyon - Blanc-Mesnil 5-1
Saint-Brieuc - Soyaux 3-0
Strasbourg - Hénin 1-0
Monaco - Quimper 5-2
Juvisy - Poissy ..... remis
Condé - Saint-Maur 2-0

Class. : 1. Strasbourg, 14 pts ; 2. Saint-Brieuc, Juvisy, Condé, 12 pts ; 5. Soyaux, 11 pts ; 6. Lyon, 10 pts ; 7. Saint-Maur, Poissy, 7 pts ; 9. Monaco, Quimper, 5 pts ; 11. Blanc-Mesnil, 4 pts ; 12. Hénin, 3 pts.

RÉGIONAUX

ALSACE
(Matches en retard)

Wittelsheim - Mulhouse 4-1
Strasbourg Robertsau - Gambsheim ... 0-1
AS Strasbourg - Berwiller 0-0

ATLANTIQUE
(Match en retard)

La Roche-sur-Yon - La Chaume 1-0

AUVERGNE
(9e journée)

Montluçon - Clermont Foot 2-1
Vichy - Commentry 2-2
Riom - Arpajon 2-2
Gannat - Lapalisse 0-2
Le Puy - Saint-Georges ..... remis
Cournon - Ambert ..... remis
Beaumont - Brioude ..... remis

Class. : 1. Clermont Foot, 22 pts ; 2. Vichy, 19 pts ; 3. Beaumont, Ambert, Montluçon, Lapalisse, 18 pts ; 7. Cournon, Riom, 17 pts ; 9. Saint-Georges, 16 pts ; 10. Commentry, Le Puy, 15 pts ; 12. Arpajon, 14 pts ; 13. Brioude, 11 pts ; 14. Gannat, 10 pts.

BOURGOGNE
(Match en retard)

Chalon - Nevers 1-2

CORSE
(7e journée)

Sartène - Corte 3-1
Toga-Cardo - AC Ajaccio 0-1
Cervione - Biguglia 0-0
Bastia - GFC Ajaccio 2-0
Fiumor - Vescovato 1-2
CABGL - Borgo 2-1

Class. : 1. AC Ajaccio, CABGL, 18 pts ; 3. Sartène, Corte, 17 pts ; 5. Bastia, 16 pts ; 6. Cervione, Borgo, 13 pts ; 8. Vescovato, 12 pts ; 9. Fiumor, 10 pts ; 10. Biguglia, GFC Ajaccio, 9 pts ; 12. Toga-Cardo, 8 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(10e journée)

Vesoul - Dampierre 2-2
Pont-de-Roide - Besançon 1-0
Bletterans - Jura Sud Foot 1-1
Baume-L'Isle - Dole Tavaux 3-4
Dasle - Pontarlier 1-1
Gilley - Béthoncourt ..... remis

Exempt : Bart

Class. : 1. Besançon, 22 pts ; 2. Dole Tavaux, Vesoul, Jura Sud Foot, Dampierre, 21 pts ; 6. Pont-de-Roide, Bletterans, Baume-L'Isle, 17 pts ; 9. Bart, Pontarlier, 16 pts ; 11. Dasle, 14 pts ; 12. Béthoncourt, 12 pts ; 13. Gilley, 9 pts.

MÉDITERRANÉE
(Match en retard)

Puget - Orange 2-2

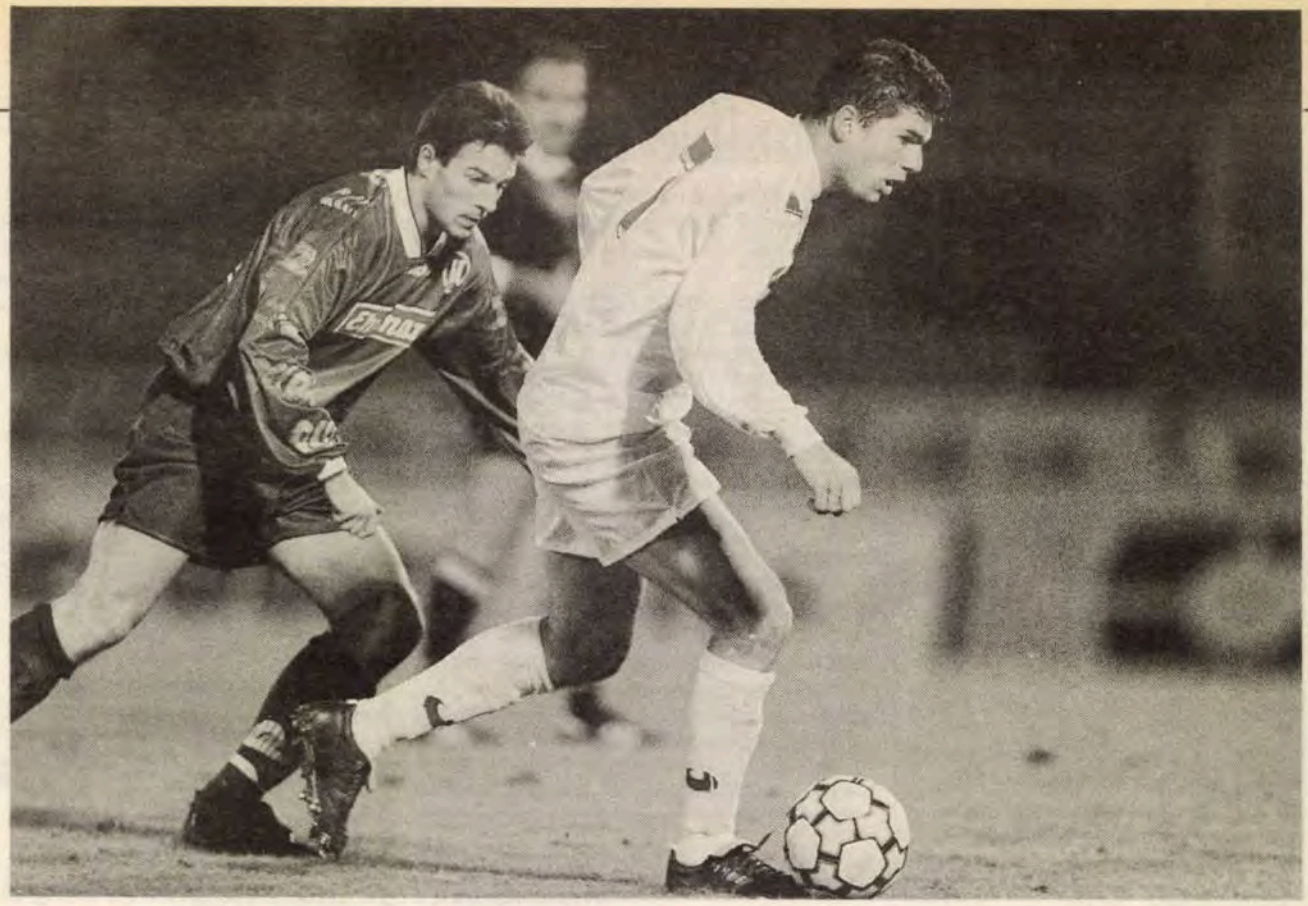
MIDI - PYRÉNÉES
(Matches en retard)

Blagnac - Cahors 0-0
Muret - Saint-Alban 3-0

RHÔNE-ALPES
(7e journée)

Annonay - Vénissieux ..... remis
Vill. Algérien - Lyon 2-4
Chambéry - STJ Maurice 2-0
Feyzin - Gaillard 2-4
Bourg Peroche - Roanne 2-1
Ven. Minguettes - Oyonnax ..... remis

Class. : 1. Bourg Peroche, 20 pts ; 2. Lyon, 17 pts ; 3. Gaillard, 16 pts ; 4. Roanne, 15 pts ; 5. Annonay, Oyonnax, 11 pts ; 7. Ven. Minguettes, Chambéry, STJ Maurice, Feyzin, 10 pts ; 11. Vénissieux, Vill. Algérien, 9 pts.



Courbis : « Bordeaux fait

Cinquième victoire européenne de Bordeaux. La plus belle, la plus brillante. Rolland Courbis apprécie l'instant, pense déjà au retour en Allemagne et revient avec passion sur l'équipe de France.

« ROLLAND, Bordeaux est sorti de ses habitudes devant Karlsruhe.

— C'est en raison de l'événement. Dernièrement, je disais que l'équipe de France n'avait pas supporté les événements. Nous, notre souci, c'était d'y arriver, en étant conscient qu'il y avait un match particulier à jouer.

— On a vu un Bordeaux « européen ».

— Oui, si l'on veut, mais nous ne pourrions pas faire ce que nous avons fait tous les trois jours au niveau de la concentration, de la mobilisation, des efforts, du mental. En plus face à une équipe allemande, il y avait l'obligation d'être décomplexé.

— Il y a longtemps que l'on attendait une production de ce genre de la part de votre équipe, comme vous avez pu l'entendre ou le lire...

— Cela m'amuse beaucoup. On commet quand même une grave erreur à ce propos. Il faudrait réaliser une bonne fois pour toutes que nous portons encore le nom des Girondins de Bordeaux, mais nous n'avons plus les moyens. Notre budget est de cent millions de francs, et non pas deux cents, ou deux cent cinquante comme Paris-Saint-Germain ou Monaco. Notre catégorie à nous, c'est Strasbourg, Lyon, Saint-Étienne. Il faut remettre la barre sur le « t ».

— Reconnaissez que Bordeaux s'est libéré davantage dans cette rencontre.

— C'était du haut niveau. Et s'il y avait eu 0-0, je parlerais de la même façon. Car ils sont solides, ces Allemands ! Il y a un paquet d'équipes qui n'auraient pas résisté à ce Bordeaux-là.

« On ne passe pas de la Terre à la Lune »

— Pourquoi aviez-vous fait ce choix d'aller autant de l'avant ?

— Comment ça ! 5-0 contre Dublin, je ne pense pas que nous soyons restés derrière. Face au Servette de Genève qui vient avec neuf défenseurs, nous perdons Dugarry au bout de vingt minutes, nous jouons à dix les vingt-cinq dernières minutes après l'expulsion de Santos, et malgré ça, nous gagnons 2-1. Devant Karlsruhe, nous n'avons pas de pépins, cela nous permet de faire un match plein. Il y a une progression logique. On ne passe pas de la Terre à la Lune.

— Vous êtes toutefois sorti de votre schéma habituel en plaçant Lizarazu devant. Un choix étonnant qui embellit votre réputation de maître tacticien.

— Je ne veux pas minimiser la part de responsabilité de l'entraîneur. Je dois servir à quelque chose. Je suis là, par exemple, pour étudier le jeu de l'adversaire. A mes joueurs, je ne leur ai pas montré une seule cassette de Karlsruhe. En revanche, j'ai visionné plusieurs matches des Allemands, j'ai lu les rapports de Battiston et Camporeau, mais, étant superstitieux, je ne suis pas allé en Allemagne.

— Pourquoi ?

— Je n'étais pas allé à Dublin et Genève. Donc, pour en revenir à votre question, j'avais constaté, non pas une faiblesse dans l'équipe de Karlsruhe en défense centrale, mais j'avais remarqué la présence d'un stoppeur de 1,92 m avec les avantages et les inconvénients que cela représente. Et j'avais pensé que si mon petit Basque était d'accord, il y avait un truc à faire. J'en ai discuté avec lui, en lui disant : « C'est pour un quart d'heure. » Il a eu alors cette réponse merveilleuse : « Je vais me régaler. »

— Il a en effet joué en attaque, puis au milieu et derrière...

— Vous vous rendez compte !

— Faire jouer Lizarazu à trois postes, voilà bien « un coup à la Courbis ».

— C'est gentil, mais c'est exagéré. Avoir la possibilité de demander ça à un joueur, c'est une chose. Encore faut-il avoir le joueur. Si j'avais des joueurs stupides, bêtes comme leurs pieds, je ne pourrais pas leur demander de jouer en zone, sans marquage individuel, sans libero. Je le fais, parce que j'ai des Dogon, des Sénac, des Guérit, des Lizarazu... C'est pourquoi, il ne faut ni diminuer ni augmenter de trop la responsabilité de l'entraîneur. Il y a des choses qui ne se règlent pas au tableau noir.

— Votre image d'entraîneur très tactique ne peut vous déplaire.

Photos Nicolas LUTTIAU et Jean-Claude PICHON

— Tant mieux si je l'ai. Ce n'est d'ailleurs pas une image. C'est un compliment. Et puis jouer les coups, c'est facile. Il faut surtout les réussir. Depuis quelques années, en remontant à Toulon, je n'ai pas un bilan trop mauvais. Il est assez positif. Je vais essayer de faire en sorte que ça continue. On verra si j'ai toujours la cote dans quelque temps.

— Rolland Courbis, c'est également une discipline de jeu, acceptée par tous ?

— Oui, et les joueurs sont convaincus que c'est indispensable pour que cela marche. On ne peut pas attaquer à neuf.

— Il n'y a pas de tiraillements, pas de réflexions là-dessus ?

— Même pas de petites réflexions.

— Votre match très réussi contre Karlsruhe n'est-il pas aussi une réponse aux critiques que vous essuyez sur une organisation de jeu, jugée en général trop défensive ?

— Avec les joueurs, ça nous fait marrer et ça nous permet de chambrer.

— Du style ?

— « Ils ont raison, on n'est pas en forme, on n'a que vingt-cinq points, on a gagné nos cinq matches de Coupe d'Europe, mais on joue mal, on n'a que la troisième attaque et la troisième défense... » J'arrête. Nous ne donnons pas de leçons de football, mais dans la catégorie qui est la nôtre, il y a seize ou dix-sept équipes ayant plus de problèmes que nous.

— Finalement, on ne vous connaît pas bien.

— Notre équipe ressemble à un bataillon, discipliné, sérieux, joyeux, qui prend plaisir à jouer. Il y a un bon mélange, avec cinq ou six soldats, cinq ou six talents, un bon gardien, quelques gars sur la touche appelés à rentrer. Ce n'est pas si mal.

— Espérez-vous aller loin avec ce groupe ?

— Loin, c'est-à-dire ?

— Passer ce tour, et peut-être plus ?

— Déjà, éliminer Karlsruhe ne sera pas évident. Ce n'est pas impossible. Les quarts de finale, ça fait loin.

« 1-0, c'est moins petit qu'il n'y paraît »

— C'est bien parti. Êtes-vous confiant ?

— Oui, je le suis. 1-0, c'est un petit score, mais c'est moins petit qu'il n'y paraît. Là-bas, notre intention sera de réussir un bon match, de marquer, car après, Karlsruhe devra mettre trois buts. Valence en a pris sept, mais on verra.

Du grand Zidane avec un coup franc magistral, du bon Bordeaux. Courbis et Afflelou aiment le parfum des soirées européennes.

avec ses moyens »

— **Vous êtes comme tous les entraîneurs, vous chercherez de toute façon à marquer ?**

— Oh ! certains essaient de ne pas prendre de buts.

— **Plus personnellement, vous avez trouvé à Bordeaux un cadre qui vous convient. Vous semblez heureux.**

— Je suis quand même inquiet dans la mesure où nous n'avons plus les moyens du grand Bordeaux. Nous sommes à une place entre Paris-SG et Monaco qui n'est pas la nôtre. Le public ne s'en rend pas compte. Il siffle un peu trop souvent.

— **On vous en demande beaucoup ?**

— On analyse mal la situation. Après notre quatrième place de la saison passée, une septième ou huitième place cette année serait considérée comme un échec, alors que ça ne devrait pas l'être. C'est pourquoi, j'ai hésité, il y a quelques mois, me demandant s'il n'était pas préférable d'aller relever un bon petit challenge à Nîmes ou à Nice ? Je n'ai pas été capable de quitter des gens qui m'ont adopté, des joueurs...

— **... qui vous aiment bien. Ils sont bons avec vous.**

— Ce qui m'intéresse, c'est qu'ils soient sincères. Je crois qu'il y a une affection réciproque.

« Le footballeur français devient le cave »

— **Ces résultats, ce Bordeaux qui marche, c'est également une manière d'effacer définitivement les petits ennuis que vous avez vécus ?**

— Ils auraient dû être petits, ils ont été gros.

— **L'important, n'est-ce pas d'avoir ouvert une nouvelle page ?**

— Bien sûr, mais le haut niveau, j'y étais déjà. A Toulon, nous étions en Première Division, même s'il n'y avait pas de Haillan, pas de camp d'entraînement, pas de château, pas de Parc Lescure. Simplement, c'était dans l'anonymat. Comme à Endoume.

— **Votre position aujourd'hui est très différente.**

— Grâce à Bordeaux et à Alain Afflelou. A mon avis, je reçois trop d'éloges. Remontons à la source. Il y a un président en France qui a joué ma carte : il s'appelle Alain Afflelou. Au départ, ce n'était pas un choix évident, et j'essaie de faire en sorte qu'il ne le regrette pas.

— **Vous n'auriez pas pris Courbis ?**

— J'aurais réfléchi. Surtout à Bordeaux, quand on s'appelle Alain Afflelou, avec le souci de son image.

— **Vous êtes dans l'actualité avec Bordeaux, ainsi qu'avec l'équipe de France. Vous avez été l'un de ceux qui ont réagi vivement ces derniers jours et vous avez été écouté.**

— Si c'était le cas, ça me ferait très plaisir, étant entendu que je veux donner un coup de main au football de mon pays. C'est le sport de mon enfance, et j'ai eu la chance d'en faire un métier. Ne pas aller en Amérique ne m'arrange pas, ne me plaît pas. Et c'est même égoïstement que je parle.

— **Pas seulement ?**

— Non, mais le footballeur français, ça devient le cave, et c'est la même chose pour l'entraîneur. Commercialement, on s'est aperçu que le joueur israélien était devenu bon après le match du Parc. On s'intéresse à Atar, Rosenthal, Banin, Harasi... si Israël en avait pris huit, ses joueurs auraient moins la cote.

— **Que proposez-vous pour en sortir ?**

— Ma position est claire. La personne la plus importante du football français, c'est Michel Platini, vu son passé, sa carte de visite, son expérience. On aime, on n'aime pas, mais, s'il y a restructuration, cela doit se faire avec lui.

— **Dans quel rôle ?**

— On s'en fout des titres. Aucune décision importante ne doit passer sans son avis. Je lui demande seulement d'être un peu plus virulent sur le plan médiatique et dans son comportement. Être modeste, c'est très bien, mais trop, ça ne l'est plus. S'il ne met pas les choses en place, qui pourra le faire ?

— **Des erreurs...**

— ... On n'est pas là pour ça. Ce qu'il aurait fallu faire contre Israël, contre la Bulgarie, ce n'est plus le problème. Fermons la parenthèse.

— **Le débat est néanmoins sur la place publique. On continue d'évoquer le cas Ginola.**

— C'est interdit au premier jour d'un stage de se positionner et de créer un mauvais climat. D'ailleurs, cela me semble trop gros, pour être vrai. Je n'imagine pas qu'un joueur aussi talentueux, appelé à devenir titulaire en sélection, puisse être assez stupide pour se griller avec le sélectionneur en place. A moins... à moins qu'il n'ait été mis au courant que ce sélectionneur ne serait plus là dans l'avenir, même en cas de qualification pour l'Amérique. J'ose espérer qu'il n'a pas été téléguidé.

— **Vous avez eu des mots sévères à son égard.**

— Je n'ai pas dit qu'avec moi il ne jouerait même pas en équipe réserve. J'ai dit que je ne l'aurais pas mis sur le banc. Mais je maintiens, il a eu de la chance. Je lui aurais fait comprendre que la Coupe du monde, c'était en Amérique, et pas France-Bulgarie. Ensuite, je l'aurais invité à aller prendre une douche chez lui, bien froide, et j'aurais organisé une conférence de presse. Cela n'aurait nullement empêché qu'il revienne après la Bulgarie, et même qu'il soit titulaire. J'ai dit à Gérard qu'il s'emmerdait tout seul avec des problèmes comme ça.

— **Il faut comprendre David Ginola.**

— Il est plein de qualités, mais qu'il cesse avec son comportement et ses réactions. Chaque fois qu'il marque un but, c'est comme s'il réglait un compte avec la planète entière. Pourquoi est-il en train de se compliquer la vie ? C'est le roi des c..., et je le dis avec beaucoup d'affection. Qu'il m'appelle s'il le veut. Il nous a tous emmerdés.

— **On retrouve là le Courbis meneur d'hommes.**

— Ça fait partie de notre boulot. Sur les six derniers mois, la liste de ce type d'accrocs est longue. Je la garde pour moi. Je ne vais pas m'en servir médiatiquement parce que je suis à la mode. Ce serait facile. Mais je ne vais pas aller contre nature, et je dis que c'est maintenant qu'il faut agir. Maintenant, pas en juin ou juillet.

« Profitons de cette catastrophe »

— **Il n'y a pas de temps à perdre.**

— Exactement. Profitons de cette catastrophe qui nous arrive et nous rend ridicules pour construire. Quand on pense que même M. Blatter se permet d'intervenir, ça donne une idée de la façon dont on nous considère à l'extérieur. Qu'est-ce que cela veut dire ?

— **Comment voyez-vous les choses pour l'avenir ?**

— Dans notre malheur, nous avons une chance de l'autre monde. Dès août prochain, on ne parlera plus de l'Amérique, mais de ce qui va se passer en France en 1998. Nous ne sommes pas conscients de cette chance.

— **Que voulez-vous dire ?**

— Ça va paraître prétentieux, mais le baron de Coubertin, on en a rien à faire. Nous organisons la Coupe du monde, avec l'ambition et l'objectif de la gagner. Participer, non. La gagner, oui. Et pour parvenir à cet objectif, il faut s'organiser.

— **Avec qui ? Et comment ?**

— Ce n'est pas compliqué.

— **Quel est votre projet ?**

— Je ne sais pas comment seront réparties les responsabilités, quelle sera la composition du staff, s'il y aura à la tête de l'équipe de France un entraîneur de club, un étranger, un duo, un trio, mais tout doit être prêt en janvier 1994.

— **N'est-ce pas utopique dans l'imbroglio actuel ?**

— Non. Ce choix revient à Michel Platini. Il forme aujourd'hui avec Fernand Sastre un tandem très compétent et très représentatif à la tête du comité d'organisation de la Coupe du monde, mais qu'il ne s'occupe plus du terrain représente un gaspillage abominable.

— **Des noms de l'équipe des années 80 circulent pour venir l'aider ?**

— On cite ces joueurs, comme s'ils avaient donné des leçons de football au monde entier, et comme s'ils avaient gagné tous leurs matches. Or, il y avait un très grand joueur comme on en voit un tous les cinquante ans, Michel Platini, et après, quelques très bons joueurs, quelques bons joueurs. On ne va pas me donner en exemple des mecs qui se sont fait remonter deux buts à quinze minutes d'une finale de Coupe du monde quand, dans ma préparation pour mon match contre Karlsruhe, je me suis servi de ça comme l'exemple de ce qu'il ne faut pas faire.

— **N'exagérez-vous pas ?**

— Non, il faut se souvenir qu'ils avaient battu qui ? le Koweït, l'Autriche, l'Irlande du Nord et qu'ils ne gagnaient pas un match à l'extérieur. Ce sont ces gars-là qui vont donner des leçons aux footballeurs actuels ? Ils n'étaient pas meilleurs. Sauf Platini, l'extra-terrestre. Avec lui aujourd'hui, il n'y aurait plus d'erreur de composition d'équipe. Souvenons-nous du Championnat d'Europe 84. »

Jean-Marie LORANT, à Bordeaux

◆ Jean Luc Ettori n'a pas pu résister. Deux fois, mercredi dernier, il a soudain déserté son but et traversé tout le terrain pour venir féliciter ses jeunes partenaires Victor Ikpeba et Lilian Thuram, auteurs de deux des quatre buts monégasques.

◆ Stefan Kovacs, invité par l'AS Monaco, était présent dans les tribunes du stade Louis-II. Il expliquait sérieusement que, dans son pays, la qualification de la Roumanie pour la World Cup aux États-Unis avait à peine contrebalancé l'élimination de l'équipe de France suivie en direct à la télé roumaine.

◆ Si les joueurs du Spartak Moscou séjournaient la semaine dernière en Principauté, la délégation des supporters russes, arrivée à Nice le lundi soir précédant la rencontre, avait préféré s'installer à l'hôtel *Atlantic*, où François Truffaut tourna certaines scènes du film *La Nuit américaine*.

◆ Le match contre Galatasaray n'aura lieu que dans trois mois et, pourtant, les Turcs sont déjà prêts à investir la Principauté. Ils ont demandé 20 000 places, mais n'en obtiendront que 4 500, soit le quart de la capacité du stade Louis-II, comme le stipule le règlement de l'UEFA.

◆ Contre Milan AC, Anderlecht était privé, mercredi dernier, de deux éléments essentiels : Marc Degryse, son capitaine, blessé, et Luc Nilis, son buteur, blessé et... suspendu.

◆ Vaguiz Khidiatouline n'oublie pas qu'il a porté le maillot du Spartak Mosvcou. Il avait fait spécialement le déplacement de Toulouse, où il évolue désormais dans un club de DH, pour rencontrer ses compatriotes à Monaco et assister à la rencontre au stade Louis-II.

◆ Trois compagnies de CRS avaient été réquisitionnées pour la venue à Bordeaux de Karlsruhe et de ses quelque 3 000 supporters, qui se sont admirablement bien conduits.

L'UEFA à l'heure russe

22 h 30 (19 h 30 GMT), ce devait être l'heure non négociable du coup d'envoi de tous les matches de la Ligue des Champions. Mais l'UEFA, dont une délégation s'est rendue l'autre semaine à Moscou, a dû admettre qu'il n'était pas raisonnable, compte tenu du décalage horaire, de faire jouer le prochain Spartak-Galatasaray à 22 h 30, heure locale. Aussi, une dérogation a été accordée au champion de Russie pour que la rencontre ait lieu à 17 heures GMT (20 heures, heure locale). Mais à quel horaire joueront Barcelone et Monaco en mars prochain ?

◆ Pas question pour le Spartak de recevoir à l'étranger ! C'est bien à Moscou qu'il accueillera ses adversaires du groupe A : Galatasaray, dès la semaine prochaine, Monaco et Barcelone en mars. Une délégation de l'UEFA en visite récemment en Russie a été convaincue par le système de chauffage de la pelouse qui assure un terrain jouable et une température de 12° à la surface du sol.

◆ Dix-huit mois après y avoir remporté la Coupe des Coupes aux dépens de... Monaco, le Werder Brême n'a pas connu au Portugal la même réussite, à l'occasion de son premier match de Ligue des champions. Les Allemands préféreraient-ils Lisbonne à Porto ?

◆ Sympa ! Valentin Loureimo, le président de Boavista, dont l'équipe est pratiquement qualifiée pour les quarts de finale de la C 3, a offert à dix étudiants crétois un voyage à Porto pour le match retour Boavista-OFI.

◆ Dix-sept minutes : c'est le temps qu'a duré l'interruption du match FC Porto-Werder Brême mercredi dernier. La raison : une panne d'éclairage qui a plongé dans l'obscurité totale l'Estadio das Antas.

◆ Convaincu de la compétitivité de Monaco, Johann Cruyff, l'entraîneur néerlandais de Barcelone, avait envoyé Alesanco, l'ancien défenseur du club devenu un de ses adjoints, superviser les Monégasques, la semaine dernière, contre le Spartak Moscou.

◆ Courbis et sa bande reviendront à l'hôtel situé près du Lac, à Bordeaux, où ils se sont mis au vert avant de rencontrer Karlsruhe. On ne change pas une méthode gagnante !

◆ Stéphane Courbis, le fils de Rolland, l'entraîneur des Girondins, n'a pas hésité à monter de Marseille pour venir soutenir l'équipe de son père, mardi dernier, contre Karlsruhe. Il en fait de même pour tous les grands matches de Championnat.

◆ Le Néerlandais Richard Witschge a participé contre Karlsruhe à son premier match européen avec les Girondins à Bordeaux. Il n'avait auparavant joué qu'à Dublin, contre Bohemians, puis à Genève, face au Servette.

◆ Malgré la victoire, les dirigeants bordelais n'ont pas pu s'empêcher de déplorer le trop peu d'engouement populaire à Bordeaux pour ce match de Coupe d'Europe. Il n'y avait, en effet, que... 18 000 spectateurs payants.

◆ L'Allemand Wolfgang Rolff, capitaine de Karlsruhe, ainsi que Manfred Bender ne pourront pas disputer le match retour contre les Girondins. L'avertissement reçu à Bordeaux devrait leur valoir au moins un match de suspension.

◆ Le bilan de Bordeaux face aux clubs allemands en Coupe de l'UEFA était des plus équilibrés avant leur match aller contre Karlsruhe : cinq victoires, cinq défaites. Les Girondins, qui n'ont jamais atteint les quarts de finale de la C 3, totalisent désormais six succès.

◆ Contre Karlsruhe, Bordeaux a joué, mardi dernier, son 69e match européen. Les Girondins sont désormais à égalité avec les Verts de Saint-Étienne.

◆ Franck Dumas a bien failli rater le match contre le Spartak de Moscou. Victime d'une grippe, le libero de Monaco a passé le début de la semaine au fond de son lit. Et il n'a dû qu'à un remède de cheval administré par le Dr Rougier de pouvoir — remarquablement — tenir sa place face aux Russes.

◆ Jacques Van Kerschaver était, mercredi dernier, au stade Ali-Sami-Yen, à Istanbul, afin de voir à l'œuvre les deux prochains adversaires de l'AS Monaco en Ligue des Champions, Barcelone et Galatasaray.

◆ Certains des supporters de Karlsruhe qui avaient fait le déplacement de Bordeaux se sont retrouvés, tout à fait fortuitement, au milieu d'une manifestation lycéenne. Ils n'ont pas compris grand-chose aux raisons de la manif, mais ont profité de l'occasion pour boire un coup.

une-deux

Boskamp : « Si on fléchit contre Milan, on se suicide ! »

« Vous êtes, on présume, très satisfait de ce 0-0 contre Milan ?

— Je le suis, effectivement. Anderlecht a livré un très grand match. Par moments, et notamment en première période, il a même surclassé l'une des deux meilleures équipes d'Europe.

— **Pas de regret ?**

— Si, qu'à la toute dernière minute de jeu l'arbitre ait transformé une faute de main évidente de Donadoni dans la surface en un coup franc contre nous. Pour le reste, je n'ai strictement rien à reprocher à mes joueurs. Nous avons joué très haut, très serré. Nous avons constitué un vrai bloc.

— **Sur le plan individuel ?**

— Certains joueurs, comme Zetterberg et Walem, par exemple, ont livré leur meilleur match de la saison. Mais tous ont fait douter les Milanais. Malgré l'état du terrain, malgré la qualité de leur défense et malgré le piège du hors-jeu qu'ils tendent toujours à merveille. Le Sporting de mercredi dernier appartenait, vraiment, au gratin européen.

— **On n'a pas manqué de comparer l'exhibition d'Anderlecht à la prestation, sensiblement plus faible, de l'équipe nationale la semaine précédente contre l'ex-Tchécoslovaquie...**

— Je ne jouerai pas ce jeu. Il faut relativiser. C'est vrai que, contre Milan et au contraire des Diables Rouges, Anderlecht a attaqué franchement et massivement. C'était... vital d'ailleurs. Si on fléchit contre Milan, on est mort. On se suicide.

— ...

— Contre une formation d'une telle valeur, le salut réside dans l'attaque. Mais nous, nous pouvions perdre contre le favori de la poule. Parce que nous pouvions encore nous rattraper par la suite. La Belgique, elle, n'avait strictement pas le droit à l'erreur. Ce qui peut excuser « la frilosité » de son jeu l'autre mercredi.

— **Papin est apparu assez effacé et assez maladroit au Parc Astrid. N'a-t-il pas été partiellement victime de ses déclarations d'avant-match ?**

— Peut-être, en effet. Il avait déclaré qu'Anderlecht était la plus faible équipe du groupe. Mes joueurs savent lire. Ils n'ont pas apprécié. Moi, j'ai embrayé dans cette voie en conseillant à Albert, un de ses gardes du corps, de lui remettre un bonjour... d'Israël. Jean-Pierre n'a pas goûté non plus cette plaisanterie...

— **Les ambitions d'Anderlecht dans sa poule se sont-elles accrues ?**

— Pour moi, la finale opposera toujours Milan à Barcelone. Mais nous pouvons viser la deuxième place de notre groupe. A cet égard, la défaite que Brême a concédée à Porto ne nous arrange pas du tout. Car le Werder doit impérativement gagner contre nous, la semaine prochaine.

— **Comment sentez-vous ce match ?**

— Pas très bien. Cette équipe développe un football très différent du nôtre. Elle est puissante, athlétique et toute en longueur. Tous ses joueurs doivent dépasser 1,78 m. Je puis déjà vous certifier que nous ne jouerons pas à Brême comme nous avons abordé Milan : nous commencerons beaucoup plus prudemment.

— **Hugo Broos disait, la saison dernière, que la Ligue des champions avait coûté quatre points à Bruges en Championnat.**

— Je crains qu'il n'ait raison. C'est, en tout cas, le débours que j'ai déjà comptabilisé... et que je serai sans doute obligé de tolérer. J'espère seulement que ces points, nous ne les perdrons qu'en mars ou en avril et qu'à ce moment nous serons hors d'atteinte du Club Brugeois, notre plus dangereux rival national. »

Correspondance Michel DUBOIS

Comme Fabio Capello, l'entraîneur du Milan AC, Johan Boskamp, estime que son équipe a perdu mercredi dernier un point. Ce qui n'empêche pas ce Néerlandais passionné d'avouer que la Ligue des champions se présente plutôt bien pour Anderlecht.

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Manchester United ne lâche pas les Turcs

Éliminé sur le terrain par Galatasaray, Manchester United cherche à récupérer un petit peu de dignité par tous les moyens encore à sa disposition. Ainsi le club anglais vient-il de lancer une campagne en faveur de ses supporters toujours incarcérés dans la prison de Bayrampasa, en Turquie. Il a envoyé un dossier complet à l'UEFA au sujet de six supporters qui doivent être jugés aujourd'hui (30 novembre) pour avoir commis des dégâts dans un hôtel d'Istanbul avant le match. Ces fans sont passibles de un à trois ans de prison. MU réclame également l'annulation de la mention « expulsé » apposée sur les passeports des 141 supporters interpellés pour « ivresse avec violence » puis renvoyés en Angleterre avant la rencontre. Il souhaite aussi que Galatasaray accorde une compensation financière à la cinquantaine de possesseurs de billet qui n'ont pas pu entrer dans le stade Ali-Sami-Yen le 3 novembre. Les Turcs seront-ils grands seigneurs ?

JPP-Anderlecht, cinq nuls sur cinq

En enlevant un bon 0-0 à Bruxelles, sur le terrain enneigé du parc Astrid, le Milan AC a permis à Jean-Pierre Papin d'être « reçu cinq nuls sur cinq face à Anderlecht ». JPP, qui avait joué une saison au FC Bruges avant de rallier Marseille, n'a jamais perdu contre l'équipe bruxelloise. Il n'a jamais gagné non plus. Y aura-t-il encore match nul au printemps prochain à Milan ?

◆ Le FC Porto jouera, demain, à Milan, en match avancé de la deuxième journée de la Ligue des champions, sans Emil Kostadinov ni Jorge Costa. Les deux joueurs, qui ont reçu un nouvel avertissement contre le Werder Brême, devraient être suspendus pour l'occasion.

◆ Surnom donné au Portugal à Emil Kostadinov, l'attaquant bulgare du FC Porto, depuis les deux buts qu'il a marqués contre la France : « l'Homme de Paris ».

◆ Aveu de Tomislav Ivic à l'issue du succès de son équipe, le FC Porto, sur le Werder Brême : « Si le match avait duré dix minutes de plus, nous aurions sûrement même perdu ! » Explication : menés 3-0, les champions d'Allemagne sont revenus à 3-2 dans les dernières minutes de la partie.

◆ En marquant trois des quatre buts de Boavista à Heraklion, contre OFI, Artur a gagné un surnom : le « Colosse de Crète ». Et dire que Boavista ne l'a acheté que 1,5 million de francs à Remo, un club du Nordeste du Brésil.

◆ Deux joueurs du Spartak pourraient bientôt prendre la direction de l'Allemagne : le milieu de terrain Igor Lediakhov et le prometteur attaquant Vladimir Bestchastnykh. Ils sont dans le collimateur du Werder de Brême.

◆ La Ligue des Champions constitue une affaire particulièrement lucrative pour ses huit participants. Outre les 2 millions de francs suisses (7,5 millions de francs environ) garantis lors de l'accès aux poules finales, les équipes touchent ensuite 250 000 francs suisses (1 million de francs) par point marqué. Une belle prime de victoire.

◆ Les différentes mesures adoptées par les dirigeants monégasques pour attirer un nombreux public ont été couronnées de succès. Le stade Louis-II avait fait le plein pour la venue du Spartak de Moscou. Et il est d'ores et déjà certain qu'il faudra cette fois refuser du monde pour les deux prochaines rencontres, face à Galatasaray et, surtout, Barcelone.

◆ Chose rare en Principauté, le public était venu en nombre pour le match contre le Spartak Moscou, en dépit de la retransmission télévisée en direct. A part un discret contingent de 140 supporters russes, quelque 16 000 spectateurs acquis à la cause monégasque, fait unique, avaient pris place dans les travées du stade Louis-II, qui en contient 18 000. Il est vrai que les places de tribune étaient mises en vente au prix unique de 100 F.

◆ Les journalistes allemands étaient bien les plus nombreux, mardi dernier, à Bordeaux : on en a dénombré pas moins de quarante-huit, contre seulement vingt français.

◆ Tout comme le Servette de Genève au tour précédent, la délégation allemande à séjourné à Bordeaux dans l'hôtel *la Réserve*, un magnifique établissement situé à Pessac, dans la banlieue bordelaise.

◆ Bordeaux réussit plutôt bien face aux clubs allemands en Coupes d'Europe. Toutes compétitions confondues, les Girondins affichent un bilan flatteur : dix victoires et sept défaites.

◆ Michel Platini et Rolland Courbis ont été vus en grande discussion quelques minutes avant le coup d'envoi. Discussion à laquelle assistait sans mot dire le président bordelais, Alain Afflelou. De quoi était-il question ? Nul ne le sait puisque les intéressés ont refusé de commenter leurs échanges.

Klaus Allofs de retour à Bordeaux

Le bon souvenir qu'il a laissé à Bordeaux lui a valu des applaudissements nourris à l'annonce de sa présence dans les tribunes du parc Lescure : Klaus Allofs, l'ancien attaquant de l'équipe d'Allemagne, du Fortuna Düsseldorf, de Cologne, de Marseille et des... Girondins, était à Bordeaux mardi dernier. Pour le plaisir mais, aussi et surtout, pour commenter la rencontre sur la chaîne de télévision allemande ARD. Depuis qu'il a abandonné le Werder Brême, Klaus est devenu consultant.

En dessous de la barre

Arbitre de la rencontre OFI Crète-Boavista, Joël Quiniou a dû demander aux dirigeants grecs de revoir la hauteur des buts avant de donner le coup d'envoi. La barre transversale était, en effet, douze centimètres en dessous des 2,44 mètres réglementaires !

◆ Onopko, le capitaine, et Lediakhov sont les deux joueurs les mieux payés du Spartak de Moscou. Ils touchent un salaire mensuel de 30 000 F, payé en marks. Par comparaison, le salaire mensuel moyen à Moscou est de 200 F.

◆ Le club des supporters de Monaco prépare très activement le prochain déplacement au Nou Camp. Des autobus gratuits seront mis à la disposition de tous ceux qui voudront se rendre à Barcelone pour assister au match. Et les supporters qui choisiront de s'y rendre en avion se verront offrir une place au stade.

◆ Deux joueurs du Spartak Moscou avaient déjà joué au stade Louis-II : Nikiforov et Tsymbalar. Ils y étaient venus, il y a trois ans, avec le Tchernomorets d'Odessa, dont ils portaient alors les couleurs et qui avait été éliminé par Monaco au deuxième tour de la Coupe de l'UEFA.

◆ A la fin du match contre le Spartak, et pour remercier leurs plus fidèles supporters, ceux massés habituellement dans le virage adossé au Rocher, quatre joueurs monégasques, Ettori, Sonor, Dumas et Klinsmann, ont traversé tout le terrain et sont allés leur offrir leur maillot.

◆ Emmanuel Petit était rayonnant dans les vestiaires du stade Louis-II après le succès de Monaco sur le Spartak Moscou : « Quelle aubaine de pouvoir jouer cette Ligue des Champions ! Ça me permet d'oublier plus vite l'élimination de la World Cup avec l'équipe de France. Je plains sincèrement un gars comme Deschamps qui a dû vivre une des semaines les plus dures de sa carrière. »

C 1

POULES FINALES
1re JOURNÉE
GROUPE A

MONACO	4	(2)	MOSCOU	1 (0)
Klinsmann (17°) Ikpeba (40°) Djorkaeff (62°, s.p.) Thuram (89°)			Pisarev (48°)	

ETTORI	3	POMAZOUNE	3
VALÉRY	3	MAMEDOV	2
THURAM	4	KHLESTOV	2
DUMAS	4	NIKIFOROV	1
PETIT	3	IVANOV	2
SONOR	3	KARPINE	3
PUEL	4	ONOPKO	3
DJORKAEFF	3	LEDIAKHOV	2
(PASSI, 83°)		(PIANITSKY, 46°)	2
SCIFO	3	TSYMBALAR	2
KLINSMANN	2	PISAREV	3
IKPEBA	4	BESTCHASTNYKH	2
(GNAKO, 72°)		(RODIONOV, 75°)	
Total	36	Total	25
Entr. : Wenger		Entr. : Romantsev	

Le mercredi 24 novembre 1993, au stade Louis-II.
18 000 spectateurs.
Arbitrage de M. Baldas (Italie).
Avertissements : Sonor (33°) à Monaco ; Lediakhov (5°), Ivanov (18°) à Moscou.

17° : Puel récupère et glisse à Scifo, qui lance Ikpeba dans le trou. Frappe du Nigérian déviée des deux poings par Pomazoune. Klinsmann a suivi et marque **(1-0).**

40° : Nikiforov veut dribbler Ikpeba et se fait piquer le ballon. Après une course de 40 mètres, et malgré la sortie de Pomazoune, le Monégasque glisse le ballon dans le but **(2-0).**

48° : lancé par Onopko, Pisarev, malgré Puel et Petit, marque de près **(2-1).**

62° : superbe action Dumas-Scifo-Klinsmann-Dumas, mais le libero est retenu par le maillot dans la surface. Penalty réussi par Djorkaeff **(3-1).**

89° : contre superbement mené par Scifo, qui, en bout de course, lance Thuram ; ce dernier, pour éviter la sortie du gardien, tacle le ballon et marque **(4-1).**

14/20

***GALATASARAY ISTANBUL (Turquie) et FC BARCELONE (Espagne) : 0-0.** — 32 000 spectateurs. Arbitre : M. Van den Wijngaert (Belgique). Avertissements : Suat (23°), Türkyilmaz (60°) à Galatasaray ; Guardiola (13°) à Barcelone.

GALATASARA : Hayrettin — Bülent, Götz (B. Yusuf, 28°), Stumpf — K. Yusuf, Ugur (Arif, 60°), Tugay, Suat, Hamza — Hakan Sukur, Türkyilmaz. Entr. : Hollmann.

FC BARCELONE : Zubizarreta — Ferrer, R. Koeman, Nadal, Juan Carlos (Amor, 50°) — Guardiola, Bakero, Eusebio (Quique Estebaranz, 73°), Sergi — M. Laudrup, Romario. Entr. : Cruyff.

Classement

1. AS Monaco	2	1	1	0	0	4	1
2. FC Barcelone	1	1	0	1	0	0	0
Galatasaray	1	1	0	1	0	0	0
4. Spartak Moscou	0	1	0	0	1	1	4

Prochaine journée
8-12-93 : FC Barcelone-AS Monaco
Spartak Moscou-Galatasaray Istanbul

Franco Baresi, la tour de Milan, prend garde sur la neige bruxelloise. Johnny Bosman et Anderlecht ne passeront pas ! Photo Alain de MARTIGNAC

GROUPE B

***FC PORTO (Portugal) b. WERDER BRÊME (Allemagne) : 3-2 (2-0).** — 45 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Elleray (Angleterre). Buts : Domingos (8°), Rui Jorge (37°), José Carlos (82°) pour Porto ; Hobsch (84°) et Rufer (85°) pour Brême.

FC PORTO : Vitor Baia — Joao D.S. Pinto, Aloisio, Jose Carlos, Rui Jorge — Jorge Costa, Secretario, Semedo, Paulinho Santos (Rui Filipe, 86°) — Kostadinov (Jaime Magalhaes, 76°), Domingos. Entr. : Ivic.

WERDER BRÊME : Reck — Basler, Votava, Bratseth, Beiersdörfer (Wolter, 46°) — Bode (Neubarth, 67°), Legat, Eilts, A. Herzog —Rufer, Hobsch. Entr. : Rehhagel.

***ANDERLECHT (Belgique) et MILAN AC (Italie) : 0-0.** — 28 000 spectateurs. Arbitre : M. Zhouk (Biélorussie). Avertissements : S. Rossi (20°), Albertini (22°), Donadoni (27°) au Milan AC.

ANDERLECHT : De Wilde — Crasson, Albert, Rutjes, M. De Wolf — Versavel, Walem, Zetterberg, Boffin (Van Baekel, 90°) — Bosman, Haagdoren. Entr. : Boskamp.

MILAN AC : S. Rossi — Panucci, Costacurta, F. Baresi, P. Maldini — Albertini, Donadoni, A. Orlando, B. Laudrup — Papin, Simone (Massaro, 75°). Entr. : Capello.

Classement

1. FC Porto	2	1	1	0	0	3	2
2. Milan AC	1	1	0	1	0	0	0
Anderlecht	1	1	0	1	0	0	0
4. Werder Brême	0	1	0	0	1	2	3

Prochaine journée
1-12-93 : Milan AC-FC Porto
8-12-93 : Werder Brême-RSC Anderlecht

Buteurs

C 1

1. **Nilis (Anderlecht), 6.**
2. **W. Rufer (Werder Brême), 5.**
3. **Papin (Milan AC), R. Koeman (FC Barcelone), Türkyilmaz (Galatasaray), Pisarev (Spartak Moscou), Hobsch (Werder Brême), 4.**
8. **Klinsmann, Ikpeba (Monaco), Onopko, Rodionov (Spartak Moscou),** Podbrozny (Lech Poznan), **3.**
13. **J. Bosman, B. Versavel (Anderlecht), Bakero, Stoïchkov (FC Barcelone), Arif (Galatasaray), Simone (Milan AC), Y. Djorkaeff (Monaco), Domingos (FC Porto), Karpine, Tsymbalar (Spartak Moscou),** Zsak (Austria Vienne), Hateley (Glasgow Rangers), Dembinski, Trzeciak (Lech Poznan), Todorov (Levski Sofia), Bruce, Cantona, Keane (Manchester United), Siegl, Dvirnik (Sparta Prague), Panduru, Dumitrescu, Vladoiu (Steaua Bucarest), **2.**

C 3

1. **Bergkamp (Inter Milan), E. Schmidt (Karlsruhe),** B. Christensen (Olympiakos Le Pirée) **6.**
4. **Artur (Boavista Porto),** Frigaard (Kongsvinger), **5.**
5. **Ricky Owubokiri (Boavista Porto), S. Chapuisat (Borussia Dortmund), Eszenyi (FC Malines), Cadete (Sporting Portugal),** Lius (Kuusyi Lahti), **4.**

● En gras et en tête, les buteurs des clubs qualifiés. Les buteurs du tour préliminaire ne sont pas comptabilisés.

C 3

HUITIÈMES DE FINALE ALLER

BORDEAUX	1	(0)	KARLSRUHE	0
Zidane (77°)				

HUARD	4	KAHN	4
GUÉRIT	3	CARL	2
SÉNAC	4	(REICH, 46°)	3
DOGON	3	BILIC	3
CROCI	3	WITTNER	2
(WITSCHGE, 60°)		SCHÜTTERLE	3
DIB	3	SCHMAROV	3
*DUGARRY	4	(BONAN, 46°)	3
LUCAS	4	ROLFF	3
ZIDANE	5	SCHUSTER	3
PAILLE	3	BENDER	4
(FOFANA, 68°)		SCHMITT	3
LIZARAZU	4	KIRIAKOV	4
Total	40	Total	34
Entr. : Courbis		Entr. : Schäfer	

Le mardi 23 novembre 1993 au Parc Lescure, 20 000 spectateurs.
Arbitrage de M. Cakar (Turquie)
Avertissements : Wittner (4°), Carl (15°), Roff (17°), Bender (42°) à Karlsruhe ; Dib (41°) à Bordeaux.

77° : coup franc légèrement décalé à gauche à la suite d'une faute de Wittner sur Witschge. Zidane enveloppe parfaitement sa frappe, et la balle va se loger dans la lucarne **(1-0).**

14/20

***SPORTING LISBONNE (Portugal) b. AUSTRIA SALZBOURG (Autriche) : 2-0 (1-0).** — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez Nieto (Espagne). Buts : Cherbakov (24°), Cadete (63°). Avertissements : Winklhofer (57°), Artner (70°), Konrad (72°) à Salzbourg.

SPORTING : Costinha — Nelson, Peixe, Valckx, Paulo Torres — Paulo Sousa, Figo, Balakov, Pacheco — Cherbakov, Cadete. Entr. : B. Robson.

SALZBOURG : Konrad — Winklhofer (Aigner, 60°), H. Weber, Garger, Furstaller — D. Musek, Artner, Feiersinger (Hutter, 71°), Stadler — Pfeifenberger, Jurcevic. Entr. : Baric.

***JUVENTUS TURIN (Italie) b. TENERIFE (Espagne) : 3-0 (1-0).** — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Heynemann (Allemagne). Buts : A. Möller (3°), R. Baggio (70°), Ravanelli (75°). Avertissements : Ravanelli, Galia à la Juventus ; Mata, Chano à Tenerife.

JUVENTUS : Peruzzi — Porrini, Kohler, Torricelli, Fortunato — Conte, D. Baggio (Galia, 76°), Marocchi, R. Baggio — Vialli (Ravanelli, 56°), A. Möller. Entr. : Trapattoni.

TENERIFE : Manolo — Toni, Del Solar, Paqui, Tono — Mata, Pinilla, Chano, Latorre — Felipe (Dertycia, 70°), Conte. Entr. : Valdano.

***BRÖNDBY (Danemark) et BORUSSIA DORTMUND (Allemagne) : 1-1 (1-0).** — 16 817 spectateurs. Arbitre : M. Monteiro Coroado (Portugal). Buts : Kristensen (18°) pour Bröndby ; S. Chapuisat (61°) pour Borussia Dortmund. Avertissements : Krogh à Bröndby ; Sammer au Borussia Dortmund.

BRÖNDBY : Krogh — Bjur, Eggen, Högh, Madsen (Jensen, 75°) — Rieper, Jensen, Kristensen, Strudal (Bagger, 65°) — Thögersen, Vilfort. Entr. : Skovdahl.

BORUSSIA DORTMUND : Klos — Reuter (Freund, 81°), M. Schulz, B. Schmidt, Franck, K. Reinhardt — Sammer, Zorc, Poschner — S. Chapuisat, Povlsen. Entr. : Hitzfeld.

BOAVISTA PORTO (Portugal) b. *OFI CRÈTE HÉRAKLION (Grèce) : 4-1 (3-0). — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Quiniou (France). Buts : Velic (89°) pour OFI ; Artur (5°, 23°, 54°), Ricky Owubokiri (42°) pour Boavista. Avertissements : Vavoulas à OFI ; Bobo à Boavista.

OFI CRÈTE : Chaniotakis — Vavoulas, Marinakis, Patemzis, Poursanidis — Samaras, Tsifoutis (Athanassiadis, 66°), Velic, Lupu (, 46°) — Mahlas. Djukanovic. Entr. : Gerrard.

BOAVISTA : Alfredo — Rui Bento, Sosa, Venancio, Nelo — Nogueira, Bobo, Marlon Brandao (Casaca, 75°), Tavares — Ricky Owubokiri, Artur (Fua, 66°). Entr. : Manuel José.

***EINTRACHT FRANCFORT (Allemagne) b. DEPORTIVO LA COROGNE (Espagne) : 1-0 (0-0).** — 12 000 spectateurs. Arbitre : M. Steindl (Autriche). But : Dickhaut (90°). Avertissements : Ribera, Voro au Deportivo La Corogne.

EINTRACHT FRANCFORT : Stein — Roth, Tsckhadadze, Binz, Bindewald — Bommer (Dickhaut, 76°), Gaudino, Bein, Falkenmayer — Okocha (Hagner, 68°), Furtok. Entr. : Stepanovic.

DEPORTIVO LA COROGNE : Liano — Ribera, Voro, Djukic, Nando, Lopez Rekarte — Mauro Silva, Donato, Fran (Marcos Vales, 89) — Pedro Riesco (Alfredo, 79°), Claudio Barragan. Entr. : A. Iglesias.

INTER MILAN (Italie) b. *NORWICH CITY (Angleterre) : 1-0 (0-0). — 20 805 spectateurs. Arbitre : M. Muhmenthaler (Suisse). But : Bergkamp (80° s.p.). Avertissements : Butterworth, Crook, Culverhouse à Norwich City ; A. Paganin à l'Inter Milan.

NORWICH CITY : Gunn — Culverhouse, Butterworth, Polston, Newman — Sutch (Power, 75°), Crook, Goss, Bowen — Fox, Sutton. Entr. : M. Walker.

INTER MILAN : Zenga — Bergomi, A. Paganin, Battistini, M. Paganin — Ang. Orlando, Dell'anno, Jonk — Bergkamp, Sosa (R. Ferri, 89°). D. Fontolan. Entr. : Bagnoli.

CAGLIARI (Italie) b. *FC MALINES (Belgique) : 3-1 (1-1). — 7 000 spectateurs. Arbitre : M. Encinar (Espagne). Buts : Czerniatynski (38°) pour Malines ; Matteoli (33°), Oliveira (82°), Pusceddu (87°) pour Cagliari. Avertissements : Pusceddu (2°), Aloisi (13°) à Cagliari.

FC MALINES : Preud'homme — Sanders, Gijsbrechts, De Boeck, Deferm — Sabbadini (Van Gompel, 76°), Van den Buys, Leen, Bartholomeeussen — Czerniatynski, De Mesmaecker (Eszenyi, 46°). Entr. : Fi van Hof.

CAGLIARI : Fiori — Aloisi, Napoli (Veronese, 78°), Firicano, Villa, Pusceddu — Bisoli, Matteoli, Sanna — Oliveira, Dely Valdes. Entr. : Giorgi.

Tout a commencé avec

Quatuor vedette du stade Ali Sami Yen lors d'une première journée de la Ligue des champions sans surprise : Nadal et Koeman, respectivement aux basques de Turkyilmaz et Hakan.

Photo REUTER

les Chaussettes noires...

Invité surprise de la Ligue des champions et considéré à tort comme un représentant du football tiers-mondiste, Galatasaray est tout autre. Peuplé d'érudits, nourri d'une philosophie humaniste, le club sécrète même une véritable diaspora à l'étranger. Un sacré livre à feuilleter...

«ALI SAMI YEN, père de Galatasaray, se promena longuement dans les ruelles d'Istanbul, musardant devant les échoppes, se mirant dans les cuivres polis. Tout en réfléchissant, il entra avec ses amis dans un magasin de gros, « Yanko a Ba », scrutant le bric-à-brac. Là, ceux-ci trouvèrent seulement deux couleurs de laine disponibles. L'une était rouge, semblable aux cerises gorgées de sucre, l'autre était jaune, ensoleillée d'un soupçon d'orangé. Ils les nouèrent ensemble, les tortillèrent, les firent courir dans la lumière et acquiescèrent conjointement, ravis du coloriage des fibres. Jaune et rouge seraient en ce jour, et pour l'éternité, les couleurs de Galatasaray. Les couleurs de la victoire. »

Ces lignes pourraient être le préambule d'un bel ouvrage, riche d'enluminures et relié d'un cuir délicatement élimé. Empli d'une histoire plus que séculaire, il retracerait la genèse, l'adolescence et la maturité du club de Galatasaray. Ses doutes, ses errances, ses frasques et sa gloire. Nombre de pages — les dernières — seraient toujours vierges de récit. Mais le chapitre serait déjà formulé, titré, alléchant, attendant sa suite et son dénouement : « Ligue des champions, en l'an 1993. FC Barcelone, premier visiteur des Istanbouliotes.»

Alors, s'il vous plaît, laissez-vous glisser lentement dans la légende de Galata. Entrez au stade Ali Sami Yen, cathédrale de l'imprévisible. Pour une lecture simultanée, passée et présente.

« Cim Bom Bom ! »

Premier Barcelonais à fuser sur la pelouse, José Maria Bakero. Échauffement et prime transpiration sous le survêtement catalan. La foule s'active du gosier, récite pieusement sa folie, se réchauffe rapidement après quatre heures d'attente. Il est 21 heures. Les premiers étaient là à 17 heures, dans le froid et la brume du Bosphore. Encore trente minutes, et le match vivra.

Lecture sacrée. « L'équipe de Galatasaray naquit lors de l'année 1905 de l'envie commune de nombreux lycéens, étudiants au lycée du même nom. Situé au nord de la Corne d'Or, l'établissement fut créé en 1481, sous l'ère du sultan Bajazet II et fut, à l'époque, constitué pour former les futurs cadres civils et militaires de l'Empire ottoman. » Rapides coups d'œil sur la pelouse. Tugay, capitaine des Jaune et Rouge, exhorte ses supporters, qui répondent à ses avances. « En 1867, invité par Napoléon III en France, lors de l'Exposition universelle, le sultan Abdülaziz, qui entreprenait alors un ambitieux programme de réformes étatiquès, fut vivement impressionné par les grands lycées français. A son retour, il décida donc de créer à l'emplacement même de l'école, le lycée impérial ottoman de Galatasaray, où toutes les matières scientifiques seraient enseignées par des professeurs français. Dès ce jour, l'établissement fut ouvert aux étudiants de toutes nationalités et confessions, et prôna la tolérance. » Panorama sur l'herbe.

A quelques mètres, Hakan Sukur, attaquant international du club local, se livre à quelques gestes théâtraux du meilleur effet, déclenchant une réplique traditionnelle de ses admirateurs. L'ensemble est parfaitement orchestré. Un confrère m'explique : « Ce chant est historique. Il y a bien longtemps, les élèves s'entraînaient des heures, afin de le chanter à l'unisson. Aujourd'hui, le peuple continue à le célébrer. » L'homme continue, sa bouche se contractant pour rythmer la formule de la communion : « Ra Ra Ra, Re Re Re, Galatasaray, Galatasaray, Cim Bom Bom !!! » Impressionnant...

Encore quelques minutes, et les joueurs gicleront dans l'histoire de la Champions League, édition 1992-1993. « De tradition culturelle francophone, le lycée, via sa classe de huitième année, crée donc son équipe de football, l'une des premières du pays. Les véritables précurseurs furent en fait les fondateurs des "Chaussettes noires", équipe turque née en 1836, puis immédiatement supprimée par le sultan Abdülhamid II, qui considérait tout rassemblement comme dangereux. »

Le livre se tait d'un coup, giflé par le sifflet de M. Van Den Wijngaert. La partie commence. A quelques chaises de là, cloîtré dans un anorak étriqué, un homme se tend, grimace et contient ses nerfs. Il s'appelle Turgay Seren, est journaliste sportif et se voit illico destiner un chapitre du livre imaginaire. « Je suis le dernier lycéen du collège à avoir joué dans l'équipe de Galata ! »

Le fantôme de Lerida

Diable, cet homme est historique. Gardien international à cinquante et une reprises, il a été en effet le dernier à céder sa place aux professionnels. « A mon époque, l'équipe était complètement amateur. J'étais seulement nourri, et l'on me donnait 55 000 livres turques, l'équivalent, aujourd'hui, du prix d'un jus de fruits frais. Maintenant, tout cela est bien loin. Les temps changent... » Turgay se tait subitement. Dans ses pupilles, la déception fulmine. Seul à 15 mètres, le capitaine de Galata vient de décocher un tir qui s'éteint dans les balustrades. Zubizarreta était figé, les Barcelonais médusés mais chanceux. Turgay Seren : « Je suis journaliste, mais je soutiens ce club. Ça se voit, non ? Ça ne m'empêche pourtant pas d'être objectif. Si les joueurs sont mauvais, je l'écris. Ça les froisse un peu, mais ils oublient vite... »

Le jeu se déroule, Galata domine, s'arc-boute, entre en bélier dans une formation catalane hantée encore par sa défaite quelques jours plus tôt au Nou Camp, face à Lerida, bonnet d'âne de la Liga.

Re-lecture, au gré d'un arrêt de jeu qui s'éternise : « En 1910, exclu de la Ligue de Constantinople pour d'obscurs motifs, Galatasaray opte pour une adversité étrangère afin de meubler son inaction. L'équipe hongroise de Closzvar lui rend visite et dispute plusieurs matches contre les Turcs. La guerre des Balkans fut ensuite l'occasion d'inverser la visite. Les Turcs se rendirent ainsi en Hongrie, et le club fut alors le premier du pays à s'expatrier, en 1912. »

Photo AP

Frisson collectif dans l'enceinte. Romario, propulsé par son génie, s'échappe du marquage impitoyable de l'Allemand Stumpf et tente de lober malicieusement Hayrettin, venu le museler. L'arabesque brésilienne avorte. Un autre homme soupire, rauque de ton et blanc d'effroi. « Je m'appelle Dogan Kologlu, et je fais partie des membres fondateurs du club. J'ai même été sélectionneur de l'équipe nationale turque de football, de 1963 à 1965. Bien sûr, j'étais lycéen au collège de Galata, où j'ai joué dans l'équipe pendant dix ans, de 1945 à 1955. »

Silence. Turkyilmaz, numéro 11 jaune et rouge, Suisse assimilé Turc par son père, ancien du Calcio (Bologne), vient de voir son essai heurter le chambranle du portique de Zubi. Les chœurs d'Istanbul battent la mesure, celui de Dogan chavire de plaisir : « Moi aussi je suis journaliste. Et supporter... » Il éclate de rire, puis précise : « Ce club a toujours été empli d'humanisme à travers l'histoire. Il nous faut garder cette voie... »

A quelques minutes de la mi-temps, Suat, numéro 10 de Galata, bout'chou rageur et doué, gaspille la dernière occasion nette de son équipe. Il reste 45 minutes de ballon à vivre, trois quarts d'heure où Barcelone présentera enfin sa face offensive et conquérante, délaissant un système inédit de cinq défenseurs (Cruyff : « A la mi-temps, nous avons décidé de prendre les choses en main »). Trois quarts d'heure d'une domination totale des Catalans, 45 minutes angoissantes pour les deux hommes précédemment cités, qui se contenteront alors d'attendre, statufiés. Et de s'agiter dans le livre des souvenirs.

La journée du Pilav

Kologlu : « Surtout, n'hésitez pas à souligner la philosophie humaniste du club, omniprésente dans son histoire. » Quelques pages noires s'effeuillent. « Durant deux années, je suis allé en prison, pour des motifs politiques. Le club et sa fondation m'ont alors constamment soutenu, m'envoyant même du riz lors de la journée du Pilav. Le Galatasaray a toujours eu pour vocation l'indépendance et la laïcité, très importante. Par exemple, aucune des jeunes élèves ne porte le foulard. C'est interdit... »

En bas, le ballon est Rouge et Bleu, son itinéraire dicté par la maestria barcelonaise, pourtant stérile à conclure. Ronald Koeman, le missile enfoui dans la culasse, rôde aux 20 mètres, prêt à déclencher la foudre.

Dernières pages. Quant à la perte d'identité, des notions élitistes et du système de méritocratie que développait le lycée francophone. Turgay Seren : « L'argent change les mentalités à Galatasaray. Moi, quand j'étais joueur, j'étais également premier de ma classe. Aujourd'hui, nos sportifs ne s'éduquent même plus. Ils ont tout, tout de suite. Regardez Tugay, le capitaine ! Il a vingt-trois ans, roule en Range Rover, possède beaucoup d'argent... Il n'éprouve même pas le besoin d'apprendre, d'être intelligent et raffiné... Dommage ! »

Le livre touche à sa fin, le match aussi, couronné d'un 0-0 mérité et vivant. Restent les chapitres consacrés au savoir allemand, aux missionnaires germaniques qui sont autant d'entraîneurs appréciés à Galata, du Dieu Derwall à Feldkamp, pour terminer par Hollman, l'actuel technicien de Galata. Restent les pages internationales, riches des amicales d'anciens élèves du lycée éparpillées dans le monde entier et qui se réunissent pour partager peines et joies de leur club chéri, par le biais de la sainte parabole, dressée sur le toit de leurs immeubles. Une véritable diaspora, attachante, qui s'entraide constamment.

Restent les exploits passés, de Cork City à Manchester United. L'historique, les visites du général de Gaulle en 1968, du président Mitterrand en 1992. Demeure cette soif de francophonie, qui transpire d'un livre imaginaire pourtant si réel à Galata.

Reste l'ouverture, cette année, d'une université parrainée par Raymond Barre où Hélène Carrère d'Encausse, entre autres, distillera son savoir éminemment reconnu.

Vivent ces deux hommes, Turgay Serren et Doran Kologlu, érudits et raffinés, délicats d'âme et de passions. Ces joueurs bouillants, Rouge et Jaune de confession. Ce public, pauvre de revenus et fortuné par l'enthousiasme. Et ce livre qui se referme, sur la page de Moscou, prochaine étape de l'Histoire. Au loin, M. Kologlu s'évanouit dans Istanbul, près des échoppes et du cuivre poli, gravé de ses mots, qu'il distille dans un français roucoulant mais parfait : « Avant, Galatasaray jouait avec sa chair et ses os. Aujourd'hui, seul son esprit demeure vivace... »

Damien RESSIOT, à Istanbul

Tugay : « J'aimerais jouer à Monaco »

Valeureux capitaine de Galatasaray, Tugay Kerimoglu, jeune milieu de terrain de vingt-trois ans, est un brillant polyvalent, technique et accrocheur. Doté d'un sacré tempérament, comme tous les hommes de la mer Noire dit-on, il ne rechignerait pas à s'expatrier prochainement. De préférence à Monaco...

« **SAVEZ-VOUS que nombre d'observateurs français ont été très impressionnés par votre prestation face à Manchester United ?**

— ... J'en suis très flatté. J'espère néanmoins que je ne les ai pas trop déçus face à Barcelone, la semaine dernière.

— **Vous avez raté votre premier rendez-vous avec la Ligue des champions ?**

— Je le crois sincèrement. Et les raisons sont nombreuses...

— **Oui...**

— Nous avons surestimé le Barça. A première vue, il est clair que c'est la meilleure équipe de la poule. A y regarder de plus près, je crois que nous pouvions les battre. C'est la leçon du match. Dommage que nous n'en ayons pas pris conscience plus tôt.

— **Les Espagnols vous ont déçus ?**

— Un peu. Moi, par exemple, je me faisais une joie de côtoyer Romario. Quel joueur ! C'était pratiquement un rêve... A l'arrivée, je suis resté sur ma faim. Ce n'est pas un extraterrestre...

— **Le reste de l'équipe ?**

— Un seul est vraiment au-dessus du lot : Michael Laudrup ! Lui, techniquement, c'est vraiment le top.

— **Finalement, ce match nul est une contre-performance pour Galatasaray ?**

— Je n'irai pas jusque-là. C'est une bonne chose pour nous, mais pour les Catalans aussi. Autant nous avons été dangereux en première mi-temps, autant lors de la seconde nous avons été promenés. Le score est donc logique.

— **Pourquoi êtes-vous alors déçu de votre performance individuelle ?**

— J'espérais briller encore une fois face au grand Barça, devant tout les observateurs. Je voulais séduire. Le public, évidemment, tous les téléspectateurs étrangers, mais aussi, pourquoi ne pas l'avouer, les éventuels recruteurs...

— **Vous songez sérieusement à évoluer ailleurs ?**

— Oh, oui ! Ce serait vraiment super ! Je suis très jeune, c'est vrai, mais j'aimerais prouver qu'un joueur turc peut s'imposer dans une grande équipe étrangère...

— **L'Europe, l'argent, la gloire, tout cela vous...**

— *(Il coupe.)* Ce n'est pas un problème d'argent ! C'est juste une motivation sportive.

— **En France, par exemple ?**

— Monaco, c'est la seule équipe française que je connais bien. Et j'aimerais bien y jouer un jour !

— **La victoire monégasque face au Spartak Moscou vous a-t-elle impressionné ?**

— Beaucoup ! C'est une excellente équipe, et je le savais depuis longtemps.

— **Et l'Italie ?**

— Non, je lis les journaux, et je sais que la vie là-bas est difficile pour un joueur étranger. La France est plus accessible, plus chaleureuse aussi.

— **Vivement le mois de mars...**

— Oui ! Ces deux matches contre les Monégasques, je les attends avec impatience ! Ce sera alors à moi de jouer. Et je n'aurai pas droit à l'erreur... »

D. R.

Photo PRESSE SPORTS

Monaco et la valeur ajoutée

Monaco, invité de la dernière heure et leader de sa poule, c'est un peu le monde à l'envers. C'est, surtout, le fruit d'une prise de conscience collective sur la valeur d'une équipe que le Barça, lui-même, aurait tort de sous-estimer...

D'ABORD, il s'est agenouillé, deux doigts tendus vers le ciel, avant de tomber le nez dans l'herbe pas toujours verte de Louis-II. Parce qu'il n'y croyait pas, il a attendu qu'on le pince. Et ils sont tous venus le pincer... Tous, oui, il n'en manquait pas un.

Quatre-vingt-neuvième minute. Le match tirait à sa fin et l'assouvissement du devoir accompli dictait aux Monégasques la conduite à suivre. Sans en rajouter, en attendant qu'un sifflet, ce soir-là italien, vînt sanctionner leur première victoire dans cette Ligue des Champions, au départ promise à d'autres, et qui, maîtresse infidèle, a fini par s'offrir à eux...

A eux et à lui. Lui, Lilian, enfant de Pointe-à-Pitre, et gosse de Fontainebleau où, à l'ombre de la forêt, naissent des stoppeurs aussi solides que les chênes. Hier Mahut, casque d'or. Aujourd'hui, Thuram. Simplement Thuram...

« Il nous avait toujours dit que s'il marquait un jour il ferait trois fois le tour du terrain. » Mais Lilian, comme Monaco ce soir-là, n'en a pas rajouté. Lilian a marqué, Monaco a gagné. Sans besoin d'une frime excessive qui permet à d'autres d'exister, sans geste déplacé aussi. Ettori, Sonor, Klinsmann et Dumas pouvaient alors envoyer leurs maillots dans les tribunes pleines, une fois n'est pas coutume, et s'offrir l'illusion d'un club ordinaire, Monaco est resté monégasque car il faut d'abord savoir être soi-même et bien se connaître.

L'encre rouge des désillusions passées

Bien se connaître enfin pour un premier succès attendu. Ce qui, longtemps, fut la faiblesse des Monégasques, même lorsque la nécessité de résultats guidait déjà leurs pas, n'est plus aujourd'hui, semble-t-il, qu'un souvenir accroché à la mémoire collective. Monaco et les rendez-vous ratés, le constat, s'étalant sur le papier jauni des journaux, a si souvent ponctué la carrière européenne des gars du Rocher, que l'élève bien sage et propre sur lui avait fini par lasser même ses plus fervents supporters. Les « peut mieux faire » écrits à l'encre rouge des désillusions passées, qu'on croyait indélébile, ont été gommés par le temps et la prise de conscience de qualités qui, trop rarement jusqu'alors, ont rythmé les performances...

Thuram, le symbole.; Ikpeba, le fonceur ; Klinsmann, le catalyseur... Les images d'un Monaco nouveau, enfin sûr de ses forces et décidé à les exploiter jusqu'au bout...

De combien de temps encore Monaco allait-il avoir besoin pour prouver, d'abord à lui-même, qu'il n'avait rien, ou si peu, à envier aux autres ? Le souvenir d'une finale perdue, d'une chance gâchée et, dans la foulée la saison suivante, celui, tout aussi sévère et injuste, d'une élimination précoce, avait-il à ce point marqué les esprits pour que les joueurs, malgré l'AEK Athènes, malgré le Steaua Bucarest, puissent encore à ce point douter de leur valeur ?

De toute évidence, il a fallu que le Spartak, comme le Steaua, reparte tête basse, pour que les Monégasques, enfin libérés, y voient plus clair dans leur jeu. « Nous ne voulions pas rater ce rendez-vous et nous avons répondu présents. Finalement, nous ne sommes pas si mauvais que nous pouvions nous-mêmes le penser » (Petit).

« Chapeau, Arsène ! »

Pas si mauvais, non. Et plutôt bien dans leur peau. Comme Emmanuel, qui, la victoire en bandoulière, en aurait presque oublié ses bleus au cœur puisque les « hauts et les bas font partie de la vie ». Comme Lilian, le symbole. Comme Victor, génial Nigérian, faisant exploser les tracteurs russes, ci-devant défenseurs, traînant leur socle en creusant les sillons du succès français, comme autant de rampe de lancement. Victor, c'est Ikpeba. Ikpeba, simplement reconnaissant à Wenger de la chance offerte : « Il paraît qu'Arsène a longtemps hésité entre Simba et moi. C'est à moi, finalement, qu'il a fait confiance et je lui dis chapeau... »

Arsène, le bienheureux, plus seulement grand blond à lunettes, insistant sur la « concentration et la discipline », parce que, comme le dirait Scifo, « il est dans la mentalité monégasque de rester humble en toute chose »...

L'Enzo venu d'Italie, on ne le dira jamais assez, c'est le déclic, le chaînon jusqu'ici manquant. La touche finale qui, en trois gestes, fait basculer le sort d'une rencontre dans le bon sens. Quand il lance Ikpeba, quand il n'est que le relais de l'action entraînant le penalty (faute sur Dumas), quand il envoit Thuram dans les étoiles. Maître à jouer qui a permis à Monaco d'être vraiment, et pour la première fois depuis longtemps, « conscient de ses forces après s'être montré à la hauteur de sa tâche » (Ettori).

A la hauteur et même un peu plus que ça aujourd'hui. Car leader de sa poule, ce Monaco-là, invité de la dernière heure, ira à Barcelone le cœur léger : « C'est à croire décidément que la Coupe d'Europe nous va bien. Mais la Ligue des Champions ne doit pas nous faire oublier l'essentiel, qui, à mes yeux, reste le Championnat. Ce n'est pas la Coupe d'Europe qui va nous permettre d'être européen la saison prochaine encore. »

Photos André LECOQ et Jean-Claude PICHON

Enzo Scifo sait donc que Monaco ne sera pas champion d'Europe. Calife à la place du calife. C'est donc au quotidien qu'il doit travailler, car les mirages d'un premier match gagné ne doivent pas masquer la réalité et les difficultés à venir. C'est aussi, justement, sur les terrains d'un Championnat de France, qu'ils auraient tort de négliger, que les camarades d'Ettori doivent rechercher la sérénité nécessaire dans leur quête du Graal que, modestement, mais de façon réaliste, ils ont fixé au stade des demi-finales. « Ce n'est pas notre match ni notre victoire, aujourd'hui, qui nous permettront de gagner la Ligue des Champions » (Scifo).

Ikpeba aime ça...

Le chemin est encore long, oui, et passe, mercredi en huit, par Barcelone, favori car géant aux pieds agiles. Géant aux pieds d'argile ? Barcelone dont ils rêvent tous comme rêve un gosse planté un soir de décembre devant les vitrines alléchantes des grands magasins. Barcelone et ses extraterrestres capables de terrasser n'importe quel adversaire ou de se faire prendre à son propre jeu, par amour du jeu et du défi. Barcelone qui, sur une seule rencontre, peut drainer autant de spectateurs ou presque que Monaco en une saison de Championnat et 19 matches à domicile (6 263 personnes en moyenne pour l'excercice passé, soit 118 997 au total). Barcelone qui, à Galatasaray, s'est montré à dimension humaine, à visage découvert ou presque, si l'on oublie les cinq défenseurs, concession passagère aux réalités modernes et à la furie turque que Cruyff, lui, n'a pas sous-estimée.

Barcelone, ce monstre catalan parfois suffisant, que Lerida, club sans nom et sans palmarès, est venu terrasser sur sa propre pelouse. Barcelone qui, le 8 décembre, jour de l'Immaculée Conception, devra être exempt de tout péché. Barcelone que les Monégasques respectent d'autant plus qu'ils savent que les camarades de Bakero n'auront, cette fois, pas le droit à l'erreur.

« En temps normal, ils ne jouent qu'à trois derrière. C'est peut-être une bonne chose pour Jürgen et moi. Les espaces, on aime ça... »

Si Ikpeba aime ça, alors...

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Monaco

Dumas : « Pourquoi devrions-nous avoir peur du Barça ? »

38,2° le matin et un gros match le soir. Franck Dumas, libero, va son bonhomme de chemin sans fuir la critique, mais en portant un regard lucide sur Monaco et les objectifs à venir. A commencer, dans une semaine, par le déplacement à Barcelone...

« **CINQ défenseurs, ce n'est pas si fréquent à Monaco...**

— Je ne l'ai appris que deux heures avant le match. Malade, je n'ai pas pu me préparer avec le reste du groupe.

— **C'est gênant ?**

— A cinq en défense, il faut savoir que c'est tout notre système qui est remis en cause. Cinq défenseurs, c'est, par la force des choses, un milieu de terrain en moins. Il nous faut donc tenir un rôle de piston en venant renforcer, dès que cela est possible, le milieu...

— **Des changements qui expliquent les quelques tâtonnements initiaux ?**

— Il est vrai que nous avons connu quelques difficultés à mettre ce système en place lors des dix premières minutes. Mais les choses se vont vite arrangées, non ?

— **C'est une petite revanche après les nombreuses critiques dont la défense a été l'objet ?**

— On peut voir les choses de deux façons. Pour ce qui est du choix tactique de l'entraîneur, il correspond en premier lieu à la manière de jouer des Russes. Un jeu à une touche, avec de nombreuses remises en profondeur nécessitant une couverture accrue. Souvent, pourtant, nous nous sommes retrouvés à trois au marquage dans l'axe et il ne m'a pas été possible d'assurer la couverture comme l'entraîneur me l'avait demandé. Heureusement, nous nous sommes sortis sans dommage de quelques situations délicates.

Photo Patrick BOUTROUX

— **C'est le fait d'un match... Revenons-en aux critiques.**

— Il faut savoir ce que l'on veut. Cette année, nous, les défenseurs, nous participons beaucoup plus à la phase offensive, et avec un certain succès d'ailleurs. Cette efficacité-là nous pousse à tenter notre chance dès que l'ouverture se présente. Mais il est évident que, dans le même temps, nous sommes obligés de nous découvrir...

— **C'est vraiment la seule explication ?**

— Je le pense. La saison dernière, on vantait nos mérites alors que nous commettions les mêmes erreurs de placement notamment. Mais la chance était de notre côté, alors que nous payons la moindre erreur au prix fort aujourd'hui...

— **D'où les critiques...**

— On s'est fait allumer, c'est vrai. Mais il ne faut pas oublier que Monaco marque beaucoup aussi. Disons que ça fait un équilibre... *(Il laisse un blanc.)* Nous pourrions peut-être faire mieux encore s'il y avait plus de sérénité derrière, mais...

— **Oui...**

— Nous en avons souvent discuté entre nous et nous nous sentons solides, nous les défenseurs. Mais s'il y a un choix à faire entre rester derrière et participer au jeu, il est vite fait...

— **C'est à la demande de Wenger ?**

— C'est surtout une question de mentalité. Et à Monaco, cette saison, elle a changé...

— **C'est-à-dire ?**

— Que l'apport d'Enzo *(Scifo, NDLR)* et l'éclatement de Youri *(Djorkaeff)* fait que l'on sent l'équipe beaucoup plus à l'aise techniquement. Il est humain d'avoir envie d'y participer. D'ailleurs, il n'y a rien de prémédité, tout se passe naturellement...

— **C'est le plaisir du jeu ?**

— Quelque chose comme ça, oui. Peut-être aussi en avions-nous les moyens sans réellement nous en rendre compte. Luc *(Sonor)* est capable de déborder, Patrick *(Valéry)* aussi. Regardez Lilian *(Thuram)*, mercredi, il est allé au bout...

« Le risque fait partie du jeu ! »

— **Son but et le penalty que vous provoquez, c'est le symbole du Monaco nouveau ?**

— Un peu oui. Parce que je ne suis monté qu'une fois. Imaginez sur cette action que les Russes nous piquent le ballon... Ils auraient pu contre-attaquer d'autant plus aisément qu'il nous manquait un défenseur. On aurait alors reparlé des problèmes défensifs de Monaco. Le risque fait pourtant partie du jeu...

— **En prévision de votre déplacement à Barcelone, il y a fort à parier pour qu'on insiste de nouveau sur les questions défensives...**

— *(Il sourit.)* On va peut-être rejouer à cinq... Je n'en sais rien. Il faudra être attentif, subir et plier sans rompre, car je suis persuadé que nous réussirons bien à nous créer deux ou trois occasions...

— **Subir...**

— *(Il coupe.)* On ne se présentera pas au Nou Camp dans la peau d'un leader, c'est certain. Attention ! Le respect est une chose, mais il n'est pas question d'avoir peur pour autant. Pourquoi devrions-nous avoir peur ? Si le jeu offensif du Barça est le meilleur d'Europe, les Espagnols, eux aussi, connaissent parfois quelques difficultés en défense. Puisque nous ne risquons pas de nous faire éliminer, il faudra jouer crânement notre chance. A Barcelone, nous n'aurons rien à perdre !

— **Vraiment ?**

— Bien sûr. Jouer au Nou Camp, devant 120 000 spectateurs, c'est comme un rêve. Nous n'aurons pas besoin d'une autre motivation. Le plaisir suffit parfois...

— **Il y a le plaisir du joueur et les objectifs du club...**

— Ils se recoupent. Il ne faut pas se voiler la face. Nous visons les demi-finales... Les qualités, nous les avons, et il ne servirait à rien d'adopter un profil bas.

— **Et si vous n'atteignez pas le dernier carré...**

— Ce serait une énorme déception. Monaco possède une belle carte de visite au niveau européen. C'est à nous de nous faire respecter à l'extérieur... Une nouvelle fois devant le Spartak, comme avec notre succès sur Steaua Bucarest, nous avons pris conscience de nos qualités et de notre envie de jouer. Il faut seulement être persévérant, le reste suivra...

— **Les demi-finales, ce serait un beau pied de nez à vos détracteurs.**

— On a pris la Coupe des Champions en pleine figure. Aujourd'hui, plus personne ne nous compare à l'OM, et c'est tant mieux pour tout le monde.

— **Il y avait même une vingtaine de Marseillais, mercredi, dans les tribunes...**

— Ce qui prouve qu'il y a des gens intelligents, ce qui prouve également que c'est le football qui est finalement gagnant dans l'histoire... Ce qui veut peut-être dire, aussi, que toute la France est derrière nous, comme elle s'était mobilisée derrière l'OM. Et comme la qualité du spectacle offert a dû plaider en notre faveur... »

S. S.-R.

LA NOUVELLE COUPE DES CHAMPIONS

Réservée aux grands

L'UEFA a tranché. Elle dévoilera jeudi les détails de la nouvelle Coupe d'Europe que le comité exécutif aura approuvés la veille. Ce sera une Coupe des Champions réservée aux grandes équipes, avec une Ligue à seize clubs dès le mois de septembre et le retour des quarts de finale. Quant aux petites équipes, elles devront se contenter de la Coupe UEFA, devenue plus que jamais prix de consolation. Mais qui va pleurer sur leur sort quand l'argent commencera à couler à flots ?

LE secret avait été bien gardé. Pendant que la presse européenne spéculait sur d'éventuelles fusions C 1-C 2, C 2-C 3 ou autres, les maîtres de l'UEFA mettaient au point un projet de nouvelle Coupe d'Europe « révolutionnaire ». Principale innovation : au lieu de se substituer, comme aujourd'hui, aux quarts de finale de la C 1, la future Ligue des Champions sera prête dès le début de la saison européenne, en septembre. Un changement radical qui permettra aux heureux élus et à l'UEFA d'engranger des sommes fabuleuses sur l'ensemble de la saison. Évidemment, cette nouveauté a un coût : l'exclusion de la Coupe des Champions des représentants des pays dits faibles, qui devront se contenter de la Coupe UEFA...

Avoir un bon indice ou mourir...

Dès le départ, les 48 clubs champions des différentes fédérations européennes seront classés en fonction de leurs coefficients UEFA, calculés à partir des résultats du club et de son pays au cours des cinq dernières saisons. Les 22 champions ayant le coefficient le plus faible seront immédiatement exclus de la Coupe des Champions, et envoyés en Coupe de l'UEFA. Par exemple, si la nouvelle formule avait été appliquée dès cette année, des pays comme l'Eire, l'Irlande du Nord, l'Albanie, l'Islande, le Luxembourg, la Lituanie et bien d'autres n'auraient pas été représentés en Coupe des Champions...

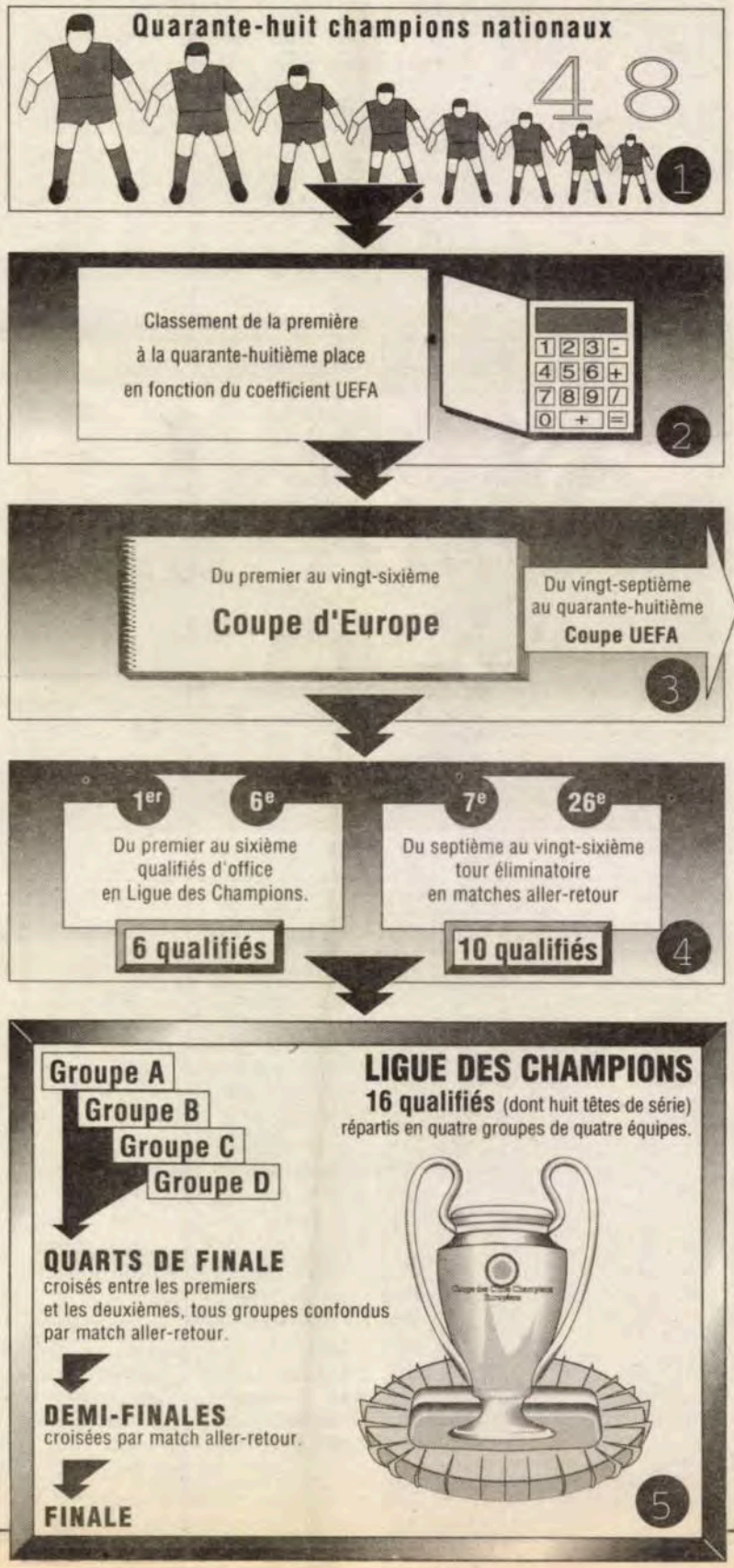
Les 26 clubs au fort coefficient accèdent, eux, en Coupe des Champions, avec deux cas de figure. Les six meilleurs auront droit à tous les égards, puisqu'ils iront automatiquement en Ligue des champions sans passer par le moindre éliminatoire.

Cette année, Milan AC, Barcelone, Monaco, Manchester United, Werder Brême et Anderlecht auraient bénéficié de ce privilège régalien. Cantona et ses coéquipiers n'auraient pas eu à vivre l'humiliation d'une élimination au deuxième tour.

Restent les 20 clubs classés entre la septième et la vingt-sixième place, où quelques poids lourds (Porto, Spartak Moscou ou Feyenoord) côtoient des seconds couteaux (Helsinki, Aarau ou Rosenborg). Un tirage au sort les mettra face à face dans une éliminatoire en matches aller et retour. Les vainqueurs de ces dix rencontres rejoindront les six premiers en Ligue des Champions. Les vaincus seront tout simplement éliminés.

C'est le jackpot !

Dès le mois de septembre, on connaîtra donc les 16 clubs qualifiés pour la Ligue des Champions. Pour eux, c'est le jackpot. Pour commencer, ils auront six journées européennes assurées, avec des recettes à la pelle. Les seize finalistes seront en effet répartis en quatre groupes. Le tirage au sort de ces groupes se fera en tenant compte, encore une fois, de leurs coefficients respectifs, avec huit têtes de série.



Le programme prévoit que, dans chaque poule, deux journées soient programmées en septembre, deux en octobre et deux en novembre. Les deux vainqueurs de chaque groupe accéderont ensuite aux quarts de finale, qui auront lieu en mars en matches aller et retour. Les vainqueurs iront ensuite en demi-finales, puis en finale. Bref, pour les meilleurs, ce seront onze ou treize journées avec un profit maximal !

A ceux qui reprochent à ce projet de faire la part trop belle aux grandes écuries, l'UEFA répond que cette formule constitue un retour aux sources. Contrairement à ce que d'autres projets laissaient prévoir (deux ou trois représentants pour les grands pays), chaque nation sera représentée uniquement par son champion. Ce sera donc vraiment une Coupe des Champions. Autre bon point accordé aux puristes, le retour des quarts de finale, qui avaient disparu de la Coupe des Champions depuis la mise en place de la Ligue. Quant aux petites équipes, si elles veulent accéder au carré magique, elles devront se battre pendant des années pour acquérir un bon coefficient UEFA leur permettant de faire partie des vingt-six meilleures, et ensuite passer l'écueil du tour éliminatoire. Un vrai parcours du combattant, mais avec le gros lot à l'arrivée...

Contrairement au premier projet de réforme imaginé par Lennart Johansson, celui-ci sera sans doute approuvé demain par le comité exécutif. Les présidents des quatre fédérations les plus puissantes (Allemagne, Angleterre, Espagne, Italie) ont déjà donné leur accord à l'occasion d'une réunion secrète tenue à la mi-novembre à Genève. Le Français Jean Fournet-Fayard fait, quant à lui, partie des « pères » de ce projet, sur lequel il travaille depuis des mois au sein de la commission interclubs. Pour ce qui est des « petits » pays, qui font l'essentiel des frais de la nouvelle formule, ils ne sont guère représentés au sein du comité exécutif. On ne risque donc pas de les entendre...

Une Coupe UEFA à cent

De toute façon, l'UEFA rappelle que les sommes énormes que la nouvelle formule lui permettront d'engranger seront en partie distribuées aux équipes pénalisées ainsi qu'aux pays à faibles moyens et aux secteurs non rentables, comme le football féminin, les jeunes et les arbitres.

Deux mots enfin sur les deux autres Coupes européennes. La Coupe des Coupes restera en l'état, alors que la Coupe UEFA, du fait de l'arrivée de vingt-deux champions à faible indice, verra le nombre d'inscrits passer à 100. 100 clubs qui seront classés, là aussi, en fonction de leur indice UEFA, avec sans doute un petit plus pour les 22 champions recalés. Sur ces 100 clubs, les 72 à plus faible potentiel devront se soumettre à un tour préliminaire en août, dont les 36 vainqueurs retrouveront les 28 autres qualifiés en trente-deuxièmes de finale.

La nouvelle formule devrait voir le jour dès la saison prochaine.

La révolution est en marche...

Paco AGUILAR

L'aigle à trois têtes

Le sommet Parme-Milan ayant accouché d'un nul vierge et décevant, la Sampdoria, grâce à une large victoire sur la Cremonese, a pu rejoindre les deux leaders. Jour de gloire pour Gullit, auteur d'un doublé et qui attend de pied ferme ses voisins de Genoa pour un derby haut en couleur.

Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT

Marcel Desailly et Tomas Brolin, un beau numéro d'équilibristes pour un match nul entre deux ténors du Calcio. Pourtant, le Français avait tiré sur un poteau !

AU terme d'une autre semaine triomphale au plan international — nul pour Milan en Ligue des champions à Bruxelles face à Anderlecht, victoires en Coupe UEFA pour la Juve à domicile et surtout pour l'Inter à Norwich et Cagliari à Malines —, le Calcio euphorique a vécu ce dimanche une grande première : son premier sommet au stade Tardini, à savoir Parme-Milan, ou le choc des leaders.

Brolin, Zola, Asprilla, Benarrivo, Zoratto, Di Chiara, tenants de la Coupe des Coupes, accueillaient Baresi, Maldini, Donadoni, Massaro, Panucci et le nouveau tandem bleu, blanc, rouge des Rossoneri, Papin-Desailly. Du beau monde pour une prévisible guerre tactique qui ne pouvait aboutir qu'au seul résultat escompté dans chaque camp (0-0). Toutes les portes sont restées fermées à Parme le jour même où, sur les autres terrains de la Péninsule, les buts se succédaient à belle allure.

Il y eut trois buts, d'abord, pour la Sampdoria et ses deux nouvelles étoiles étrangères, David Platt et Ruud Gullit. L'Anglais a marqué le premier, mais le géant Néerlandais a frappé deux fois en seconde mi-temps, passant du même coup au deuxième rang des canonniers avec 9 buts. Plus important encore, ce succès au détriment de la toujours opiniâtre Cremonese vaut à la Samp de rejoindre Milan et Parme pour former un sacré trio de tête. Un exploit qui promet d'enflammer encore davantage le derby génois, dimanche à Marassi, dans le temps où les Parmesans rendront visite à la Roma et les Rossoneri réceptionneront Torino. Un Toro qui compte dans ses rangs le nouveau roi des buteurs, Andrea Silenzi, grande perche de 192 centimètres qui, suite au doublé réussi aux dépens de Lecce, est au commandement du classement des réalisateurs avec 11 buts. Impressionnant.

Les autres grands bénéficiaires de ce 13e acte sont Naples et la Lazio, qui ont cartonné Genoa et la Reggiana grâce au réveil de leurs artificiers. L'Uruguayen Daniel Fonseca a en effet réussi le hat-trick à San Paolo, Beppe Signori signant également trois buts à l'Olimpico de Rome. Signori reprend place ainsi parmi les puncheurs du lot, lui qui avait gagné haut la main, rappellons-le, le titre de meilleur buteur la saison dernière. Avec lui, la Lazio se replace également dans le haut du tableau. Le brave Dino Zoff peut respirer, lui que les dirigeants romains mettent si souvent en cause lorsque leur club ne tourne pas. Quant à Naples, le voici tiré d'affaire. Tant mieux.

Mais le résultat le plus invraisemblable de ce dimanche riche en buts nous arrive de Piacenza, où Foggia a rejoint quatre fois son hôte émilien avant de s'incliner dans les toutes dernières minutes (5-4). A la décharge des visiteurs — dont le Hollandais Roy, auteur d'un doublé —, il faut signaler qu'ils ont terminé le match à 9 contre11. Quant à Piacenza, il a inscrit en un seul match davantage de buts que depuis deux mois. Et rien que des buts portant la griffe de jeunes inédits : Turrini (2), Piovani, Ferrante et Ferazzoli !

La bonne surprise du dimanche, c'est d'abord eux, buteurs inconnus de la seule équipe de Série A entièrement « made in Italy », c'est-à-dire ne comptant aucun étranger en son sein. Notons enfin que, moins de trois jours après avoir signé un succès historique à Malines, Cagliari est parvenu à tenir en échec la Roma de son ancien coach Mazzone. Ici comme ailleurs, ces insulaires sont décidément surprenants !

Correspondance Antonio CARRUGGI

La charge du Toro

Après treize journées, Torino occupe une très brillante cinquième place. Etonnant pour les uns, logique pour les autres, le moins que l'on puisse dire est que le parcours du Torino ne manque pas d'intérêt. Il convient de rappeler, tout d'abord, que le club piémontais est en proie à de graves difficultés financières depuis deux ans. Menacé d'exclusion par les instances du Calcio, le Toro n'a sauvé sa tête qu'au dernier moment à l'intersaison.

Faute de pouvoir répondre aux exigences de son entraîneur — « le Toro, pour être compétitif, doit construire une équipe au service d'Enzo Scifo », déclarait Mondonico en juin —, le club avait dû ainsi se séparer du Belge, parti à Monaco, tout comme du gardien international Luca Marchegiani. Heureusement, un effort financier exceptionnel a permis d'arracher Enzo Francescoli à Cagliari. Dans ces conditions, la plupart des observateurs étaient d'accord pour placer le Toro dans le ventre mou du Championnat, certains l'annonçant en zone relégable. Mais, tout comme la saison passée où il termina cinquième au classement et victorieux de la Coupe d'Italie, il semble qu'ils se soient trompés.

Pour expliquer cet éternel retour en haut de l'affiche, on avance les arguments les plus divers. On reconnaît à Mondonico les vertus d'un fin tacticien, capable d'interpréter les différentes situations et de s'y adapter. On cite aussi en exemple son centre de formation, l'un des plus dynamiques du Calcio. La dernière merveille issue de l'école du Toro s'appelle Carbone, qui pourrait devenir le grand meneur de jeu de demain. Entré dans l'effectif en août, il est devenu le chef d'orchestre granata, tout en se révélant redoutable dans la finition. Enfin, et surtout, le Toro a trouvé en Silenzi un buteur comme il n'en n'avait plus connu depuis l'époque des Graziani et Pulici. Auteur encore de deux buts contre Lecce, celui que l'on considérait il y a quelques mois comme un « intéressant douzième homme » caracole en tête du classement des buteurs, avec une bonne marge d'avance sur les Gullit, Baggio, Fonseca et autres Signori.

Bref, plus d'une équipe devrait encore subir la loi du Toro dans son arène turinoise. Mais qui pourra encore parler de surprise ?

Correspondance Thierry CROS

13e JOURNÉE
(28 novembre 1993)

A Parme (stade Ennio Tardini),
PARME et MILAN AC : 0-0. — 28 800 spectateurs. Arbitre : M. Ceccarini. Avertissements : Minotti, Brolin à Parme ; Panucci, Papin au Milan AC.
PARME : Bucci — Benarrivo, Di Chiara (Balleri, 72e), Minotti, Apolloni — Sensini, Zoratto, Crippa, Zola (Melli, 87e) — Brolin, Asprilla. Entr. : Scala.
MILAN AC : S. Rossi — Panucci, Maldini, Costacurta, F. Baresi — Desailly, Al. Orlando, Donadoni, Laudrup (A. Carbone, 91e) — Papin, Massaro. Entr. : Capello.

A Gênes (stade Luigi Ferraris),
SAMPDORIA GENES b. CREMONESE : 3-1 (1-1). — 28 000 spectateurs. Arbitre : M. Rosica. Buts : Platt (36e), Gullit (66e, 87e s.p.) pour la Sampdoria ; Dezotti (45e) pour la Cremonese.
SAMPDORIA : Pagliuca — Mannini, M. Serena, Vierchowod, S. Sacchetti — Jugovic, Lombardo, Evani, Gullit — Platt, R. Mancini. Entr. : Eriksson.
CREMONESE : Turci — Gualco, Pedroni, Colonnese, Verdelli — Giandebiaggi, Cristiani (Florijancic, 74e), S. De Agostini (E. Nicolini, 81e), Maspero — Dezotti, Tentoni. Entr. : Simoni.

A Milan (stade Giuseppe Meazza),
INTER MILAN et JUVENTUS TURIN : 2-2 (1-0) — 80 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesari. Buts : Sosa (33e, 90e s.p.) pour l'Inter ; R. Baggio (55e), Möller (77e) pour la Juventus. Avertissements : Fontolan, Ang. Orlando, Jonk à l'Inter ; Köhler, Torricelli, Möller, Peruzzi à la Juventus. Expulsion : Conte (60e).
INTER : Zenga — M. Paganin, Ang. Orlando, A. Paganin, Battistini — Jonk (A. Bianchi, 65e), Dell'Anno, Manicone (Schillaci, 16e), Bergkamp — Fontolan, Sosa. Entr. : Bagnoli.
JUVENTUS : Peruzzi — Porrini, A. Fortunato, Köhler, Torricelli — D. Baggio, Di Livio, Conte, R. Baggio (Marocchi, 64e) — Ravanelli (Galia, 83e), Möller. Entr. : Trapattoni.

A Turin (stade delle Alpi),
TORINO b. LECCE : 3-0 (1-0). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Treossi. Buts : Ceramicola (44e c.s.c), Silenzi (66e, 76e) pour Torino. Avertissements : Gerson à Lecce.
TORINO : G. Galli — Annoni, Jarni, Sergio, Fusi — Gregucci, D. Fortunato, B. Carbone (Aguilera, 67e), Venturin — Francescoli, Silenzi. Entr. : Mondonico.
LECCE : Gatta — Biondo, Carobbi (Erba, 68e), Ceramicola, Verga — Padalino, Gazzani, Gerson (Gumprecht, 81e), Notaristefano — O. Russo, K. Ayew. Entr. : Marchesi.

A Rome (stade Olympique),
LAZIO ROME b. GENOA : 4-0 (1-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Trentalange. Buts : Fuser (3e), Signori (51e, 76e, 83e s.p.) pour la Lazio. Avertissements : Bonomi à la Lazio ; Torrente à Genoa.
LAZIO ROME : Marchegiani — Bergodi (Negro, 89e), Bacci, Bonomi, Cravero — Di Matteo, Fuser, Winter, Doll (Sclosa, 63e) — Boksic, Signori. Entr. : Zoff.
GENOA : G. Berti — Petrescu, Galante, Torrente, Cavallo — Caricola (Corrado, 13e), Ruotolo, Van't Schip (Ciocci, 72e), Detari — Bortolazzi, Nappi. Entr. : Maselli.

A Naples (stade San Paolo),
NAPLES b. REGGIANA : 5-0 (2-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Bettin. Buts : Fonseca (3e, 20e, 83e), Di Canio (85e), Buso (90e) pour Naples. Avertissements : Cannavaro, Bordin à Naples.
NAPLES : Di Fusco — Ferrara (Corradini, 82e), Francini (Buso, 46e), Cannavaro, Bia — Gambaro, Bordin, Pecchia, Thern — Di Canio, Fonseca. Entr. : Lippi.
REGGIANA : Taffarel — Parlato, Torrisi, Sgarbossa, L. De Agostini — Accardi, Esposito (Pietranera, 57e), Picasso, Morello — Mateut (Cherubini, 9e), Padovano. Entr. : Marchioro.

A Cagliari (stade Sant'Elia),
CAGLIARI et AS ROMA : 1-1 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Boggi. Buts : Oliveira (36e) pour Cagliari ; Hässler (72e) pour la Roma. Avertissements : Firicano à Cagliari ; Giannini, Mihajlovic à la Roma.
CAGLIARI : Fiori — Herrera, Pusceddu, Napoli, Firicano — Sanna, Moriero, Bisoli, Matteoli — Valdes (Aloisi, 72e), Oliveira. Entr. : Giorgi.
AS ROMA : Lorieri — Garzya, Carboni, Comi (Benedetti, 84e), Festa — Mihajlovic, Hässler, Berretta (Rizzitelli, 62e), Giannini — Cappioli, Balbo. Entr. : Mazzone.

A Piacenza (stade Galleana),
PIACENZA b. FOGGIA : 5-4 (3-2). — 11 000 spectateurs. Arbitre : M. Rodomonti. Buts : Piovani (1re), Ferrante (18e), Ferazzoli (32e), Turrini (71e, 84e) pour Piacenza ; Roy (15e, 69e), Stroppa (43e s.p.), Cappellini (72e) pour Foggia. Avertissements : Ferrante, Polonia, Moretti à Piacenza ; Seno à Foggia. Expulsions : Chamot (64e), Cappellini (84e) à Foggia.
PIACENZA : Taibi — Polonia, Brioschi, Maccoppi, Lucci — Ferazzoli, Papais, Moretti, Turrini — Piovani, Ferrante (Chiti, 80e). Entr. : Cagni.
FOGGIA : F. Mancini — Nicoli, Di Bari (Bucaro, 12e), Bianchini, Chamot — Di Biagio, Seno, Kolivanov, Stroppa — P. Bresciani (Cappellini, 60e), Roy. Entr. : Zeman.

A Udine (stade Friuli),
UDINESE et ATALANTA BERGAME : 0-0. — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Fucci. Avertissements : Pellegrini à l'Udinese ; De Paola, Pavan, Tacchinardi, Orlandini à l'Atalanta.
UDINESE : Battistini — Pellegrini, Kozminski, Calori, Desideri — Rossitto, Helveg, Statuto, Pizzi — Borgonovo (Biagoni, 84e), Branca. Entr. : Fedele.
ATALANTA : Ferron — Valentini, Poggi, Pavan, Montero — De Paola, Orlandini (Magoni, 76e), Tacchinardi, Minaudo — Rambaudi (Perrone, 66e), Ganz. Entr. : Prandelli.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Parme	19	13	8	3	2	19	7
2. Sampdoria Gênes	19	13	9	1	3	26	17
3. Milan AC	19	13	7	5	1	16	7
4. Juventus Turin	17	13	6	5	2	24	14
5. Torino	16	13	7	2	4	20	13
6. Inter Milan	15	13	5	5	3	14	11
7. Lazio Rome	15	13	5	5	3	14	11
8. Naples	14	13	5	4	4	19	14
9. Cagliari	14	13	5	4	4	19	19
10. Cremonese	13	13	5	3	5	13	14
11. AS Roma	13	13	4	5	4	12	13
12. Piacenza	12	13	3	6	4	12	16
13. Foggia	10	13	1	8	4	12	16
14. Genoa	10	13	3	4	6	9	15
15. Udinese	8	13	2	4	7	7	16
16. Atalanta Bergame	8	13	2	4	7	13	23
17. Reggiana	8	13	1	6	6	6	18
18. Lecce	4	13	1	2	10	11	22

BUTEURS

1. Silenzi (Torino) **11.**
2. Gullit (Sampdoria), R. Baggio (Juventus) **9.**
4. Möller (Juventus) **8.**

RENDEZ-VOUS
14e JOURNÉE
(5 décembre 1993)
Atalanta Bergame-Lazio Rome
Cremonese-Piacenza
Foggia-Udinese
Genoa-Sampdoria Genes
Juventus Turin-Naples
Lecce-Inter Milan
Milan AC-Torino
Reggiana-Cagliari
AS Roma-Parme

Fashanu joue des coudes

Fashanu fait peur. Non seulement il effraie les gardiens par ses qualités de buteur, mais Fash-le-Terrible sait aussi se faire respecter des défenseurs dans les surfaces de réparation adverses.

John Fashanu est l'attaquant le plus redouté d'Angleterre. Redouté pour ses exploits devant le but, mais surtout pour son style agressif, dangereux. Fashanu fait peur aux défenseurs. Il leur fait mal aussi.

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

LA semaine dernière, « Fash », qui présente une émission de sports de combat à la télé, a fait la une des tabloïdes. Et pas pour un but.

Opposé, avec son équipe de Wimbledon, aux Spurs de Tottenham, il a contraint son vis-à-vis, Garry Mabbut, à quitter le terrain sur une civière. Lors d'un duel aérien, il lui a donné un coup de coude, prétendument involontaire, qui lui a fracturé la pommette. Depuis, Mabbut s'est fait opérer et poser une plaque de titane derrière l'orbite de l'œil gauche. Il ne sait toujours pas quand il pourra rejouer. Pas rancunier pour deux sous, Mabbut a accepté les excuses de Fash-le-terrible, il ne portera pas plainte comme il serait en droit de le faire, parce que « le foot est un sport professionnel et que ce genre d'accident fait partie du métier. »

La mansuétude de Mabbut n'y a rien fait. Fashanu est de nouveau la cible des médias. Une cible justifiée même si le style de jeu de Wimbledon, *kick and rush*, est souvent brocardé par les journaux. Wimbledon est malaimé. Fashanu aussi. L'association est évidente, Sam Hammam, le président du club londonien, ne manque d'ailleurs pas de l'utiliser pour défendre son joueur. « En plus, précise-t-il, les Spurs en rajoutent, ils tentent de discréditer Wimbledon. Ainsi, alors qu'ils savaient pertinemment de quoi souffrait Mabbut, ils ont laissé planer le doute, parlant de fracture du crâne pour provoquer les gros titres de la presse. Une fracture du crâne, ça parle aux gens, ça fait tout de suite drame... »

En fait de drame, c'est la fédération anglaise qui risque d'en causer un si elle sanctionne durement, comme elle le fera sans doute d'ailleurs, le meilleur élément de Wimbledon. C'est en tout cas ce que souhaite Osvaldo Ardilès, l'entraîneur des Spurs, dramatisant volontiers la situation. « Si personne ne fait rien, il y aura bientôt un mort sur le terrain... »

Sans partager ces vues alarmistes, nombreux sont les joueurs anglais qui demandent que les coups de coude soient plus sévèrement sanctionnés. Fashanu tombe au mauvais moment... D'autant que « ce n'est pas la première fois qu'il est mêlé à ce genre d'incident » comme le souligne perfidement le défenseur des Blackburn Rovers, Kevin Moran. Il faut dire que l'international irlandais à, lui aussi, goûté du coude de Fashanu. Bilan, le nez cassé, et un peu de ressentiment justifié. « Fashanu est toujours dans les mauvais coups, il s'excuse après, mais cela ne sert à rien, le mal est fait. Ceux qui le défendent assurent que le foot est un sport d'homme, certes, il y aura toujours des blessés, mais les grands joueurs savent s'engager sans faire mal, Fashanu, lui, ne sait pas, contrairement à un garçon aussi puissant que lui, Niall Quinn. »

Kevin Moran n'est pas le seul à stigmatiser le jeu de Fashanu. Viv Anderson, l'ancien international de Sheffield, aujourd'hui entraîneur-joueur à Barnsley, a eu, lui aussi, maille à partir avec l'attaquant de Wimbledon. « Nous nous sommes battus en 1988 et, l'année dernière, il a remis ça à Sheffield en me donnant un coup de poing qui lui a d'ailleurs valu un carton rouge. Mais laissons cela, c'est de l'histoire ancienne. Ce qui importe maintenant, c'est l'attitude de la fédération. Il faut sévir. Le coude est une arme dangereuse. Et les joueurs l'utilisent de plus en plus. Un jour, quelqu'un sera grièvement blessé. »

La fédération anglaise n'attendra certainement pas que cela se produise pour s'occuper du problème. Et John Fashanu risque fort de servir d'exemple...

Correspondance Ric GEORGE

16e JOURNEE
(22, 23 et 24 novembre 1993)

A Manchester (Old Trafford),
MANCHESTER UNITED et IPSWICH TOWN : 0-0. — 43 300 spectateurs. Arbitre : M. Holbrook.
MANCHESTER UNITED : Schmeichel — Parker, Bruce, Pallister, Irwin — Kanchelskis (Giggs, 58*), Robson, Ince, Sharpe — Cantona, Hughes. Entr. : Ferguson.
IPSWICH : Forrest — Stockwell, Linighan, Wark, Whelan — Thompson, Mason, Youds, Palmer — Marshall, Kiwomya. Entr. : McGiven.

A Blackburn (Ewood Park),
BLACKBURN ROVERS b. COVENTRY CITY : 2-1 (1-0). — 15 136 spectateurs. Arbitre : M. Burge. Buts : Shearer (32*, 63*) pour Blackburn ; Ndlovu (62*) pour Coventry.
BLACKBURN : Flowers — May, Wright, Sherwood, Le Saux — Ripley (Gallacher, 81*), Shearer, Newell, Marker — Berg, Batty. Entr. : Dalglish.
COVENTRY : Ogrizovic — Borrows, Morgan, Atherton, Rennie (Flynn, 73*) — Williams, Quinn, Ndlovu, Boland — Babb, Marsden. Entr. : Neal.

A Birmingham (Villa Park),
SOUTHAMPTON b. ASTON VILLA : 2-0 (0-0). — 16 180 spectateurs. Arbitre : M. Morton. Buts : Le Tissier (50*, 62*).
ASTON VILLA : Bosnich — Barrett, Kubicki (Houghton, 64*), Teale — McGrath, Richardson, Townsend, Parker — Saunders, Whittingham, Daley. Entr. : Atkinson.
SOUTHAMPTON : Andrews — Kenna, Charlton, Wood, Allen — Monkou, Le Tissier, Cockerill, Dowie — Maddison, Benali. Entr. : Branfoot.

A Liverpool (Goodison Park),
EVERTON et LEEDS UNITED : 1-1 (0-0). — 17 066 spectateurs. Arbitre : M. Cooper. Buts : Cottee (67*) pour Everton ; Wallace (53*) pour Leeds.
EVERTON : Southall — Jackson, Hinchcliffe, Ablett, Watson — Ward, Ebbrell, Snodin, Horne — Preki, Cottee. Entr. : Kendall.
LEEDS : Beeney — Kelly, Dorigo, Pemberton, Fairclough — Wetherall, Rocastle, McAllister, Speed — Wallace, Deane. Entr. : Wilkinson.

A Swindon (County Ground),
SWINDON TOWN b. QUEEN'S PARK RANGERS : 1-0 (1-0). — 14 147 spectateurs. Arbitre : M. Ashby. But : Scott (36*).
SWINDON : Digby — Bodin, Nijholt, Taylor, Moncur — Ling, Whitbread, Horlock, Mutch — Fenwick, Scott. Entr. : Gorman.
QPR : Stejskal — Bardsley, Wilson, Peacock, Impey — Holloway, Ferdinand, Allen, Sinclair — Barker, Tates. Entr. : G. Francis.

A Londres (Upton Park),
WEST HAM UNITED et ARSENAL : 0-0. — 20 279 spectateurs. Arbitre : M. Durkin.
WEST HAM : Miklosko — Breacker, Potts, Butler, Morley — Gale, Bishop, Holmes, Chapman — Burrows, Marsh. Entr. : Bonds.
ARSENAL : Seaman — Dixon, Winterburn, Linighan, Wright — Smith, Merson, Bould, Keown — Limpar, Morrow. Entr. : Graham.

A Newcastle (Saint James Park),
NEWCASTLE UNITED b. SHEFFIELD UNITED : 4-0 (2-0). — 35 101 spectateurs. Arbitre : M. Worrall. Buts : Sellars (9*), Beardsley (12*, s.p., 73*), Cole (70*).
NEWCASTLE : Hooper — Watson, Venison, Elliott, Scott — Lee, Bracewell (Mathie, 74*), Clark, Sellars — Beardsley, Cole. Entr. : Keegan.
SHEFFIELD UNITED : Kelly — Ward, Tuttle, Nilsen, Hoyland — Whitehouse, Hartfield, Falconer, Rogers (Kamara, 74*) — Bradshaw, Davison (Scott, 74*). Entr. : Bassett.

A Londres (White Hart Lane),
TOTTENHAM HOTSPURS et WIMBLEDON : 1-1 (1-0). — 17 744 spectateurs. Buts : Barmby (5*) pour Tottenham ; Holdsworth (72*) pour Wimbledon.

A Sheffield (Hillsborough),
SHEFFIELD WEDNESDAY b. OLDHAM ATHLETIC : 3-0 (2-0). — 18 509 spectateurs. Buts : Watson (7*, 32*), Jemson (64*).

A Londres (Stamford Bridge),
CHELSEA et MANCHESTER CITY : 0-0. — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Reed.
CHELSEA : Kharine — Clarke, Sinclair, Kjeldbjerg, Donaghy — Wise, Newton, Peacock, Barnard — Shipperley, Stein. Entr. : Hoddle.
MANCHESTER : Coton — Vonk, Kernaghan, Curle, Phelan — Lomas, McMahon, Simpson, White — Quinn, Sheron (Griffiths, 63*). Entr. : Horton.

NORWICH CITY - LIVERPOOL : remis.

17e JOURNEE
(27, 28 et 29 novembre 1993)

A Coventry (Highfield Road),
MANCHESTER UNITED b. COVENTRY CITY : 1-0 (0-0). — 17 020 spectateurs. Arbitre : M. Lodge. But : Cantona (60*).
COVENTRY : Ogrizovic — Atherton, Morgan, Rennie, Babb — Flynn, Boland (Williams, 83*), Ndlovu, Darby — Wegerle, Quinn (Mardson, 83*). Entr. : Neal.
MANCHESTER : Schmeichel — Parker, Bruce, Pallister, Irwin — Giggs, Ferguson, Ince, Sharpe — Cantona, Hughes. Entr. : Ferguson.

A Leeds (Elland Road),
LEEDS UNITED b. SWINDON TOWN : 3-0 (0-0). — 32 630 spectateurs. Arbitre : M. Callow. Buts : Deane (80*), Wallace (86*), Speed (87*).
LEEDS : Beeney — Kelly, Pemberton (Forrester, 70*), Wetherall, Dorigo — Fairclough, Strachan, McAllister, Speed — Deane, Wallace. Entr. : Wilkinson.
SWINDON : Digby — Fenwick, Horlock (Fjörtott, 83*), Whitbread, Taylor — Nijholt, Moncur, Bodin, Ling — Mutch, Scott. Entr. : Gorman.

A Londres (Highbury),
ARSENAL b. NEWCASTLE UNITED : 2-1 (1-0). — 36 091 spectateurs. Arbitre : M. Gunn. Buts : Wright (15*), Smith (60*) pour Arsenal ; Beardsley (61*) pour Newcastle.
ARSENAL : Seaman — Dixon, Bould, Keown, Morrow — Winterburn, McGoldrick, Jensen, Marson — Smith, Wright. Entr. : Graham.
NEWCASTLE : Hooper — Watson, Venison, Scott, Elliott (Howey, 59*) — Bracewell, Lee, Clark (Mathie, 59*), Sellars — Cole, Beardsley. Entr. : Keegan.

A Manchester (Boundary Park),
OLDHAM ATHLETIC b. NORWICH CITY : 2-1 (0-0). — 10 198 spectateurs. Arbitre : M. Don. Buts : Sharp (47*), Makin (62*) pour Oldham ; Sutton (55*) pour Norwich.
OLDHAM : Walsh — Makin, Redmond, Jobson, Fleming — Holden, Halle, Bernard, Adams — Ritchie (Palmer, 85*), Sharp. Entr. : Royle.
NORWICH : Gunn — Polston, Butterworth, Culverhouse, Newman (Ullathorne, 74*) — Fox, Crook, Goss, Bowen — Sutton, Power. Entr. : Walker.

A Londres (Rangers Park),
QUEEN'S PARK RANGERS et TOTTENHAM HOTSPUR : 1-1 (1-0). — 17 694 spectateurs. Arbitre : M. Elleray. Buts : Ferdinand (2*) pour QPR ; Anderton (84*) pour Tottenham.
QPR : Stejskal — Bardsley, Wilson, Holloway, Peacock — McDonald, Impey, Barker, Meaker — Ferdinand, Allen. Entr. : G. Francis.
TOTTENHAM : Thorstvedt — Edinburgh, Samways, Calderwood, Howells — Barmby, Anderton, Sedgley, Campbell — Hazard, Caskey. Entr. : Ardilès.

A Liverpool (Anfield),
LIVERPOOL b. ASTON VILLA : 2-1 (1-0). — 38 484 spectateurs. Arbitre : M. Wilkie. Buts : Fowler (45*), Redknapp (62*) pour Liverpool ; Atkinson (53*) pour Aston Villa.
LIVERPOOL : Grobbelaar — Nicol, Wright, Ruddock, Redknapp — Harkness, Molby (Walters, 81*), Matteo, Barnes — Rush, Fowler. Entr. : Souness.
ASTON VILLA : Bosnich — Cox, McGrath, Barrett, Small (Whittingham, 81*) — Houghton, Richardson, Parker, Townsend — Atkinson, Saunders. Entr. : Atkinson.

A Londres (Selhurst Park),
WIMBLEDON et EVERTON : 1-1 (0-1). — 6 934 spectateurs. Arbitre : M. Reed. Buts : Berry (48*) pour Wimbledon ; Barlow (33*) pour Everton.
WIMBLEDON : Segers — Barton, Scales, Joseph, Ardley — Jones, Earle, Talboys (Fitzgerald), Berry (Clarke, 78*) — Fashanu, Holdsworth. Entr. : Kinnear.
EVERTON : Southall — Jackson, Watson, Ablett, Hinchcliffe — Ward, Horne (Preki, 75*), Snodin, Ebbrell — Cottee, Barlow (Stuart, 80*). Entr. : Kendall.

A Ipswich (Portman Road),
IPSWICH TOWN b. BLACKBURN ROVERS : 1-0 (1-0). — Arbitre : M. Durkin. But : Youds (41*).
IPSWICH : Forrest — Youds, Linighan, Wark, Whelan — Mason, Stockwell, Palmer, Thompson — Slater, Marshall. Entr. : McGiven.
BLACKBURN : Flowers — Berg, May, Hendry, Wright (Gallacher, 69*) — Ripley, Batty, Sherwood, Le Saux — Newell, Shearer. Entr. : Dalglish.

A Manchester (Maine Road),
SHEFFIELD WEDNESDAY b. MANCHESTER CITY : 3-1 (0-0). — 3 416 spectateurs. Arbitre : M. King. Buts : Sheron (86*) pour Manchester ; Jones (66*), Bart-Williams (75*), Jemson (84*) pour Sheffield.
MANCHESTER : Coton — Vonk, Kernaghan, Curle, Phelan — White, Lomas, McMahon, Simpson — Sheron, Quinn (Mike, 45*). Entr. : Horton.
SHEFFIELD : Pressman — Nilsson, Walker, Palmer, Worthington — Waddle, Hyde, Jones, Sinton (Bart-Williams, 24*) — Bright, Jemson. Entr. : T. Francis.

A Sheffield (Bramall Lane),
SHEFFIELD UNITED b. CHELSEA : 1-0 (1-0). — 16 119 spectateurs. Arbitre : M. Milford. But : Falconer (32*).
SHEFFIELD UNITED : Kelly — Gage, Tuttle, Beesley, Nilsen — Ward, Hoyland, Falconer, Whitehouse — Scott (Hodges, 87*), Bradshaw. Entr. : Bassett.
CHELSEA : Kharine — Clarke, Sinclair, Kjeldbjerg, Donaghy (Burley, 79*) — Hopkin, Newton, Peacock, Wise — Stein, Shipperley (Cascarino, 72*). Entr. : Hoddle.

BUTEURS

1. Shearer (Blackburn), **12.**
2. Cole (Newcastle), **11.**
3. Cantona (Manchester Utd), Ferdinand (QPR), Sheringham (Tottenham), Le Tissier (Southampton), Wright (Arsenal), **8.**
8. Allen (QPR), Cottee (Everton), Hughes (Manchester Utd), Sutton (Norwich), R. Wallace (Leeds), **7.**
13. Beardsley (Blackburn), Clough (Liverpool), Sharp (Manchester Utd), Speed (Leeds), Atkinson (Aston Villa), **6.**
18. Allen (Blackburn), Bright (Sheffield Wednesday), Deane (Leeds), Rush et Fowler (Liverpool), Fashanu (Wimbledon), Flo (Sheffield Utd), Marshall (Ipswich), McAllister (Leeds), Peacock (Chelsea), Quinn (Coventry), Quinn (Manchester City), **5.**

Mon pauvre Taylor...

« Enfin... Graham Taylor vient de prendre la première et unique bonne décision de sa carrière de sélectionneur : il a démissionné. » Les journaux anglais ont dû, une fois de plus, faire plaisir à Taylor. « Le Navet » — c'est le surnom que lui a trouvé le quotidien *The Sun* — a commis trop d'erreurs depuis son arrivée en 1990, succédant à Robson, alors que l'Angleterre venait de finir le Mondiale sur une place de demi-finaliste. L'élimination de l'Angleterre de la Coupe du monde n'est, en fait, que l'épilogue d'une longue série de tâtonnements, de maladresses. Son bilan chiffré, pourtant, ne semble pas catastrophique. 38 matches divisés en 18 victoires, 13 nuls et 7 défaites. Le problème devient évident quand on sait que sa sélection, juste après son arrivée, alignait 12 matches sans défaite. Après cet état de grâce, Taylor a essayé 59 joueurs, pour le résultat que l'on connaît, critiquant publiquement Barnes et Gascoigne, poussant Lineker vers une retraite japonaise, oubliant « les vieux » — ou ceux qu'il appelle ainsi — Waddle, Robson et Beardsley...

La page est tournée. Enfin. Reste à la fédération anglaise à choisir un successeur au Navet. On se dirige, semble-t-il, vers une solution provisoire, un sélectionneur intérimaire car, sur l'île, on n'entend pas se presser, décider sous pression contrairement aux coutumes en vigueur de l'autre côté du Channel. Plus tard, Venables — malgré les rumeurs l'assimilant à un escroc — Robson, Hoddle, Wilkinson ou Francis entreront en lice.

R. G.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Manchester Utd	44	17	14	2	1	34	13
2.	Leeds Utd	30	17	8	6	3	29	19
3.	Arsenal	30	17	8	6	3	17	9
4.	Blackburn Rovers	29	17	8	5	4	22	16
5.	Aston Villa	29	17	8	5	4	19	15
6.	Newcastle	28	17	8	4	5	32	17
7.	Norwich	27	16	7	6	3	25	16
8.	QPR	27	17	8	3	6	29	23
9.	Liverpool	26	16	8	2	6	24	16
10.	Tottenham	22	17	5	7	5	22	18
11.	Wimbledon	22	17	5	7	5	19	24
12.	Everton	21	17	6	3	8	19	23
13.	Ipswich	21	17	5	6	6	16	22
14.	Sheffield Wednesday	20	17	4	8	5	27	25
15.	Coventry	20	17	4	8	5	17	20
16.	West Ham	17	15	4	5	6	8	15
17.	Manchester City	16	16	3	7	6	15	17
18.	Sheffield Utd	15	17	3	6	8	18	28
19.	Southampton	14	16	4	2	10	18	26
20.	Chelsea	14	17	3	5	9	11	19
21.	Oldham	14	17	3	5	9	12	28
22.	Swindon	9	17	1	6	10	14	38

RENDEZ-VOUS

Match en retard (29 novembre 1993)
Southampton - West Ham

18e JOURNEE (4 décembre 1993)
Blackburn-Chelsea
Coventry-Arsenal
Everton-Southampton
Ipswich-Oldham
Leeds Utd - Manchester City
Manchester Utd - Norwich City
Queen's PR - Aston Villa
Sheffield Wednesday - Liverpool
Swindon - Sheffield United
Tottenham-Newcastle
Wimbledon - West Ham

QUARANTE ANS APRÈS ANGLETERRE-HONGRIE

Bon anniversaire !

Quarante ans déjà. Le jeudi 25 novembre, la Fédération hongroise a commémoré le quarantième anniversaire du match disputé dans l'antre de Wembley, opposant l'Angleterre de Winterbottom à la Hongrie de Sebes. Le score final (6-3) en fit un événement historique. Pour la première fois, les Anglais, inventeurs du foot, s'étaient inclinés chez eux.

LORSQUE les jeunes Magyars sont arrivés à Londres, le mercredi 25 novembre 1953, après un bref passage en terre gauloise, la presse et les joueurs anglais n'étaient pas inquiets, seulement méfiants. Et pour cause : jamais une équipe du continent n'avait gagné en Angleterre, et ce n'était ces Hongrois, que l'on qualifiait d'amateurs, qui allaient y changer quelque chose. Même le laborieux match nul (4-4) obtenu le mois précédent contre une sélection du Reste du Monde n'avait pas ébranlé la confiance du peuple anglais en ses hommes et ses traditions.

On qualifiait pourtant cette rencontre de match du siècle. C'est que la réputation des Hongrois avait traversé, depuis peu, la Manche. Invaincue depuis vingt-quatre matches et trois ans et demi, championne olympique à Helsinki en 1952 et grande favorite de la Coupe du monde programmée en 1954 en Suisse, la Hongrie de Ferenc Puskas s'annonçait comme le plus coriace des challengers.

Une voyante avait tout prévu

A 14 h 30, devant 100 000 spectateurs massés dans l'Empire Stadium de Wembley, l'équipe magyare fait son entrée. Dans ses rangs, on distingue dix des onze champions olympiques d'Helsinki. Seul Dubai a remplacé Palotas à l'aile droite. Sept joueurs proviennent du même club, Honved. Le temps est doux, le terrain souple, et l'atmosphère, électrique. D'emblée, le système de jeu hongrois (4-2-4) pose problème aux Anglais. Dès la 2e minute, Hidegkuti, sur une remarquable feinte de corps, fusille des vingt mètres le pauvre Merrick (1-0). Mais l'Angleterre est orgueilleuse, et lorsque Sewell égalise (15e), tout semble rentrer dans l'ordre. Huit petites minutes suffiront pourtant pour la mettre KO.

Puskas entre en action, et tout bascule. Après vingt-huit minutes, le score est déjà sans appel (4-1). La ligne d'attaque formée par Dubai, Kocsis, Puskas et Csibor fait merveille. Les Hongrois réinventent le jeu et écrivent l'une des plus belles pages du football de ce siècle. Quand la nuit envahit la banlieue de Londres, la punition est de taille (6-3).

L'Angleterre, vaincue, sera humiliée six mois plus tard à Budapest (7-1). Le *Times* titre : « Une nouvelle conception du football est née. »

Ferenc Puskas, 84 sélections, a aujourd'hui soixante-six ans. Directeur du département jeunes à la Fédération hongroise, il est tiraillé par deux sentiments opposés : « Je suis heureux et triste en même temps. Triste car le jubilé de notre victoire historique en 1953 est une preuve douloureuse de l'absence de nouvelles victoires. Heureux car cette commémoration montre que nous avons conquis une place essentielle dans le football universel. » Sur le football hongrois d'aujourd'hui, Puskas se montre pessimiste : « Je suis de très près le football de mon pays. Jusqu'à dix-huit ans (juniors), nous obtenons des résultats, après c'est le néant. Pourtant nous disposons de bons joueurs tels que Detari, qui vient de signer à Genoa. La Hongrie se trouve actuellement dans le creux de la vague. Je ne vois pas d'amélioration avant une dizaine d'années ».

Derrière Puskas, l'ancien capitaine Billy Wright s'esclaffe : « Avant le match, une voyante m'avait prédit qu'en cas de victoire on se retrouverait tous, quarante ans plus tard, pour une fête mémorable à Budapest. » L'histoire ne dit pas si cette charmante dame avait prédit la défaite des Magyars en finale de la Coupe du monde 1954 contre les Allemands (3-2), mettant un terme à quatre ans d'invincibilité. Et marquant surtout la fin de ce qui fut, peut-être, la plus belle équipe de tous les temps !

Ludovic DUCHESNE et Mathias IMRE à Budapest

Les cinq survivants de la grande équipe de Hongrie. De gauche à droite : Buzansky ; Hidegkuti, Puskas, Grosics et Csibor.

Photo NEMZETI/SPORT

Belgique

Le retour des fils prodigues

BRUXELLES. — Le fils prodigue a réussi son retour, et le roi des buteurs a trouvé sa couronne. Ce sont les deux enseignements un peu marginaux d'une quinzième journée largement conforme aux prévisions. International éphémère, Hans Christiaens demeure le premier joueur belge à avoir tenté sa chance au Danemark. Attiré par Morten Olsen, qui en était l'entraîneur, il brilla pendant près de deux saisons à la pointe de l'attaque de Bröndby avant d'aller grossir le lot des footballeurs sans emploi.

Européen éphémère, retombé à l'avant-dernière place du classement, le SV Waregem, son ancien club, vit de son côté une saison perturbée par de multiples problèmes internes. Le club s'est souvenu de son ancien attaquant et, après l'avoir testé, lui a proposé de rentrer au bercail. Christiaens, qui trouvait le temps long, ne s'est pas fait prier, remerciant ses nouveaux employeurs de leur confiance. Il a eu l'occasion de prouver sa reconnaissance en inscrivant, pour son grand retour en Belgique, les deux buts de la victoire sur Charleroi, excellent troisième.

Non loin de Waregem, le Cercle Bruges fêtait également la joyeuse entrée d'un nouveau venu, Stéphane Demol, lui aussi ancien international belge sans emploi. Véritable baroudeur, il est passé d'Anderlecht au Standard via Bologne, Porto et Toulouse. Au Standard, Demol n'a pas su confirmer la saison dernière une première campagne satisfaisante. Libéré par le club de Sclessin, il n'a été sauvé que par Georges Leekens, le nouvel entraîneur d'un Cercle Bruges à la recherche d'un véritable libero depuis plusieurs années. C'est à ce poste que Demol a entamé sa nouvelle carrière, contribuant à la victoire précieuse que le Cercle a forgée contre Lierse. Le Cercle, qui peut également se flatter de compter dans ses rangs le meilleur buteur du Championnat. Josip Weber, Croate en instance de naturalisation, meilleur buteur des deux derniers Championnats, était pourtant légèrement en retrait des deux Anderlechtois, Nilis et Bosman, depuis le mois d'août. Mais il s'est brusquement réveillé, inscrivant les quatre buts du succès des siens et retrouvant sa première place parmi les réalisateurs du Championnat belge avec quatorze buts. Attaquant imprévisible, capable de réussir les buts les plus inattendus mais aussi de gaspiller les occasions les plus faciles, Waber est tellement attaché à son club qu'il n'a jamais prêté une oreille attentive aux sollicitations curieusement rares dont il a fait l'objet depuis son arrivée en Belgique.

Correspondance Michel DUBOIS

Portugal

Gil Vicente aime les voyages

LISBONNE. — Faut-il passer ses vacances du côté de Gil Vicente ? La question ne s'impose pas, il est vrai, mais le parcours original de cette équipe de la ville de Barcelos peut parfois apparaître comme une invitation au voyage. C'est que Gil Vicente, qui ne nourrit d'autres ambitions que le maintien, est beaucoup plus à l'aise à l'extérieur qu'à domicile. La saison dernière, ce club a terminé neuvième avec quinze défaites dont huit... dans son cadre. Soit autant de défaites à domicile que la lanterne rouge. Son bilan à l'extérieur fut évidemment plus flatteur, avec autant de victoires en déplacement que le quatrième.

Cette saison, Gil Vicente est bien parti pour nous refaire le même coup. Après onze journées, il n'a obtenu que deux victoires à domicile mais déjà trois à l'extérieur. Dimanche, il a même créé la grosse surprise de la journée en s'imposant sur la pelouse de Boavista, un des leaders de la compétition (2-1). Un exploit d'autant plus remarquable qu'en semaine, le même Boavista avait réussi en Coupe UEFA une superbe victoire en Grèce devant l'OFI Crète (4-1). Sans imagination ni ressources, il n'a pas su franchir la muraille défensive de Gil Vicente qui, en contre, a surpris par sa vitesse d'exécution la défense locale.

La contre-attaque venimeuse est d'ailleurs le grand atout de Gil Vicente dont le budget pour la saison en cours ne dépasse pas les 220 millions d'escudos (près de 8 millions de francs). Cet atout constitue néanmoins sa principale faiblesse à domicile, où les footballeurs de Barcelos sont souvent impuissants dès qu'ils doivent prendre l'initiative. Quoi qu'il en soit, grâce à ses petits exploits à l'extérieur, Gil Vicente, qui en est à sa quatrième saison d'affilée parmi l'élite, poursuit son bonhomme de chemin au milieu du tableau. L'entraîneur Victor Oliveira peut compter sur un effectif assez homogène avec, dans un ensemble plutôt jeune, quelques joueurs très expérimentés comme les arrières Dito (ex-Benfica et Porto), Miguel et Laureta ou encore le vétéran Antonio Souza (36 ans), ancien international qui a porté les couleurs de Porto et du Sporting. D'autres noms à retenir : le milieu brésilien Cacioli et les attaquants Mangonga (Zaïre) et Drulovic (Yougoslavie), ce dernier étant le meilleur buteur du club.

La déconvenue de Boavista permet à Benfica, vainqueur de Belenenses (3-0), de se retrouver seul leader, d'autant que le Sporting (qui joue chez Estoril ce soir) et le FC Porto (qui a reporté son match contre Uniao Madeira au 5 janvier) n'ont pas joué ce dimanche.

Correspondance Fernando COUTO e SANTOS

Pays-Bas

Du rififi à Maastricht

AMSTERDAM. — Ça chauffe à Maastricht. La police a débarqué au siège du MVV, procédant à l'arrestation de la plupart des dirigeants. Cette opération fait suite aux demandes du fisc, mobilisé à son tour en raison des révélations de l'administrateur du club. D'après ce dernier, les dirigeants du MVV auraient offert plus de 60 000 francs aux joueurs d'Utrecht pour « lever le pied », lors d'un match de la dernière journée du Championnat 1990-91.

Le but était d'obtenir un match nul, synonyme de maintien en Première Division pour l'équipe de Maastricht. Utrecht, de son côté, était déjà assuré de jouer la Coupe de l'UEFA. Résultat : MVV et Utrecht se sont séparés sur un score de parité (1-1), qui faisait l'affaire de tout le monde.

Les révélations de l'administateur du MVV ont été suivies de perquisitions qui ont permis la découverte de documents confirmant la tentative de corruption. Selon certains magistrats, ce genre de pratiques serait fort courante aux Pays-Bas. Le MVV avait d'ailleurs déjà connu des problèmes avec le fisc en 1981. Tout comme Utrecht et le FC Amsterdam, en 1983, Roda, en 1985, l'Ajax et Groningen, en 1989, et le RKC Waalwijk, en 1991.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Barcelone, le goût du pouvoir

Quelques jours avant d'accueillir Monaco au Nou Camp, le FC Barcelone, dont les performances cahoteuses inquiétaient ses supporters, s'est rassuré. Une large victoire sur Rayo Vallecano (4-2) et, surtout, une superbe prestation sous la houlette de Laudrup ont suffi.

Malgré un but de Prosinecki, le Real Madrid s'est incliné à Gijon.
Photo PRESSE SPORTS

LES journées se suivent et ne se ressemblent pas. L'autre week-end, la Liga se retrouvait avec pas moins de six coleaders. Une semaine plus tard, il n'en reste que deux : Barcelone et La Corogne. Preuve s'il en est que l'inconstance est bien la marque de la saison en cours.

Symbole de ce phénomène, le Barça vient de l'illustrer à merveille. Inexistant face à Lerida, il y a dix jours, le leader s'était incliné sur sa pelouse face à la lanterne rouge. En semaine, les hommes de Cruyff ont laissé une bien pâle image au public d'Istanbul, ramenant tout de même un point précieux. Dimanche, enfin, ils ont sorti le grand jeu sur l'aire pourtant peu appétissante de Vallecas. Profitant de la vitesse imprimée au ballon par la pelouse mouillé, les Blaugrana ont emballé le match, oubliant que leur buteur Romario n'était pas pour une fois de la partie.

Deux buts d'Amor, deux buts de Koeman (un sur penalty, un sur coup franc) ont largement suffi aux hommes de Cruyff pour se porter en tête du classement, malgré un doublé sur penalty d'Hugo Sanchez. L'arbitre, Garcia de Loza, fit couler de l'encre en omettant de siffler un penalty évident en faveur de Stoïchkov et en accordant trois autres fort discutables (un au Barça, deux à Rayo Vallecano). Mais le véritable homme du match ne figure pas dans les statistiques. Il s'agit de Michael Laudrup, impressionnant, comme aux plus beaux jours. Tout se passe comme si, frappé par la déception provoquée par l'élimination du Danemark de la Coupe du monde, Laudrup voulait prouver qu'il est encore bien vivant. Il est aujourd'hui, à n'en pas douter, l'homme en forme du Barça.

Le futur adversaire européen de Monaco doit néanmoins partager son pouvoir avec La Corogne, relégué au deuxième plan seulement au nombre de buts inscrits. Victorieux sur le terrain de l'Atletico Madrid (1-0), les Galiciens peuvent se flatter de la grande forme de deux joueurs qui sont sans doute parmi les plus brillants de la saison en Espagne : le meneur Fran et surtout le libero d'origine yougoslave Djukic. Ce dernier, qui rappelle le Baresi des beaux jours, est en train de demander sa nationalité espagnole. Voilà une nouvelle qui devrait ravir le sélectionneur Clemente...

Et les quatre autres coleaders ? Le Real Madrid, qui menait à Gijon grâce à un but sur coup franc de Prosinecki (mais oui !), s'est finalement incliné en fin de match, suite à un penalty absurde concédé par Sanchis sur Juanele, qui s'est bien fait justice (2-1). Séville a connu le même sort, et le même score, dans son déplacement à Vigo. L'Athletic Bilbao, qui accueillait Oviedo, n'a pu qu'égaliser grâce à Julen Guerrero (1-1). Et le FC Valence, qui promettait tant il y a quelques semaines, a été tenu en échec par la Real Sociedad (0-0). La crise est aujourd'hui ouverte à Valence. Au limogeage de l'entraîneur, Guus Hiddink, a suivi la démission du président, Arturo Tuzon, de plus en plus contesté et remplacé par Melchor Hoyos. Dans l'effectif, l'ambiance est morose. Certains, comme Quique, annoncent leur intention de partir dès la fin de la saison. Tous ont exprimé leur soutien à Hiddink, ce qui a conduit son successeur, Paco Real, à rédiger un rapport au vitriol dénonçant tous ses joueurs. Ceux-ci, qui ont appris l'existence de ce rapport par des fuites, ont bien sûr apprécié.

A noter, parmi les autres résultats, la très large victoire de Santander sur Valladolid (5-1), avec un triplé de Quique Setien et un but de Michel Pineda, l'ancien Toulonnais. Quant à Lerida, il a perdu tout le bénéfice de son succès sur Barcelone en s'inclinant à domicile devant Saragosse (1-0).

Correspondance Paco AGUILAR

On connaissait le goût de Jesus Gil y Gil, le fantasque président de l'Atletico Madrid, pour les bravades. On connaissait son penchant pour la thérapie de choc à la moindre contre-performance, phénomène dont bien des entraîneurs ont fait les frais. Personnage haut en couleur, Jesus Gil fait partie depuis longtemps, avec tous ses excès, du bestiaire du football espagnol.

Cette fois, pourtant, le patron de l'AM risque de faire le pas de trop. Suivant l'exemple de l'OM, il vient en effet de demander à l'avocat suisse Freddy Rumo d'engager une action contre l'UEFA, suite à l'élimination de son équipe en seizièmes de finale de la Coupe UEFA face à l'OFI Crète. Le président de l'Atletico Madrid est[illegible]que le match retour devait être rejoué, en raison d'une erreur d'arbitrage ayant conduit à valider un but en faveur des Grecs alors que la balle n'avait pas franchi la ligne. L'UEFA ayant rejeté ses réclamations, il veut maintenant que la justice oblige l'Union européenne à indemniser son club...

Jesus Gil défie l'UEFA

Comme pour l'OM en septembre dernier, l'initiative de Jesus Gil va à l'encontre des règlements de la FIFA, qui interdit à toutes les associations affiliées le recours aux tribunaux pour contester ses décisions ou celles des fédérations ou confédérations. Tout laisse donc à penser que l'Atletico Madrid sera suspendu de toute compétition dès que Freddy Rumo saisira la justice suisse. Les règlements obligent en effet la Fédération espagnole à sévir, sous peine d'entraîner tout le football espagnol dans une suspension collective. La France a déjà connu ce genre de menaces comme, avant elle, le Brésil, suite aux aventures judiciaires de Flamengo.

En attendant, les péripéties de son équipe en Championnat ne sont pas de nature à calmer les ardeurs de Jesus Gil. Samedi, l'Atletico s'est incliné sur son terrain (1-0) face au Deportivo La Corogne. Le seul but de la rencontre fut inscrit par Djukic sur penalty, suite à une faute de Caminero sur Pedro Riesco. Ce fut l'occasion pour le bouillant président madrilène de s'en prendre à l'arbitre, Juan Ansuategui Roca, coupable selon lui d'avoir fermé les yeux sur les fautes dont ses joueurs auraient été victimes dans la surface adverse.

« Je suis dégoûté de ce milieu, devait dire après le match le président de l'AM. J'ai la nausée. On vient d'être à nouveau victime d'un vol à main armé. On me pousse à partir. J'ai envie de tout laisser tomber. » Pour l'instant, c'est surtout son entraîneur, Emilio Cruz, qui semble fortement menacé. Les Espagnols savent par expérience que quand Gil dit qu'il veut tout laisser tomber, c'est d'abord ses entraîneurs qui se retrouvent par terre. A moins que cette fois un juge de Berne ne précipite les choses...

P. A.

13e JOURNÉE
(27 et 28 novembre 1993)

A Madrid (Vicente Calderon),
LA COROGNE b. ATLETICO MADRID : 1-0 (0-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Ansuategui Roca. But : Djukic (65e s.p.).
ATLETICO MADRID : Diego — Juanma (Quico, 60e), Tomas, Caminero, Pedro, Pizo Gomez — Moacir, Vizcaino, Toni — Manolo, Kosecki (Pirri, 69e). Entr. : Emilio Cruz.
LA COROGNE : Liano — Lopez Recarte, Voro, Ribera, Djukic, Nando — Mauro Silva, Donato (Alfredo, 63e), Fran — Claudio (Pedro Riesco, 54e), Bebeto. Entr. : Arsenio Iglesias.

A Madrid (Vallecas),
BARCELONE b. RAYO VALLECANO : 4-2 (2-1). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Garcia de Loza. Buts : Hugo Sanchez (30e s.p., 83e s.p.) Pour Rayo Vallecano ; Amor (20e, 77e), Koeman (37e s.p., 59e) pour Barcelone.
RAYO VALLECANO : Wilfred — Cota, Ayarza (Luis Delgado, 83e), Alex, Josete — Alcazar, Visjnic, Calderon (Michel, 71e) — Onesimo, Hugo Sanchez, Rodriguez. Entr. : Fernando Zambrano.
BARCELONE : Zubizarreta — Ferrer, Nadal, Koeman — Guardiola (Oscar, 68e), Eusebio, Laudrup, Sergi — Stoichkov, Beguiristain (Ivan, 60e). Entr. : Johan Cruyff.

A Bilbao (San Mames),
ATHLETIC BILBAO et OVIEDO : 1-1 (0-0). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Marin Lopez. Buts : Guerrero (71e) pour Athletic Bilbao ; Rivas (67e) pour Oviedo.
ATHLETIC BILBAO : Valencia — Lacabeg, Tabuenca, Larrazabal, Larrainzar — Escurza (Urrutia, 78e), Carlos Garcia, Guerrero, Garitano (Uribarrena, 88e) — Valverde, Ciganda. Entr. : Jupp Heynckes.
OVIEDO : Viti — Cristobal, Gorriaran, Jerkan, Rivas — Armando (Carreras, 90e), Jokanovic, Luis Manuel, Berto — Jankovic, Carlos (Suarez, 78e). Entr. : Radomir Antic.

A Valence (Luis Casanova),
VALENCE et REAL SOCIEDAD : 0-0. — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez Nieto.
VALENCE : Sempere — Tarraga (Alvaro, 63e), Belodedic, Ibanez, Giner — Eloy, Mijatovic, Fernando, Tomas (Roberto, 69e) — Penev, Galvez. Entr. : Francisco Real.
REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Lumbreras (Larranaga, 31e), Picabea, Alava, Albistegui — Imaz, De Pedro (Luis Perez, 60e), Guruceta — Loren, Kodro. Entr. : John Benjamin Toshack.

A Vigo (Balaidos),
CELTA VIGO b. SÉVILLE : 2-1 (2-0). — 16 000 spectateurs. Arbitre : M. Esquinqs Torres. Buts : Andrijasevic (24e), Losada (31e) pour Celta Vigo ; Suker (82e s.p.) Pour Séville.
CELTA VIGO : Canizares — Dadie, Atilano, Salinas, Berges — Andrijasevic, Engonga, Ratkovic (Aguirrechu, 84e), Gil — Losada, Gudelj (Alejo, 90e). Entr. : José Francisco « Chechu » Rojo.
SÉVILLE : Unzue — Martagon, Diego, Ferreira, Cortijo (Carvajal, 61e), Soler — Rafa Paz (Monchu, 84e), Marcos, Simeone — Moya, Suker. Entr. : Luis Aragones.

A Gijon (El Molinon),
SPORTING GIJON b. REAL MADRID : 2-1 (0-0). — 19 000 spectateurs. Arbitre : M. Andujar Oliver. Buts : Oscar (61e), Juanele (82e s.p.) Pour Sporting Gijon ; Prosinecki (56e) pour Real Madrid.
SPORTING GIJON : Emilio — Sierra, Abelardo, Muniz, Pablo — Castano (Mario, 87e), Sabou, Oscar, Miner — Stanic, Escaich (Juanele, 55e). Entr. : Mariano Garcia Remon.
REAL MADRID : Buyo — Luis Enrique, Alcorta, Sanchis, Lasa — Michel, Hierro, Prosinecki (Ramis, 71e) — Alfonso, Butragueno (Dubovsky, 71e), Zamorano. Entr. : Benito Floro.

A Santander (Nuevo Sardinero),
RACING SANTANDER b. VALLADOLID : 5-1 (3-0). — 18 000 spectateurs. Arbitre : M. Pajares Paz. Buts : Quique Setien (26e, 51e s.p., 75e s.p.), Mutiu (39e), Pineda (45e) pour Racing Santander ; Alberto (51e) pour Valladolid.
RACING SANTANDER : Ceballos — Torrecilla, Merino, Pablo, Zigmantovic — Geli, Esteban Torre (Solaeta, 60e), Quique Setien, Mutiu — Pineda, Radtchenko (Chili, 81e). Entr. : Javier Irureta.
VALLADOLID : Lozano — Cuaresma, Najdoski, Ivan Rocha, Chelis (Macon, 46e) — Damian, Gracia, Walter Lozano (Inaqui, 46e), Miguelo — Amavisca, Alberto. Entr. : Felipe Mesones.

A Tenerife (Heliodoro Rodriguez),
TENERIFE b. OSASUNA : 1-0 (1-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Santamaria Uzqueda. But : Pinilla (45e) pour Tenerife.
TENERIFE : Manolo — Aguilera, Cesar Gomez, Mata, Olivares — Chano, Redondo, Castillo, Felipe — Conte (Pinilla, 32e), Pier (Dertycia, 77e). Entr. : Jorge Valdano.
OSASUNA : Unanua — Arozarena, Pepin (Pascual, 68e), Spasic, Yanguas — Bustingorri, Merino, Sanchez Jara (Luque, 50e), Jose Mari — Staniek, Ziober. Entr. : Pedro Mari Zabalza.

A Logrono (Las Gaunas),
LOGRONES et ALBACETE : 2-2 (1-0). — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Urio Velazquez. Buts : Villanova (45e), Salenko (79e) pour Logrones ; Menendez (53e), Zalazar (76e) pour Albacete.
LOGRONES : Lopetegui — Dulce, Herrero, Villanova, Anton — Iturrino, Erana, Martin, Romero (Juanma, 68e) — Poyatos, Salenko. Entr. : Carlos Aimar.
ALBACETE : Balaguer — Alejandro, Fradera, Coco, Santi — Sala, Zalazar, Antonio (Ramon, 82e), Geli — Menendez (Chesa, 86e), Dos Santos. Entr. : Victor Esparrago.

A Lerida (Campo de los Deportes),
SARAGOSSE b. LERIDA : 1-0 (1-0). — 9 000 spectateurs. Arbitre : M. Martin Navarrete. But : Higuera (19e). Expulsions : Herrera (30e), Pedro Luis (57e) à Lerida.
LERIDA : Ravnic — Jaime, Virgilio, Herrera, Pedro Luis — Chema, Rubio, Tomas, Javier — Andersen (Javi, 69e), Aguila (Milinkovic, 37e). Entr. : Jose Manuel Esnal « Mane ».
SARAGOSSE : Juanmi — Belsue, Solana, Caceres, Aguado — Garcia Sanjuan, Pardeza, Poyet (Nayim, 45e), Gay (Lizarralde, 54e) — Esnaider, Higuera. Entr. : Victor Fernandez.

RENDEZ-VOUS

14e JOURNÉE
(5 décembre 1993)
Oviedo - Atl. Madrid
Dep. La Corogne - Racing Santander
Valladolid - Tenerife
Osasuna - Lerida
Real Madrid - Athl. Bilbao
Saragosse - Rayo Vallecano
FC Séville - Sp. Gijon
FC Barcelone - Logrones
Real Sociedad - Celta Vigo
Albacete - FC Valence

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	FC Barcelone	18	13	8	2	3	26	14
2.	Dep. La Corogne	18	13	7	4	2	17	5
3.	Athl. Bilbao	17	13	7	3	3	22	14
4.	FC Valence	17	13	7	3	3	18	13
5.	FC Séville	16	13	6	4	3	21	11
6.	Real Madrid	16	13	7	2	4	22	14
7.	Sporting Gijon	16	13	7	2	4	15	11
8.	Racing Santander	15	13	6	3	4	15	9
9.	Real Sociedad	14	13	5	4	4	17	19
10.	Tenerife	14	13	6	2	5	20	24
11.	Atl. Madrid	13	13	4	5	4	20	18
12.	Albacete	12	13	2	8	3	14	17
13.	Celta Vigo	12	13	3	6	4	11	14
14.	Saragosse	11	13	4	3	6	18	20
15.	Rayo Vallecano	10	13	4	2	7	19	24
16.	Oviedo	10	13	3	4	6	9	19
17.	Logrones	9	13	3	3	7	16	21
18.	Osasuna	8	13	3	2	8	13	22
19.	Valladolid	8	13	2	4	7	8	20
20.	Lerida	6	13	2	2	9	8	20

BUTEURS

1. Romario (Barcelone), **12.**
2. Suker (Séville), **9.**
3. Kodro (Real Sociedad), Ciganda (Athletic Bilbao), Hugo Sanchez (Rayo Vallecano), Salenko (Logrones), **8.**
7. Fernando (Valence), Esnaider (Saragosse), Zamorano (Real Madrid), Guerrero (Athletic Bilbao), **6.**
11. Beguiristain (Barcelone), Ziober (Osasuna), Higuera (Saragosse), Juanele (Sporting Gijon) **5.**

Ecosse

Le riche et le pauvre

GLASGOW. — Le contraste financier entre les deux grands clubs d'Ecosse est saisissant. Le dernier exemple date de la semaine dernière, lorsque les Rangers ont fait signer l'international Gordon Durie (Tottenham) pour 1,2 million de livres (10 millions de francs).

Dans le même temps, faute de moyens, le Celtic n'a pas réussi à enrôler Andy Payton et a dû se rabattre su un inconnu, Wayne Biggins (Bearnsley).

Le Celtic n'a plus les moyens de rivaliser avec les Rangers. Les temps sont durs !

Quant au nouveau stade que les supporters attendaient, il faudra encore patienter un certain temps. Depuis l'arrivée du nouvel entraîneur, Lou Macari, le Celtic reste pourtant invaincu. Samedi, il s'est imposé devant Raith Rovers (2-0) grâce à deux buts de l'international John Collins. Biggins est entré à dix minutes de la fin à la place de Charlie Nicholas, en disgrâce depuis l'arrivée de Macari. Quant à l'autre attaquant, Frank McAvennie, blessé, il devrait faire sa rentrée prochainement.

Correspondance Brian SCOTT

République tchèque

Le Slavia en crise

PRAGUE. — Au Slavia, les caisses sont vides. Après avoir déboursé plus de 52 millions de francs sans obtenir de résultats probants, le richissime mécène américain Boris Korbel a décidé de se désengager totalement du club pragois, plongeant l'actuelle direction dans la désarroi.

Les dirigeants ont en effet toutes les peines du monde pour trouver un sponsor. Des contacts ont été noués, entre autres, avec la firme Art Production K. et Michal Kocab, musicien rock interdit sous l'ère communiste. Mais pour l'instant, les dirigeants du Slavia n'ont conclu qu'un contrat secondaire avec Agfa.

Sur le terrain, la situation du Slavia n'est guère plus réjouissante. Éliminés au premier tour de la Coupe UEFA par l'OFI Crète, les Rouge et Blanc disputent un Championnat des plus anonymes. Le Slavia connaît aussi des problèmes avec ses joueurs pour des retards de primes et des transferts non réglés. Le club doit encore de l'argent au Banik Ostrava pour Necas et au CSKA Moscou pour Tatarchouk, et risque de voir repartir ces deux joueurs s'il ne s'acquitte pas rapidement de ses dettes. Berger et Kuka, dont les contrats arrivent à expiration, pourraient aussi faire leurs valises.

La peur est grande chez les supporters du Slavia de voir ce club centenaire se désintegrer. Un Slavia qui dispose pourtant d'un effectif de tout premier plan où figurent deux titulaires de l'équipe nationale (Kuka et Suchoparek), des pensionnaires de la sélection Espoirs (Smicer, Bejbl, Berger, Lerch et Rusnak), ainsi que d'anciens internationaux (Janos, Penicka, Prazenica, Novotny, Hipp, Necas), sans oublier le Russe Tatarchouk.

Correspondance Stanislav HRABE

Turquie

Impitoyable Hakan

ISTANBUL. — Après avoir tenu tête à Barcelone dans la Ligue des champions, Galatasaray a replongé dans les réalités domestiques en venant aisément à bout de Gençlerbirligi (4-1). On prédisait pourtant un match difficile, Gençlerbirligi, équipe de la capitale, pointant à la troisième place. Il n'en fut rien, Hakan Sükür, buteur d'une intelligence remarquable, inscrivant les quatre buts de son équipe (10e, 33e, 67e et 89e) alors que le Sud-Africain John Moshoeu sauvait l'honneur pour Gençlerbirligi.

Avec cette cinquième victoire d'affilée, Galatasaray se retrouve coleader avec Fenerbahce, qui possède une meilleure différence de buts mais compte un match en plus. Galatasaray s'est présenté dans la composition suivante : Hayrettin APL— Mert, Stumpf, Bülent — K. Yusuf, Ugur, Tugay, Suat (B. Yusuf, 75e), Hamza — Häkan, Kubilay (Arif, 63e). Le match reporté de la 9e journée opposant Gaziantepspor à Galatasaray aura lieu ce mercredi 1er décembre, ce qui porte le nombre de ses déplacements en une semaine à trois, avec celui du 5 décembre en Championnat à Kayseri et celui du 8 décembre à Moscou contre le Spartak. Notons enfin que le libero allemand Falko Götz, blessé mercredi contre Barcelone, sera absent des terrains pendant trois mois.

Correspondance Selçuk MANAV

Irlande

Treacy homme comblé

DUBLIN. — La vie est belle pour Ray Treacy, l'ancien attaquant de la sélection irlandaise. Devenu agent de voyages, il est assailli jour après jour, par les supporters qui veulent suivre l'Eire aux États-Unis l'été prochain. Et en tant qu'entraîneur de Shamrock Rovers, dimanche, Treacy a remporté sa septième victoire de suite (3-1) face à Galway United, ce qui permet à Shamrock de conserver huit points d'avance sur Cork City après 16 journées. Cette belle série de Shamrock, parti à la recherche de son premier titre depuis sept ans, est due à la politique pratiquée par Treacy à l'intersaison. Il a engagé, pour épauler les jeunes du club, quelques éléments expérimentés dont le gardien O'Neill, les joueurs de milieu Byrne et Osam, et les attaquants Eveiston et Geoghegan. Ce dernier a inscrit, dimanche, son quatorzième but en Championnat.

Correspondance Paul KELLY

Archives

SUPERCOPA AMSUD

(Finale retour)

Le 24-11 à Sao Paulo,

SAO PAULO FC (Brésil) et FLAMENGO (Brésil) : 2-2 (0-1). — 80 000 spectateurs. Buts : Leonardo (61e), Juninho (80e) pour Sao Paulo ; Renato Gaucho (10e), Marquinhos (82e) pour Flamengo. Sao Paulo vainqueur aux tirs au but (5-4).

SAO PAULO : Zetti — Cafu, Ronaldo, Valber, Andre — Doriva, Dinho, Toninho Cerezo (Juninho, 46e), Leonardo — Muller, Palhinha. Entr : Santana.

FLAMENGO : Gilmar — Charles, Gelson, Rogerio, Marcos Adriano — Fabinho, Marquinhos, Marcelinho, Nelio — Renato Gaucho (Eder Lopes, 84e), Casagrande (Magno (81e). Entr. : Junior.

COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS CHAMPIONS

(Finale aller)

Le 28-11 à Kumasi,

ASHANTI KOTOKO KUMASI et ZAMALEK LE CAIRE : 0-0. — Arbitre : M. Madladeba (Afrique du Sud).

KOTOKO : Ojokojo — Amankwah, Y. Owusu, A. Duah, Ampeah — K. Owusu, G. Arthur, Akakpo Patron, M. Ahmadu — Okyere, Nyarko. Entr. : Jabir.

ZAMALEK : Al-Said — Yacoub, S. Hussein, Ayman Mansour, Is. Youssef — Al-Hassan, Ghalil Mansour, A. Ramzi, Nadir Ibrahim — Amunike, I. Sayed. Entr. : McKay.

2e COUPE DE LA CAF

(Finale retour)

Le 27-11 à Dar es-Salaam,

STELLA ABIDJAN (Côte-d'Ivoire) b. SIMBA FC (Tanzanie) : 2-0 (1-0). — Stella vainqueur.

13e TOURNOI AMILCAR-CABRAL

POULE A

Le 26-11 à Freetown,

SIERRA LEONE et GUINÉE : 1-1 (0-0). — Buts : Fode Soumah (67e) pour la Guinée ; Wurie (68e) pour la Sierra Leone.

Le 26-11 à Freetown,

GAMBIE b. GHANA : 3-0 (1-0). — Buts : Tamsir Manneh (15e, 50e), Doudou Loum (57e).

POULE B

Le 27-11 à Freetown,

MALI b. SÉNÉGAL : 1-0 (0-0). — Modibo Sidibé (90e s.p.).

Le 27-11 à Freetown,

GUINÉE-BISSAU b. MAURITANIE : 1-0 (1-0). — But : Tuky (8e).

ARMÉNIE. — Le rideau vient de tomber sur le deuxième Championnat de football de la jeune République d'Arménie. L'Ararat d'Erevan, qui avait déjà remporté la Coupe le 25 mai, termine en tête de ce Championnat invaincu. Ce doublé est le deuxième de son histoire, vingt ans après celui de 1973 en Championnat d'URSS.

BULGARIE. — Seizièmes de finale de Coupe, synonymes d'hécatombe pour les clubs de première division : sur les quinze équipes de l'élite, entrées en lice à ce niveau de la compétition, pas moins de dix ont connu la honte de l'élimination. Comme le CSKA Sofia, dernier vainqueur en date, battu (1-0) par la surprenante formation de Tchirpan, Troisième Division. Ou bien le Lokomotiv Sofia, humilié (4-0) par le Spartak Plovdiv (D 2). Le Levski Sofia a connu un peu plus de réussite et s'est imposé (3-2) au Balkan Belogradchik (D 3), grâce à un but à la toute dernière minute de Daniel Borimirov. *(Ivan AVOUSKI)*

CROATIE. — Grosse déception pour l'Albanais Adrian Kozniku, meilleur buteur du FC Hajduk ces deux dernières saisons, qui est rentré à Split, après son transfert raté aux Girondins de Bordeaux. Toujours à Hajduk, Ivan Buljan, le directeur technique est parti recruter à Prague le Tchèque Karol Prazenica. L'été dernier, Hajduk s'était déjà montré intéressé par le joueur du Slavia de Prague, mais avait dû reculer à l'époque devant les prétentions financières des dirigeants tchèques. *(Zdravko REIC)*

GRÈCE. — Humilié en semaine par Boavista, l'OFI Crète a arraché in extremis, et loin de ses bases, le match nul à Panahaïki (3-3). Pour l'équipe locale, les trois buts ont été marqués par Anastassakis, qui faisait ses débuts en Grèce. Agé de vingt et un ans, cet Australien d'origine grecque a donc frappé un grand coup, faisant admirer son jeu constructif et efficace. Autre buteur remarqué ce week-end, Saravakos, qui scella sur coup franc le score de Doxa-Panathinaikos (1-2). Il s'agit du 159e but réussi en Championnat par Saravakos, qui menace sérieusement le recordman en la matière, Anastopoulos (161 buts). *(Paul GONDIKAKIS)*

ISRAËL. — Le sommet du Championnat, mettant aux prises le leader, Maccabi de Tel-Aviv et son dauphin, le Maccabi Haïfa, s'est soldé par un match nul (1-1) qui satisfait pleinement les deux équipes. La rencontre s'est déroulée devant 40 000 spectateurs, au grand stade de Ramat-Gan. Le Maccabi de Tel-Aviv, qui a évolué à onze contre dix, pendant la presque totalité de la rencontre, après l'expulsion du buteur d'Haïfa, Alon Mizrahi, égalisa à la 73e minute, sur un hors-jeu flagrant. Statu quo en tête, où le leader conserve donc quatre longueurs d'avance sur Haïfa, tandis que le Betar de Jerusalem, champion en titre, s'est encore incliné (0-2) face à l'Hapoel de Beer-Shebah. *(Noah KLIEGER)*

POLOGNE. — Depuis la démission de Cmikiewicz, la Fédération polonaise (UPF) est à la recherche d'un sélectionneur. Onze candidats sont sur les rangs, dont quatre qui se trouvent à l'étranger : Antoni Piechniczek, Wlodzimierz Lubanski, Zbigniew Boniek et Henryk Kasperczak. Les sept autres officient en Pologne : Grzegorz Lato, Wladyslaw Zmuda, Hubert Kostka, Wladyslaw Stachurski, Janusz Wojcik, Henryk Appostel et Leszek Jezierski. L'UPF devrait rendre sa décision lundi prochain. *(Czeslaw LUDWICZEK)*

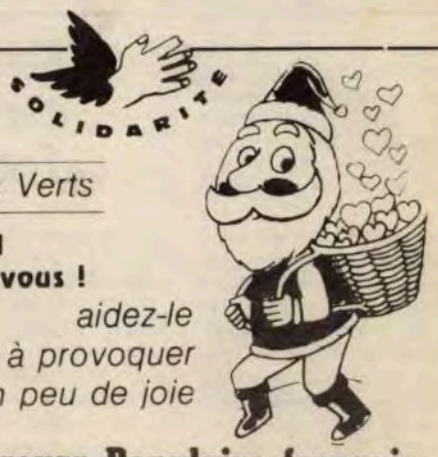
SLOVAQUIE. — C'est l'année du Slovan ! Champion d'automne avec une avance confortable sur ses poursuivants, le club de Bratislava s'est qualifié pour la finale de la Coupe de Slovaquie en battant à deux reprises le Dunejska Streda (2-0 à domicile, 1-0 à l'extérieur). Il y sera opposé au Tatran Presov, vainqueur de l'Inter (3-0), qui l'avait pourtant emporté (4-2) à Bratislava. *(Peter SURIN)*

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE. — Le Sparta de Prague a disputé son dernier match dans son vieux stade — avant sa reconstruction — privé de cinq titulaires, dont Chovanec et Frydek, et avec uniquement des juniors sur son banc. *(Stanislav HRABE)*

UKRAINE. — Le défenseur du Dinamo Kiev, Serguei Khrousslov, risque de devoir stopper sa carrière après s'être gravement fracturé la cheville et arraché les ligaments sur le terrain de Ternopil. Tavria Sinféropol a justement profité des blessures de Rebrov et Leonenko pour tenir le Dinamo en échec (1-1) à Kiev. Prisetko avait ouvert la marque (70e) pour les locaux avant que les Criméens n'égalisent, à dix secondes de la fin, par Fourssov. Le Dinamo est champion d'automne. *(Avdey PINALOFF)*

YOUGOSLAVIE. — La crise économique frappe à toutes les portes en Yougoslavie, et le football n'y échappe pas. On fut donc d'autant plus surpris de découvrir, ce week-end, lors de la quinzième journée du Championnat, et par moins dix degrés, avec un vent très fort et un terrain gelé, un derby Étoile Rouge - Partizan (1-1) disputé devant plus de trente mille spectateurs tout à fait satisfaits. Hélas, pendant ce temps, à quelques kilomètres du stade de l'Étoile Rouge, le match Rad - Radnicki (0-1) n'attirait que cent personnes, y compris les joueurs et les arbitres. *(Jovan VELICHKOVIC)*

Pour certains, ce sera solitude, détresse, misère, aussi
APPORTONS-LEUR une lueur d'espoir et un moment de bonheur



Pères Noëls Verts

Le père Noël
à besoin de vous !

aidez-le
à provoquer
un peu de joie

avec le Secours Populaire français
Comité du livre – CCP 31 711-09 Y LA SOURCE

Kiriakov avait la rage

Karlsruhe est une équipe pleine de ressources. Elle possède en Kiriakov un redoutable chasseur de buts. Bordeaux devra s'en souvenir dans une semaine...

Photo PRESSE SPORTS

ATTENTION, les Girondins ! Ne croyez pas que la petite avance (1-0) grappillée à l'aller vous suffira amplement lors du match retour à Karlsruhe. Samedi, le Borussia Dortmund menait (3-0) au Wildparkstadion — le fief de Karlsruhe — après dix-neuf minutes. Pourtant, lorsque l'arbitre siffla la mi-temps, Karlsruhe était revenu à la marque (3-3). L'auteur de ce retour n'est autre que Serguei Kiriakov, irrésistible dans ses dribbles, déconcertant par ses feintes. Hélas ! Kiriakov était tellement motivé, avait une telle rage de vaincre, qu'il dépassa les bornes en fin de match, récoltant un carton jaune/rouge, spécialité allemande synonyme de suspension automatique pour le prochain match, à Hambourg. Et le score est resté en l'état...

Winfried Schäfer, l'entraîneur de Karlsruhe, était bien sûr ravi de la réaction d'orgueil de ses joueurs : « Si la première mi-temps avait duré dix minutes de plus, on aurait ajouté deux buts supplémentaires. » Gernot Rohr, l'espion de Bordeaux, se montrait lui aussi agréablement surpris par la tournure des événements : « Rolff et Schuster étant absents, on ne peut que féliciter les joueurs de Karlsruhe pour avoir fait preuve de tant de courage devant un adversaire également européen. » Deux des buts de Dortmund ont été signés par Stéphane Chapuisat, surnommé Monsieur Coupe d'Europe. Chapi a inscrit en effet quatre des cinq buts européens de Dortmund cette saison.

Pendant ce temps, à Munich, Uli Hoeness, le manager du Bayern, a littéralement explosé après la défaite (3-1) concédée par ses hommes face à Fribourg, l'un des promus. « Avec les sommes que nous payons à nos vedettes, nous attendons d'elles des prestations nettement supérieures à celles du moment. Il est inadmissible que certains, qui plus est internationaux, se cachent sur le terrain. » Des mots qu'on s'attendait à trouver plutôt dans la bouche de l'entraîneur Eric Ribbeck. Ce dernier a pourtant préféré évoquer les deux ballons de Jorginho ayant heurté la transversale pour expliquer le résultat. Ribbeck avait mis au point une tactique que personne n'a compris : trois attaquants laissés sur la touche, et Olaf Thon en pointe aux côtés de Witeczek...

Kiriakov : trois buts pour Karlsruhe et puis s'en va, expulsé.

Les trois buts de Fribourg ont été marqués par Uwe Wassmer, un Allemand qui évoluait ces dernières années à Aarau (Suisse) avant d'être acheté pour la modique somme de 700 000 francs par Fribourg. « Marquer trois buts au cours d'une rencontre, c'est formidable, mais les marquer contre le Bayern, c'est gigantesque », répétait le héros du jour, dont le contrat a été prolongé — d'une saison — par Volker Finke, son entraîneur.

Le Werder Brême, champion en titre, ne convainc plus. A Porto, en Ligue des champions, puis à Stuttgart, le Werder a montré son incapacité à remporter un match. Contre Stuttgart, l'équipe a été privée d'Andreas Herzog, sanctionné pour avoir osé critiquer son entraîneur pendant la semaine. Enfin, pas vraiment sanctionné si l'on croit Willi Lemke, le manager des Verts : « Ce n'est pas une punition. Il arrive que, pendant la nuit, Herzog s'enrhume et souffre d'une grippe... »

Faut-il préciser que peu de journalistes ont souscrit à cette version des faits ?

Correspondance Rainer KALB

L'Eintracht marche à l'ombre

Troisième défaite de suite pour l'Eintracht Francfort. Cette fois le bourreau s'appelle Mönchengladbach, et il s'est largement imposé à Francfort (3-0). Après ce nouvel échec, le leader de la Bundesliga se retrouve dans une situation intenable.

Il n'a remporté qu'un seul de ses sept derniers matches, toutes compétitions confondues. Un point qui risque d'être bien insuffisant en Coupe UEFA, face à La Corogne.

Il est clair désormais que si l'Eintracht se trouve toujours au sommet du classement, il le doit plus à la faiblesse des autres candidats au titre, comme le Bayern, qu'à sa propre force.

Comment expliquer cette soudaine accumulation de mauvais résultats ? Certains avancent la blessure et donc l'absence forcée de Yeboah. Il est vrai que, depuis que le Ghanéen est sur la touche, l'attaque de Francfort est en panne. Mihaïlovic, le joker acheté en catastrophe, également indisponible, n'a inscrit aucun but. Quant à Uwe Bein, il n'est plus que l'ombre de lui-même depuis qu'il a renoncé à la sélection.

Mais au-delà des problèmes de forme des joueurs se pose celui de l'entraîneur, Klaus Toppmöller. Samedi, les supporters n'ont pas hésité à le conspuer en des termes peu élégants.

Il est vrai que ses « méthodes » ont de quoi surprendre. Toppmöller, qui débute en Bundesliga, a vertement critiqué ses collègues des autres clubs au cours des dernières semaines. Pour motiver son équipe, il amène à l'entraînement une copie du Pokal, le trophée récompensant le champion : « A la fin de la saison, vous toucherez le vrai. » Mieux, l'aigle étant le symbole du club, il en a fait venir quelques-uns à l'entraînement pour montrer à ses joueurs comment se jeter sur l'adversaire.

Rien d'étonnant, dans ces conditions, à ce que ses collègues l'attendent au tournant, et que les supporters s'interrogent sur ses moyens de motiver l'équipe. Klaus a-t-il déjà utilisé tous ses tours ou garde-t-il en réserve une potion magique ? Avec un point d'avance sur son premier poursuivant, il n'a plus guère le choix.

R. K.

18e JOURNÉE (26 et 27 novembre 1993)

A Francfort (Waldstadion),
BORUSSIA MONCHENGLADBACH b. EINTRACHT FRANCFORT : 3-0 (2-0). — 21 500 spectateurs. Arbitre : M. Osmers. Buts : Dahlin (15e, 39e), Max (60e).
FRANCFORT : Stein — Roth, Binz, Tskadatse (Bindewald, 46e), Bommer (J. Andersen, 57e) — Gaudino, Bein, Dickhaut, Falkenmayer — Okocha, Furtok. Entr. : Toppmöller.
M'GLADBACH : Kamps — Kastenmaier, Hochstätter (Klinkert, 46e), Nielsen, Stadler — Andersson, M. Schneider, Wynhoff, Neun — Max (Pflipsen, 75e), Dahlin. Entr. : Krauss.

A Kaiserslautern (Fritz-Walter-Stadion),
KAISERSLAUTERN b. COLOGNE : 3-0 (2-0). — 33 000 spectateurs. Arbitre : M. Kasper. Buts : Kuntz (34e), Wagner (35e), Fuchs (70e).
KAISERSLAUTERN : Ehrmann — Kadlec, Roos, Lusch (O. Schäfer, 46e), Eriksson — Ritter, Brehme, Wagner, Sforza — U. Fuchs (Marin, 77e), Kuntz. Entr. : Rausch.
COLOGNE : Illgner — Christofte, Higl, Greiner, Weiser — Hauptmann, Rudy, Steinmann, Heldt — Janssen (D. Lehmann, 58e), Polster. Entr. : Olsen.

A Leverkusen (Ulrich-Haberland-Stadion),
BAYER LEVERKUSEN b. DUISBOURG : 2-1 (1-0). — 18 700 spectateurs. Arbitre : M. Führer. Buts : Kirsten (43e), Wörns (57e) pour Leverkusen ; Steininger (78e) pour Duisbourg.
LEVERKUSEN : Vollborn — Foda, Wörns, Kree, Fischer — Lupescu, B. Schuster, Tolkmitt, Thom — Kirsten, Sergio. Entr. : Stepanovic.
DUISBOURG : Rollmann — Westerbeek, Hopp, Wohlert, Böger — Azzouzi (Nijhuis, 83e), Steininger, Preetz, Tarnat — Közle, Weidemann (Reinmayr, 72e). Entr. : Lienen.

A Fribourg (Dreisamstadion),
FRIBOURG b. BAYERN MUNICH : 3-1 (1-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Fischer. Buts : Wassmer (5e, 64e, 84e) pour Fribourg ; Labbadia (86e) pour Munich.
FRIBOURG : Schmadtke — M. Heidenreich, Vogel, Spanring, Braun — T. Schmidt, Cardoso (O. Freund, 84e), Zeyer (Seeliger, 81e), Todt — Rraklli, Wassmer. Entr. : Finke.
BAYERN : Aumann — Matthäus, Kreuzer, Helmer (Münch, 66e), Schupp (Labbadia, 46e) — Jorginho, Wouters, Nerlinger, Ziege — Thon, Witeczek. Entr. : Ribbeck.

A Nuremberg (Frankenstadion),
HAMBOURG b. NUREMBERG : 1-0 (1-0). — 26 800 spectateurs. Arbitre : M. Jansen. But : Von Heesen (36e).
NUREMBERG : Köpke — Kubik, Kurz, Friedmann, Wiesinger — Schwabl, Golke, U. Wolf, Sutter (Œchler, 58e) — Zarate, Criens. Entr. : Entenmann.
HAMBOURG : Golz — Kostner, Babbel, Kober (Kovacevic, 83e), Spörl — Hartmann, Sassen, Von Heesen, Letchkov — Albertz, Bäron. Entr. : Möhlmann.

A Stuttgart (Gottlieb-Daimler-Stadion),
VfB STUTTGART et WERDER BRÊME : 0-0. — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Aust.
STUTTGART : Immel — Dubajic, U. Schneider, Berthold, Strunz — Dunga, Buchwald, Kögl, Kienle (Kruse, 74e) — F. Walter, Knup (Sverrisson, 80e). Entr. : Daum.
BRÊME : Reck — Bratseth, Beiersdorfer, Borowka, Wolter — Basler, Votava, Eilts, M. Bode — Rufer, Hobsch (Neubarth, 9e ; Wiedener, 51e). Entr. : Rehhagel.

A Karlsruhe (Wilkparkstadion),
KARLSRUHE et BORUSSIA DORTMUND : 3-3 (3-3). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Wiesel. Buts : Kiriakov (28e, 43e, 45e) pour Karlsruhe ; Poschner (3e), Chapuisat (16e, 18e) pour Dortmund.
KARLSRUHE : Kahn — Wittwer, Bilic, Reich, Carl — Schütterle, Schmarov, Krieg (Bonan, 33e), Bender — Schmitt, Kiriakov. Entr. : Schäfer.
DORTMUND : Klos — Sammer, B. Schmidt, Schulz, Reuter — Franck (Kutovski, 46e), Zorc, Poschner, K. Reinhardt — Povlsen, Chapuisat. Entr. : Hitzfeld.

A Dresde (Rudolf-Harbig-Stadion),
DYNAMO DRESDE b. VfB LEIPZIG : 1-0 (1-0). — 12 120 spectateurs. Arbitre : M. Steinborn. But : Penksa (17e).
DRESDE : Tcherchesov — Pilz, Schössler, Kern, Kmetsch — Stevic, Rath, Nowak, Maucksch — Marschall, Penksa (Maglica, 84e). Entr. : Held.
LEIPZIG : Kischko — Lindner, Hecking, Edmond, Rische — Bredow, Opoku (Dabritz, 46e), Heidrich, Anders (Liebers, 81e) — Gabriel, Weichert. Entr. : Stange.

A Gelsenkirchen (Parkstadion),
SCHALKE 04 b. WATTENSCHEID : 4-1 (2-1). — 24 000 spectateurs. Arbitre : M. Scheuerer. Buts : Anderbrügge (43e), Büskens (45e), Eckstein (79e), Mulder (85e) pour Schalke ; Sane (3e) pour Wattenscheid.
SCHALKE : Gehrke — Güttler, Linke, Eigenrauch, Luginger (Prus, 85e) — Nemec, A. Müller, Anderbrügge, Büskens — Mulder, Sendscheid (Eckstein, 71e). Entr. : Schulte.
WATTENSCHEID : Mai — Neuhaus, Bach, Prinzen, Hutwelker — Emmerling, Fink, Kula, Studer (Buckmaier, 50e) — Sane, Lesniak. Entr. : Bongartz.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. E. Francfort	24	18	10	4	4	34	22
2. FC Kaiserslautern	23	18	10	3	5	37	22
3. B. Leverkusen	23	18	9	5	4	38	25
4. Bayern Munich	22	18	8	6	4	40	21
5. Hambourg SV	22	18	10	2	6	33	27
6. MSV Duisbourg	22	18	8	6	4	25	24
7. Werder Brême	20	18	7	6	5	28	22
8. B. Dortmund	19	18	7	5	6	27	26
9. FC Cologne	19	18	8	3	7	24	25
10. Karlsruhe SC	17	18	5	7	6	24	21
11. M'Gladbach	17	18	6	5	7	34	35
12. SC Fribourg	17	18	6	5	7	31	32
13. Dyn. Dresde	17	18	5	7	6	19	28
14. VfB Stuttgart	15	18	4	7	7	22	31
15. FC Nuremberg	13	18	5	3	10	21	29
16. VfB Leipzig	12	18	2	8	8	16	34
17. Wattenscheid 09	11	18	2	7	9	22	36
18. Schalke 04	11	18	3	5	10	18	33

BUTEURS

1. Kuntz (Kaiserslautern), **14**.
2. Sergio (Leverkusen), **11**.
3. Bäron, Von Heesen (Hambourg), Zarate (Nuremberg), **10**.
6. Polster (Cologne), Chapuisat (Dortmund), Yeboah (Francfort), Kirsten (Leverkusen), **9**.
10. Kiriakov (Karlsruhe), **7**.

RENDEZ-VOUS

19e JOURNÉE
(3 décembre 1993)
Borussia Mönchengladbach-Kaiserslautern
Borussia Dortmund-Schalke 04
(4 décembre 1993)
VfB Leipzig-VfB Stuttgart
Wattenscheid-Fribourg
Bayern Munich-Bayer Leverkusen
Hambourg-Karlsruhe
Cologne-Nuremberg
Werder Brême-Eintracht Francfort
(5 décembre 1993)
Duisbourg-Dynamo Dresde

Cameroun

Coucou, revoilà Milla !

Le Cameroun, qui disputera la Coupe du monde, pourra-t-il compter sur Roger Milla. A quarante et un ans, lui se dit prêt à relever le défi. Le vieux lion veut rugir encore et nombreux sont ceux qui croient très fort en son retour.

Photo PRESSE SPORTS

C'EST le quotidien gouvernemental qui a balancé l'information. Selon le *Cameroon Tribune*, Roger Milla est bien décidé à rechausser les crampons en prenant une licence au Tonnerre de Yaoundé. La nouvelle a surpris sans toutefois réellement étonner, surtout ceux qui connaissent bien l'éternel Roger.

A l'approche de la Coupe du monde, Milla, qui n'a jamais perdu son âme de joueur ni sa ligne de jeune homme, refait donc parler de lui. Le Cameroun sera aux États-Unis et il n'est pas le seul à penser qu'il est encore capable d'apporter sa pierre à l'édifice. Il aura beau avoir quarante-deux ans en juin prochain, Milla se dit totalement prêt à relever le défi et ils sont toujours nombreux à croire la chose possible.

L'histoire va-t-elle se répéter une nouvelle fois ? Souvenez-vous de ce qui s'était passé avant le Mondiale de 1990. Déjà en semi-retraite à la Saint-Pierroise (l'un des clubs phares de l'île de la Réunion), Roger avait posé sa candidature. Quelques mois plus tard, en quelques minutes sur le terrain mais à coups d'exploits répétés tout le long de la compétition, l'ancien avant-centre de Valenciennes, Monaco, Saint-Étienne et Montpellier éclaboussera de sa virtuosité innée et si peu entamée par les ans le public du monde entier.

Comment, dès lors, ne pas prendre au sérieux cette annonce de retour surtout quand on sait qu'elle a été précédée d'une première approche effectuée par le joueur lui-même. C'était le 11 octobre dernier, après la qualification obtenue par les Lions Indomptables contre le Zimbabwe, et Roger avait affirmé que s'il était fait appel à lui pour participer à la Coupe du monde, il répondrait par l'affirmative.

Au même moment, son entourage indiquait que le président camerounais, Paul Biya, avait rencontré, à Yaoundé, Roger Milla, lors du stage précédant le décisif Cameroun-Zimbabwe, et lui avait fait part de son souhait de le voir se préparer pour la campagne américaine.

Il veut qu'on lui donne une chance

C'est dire si la réapparition de cet attaquant mythique n'est pas si insolite qu'elle en a l'air et le *Cameroon Tribune* en rajoute une couche en s'insurgeant contre les sceptiques qui s'interrogent sur le bien-fondé d'une telle décision en écrivant : « Les critères sur lesquels certains spécialistes se basent pour évaluer les performances des sportifs ne s'appliquent sûrement pas à ce joueur d'exception. La décision de Roger Milla de rechausser les godillots ne nous surprend pas du tout... Et beaucoup de Camerounais y sont favorables. »

L'intéressé, lui, attend. Tranquillement, comme si toute cette agitation n'était pas finalement de son fait. Et il attend quoi ? « Que ma participation dans l'équipe nationale pour la prochaine Coupe du monde soit officielle. C'est la raison pour laquelle je n'ai pas encore pris de licence au Tonnerre de Yaoundé... » D'ailleurs, il n'est pas certain qu'il rejoigne le grand club du pays, celui qui lui permit d'obtenir le Ballon d'Or africain en 1976 : « J'ai reçu pas mal d'offres ces dernières semaines. De l'Olympique de Mvolye, de l'Union Sportive de Douala, de Prévoyance. Si je veux jouer, même à mon âge, je jouerai. Cela ne sera pas un problème... »

Roger Milla est convaincu qu'il peut rendre encore des services. Lorsqu'on lui rétorque qu'il risque de souffrir au plan physique et qu'il s'est fixé un challenge dangereux, il réplique fièrement : « Je crois qu'il faut laisser leur chance à tous ceux qui peuvent apporter leur contribution à la bonne marche de la sélection. Vous me parlez de mon physique ? Sachez que la forme, ça se travaille. Et je travaillerai mon physique quand on commencera à se préparer pour l'épreuve américaine. »

Si Roger Milla disputait la troisième Coupe du monde de sa carrière (après 82 et 90), il deviendrait le plus vieux joueur à participer à une phase finale. Il battrait aussi le record de l'idole des foules britanniques, Stanley Matthews qui, dans les années cinquante, porta le maillot de l'équipe d'Angleterre à quarante et un ans. Après être entré dans l'histoire, Roger Milla, le vieux lion qui veut rugir encore, va-t-il entrer dans la légende ?

Correspondance spéciale

Argentine

Passarella toujours là...

BUENOS AIRES. — En Argentine, tous les deux matches on vire un coach. Plus qu'une formule, c'est une réalité : après 11 journées du tournoi de clôture, six entraîneurs sont déjà passés à la trappe, dont celui du Boca de Marcico (Habegger, remplacé par Menotti), celui du Newell's de Maradona (Solari, remplacé par Castelli) et celui d'Estudiantes (Garisto, remplacé par... Solari).

Dans ce perpétuel tourbillon de « tecnicos » qui balaie le foot local, un homme s'offre en exception : Daniel Passarella, ferme au poste à River Plate depuis la saison 89-90.

En près de quatre ans, son équipe a remporté deux titres (89-90 et tournoi d'ouverture 91) et elle a souvent offert le football le plus spectaculaire (ou le moins avare ?) du pays.

Sous la conduite de l'ancien défenseur central et capitaine de la sélection nationale (qui joua à River, à la Fiorentina et à Milan), River a disputé 194 rencontres, obtenant 99 victoires, concédant 56 nuls et 39 défaites à peine. Elle a inscrit 286 buts (1,47 par match) et en a encaissé 161 (0,82 par match). Points gagnés : 254 sur 388 possibles.

Deux ombres au bilan : l'équipe n'a pas réussi à s'imposer au plan international, ni en Supercopa ni en Libertadores où elle a même souffert l'an passé une élimination précoce ; et elle se montre parfois irrégulière, ce qui s'explique en partie, selon Passarella, « par le fait que nous donnons de nombreux internationaux à la sélection ». Le défenseur qui a inscrit le plus de buts en Argentine et en Italie prétend à un football « qui gagne en essayant de bien jouer ». C'est le cas en ce moment, et cela permet à River d'être le principal favori pour le titre, même s'il s'est incliné dimanche dernier et doit donc partager la première place avec le Racing et Lanus.

Correspondance Francis HUERTAS

Japon

Yumiuri garde la Coupe

TOKYO. — La finale de la Coupe de la League 1993, qui mettait aux prises les mêmes équipes que l'an dernier, Yumiuri et Shimizu, a permis aux Tokyolites de conserver leur trophée.

Ayant, il est vrai, un double avantage, celui du terrain et l'absence des deux meilleurs joueurs de Shimizu dont le gardien brésilien Figimar, l'équipe de Tokyo partait largement favorite devant un public acquis à sa cause.

Pourtant, à la surprise générale, c'est Shimizu qui a ouvert le score en début de match, le conservant jusqu'à la mi-temps. Par la suite, Yumiuri n'a pas arrêté de se créer des occasions, butant à chaque fois sur le gardien, le poteau ou un dernier défenseur.

Mais finalement Shimizu a commencé à faiblir dans les dix dernières minutes, concédant d'abord l'égalisation, puis, sur un coup du sort, à trois minutes de la fin, un but signé Kitazawa.

C'en était fini des ambitions du petit frère Miura, la Coupe est allée à son grand frère pour la deuxième année de suite.

Shimizu peut encore se racheter, dès la semaine prochaine, avec le sommet du Championnat qui met sur sa route, une nouvelle fois, Yumiuri qui cette fois se déplace pour un match capital. A deux journées de la fin, en cas de victoire, Shimizu se retrouverait en tête avec de fortes chances de remporter le titre.

Correspondance Pierre JUSTO

monde

AFRIQUE DU SUD. — Les Witbank Aces ont remporté la finale de la Coupe — le Super Bowl — aux dépens des Kaizer Chiefs de Soweto (1-0). On connaît désormais tous les représentants sud-africains en Coupes d'Afrique. Mamelodi Sundowns, formation issue d'un des townships de Pretoria, disputera la Coupe des Champions, alors que Moroka Swallows, entraîné par Mitch d'Avray, seront engagés en Coupe de la CAF après avoir terminé à la deuxième place en Championnat. *(Philippe BERNARD)*

ALGÉRIE. — La surprise de la deuxième journée est venue une nouvelle fois du MC Oran. Le double champion d'Algérie a en effet subi une nouvelle défaite face à Boufarik (1-0). Hedefi, l'entraîneur oranais, ne cachait pas son inquiétude, d'autant que même les renforts si attendus — Meziane et Tlemçani — tardent à se concrétiser en raison de lenteurs administratives. Le MAHD, vainqueur de Bordj-Ménaïel, et la JSK, vainqueur d'El Harrach, se partagent la tête du classement. *(Mokhtar BOUDRAR)*

MAROC. — La huitième journée a été marquée par un feu d'artifice du Wydad de Casablanca devant l'IR Tanger (6-1), l'international Daoudi inscrivant deux très jolis buts. Le leader provisoire, Marrakech, a été mis à rude épreuve par la lanterne rouge, Rachad Bernoussi. Marrakech a tout de même réussi le nul (0-0). *(Kébir ARSALANE)*

SÉNÉGAL. — Les Lions ont chuté d'entrée face au Mali (1-0) dans le traditionnel et annuel tournoi Amilcar Cabral. Boubacar et Bocandé, les sélectionneurs, alignaient une jeune formation, renforcée par le gardien expérimenté Cheikh Seck, tandis que le Mali testait une douzaine de jeunes expatriés, en prévision de la CAN 94. Quant au Ghana, invité de dernière minute, il a lourdement chuté (0-3) face à la Gambie, après être arrivé en hélicoptère moins de deux heures avant d'affronter les Gambiens. Suite fin du tournoi cette semaine. *(Jean-Marc DIAKITE)*

TUNISIE. — La Fédération a décidé d'augmenter le prix des billets de trois francs et de renégocier les accords pour la retransmission des matches à la télévision. Le Championnat se poursuivra sans interruption jusqu'au 6 mars prochain, avant de marquer une trêve de cinq semaines pour la Coupe d'Afrique des nations. Reprise le 17 avril avec les 8es de finale de la Coupe. *(HAKIM)*

BRÉSIL. — Tele Santana, l'entraîneur n° 1 au Brésil, a décidément la baraka ! Avec Sao Paulo FC, son club, il bénéficie d'une part de chance qu'il n'a jamais eu à la tête de la sélection en 1982 et 1986. Cette fois, en finale de la Supercopa d'Amérique du Sud, les Paulistas ont dû se départager avec les Cariocas de Flamengo, après deux 2-2 (à l'aller à Maracana comme au retour au Morumbi), par la loterie des coups de pied au but. Un exercice (5-4 à l'arrivée) qui a souri une nouvelle fois à Santana. Quant à Flamengo et son entraîneur Junior, ils n'ont plus que leurs yeux pour pleurer. *(Alain FONTAN)*

ARABIE SAOUDITE. — L'Olympique de Casablanca a remporté la Coupe arabe des vainqueurs de Coupe — qu'il avait remportée il y a deux ans à Dubaï — en disposant des Qatari d'Al Saad (2-0). Les deux buts ont été inscrits durant la prolongation par le Zambien Maybin Mugaiwa. Au premier tour, l'Olympique avait déjà dominé (3-0) les Qatari, avant de battre en demi-finale les Tunisiens de l'AS Marsa sur le même score. L'autre finaliste, Al Saad, avait créé la surprise d'entrée face à l'Ittihad local, grand favori de l'épreuve (2-1). Une défaite qui a coûté à Bob Houghton son poste d'entraîneur de l'Ittihad. Quant aux Marocains, qui ont empoché 50 000 dollars, ils remettront leur titre en jeu à Doha dans deux mois. *(Dafrallah MOUAHDEN)*

Belgique

(15e journée)

SERAING - FC BRUGES : 1-1 (0-1)
18 000 spect. Buts : Edmilsson (63e) pour Seraing ; Van der Heyden (40e) pour Bruges.

LA GANTOISE - LOMMEL : 1-0 (0-0)
7 000 spect. But : Vanderberg (69e).

ANTWERP - STANDARD LIEGE : 1-1 (1-0)
9 000 spect. Buts : Severeyns (21e) pour Antwerp ; Asselman (55e) pour Standard.

RC LIEGE - EKEREN : 0-0
7 000 spect.

GENK - BEVEREN : 2-0 (1-0)
8 000 spect. Buts : Claessens (7e), Busuttil (70e).

RWD MOLENBEEK - FC MALINES : 0-2 (0-1)
6 000 spect. Buts : Leen (2e), De Boeck (55e).

CERCLE BRUGES - LIERSE : 4-2 (1-0)
6 000 spect. Buts : Weber (7e, 66e, 82e et 87e) pour Cercle Bruges, Rekdal (62e s. pen. et 86e) pour Lierse.

WAREGEM - CHARLEROI : 2-1 (1-0)
6 500 spect. Buts : Khristien (42e et 68e) pour Waregem ; Malbusa (77e s. pen.) pour Charleroi.

OSTENDE - ANDERLECHT : 1-3 (0-2)
8 000 spect. Buts : Renty (84e) pour Ostende ; Versavel (32e), Bosman (42e), Haagdoren (57e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	26	15	12	2	1	42	17
2. FC Bruges	22	15	8	6	1	25	11
3. FC Seraing	19	15	7	5	3	23	11
4. Charleroi	18	15	8	2	5	24	18
5. Antwerp	18	15	6	6	3	19	16
6. Lommel	17	15	6	5	4	20	19
7. FC Malines	16	15	4	8	3	20	15
8. Ostende	16	15	4	8	3	21	19
9. Ekeren	16	15	5	6	4	20	18
10. La Gantoise	16	15	4	8	3	20	21
11. Beveren	15	15	4	7	4	17	17
12. Standard Liège	14	15	5	4	6	15	11
13. RC Liège	12	15	2	8	5	12	23
14. RWD Molenbeek	10	15	4	2	9	17	26
15. CS Bruges	10	15	3	4	8	22	34
16. FC Lierse	9	15	1	7	7	13	23
17. Waregem	9	15	3	3	9	15	29
18. RC Genk	7	15	1	5	9	20	37

BUTEURS

1. Weber (CS Bruges) (+4) 14
2. Bosman (Anderlecht) (+1) 12
3. Nilis (Anderlecht) 11
4. Amokachi (FC Bruges) 10
5. Malbasa (Charleroi) (+1) 8
6. Eszenyi (Malines) 7
7. Edmilsson (Seraing) (+1) 6

Rendez-vous

(4 décembre 1993, 16e journée)
Beveren - RWD Molenbeek
Charleroi - RC Liège
Standard Liège - Waregem
FC Lierse - Antwerp
Lommel - CS Bruges
Anderlecht - La Gantoise
(5 décembre)
FC Bruges - RC Genk
Ekeren - FC Seraing
Ostende - FC Malines

Albanie

(Match en retard)
Apolonia - SK Tirana 2-0

(10e journée)
Vllaznia - Beseleidhja 2-0
Besa - Dinamo 1-1
Sopoti - Teuta 0-0
Flamurtari - SK Tirana 1-0
Laci - Elbanasi 2-1
Lushnja - Apolonia 1-1
Partizani - Albapetrol 0-0

(11e journée)
Dinamo - Vllaznia 0-0
Teuta - Besa 1-0
Elbanasi - Sopoti 2-0
Albapetrol - Laci 2-2
Apolonia - Partizani 0-0
Flamurtari - Lushnja 3-0
SK Tirana - Beseleidhja 2-0

(12e journée)
Beseleidhja - Dinamo 1-1
Vllaznia - Teuta 0-0
Besa - Elbanasi 1-0
Sopoti - Albapetrol remis
Laci - Apolonia 1-0
Lushnja - SK Tirana 0-0
Partizani - Flamurtari 3-1

Class. : 1. Teuta, 16 pts ; 2. Partizani, Vllaznia, Elbanasi, 14 pts ; 5. Apolonia, Flamurtari, 13 pts ; 7. Albapetrol, Beseleidhja, Dinamo, 12 pts ; 10. SK Tirana, Laci, 11 pts ; 12. Lushnja, Sopoti, Besa, 8 pts.

BUTEURS

1. Ujka (Laçi) (+1) 7
2. Hoxha (Besellidhja) 6

Autriche

(20e journée)
Vfb Moedling - Vorwaerts 0-5
Rapid - Wr. Sportclub 0-0
SV Salzbourg - FC Innsbruck 0-0
VSE St Poelten - Austria Vienne 2-3
Admira Wacker - Sturm Graz 1-1

Class. : 1. Austria Vienne, 30 pts ; 2. SV Salzbourg, 28 ; 3. Admira Wacker, 26 ; 4. FC Innsbruck, 25 ; 5. Rapid, 18 ; 6. Vorwaerts Steyr, VfB Moedling, 17 ; 8. Sturm Graz, 16 ; 9. VSE St. Poelten, 13 ; 10. Wr. Sportclub, 10.

Ecosse

(Match en retard)
CELTIC GLASGOW - MOTHERWELL : 2-0 (1-0)
16 654 spect. Buts : McGinlay (32e, 79e).

(19e journée)
ABERDEEN - HIBERNIAN : 4-0 (1-0)
12 500 spect. Buts : Kane (36e), Connor (79e), Shearer (84e), Grant (89e).

CELTIC GLASGOW - RAITH ROVERS : 2-0 (1-0)
17 450 spect. Buts : Collins (2e et 61e)

PARTICK THISTLE - GLASGOW RANGERS : 1-1 (1-0)
17 290 spect. Buts : English (21e) pour Partick ; Huistra (66e) pour Rangers.

ST JOHNSTONE - KILMARNOCK : 0-1 (0-1)
4 600 spect. But : Williamson (27e).

DUNDEE - DUNDEE UTED : remis

HEART OF MIDLOTHIAN - MOTHERWELL : remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aberdeen	23	18	7	9	2	24	12
2. Celtic Glasgow	23	19	7	9	3	25	15
3. Glasgow Rangers	23	19	8	7	4	28	21
4. Motherwell	23	18	9	5	4	23	16
5. Hiuernian	20	19	7	6	6	24	23
6. Kilmarnock	20	19	6	8	5	19	18
7. Partick Thistle	17	19	4	9	6	23	25
8. Hearts of Mid.	17	18	5	7	6	13	15
9. Dundee Utd	17	18	3	11	4	18	22
10. St. Johnstone	15	19	4	7	8	17	25
11. Raith Rovers	13	18	2	9	7	20	34
12. Dundee FC	11	18	4	3	11	16	24

BUTEURS

1. Grant (Partick) (+1) 9
2. Hateley (Rangers) 8
Shearer (Aberdeen) (+1) 8
4. Arnott (Motherwell) 7
McKinlay (Dundee) 7
6. McGinlay (Celtic) (+2) 6
Graig (Partick) 6
Wright (St. Johnstone) 6
9. Jackson (Hibernian) 5

Rendez-vous

(30 novembre 1993, 20e journée)
Dundee Utd - Celtic Glasgow
Hibernian - St. Johnstone
Kilmarnock - Hearts of Mid.
Motherwell - Partick Thistle
Raith Rovers - Dundee FC
Glasgow Rangers - Aberdeen

(4 décembre 1993, 21e journée)
Dundee Utd - Kilmarnock
Partick Thistle - Dundee FC
Motherwell - Glasgow Rangers
Celtic Glasgow - St. Johnstone
Raith Rovers - Hibernian
Hearts of Mid. - Aberdeen

Bulgarie

COUPE
(16e de finale)
LOCOMOTIV GO - Slavia 5-3
(1-1 ; a.p. 5 t.a.b. à 3)
PIRIN - Spartak Varna 4-0
TCHERNO MORÉ - Dobroudja 2-0
BÉROÉ - Locomotiv Plovdiv 3-1
(1-1 ; a.p. 3 t.a.b.à 1)
SLIVEN (D2) - Tchernomorets 2-1
VIHREN (D2) - Botev Plovdiv 1-0
SPARTAK PLOVDIV (D2) - Locomotiv Sofia 4-0
PAVLIKENI - Choumen 1-0
TCHIRPAN - CSKA 1-0
Balkan - LEVSKI 2-3
DOUPNITSA - Etar 2-1
OVETCH - Locomotiv Mezdra (d'office) 3-0
METALOURG PERNIK - Ticha Varna 5-2
Levski Omourtag - DOROSTOL 0-1
Tcherno Moré - LEVSKI KARLOVO 0-1

Chypre

(8e journée)
Anortosis - Evagoras 1-0
Apollon - Apoel 2-0
Omonia - APEP 5-0
Aradipou - AEL 1-4
EPA - Pezoporikos 2-0
Ahna - Salamina 2-1
Olympiakos - Parlimni 2-0

Class. : 1. Anortosis, 20 pts ; 2. Apollon, 19 pts ; 3. Ahna, 16 pts ; 4. Omonia, 14 pts ; 5. Pezoporikos, Apoel, 13 pts ; 7. Paralimimni, 11 pts ; 8. EPA, 10pts ; 9. Salamina, 8 pts ; 10. Evagoras, 5 pts ; 11. Aradipou, APEP, 4 pts ; 13. Olympiakos, 3 pts.

Éire

(16e journée)
Bohemians - Cork City 3-4
Derry City - Shelbourne 1-4
Cobh Ramblers - Dundalk 0-2
Drogheda Utd - Monagham Utd 1-4
Limerick - Saint Patrick's 2-1
Shamrock Rovers - Galway Utd 3-1

Class. : 1. Shamrock Rovers, 35 pts ; 2. Cork City, 30 pts ; 3. Shelbourne, 25 pts ; 4. Galway Utd, 22 pts ; 5. Bohemians, 21 pts ; 6. Dundalk, 19 pts ; 7. Monagham Utd, Derry City, 17 pts ; 9. Saint Patrick's, Cobh Ramblers, 16 pts ; 11. Limerick, 12 pts ; 12. Drogheda Utd, 11 pts.

BUTEURS

1. Geoghegan (Shamrock) (+1) 14
2. Brennan (Galway) (+1) 9
3. Sarragher (Galway) 7
4. Hanrahan (Dundalk) 6
Power (Monaghan) 6
6. Gaynor (Cork City) 5

Pays-Bas

(15e journée)
Willem II - HEERENVEEN : 1-1- (0-0)
5 750 spect. Buts : Sylla (70e) pour Willem II ; Boelofsen (77e) pour Heerenveen.

AJAX - GO AHEAD : 4-0 (0-0)
19 000 spect. Buts : Litmanen (50e et 86e), Overmans (56e), R. De Boer (69e).

RODA JC - VVV : 0-0
3 400 spectateurs.

UTRECHT - FC TWENTE : 1-0 (1-0)
4 000spect. But : De Koch (14e).

PSV - FEYENOORD : 1-3 (1-1)
25 000spect. Buts : Taument (19e c.s.c., 93e), Van der Gaay (25e), Blinker (85e) ; Taument (93e)

CAMBUUR - RKC : remis.

MVV - GRONINGEN : remis.

VITESSE - NAC : remis.

SPARTA - VOLENDAM : remis.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	27	15	12	3	0	33	11
2. Ajax Amsterdam	26	15	12	2	1	40	7
3. Vitesse Arnhem	20	14	9	2	3	29	11
4. PSV Eindhoven	19	14	8	3	3	25	14
5. Roda JC	19	14	8	3	3	25	15
6. Willem II	17	15	7	3	5	23	16
7. Go Ahead Eagles	16	15	7	2	6	25	20
8. NAC Breda	15	14	7	1	6	27	22
9. SC Heerenveen	15	15	5	5	5	15	24
10. FC Twente	14	14	6	2	6	20	17
11. VV Venlo	13	15	4	5	6	16	25
12. FC Utrecht	13	15	5	3	7	19	30
13. Sparta Rotterdam	10	14	2	6	6	16	23
14. Maastricht VV	10	14	3	4	7	18	29
15. FC Volendam	8	14	3	2	9	19	28
16. Groningue	8	14	3	2	9	14	33
17. RKC Waalwijk	6	14	1	4	9	13	29
18. Cambuur L.	2	13	0	2	11	7	30

BUTEURS

1. Litmanen (Ajax) (+2) 16
2. Lammers (NAC) 12
3. Hofstede (Roda) 10
Gillhaus (Vitesse) 10
5. Van Hooijdonk (NAC) 8
Graef (VVV) 8

Rendez-vous

(4 décembre 1993, 16e journée)
Willem II - RKC Waalwijk
SC Heerenveen - Ajax Amsterdam
Go Ahead Eagles - Maastricht VV
NAC Breda - PSV Eindhoven
VV Venlo - Cambuur L.
(5 décembre)
Groningue - Sparta Rotterdam
FC Volendam - Vitesse Arnhem
Feyenoord - FC Utrecht
FC Twente - Roda JC

Danemark

(16e journée)
Viborg - AGF Aarhus 2-3
Ikast - Bröndby 0-1
Lyngby - Silkeborg 2-2
Naestved - FC Copenhague 2-4
AaB Aalborg - OB Odense 1-1

(17e journée)
Naestved - AaB Aalborg 2-3
Bröndby - OB Odense 4-2
FC Copenhague - Lyngby 0-1
AGF Aarhus - Ikast 2-2
Silkeborg - Viborg 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Silkeborg	24	17	9	6	2	32	18
2. OB Odense	22	17	8	6	3	24	16
3. FC Copenhague	20	17	9	2	6	25	20
4. Bröndby	19	17	7	5	5	30	22
5. Lyngby	18	16	5	8	3	17	21
6. AaB Aalborg	16	17	4	8	5	25	22
7. Ikast	16	17	5	6	6	29	27
8. AGF Aarhus	14	16	5	4	7	30	28
9. Viborg	10	17	3	4	10	22	42
10. Naestved	9	17	3	3	11	26	44

Luxembourg

(12e journée).
Aris Bonnevoie - Red Boys Differdange 4-1
Avenir Beggen - Jeunesse d'Esch 1-1
CS Petange - F 91 Dudelange 1-1
Fola Esch - Spora Luxembourg 2-1
CS Grevenmacher - Union Luxembourg 2-0

Class. : 1. CS Grevenmacher, 18 pts ; 2. Avenir Beggen, Union Luxembourg, 16 pts ; 4. F 91 Dudelange, Jeunesse d'Esch, 15 pts ; 6. Aris Bonnevoie, 11 pts ; 7. CS Petange, 9 pts ; 8. Fola Esch, 8 pts ; 9. Red Boys Differdange, 6 pts ; 10. Spora Luxembourg, 4 pts.

Estonie

(8e journée)
Norma Tallin - Tevalte Tallin 1-0
Ezdak Tartu - Flora Tallin 1-4
Merkurr Tartu - Kalev Sillamae 4-1
Tervis Piarnu - Tallina Sadam 0-2
EP Johui - Dünamo Tallin 1-0
Trans Narva - nIkol Tallin 0-1

Class. : 1. Norma Tallin, 16 pts ; 2. Nikol Tallin, 13 pts ; 3. Flora Tallin, Tevalte Tallinn 12 pts ; 5. Trans Narva, EP Johvi, Tallina Sadam 9 pts ; 8. Tervis Piarnu, Ezdak Tartu 5 pts ; 10. Dünamo Tall., Merkuur Tartu 3 ; 12. Kalev Sillam. 0 pt.

Portugal

(11e journée)
MARITIMO - SETUBAL : 0-0
7 800 spectateurs.

BEIRA MAR - AMADORA : 0-1 (0-1)
8 300 spect. Buts : Fernando (12e).

BENFICA - BELENENSES : 3-0 (2-0)
30 000 spect. Buts : Joao Pinto (32e), Mozer (41e), Paneira (55e s.p.).

FARENSE - GUIMARAES : 0-1 (0-1)
10 000 spect. Buts : Paulo Bento (11e s.p.).

FAMALICAO - SALGUEIROS : 1-0 (0-0)
12 450 spect. Buts : Amarildo (66e).

BOAVISTA - GIL VINCENTE : 1-2 (0-2)
15 000 spect. Buts : Ricky (57e) pour Boavista ; Rui Neves (9e), Drulovic (42e) pour Gil Vicente.

BRAGA - PACOS FERREIRA : 0-0

FC PORTO - UNIAO : remis.

SPORTING LISBONNE - ESTORIL : remis.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	17	11	7	3	1	29	14
2. Boavista	15	10	7	1	2	20	9
3. Sporting Portugal	15	10	7	1	2	18	7
4. FC Porto	15	10	6	3	1	15	5
5. Guimaraes	13	11	5	3	3	9	6
6. Maritimo	13	11	5	3	3	17	15
7. Paços Ferreira	12	11	4	4	3	11	9
8. Gil Vicente	12	11	5	2	4	14	17
9. Est. Amadora	10	11	3	4	4	12	12
10. Beira Mar	9	11	4	1	6	9	11
11. Belenenses	9	11	4	1	6	10	15
12. Salgueiros	9	11	4	1	6	11	18
13. Famalicao	9	11	4	1	6	8	18
14. Sp. Braga	8	11	2	4	5	8	9
15. Farense	8	11	4	0	7	14	23
16. Estoril	7	10	2	3	5	7	12
17. V. Setubal	6	11	2	2	7	12	18
18. Uniao Madeira	5	9	2	1	6	9	15

BUTEURS

1. Brandao (Boavista) 9
2. Hassan (Farense) 8
3. Drulovic (Gil Vicente) (+1) 7
Fernando (Amadora) (+1) 7
5. Yekini (Setubal) 6
Joao Pinto (Benfica) (+1) 6
Isaias (Benfica) 6

Rendez-vous

(5 décembre 1993, 12e journée)
Estoril - Boavista
Beira Mar - Guimaraes
Benfica - Gil Vicente
Maritimo - Uniao Madeira
Famalicao - Sporting Portugal
Sp. Braga - Est. Amadora
Paços Ferreira - Belenenses
Salgueiros - V. Setubal
Farense - FC Porto

Hongrie

(14e journée)
Haladas VSE - Raba Eto Gyor 1-2
Vasas Budapest - Vac FC Samsung 1-1
Sopron - Pecs 2-1
BVSC Novep - Ujpest TE remis
Debrecen - Csepel 1-1
Videoton Waltham - Ferencvaros 3-1
MTK Budapest - Siofok 2-0
Kispest Honved - Bekescsaba 0-2

(15e journée)
Csepel - BVSC Novep 2-0
Raba Eto Gyor - Sopron 2-1
Siofok - Kispest Honved 2-2
Bekescsaba - Videoton Waltham 5-0
Ujpest TE - Haladas VSE 4-0
Ferencvaros - Debrecen remis
Pecs - Vasas Budapest 0-0
Vac FC Samsung - MTK Budapest 4-0

Class. : 1. Bekescsaba, Vac FC Samsung, 22 pts ; 3. Ferencvaros, Debrecen, 19 pts ; 5. Raba Eto Gyor, Csepel, 18 pts ; 7. Kispest Honved, 17 pts ; 8. Ujpest TE, Videoton Waltham, Siofok, Pecs, 13 pts ; 12. Sopron, 12 pts ; 13. MTK Budapest, 11 pts ; 14. Vasas Budapest, 10 pts ; 15. BVSC Novep, 9 pts ; 16. Haladas VSE, 7 pts.

COUPE
(Seizièmes de finale)
SBTC - Siofok 1-3
Nyircsaholy - Csepel 0-2
Amor - Ujpest 0-4
Szekszard - Bekescsaba 0-4
Csongrad - Vasas a.p. 1-2
TVE - Pecs 4-2
Kormend Haladas 1-2
Hatvan - Raba Eto (8 t.a.b. à 9) 1-1
Zalaegerszeg - Ferencvaros 1-3
Soproni - Videoton 1-4
Kaposvari - Emdsz Soproni 2-1
Kaba - BVSC 2-1
Emstk - Vac FC 1-0
Ercsi Kiniszi - Honved 1-2
Diosgyor - MTK remis

Slovénie

(14e journée)
Isola - Istragas 7-0
Cosmos - KRKA 0-0
Mavrica - Primorje 4-1
Mura - Rudar 2-0
Publikum - Potrosnik 2-0
HIT Gorica - Optimizen remis
Zivila - Olimpija 0-1
Maribor - Koper 2-0

Class. : 1. Olimpija, 24 pts ; 2. Mura, 21 ; 3. Zivila, 20 ; 4. Publikum, Branik, Koper, 19 ; 7. Izola, 15 ; 8. Potrosnik, 14 ; 9. HIT Gorica, 12 ; 10. Optimizem, 11 ; 11. Cosmos, 10 ; 12. Rudar, 9 ; 13. Primorje, 8 ; 14. Istragas, 7 ; 15. Mavrica, 6 ; 16. KRKA, 4.

Suisse

(19e journée)
FC SION - SERVETTE GENÈVE : 1-1 (1-1)
11 000 spect. Buts : Djurvoski (7e) pour Sion ; Herrman (80e) pour Servette.

GRASSHOPPER ZURICH - YOUNG BOYS : 3-3 (1-1)
3 600 spect. Buts : Magna (2e 57e), Willems (73e) pour Grasshoper ; Kunz (6e 80e), Hatmann (87e) pour Young Boys.

NEUCHATEL ZAMAX - AARAU : 3-0 (1-0)
7 200 spect. Buts : Ramzy (26e), Chasseau (78e), Zémaria (86e).

LUCERNE - YVERDON : 2-0 (0-0)
6 100 spect. Buts : Bertelsen (64e), Bulhman (89e).

LAUSANNE - FC ZURICH : 0-0
4 500 spect.

LUGANO - KRIENS 0-0.
2 000 spect.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper	26	18	11	4	3	34	13
2. FC Sion	24	18	8	8	2	24	11
3. Young Boys Berne	22	19	8	6	5	33	21
4. Lausanne	21	18	8	5	5	24	20
5. Servette Genève	20	18	7	6	5	31	30
6. Lugano	19	18	7	5	6	20	22
7. Lucerne	17	18	6	5	7	23	29
8. Aarau	17	18	7	3	8	19	27
9. Neuchâtel Xamax	16	18	4	8	6	24	27
10. FC Zurich	15	17	4	7	6	18	17
11. Yverdon	12	19	3	6	10	18	29
12. Kriens	9	19	2	5	12	14	36

BUTEURS

1. Anderson (Servette Genève) 11
2. Subiat (Lugano) 9
3. Waas (FC Zurich) 8
4. Guntensperger (Lucerne) 7
5. Urosevic (Yverdon) 6
La Placa (Lausanne) 6
Elber (Grass. Zurich) 6
Bicker (Grass. Zurich) 6

Rendez-vous

(1er décembre 1993, 20e journée)
Servette Genève - Neuchâtel Xamax
Yverdon - Grasshopper
Kriens - Lucerne
Young Boys Berne - FC Sion
FC Zurich - Lugano
Aarau - Lausanne

(5 décembre 1993, 21e journée)
Young Boys Berne - Servette Genève
FC Sion - Yverdon
Grasshopper - Kriens
Lucerne - FC Zurich
Lausanne - Neuchâtel Xamax
Lugano - Aarau

Grèce

(Match en retard)
Naïussa - Edessaïkos 0-1

(13e journée)
Doxa - Panathinaïkos 1-2
Xanthi - Naïussa 3-4
Athinaïkos - Levadiakos 0-0
PAOK - Apollon 1-0
Kalamaria - Olympiakos 0-0
Edessaïkos - Iraklis 1-0
Panahaïki - OFI Crète 3-3
Aris - Larissa 1-0
Panionios - AEK Athènes 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK Athènes	30	12	9	3	0	25	8
2. Panathinaïkos	29	13	9	2	2	30	15
3. Aris	26	13	8	2	3	25	14
4. Olympiakos	24	12	6	6	0	19	6
5. PAOK	22	13	6	4	3	19	13
6. Iraklis	18	12	5	3	4	20	13
7. Apollon	18	12	5	3	4	11	13
8. Athinaïkos	17	13	5	2	6	15	18
9. OFI Crète	16	12	4	4	4	22	17
10. Edessaïkos	15	13	4	3	6	17	23
11. Larissa	15	13	4	3	6	17	23
12. Doxa	15	13	4	3	6	13	22
13. Levadiakos	15	13	4	3	6	9	18
14. Xanthi	13	13	3	4	6	21	25
15. Panionios	12	12	3	3	6	16	17
16. Panahaïki	12	13	3	3	7	18	26
17. Kalamaria	12	13	3	3	7	14	22
18. Naïussa	6	13	2	0	11	19	37

BUTEURS

1. Saravakos (Panathinaïkos) (+1) 11
2. Toitzaris (Herakles) 8
Aleksandris (AEK) 8
4. Milojevic (Aris) (+2) 7
Protassov (Olympiakos) 7
6. Vazeha (Panathinaïkos) 6
Dimitriadis (AEK) 6
Louhoui (PAOK) 6
9. Bong (Athinaïkos) 5
10. Scara (Edessa) 5

COUPE

	Aller	Retour
Olympiakos* - Kalamaria	2-4	5-2
OFI Crète - Panathinaïkos*	1-5	2-0
Apollon - PAOK*	0-1	4-4
Aris* - Edessaïkos	0-1	2-0
AEK* - Paniliakos	0-0	6-3
Athinaïkos - Levadiakos*	0-0	1-1
Ioninos* - Doxa	1-0	1-0
Proodeftiki - Panahaiki*	1-3	3-3
Ptolemaida - Larissa*	1-2	1-7
Vrissi - Iraklis*	0-5	1-8
Volu* - Naïussa	2-1	4-1
Panionios - Xanthi*	3-4	1-0

Les équipes suivies d'un astérisque sont qualifiées pour le prochain tour.

Pays de Galles

(12e journée)
Bangor - Afan Lido 2-1
Briton Fezrry - Llansantffraid 2-3
Connah's Quay - Cwmbran Town 2-0
Ebbw Vale - Flint Town remis
Conwy - Haverfordwest 4-1
Holywell - Llanelll 6-1
Inter Cardiff - Caersws remis
Maesteg Park - Porthamadog 1-1
Mold - Ton Pentre 1-4
Newrown - Aberystwyth remis

(13e journée)
Bangor - Inter Cardiff 1-1
Briton Fezrry - Connah's Quay 2-2
Caersws - Llanelli 3-3
Cwmbran Town - Porthmadog 0-1
Flint Town - Afan Lido 5-0
Haverfordwest - Newtown 1-4
Llansantffraid - Aberystwyth 1-2
Maesteg Park - Conwy 1-2
Mold - EBBW Vale 0-2
Ton Pentre - Holywell 0-0

Class. : 1. Inter Cardiff, 34 pts ; 2. Ton Pentre, Ebbw Vale, 28 pts ; 4. Bangor, 26 ; Holywemll, Cwmbran T., 23 ; 7. Porthmadog, Aberystwyth, 21 ; 9. Conwy, 20 ; 10. Connah's Quay, 18 ; 11. Llansantffraid, 16 ; 12. Caersws, Flint Town, Newtown, Harverfordwest, 14 pts ; 16. Maesteg Park, Afan Lido, 12 ; 18. Briton Ferry, 10 ; 19. Llanelli, 8 ; 20. Mold, 4.

Irlande du Nord

(10e journée)
Ards - Ballyclare 2-0
Linfield - Cliftonville 3-1
Crusaders - Larne 3-1
Coleraine - Bangor 3-1
Omagh Town - Glenavon 1-2
Newry Town - Carrick Rangers 2-2
Portadown - Glentoran 1-0
Distillery - Ballymena 4-1

(11e journée)
Carrick Rangers - Linfield 1-2
Ballymena - Crusaders 0-0
Cliftonville - Ards 6-2
Bangor - Omagh Town 4-2
Glentoran - Newry Town 4-0
Larne - Ballyclare 1-1
Glenavon - Distillery 1-0
Portadown - Coleraine 4-0

Class. : 1. Portadown, Glenavon, 31 pts ; 3. Linfield, 27 pts ; 4. Crusaders, 26 pts ; 5. Cliftonville, Glentoran, 17 pts ; 7. Coleraine, 16 pts ; 8. Distillery, 15 pts ; 9. Ballymena, 13 pts ; 10. Bangor, 12 pts ; 11. Ballyclare, Larne, 9 pts ; 13. Ards, Carrick Rangers, 7 pts ; 15. Omagh Town, Newry Town, 6 pts.

BUTEURS

1. McWalters (Coleraine) 8
2. Haylock (Linfield) (+1) 7
Cleland (Distillery) 7
McBride (Glenavon) 7
McCabee (Ballyclare) 7
6. McCallon (Bangor) (+3) 6
Strang (Cliftonville) (+2) 6
Curry (Larne) (+1) 6

République tchèque

(13e journée)
TJ Vitkovice - Slavia Prague 1-2
Dukla Prague - Slovan Liberec 0-1
Sigma Olomouc - Viktoria Plzen 1-0
Hradec Kralove - Ceske Budejovice 1-0
Sparta Prague - Viktoria Zizkov 0-0
Boby Brno - Svit Zlin 3-0
Olpran Drnovice - Banik Ostrava 2-1
Union Cheb - Bohemians Prague 2-0

(14e journée)
Slovan Liberec - TJ Vitkovice 2-0
Viktoria Zizkov - Slavia Prague remis
Viktoria Plzen - Dukla Prague 3-1
Ceske Budejovice - Sigma Olomouc 2-1
Svit Zlin - Hradec Kralove 1-0
Bohemians Prague - Boby Brno remis
Banik Ostrava - Union Cheb 5-0
Sparta Prague - Olpran Drnovice 0-0

Class. : 1. Sparta Prague, 22 pts ; 2. Ceske Budejovice, 21 pts ; 3. Slavia Prague, 19 pts ; 4. Olpran Drnovice, Slovan Liberec, 17 pts ; 6. Banik Ostrava, 16 pts ; 7. Svit Zlin, 15 pts ; 8. Bohemians Prague, Union Cheb, 14 pts ; 10. Viktoria Plzen, 13 pts ; 11. Viktoria Zizkov, Boby Brno, Sigma Olomouc, 12 pts ; 14. Hradec Kralove, TJ Vitkovice, 7 pts ; 16. Dukla Prague, 2 pts.

BUTEURS

1. Siegl (Sparta) 9
2. Smejkal (Plzen) (+1) 7
Wagner (Brno) 7
4. Poborsky (CB) (+1) 6

Roumanie

(Matches en retard)
Din. Bucarest - Ploiesti 3-1
Steaua - Bistrica 2-1
Inter Sibiu - Arad 3-1

(16e journée)
Dacia Unirea Braila - Electroputere C. 3-0
Dinamo Bucarest - Farul Constanza 2-1
Poli Timisoara - Progresul Bucarest 0-3
Universit. Craiova - Rapid Bucarest 3-1
Ceahlaul Piatra - Otelul Galati 1-0
Universitatea Cluj - Petrolul Ploiesti 1-0
UT Arad - Gloria Bistrica 1-1
FC Inter Sibiu - FC Brasov 4-1
Sportul Studentesc - Steaua Bucarest 0-0

Class. : 1. Steaua Bucarest, 26 pts ; 2. Dinamo Bucarest, 21 pts ; 3. Universit. Craiova, FC Inter Sibiu, 19 pts ; 5. Petrolul Ploiesti, UT Arad, 18 pts ; 7. Farul Constanza, Dacia Unirea Braila, 17 pts ; 9. Progresul Bucarest, Gloria Bistrica, 16 pts ; 11. FC Brasov, 15 pts ; 12. Universitatea Cluj, Electroputere C., Rapid Bucarest, Sportul Studentesc, 13 pts ; 16. Otelul Galati, Ceahlaul Piatra, 12 pts ; 18. Poli Timisoara, 10 pts.

Russie

(matches en retard)

Asmaral - Zhemchuzhina ... 3-5
Lok. N.N. - Spartak Vlad. ... 1-0
Din. Moscou - Din. Stavropol ... 4-0
Spartak - Rostelmash ... 2-0
CSKA - Torpedo ... 1-1
Krylija - Lok. Moscou ... 1-1
Rotor - Luch ... 2-0
Tekstilshchik - Okean ... 2-1
Lok. N.N. - Zhemchuzhina ... 2-1
Krylija - CSKA ... 2-0
Uralmash - Kamas ... 4-1
Tekstilshchik - Luch ... 4-0
Rotor - Okean ... 5-1
Din. Moscou - Rostelmash ... 2-0
Asmaral - Spartak Vlad. ... 2-3
Spartak Moscou - Din. Stavropol ... 3-1
Torpedo - Lok. Moscou ... 2-3
Kamas - Rotor ... 2-0

(34e et dernière journée)

Lok. Moscou - Spartak Moscou ... 0-0
CSKA - Din. Moscou ... 1-1
Rotor - Tekstilshik ... 1-1
Rostelmash - Lok. NN ... 1-1
Spartak Vlad - Kamas ... 2-0
Zhemchuzhina - Ouralmash ... 0-1
Din. Stavropol - Asmaral ... 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Spartak Moscou	53	34	21	11	2	80	18
2. Rotor Volgograd	42	34	17	8	9	56	35
Dinamo Moscou	42	34	16	10	8	63	38
4. Tekstilshchik	41	34	15	11	8	47	31
5. Lokomotiv M.	39	34	14	11	9	45	29
6. Torpedo Moscou	38	34	15	8	11	35	40
Spartak Vlad.	38	34	16	6	12	39	35
8. Ouralmash	36	34	16	4	14	51	52
9. CSKA Moscou	30	34	12	6	16	43	45
Kamas	30	34	12	6	16	45	53
Lok. N.N.	30	34	12	6	16	34	49
Din. Stav.	30	34	11	8	15	39	49
Zhemchuzhina	30	34	10	10	14	54	58
Krylija S.	30	34	9	12	13	37	47
15. Luch	29	34	11	7	16	29	56
16. Okean	28	34	10	8	16	26	40
Rostelmash	28	34	8	12	14	35	53
18. Asmaral	20	34	7	6	21	28	53

BUTEURS

1. Panchenko (Kamas) ... 21
2. Veretennikov (Rotor) ... 19
3. Beschastnykh (Spartak) ... 18

● Le Spartak Moscou est champion 1993. Rostov et Asmaral sont relégués. Okean, Luch et Krylija joueront un match de barrage.

Ukraine

(Matches en retard)

Metallourg - Tchernomorets ... 0-0
Dinamo K. - Torpedo Z. ... 4-1

(14e journée)

Dinamo K. - Tchernomorets ... 3-0
Chakhtior - Carpates ... 3-0
Dniepr - Kremin ... 2-1
Metallourg - Tavria ... 4-1
Metallist - Niva Ternopil ... 0-0
Veres - Krivbass ... 1-1
Temp - Torpedo Z. ... 3-0
Boukovina - Niva Vinnitsa ... 0-0
Voline - Zaria-Mals ... 2-1

(15e journée)

Niva Ternopil - Dinamo K. ... 0-0
Zaria-Mals - Chakhtior ... 0-4
Tchernomorets - Veres ... 1-1
Niva Vinnitsa - Voline ... 2-1
Torpedo Z. - Boukovina ... 2-0
Kribass - Temp ... 0-1
Tavria - Metallist ... 7-1
Kremin - Metallourg ... 2-0
Carpates - Dniepr ... 3-1

(16e journée)

Chakhtior - Dniepr ... 2-1
Metallourg - Carpates ... 0-1
Metallist - Kremin ... 3-2
Dinamo K. - Tavria ... 1-1
Veres - Niva Ternopol ... 0-0
Temp - Tchernomorets ... 1-1
Boukovina - Krivbass ... 2-0
Voline - Torpedo Z. ... 2-0
Zaria-Mals - Niva Vinnitsa ... 0-1

Class. : 1. Dinamo Kiev, 27 pts ; 2. Chakhtior Donetsk, 24 ; 3. Tchernomorets Odessa, 21 ; 4. Veres Rovno, 20 ; 5. Dniepr, 18 ; 6. Karpaty Lvov, Temp Chepetovka, 17 ; 8. Travria Simferopol, Krivbass, 16 ; 10. Niva Ternopol, Voline, Vinnitsa, 15 ; 13. Torpedo, 14 ; 14. Bovkovina, 12 ; 15. Zaria Mals, Metallist, 11 ; 17. Kremin, Metallourg, 9.

BUTEURS

1. Gousseinov (Tchernomorets) ... 9
2. Leonenko (Din. Kiev) ... 8
Konovalov (Dniepr) ... 7
Finkel (Boukovina) ... 7

Géorgie

GROUPE OUEST

(2e journée)

Tskhoumi Soukhoumi - G. Lanchkhouti ... 1-7
Mziouri Gali - Dinamo Batoumi ... 1-2
Amirani Ochamtchira - Samtredia ... 2-2
Choukoura Koboleti - Kolkheti 1913 ... 1-0
Samgourali - Torpedo Kutaisi - ... 1-2
Exempt : Odichi Zouedidi ... 4-1

Class. : Guria, Dinamo B, 4 pts ; 3. Samtradia, Torpedo, Shukura, 3 Pts ; Kolkheti 1913, 2 pts ; 7. Amirani, 1 pt ; 8. Sangourali, Odishi, Tskhumi, Mziuri, 0 pt.

GROUPE EST

(2e journée)

Iveria Khachouri - Kakheti Telavi ... 1-1
Mag. Tchiatoura - Margveti Zestafoni ... 2-0
Sap. Tezdzhola - Ezkvani Gouzdzhami ... 3-0
Dinamo Tbilissi - Chevardeni 1906 ... 7-1
Mretebi Tbilissi - Metaloure Roustavi ... 0-2
Exempt : Dila Gori.

Class. : 1. Dinamo T., Magaroeli, 4 pts ; 3. Sapovnela, 3 pts ; 4. Metallourg, Mretebi, Chevardeni, 2 pts ; 7. Kachouri, Ezkvani, 1 ; 9. Margueti, Iveria, 0 pt.

Angleterre

Rendez-vous

(29-30 novembre 1993)
COUPE DE LA LEAGUE
(1/8 finale)
Peterborough (D1) - Portsmouth (D1)
Queen's PR (PL) - Sheffield Wed. (PL)
Everton (PL) - Manchester Utd (PL)
Arsenal (PL) - Aston Villa (PL)
Liverpool (PL) Wimbledon (PL)
Tottenham (PL) - Blackburn (PL)
Transmere (D1) - Oldham (PL)
Nott. Forest (D1) - Manchester City (PL)

Croatie

(12e journée)

Croatie Zagreb - Rijeka ... 2-0
Sibenik - Dubrovnik ... 2-2
Inker Zapresic - Radnik V. Gorica ... 3-1
Osijek - Dubrava Zagreb ... 4-2
Segesta Jijar - Zagreb ... 0-1
Pazinka Pisino - Primorac Stobrec ... 4-0
Varteks Varazdin - Belisce ... 1-0
Hajduk Split - Cibalia Vinkovci ... 3-2
Zadar - Istra Pola ... 0-0

(13e journée)

Dubrovnik - Pazinka Pisino ... 2-0
Primorac Stobrec - Osijek ... 2-1
Dubrava Zagreb - Croatie Zagreb ... remis
Istra Pola - Sibenik ... 2-1
Rijeka - Inker Zapresic ... 2-1
Cibalia Vinkovci - Zadar ... 0-0
Radnik V. Gorica - Segesta Jijar ... remis
Belisce - Hajduk Split ... 2-0
Zagreb - Varteks Varazdin ... 2-2

(14e journée)

Croatie Zagreb - Primorac Stobrec ... 1-0
Sibenik - Pazinka Pisino ... 0-0
Inker Zapresic - Dubrava Zagreb ... 0-0
Osijek - Dubrovnik ... 3-0
Segesta Jijar - Rijeka ... 2-0
Varteks Varazdin - Radnik V. Gorica ... 3-0
Hajduk Split - Zagreb ... 4-0
Zadar - Belisce ... remis
Istra Pola - Cibalia Vinkovci ... 1-0

(15e journée)

Pazinka Pisino - Osijek ... 4-1
Dubrovnik - Croatie Zagreb ... 0-1
Primorac Stobrec - Inker Zapresic ... 1-1
Dubrava Zagreb - Segesta Jijar ... 1-1
Rijeka - Varteks Varazdin ... 3-0
Cibalia Vinkovci - Sibenik ... 2-0
Radnik V. Gorica - Hajduk Split ... remis
Belisce - Istra Pola ... 1-2
Zagreb - Zadar ... 3-0

Class. : 1. Zagreb, 23 pts ; 2. Varteks Varazdin, 21 pts ; 3. Croatie Zagreb, Hajduk Split, 20 pts ; 5. Cibalia Vinkovci, Rijeka, Inker Zapresic, Istra Pola, 16 pts ; 9. Primorac Stobrec, 15 pts ; 10. Osijek, Dubrovnik, 14 pts ; 12. Belisce, Segesta Jijar, 13 pts ; 14. Zadar, 12 pts ; 15. Pazinka Pisino, 11 pts ; 16. Dubrava Zagreb, 10 pts ; 17. Sibenik, 8 pts ; 18. Radnik V. Gorica, 4 pts.

BUTEURS

1. Popcvic (Zagreb) ... (+2) 12
2. Spehar (Zagreb) ... (+1) 9
Racunice (Hajduk) ... 9
Jurcec (Inker) ... 9

COUPE

(Huitièmes de finale)

Pazinka - Zagreb ... 1-4 (0-1)
Belisce - Rijeka ... 1-4 (0-0)
Cibalia - Varteks ... 1-4 (0-0)
Osijek - Dubrovnik ... 1-3 (1-0)
Croatia - Sibenik ... 3-2 (1-0)
Hajduk - Zadar ... 2-0 (2-0)
Istra - Bjelouar ... 0-0 (1-1)
Inker - Segesta ... 1-0 (3-2)

(Seizièmes de finale)

Rovigno - Istra Pola ... 1-1 (2-4)
Zagreb - Orijent Fiume ... 0-1 (3-0)
Rijeka - Buducnost ... 3-2 (3-0)
Metalac - Pazinka ... 0-1 (0-1)
Radnick - Bjelovar ... 0-3 (1-1)
Celik Krizevci - Dubrovnik ... 4-4 (0-1)
Inker Zapresic - Djakovo ... 3-2 (5-0)
Spansko - Belisce ... 2-3 (0-3)
Varteks - Zagorec ... 0-1 (7-0)
Mladost - Segesta ... 0-14 (0-3)
Seveste - Zadar ... 0-3 (0-3)
Moslavina - Osijek ... 2-6 (0-4)
Gusar - Sibenik ... 0-0 (0-3)
Croatia - Marsonia ... 0-1 (5-0)
Baranja - Cibalia ... 1-7 (0-3)
Hajduk - Primorac ... 2-0 (11-0)

Lituanie

(9e journée)

Tauras - Banga ... 0-3
Zhalgiris - Gelezinis ... 7-0
Romar - Sirius ... 6-1
Aras - Paneris ... 1-1
Inkaras - Ekranas ... 0-1
Sakalas - Neris ... 1-1

(10e journée)

Gelezinis - Paneris ... 0-3
Inkaras - Zhalgiris ... 0-1
Tauras - Neris ... 1-1
Aras - Sirius ... 0-2
Ekranas - Sakalas ... 10-0
Banga - Romar ... 0-0

(11e journée)

Neris - Ekranas ... 1-4
Romar - Tauras ... 4-0
Paneris - Inkaras ... 1-0
Sirius - Gelezinis ... 1-1
Aras - Banga ... 2-2
Zhalguiris - Sakalas ... 8-0

Class. : 1. Romar, 19 pts ; 2. Zhalgiris, 18 ; 3. Paneris, 17 ; 4. Ekranas, 16 ; 5. Sirius, 12 ; 6. Aras, 11 ; 7. Banga, 10 ; 8. Inkaras, 8 ; 9. Tauras, 7 ; 10. Sakalas, Gelezinis, 5 ; 12. Neris, 4.

COUPE

Quarts de finale aller

Chemicas Kedainiai - Zhalgiris ... 0-2
Gelezinis - Paneris ... 0-7
Aras - Ekranas ... 0-0
Bangas - Romar ... 0-1

Bolivie

(matches en retard)

Guabira - Destroyers ... 2-0
Blooming - Universidad ... 6-2

(9e journée)

J. Wilsterman - San José ... 3-2
Ciclon - Metalsan ... 2-2
The Strongest - Bolivar ... 3-1
Universitario - Independiente ... 1-1
Guabira - Oriente Petrolero ... 1-0
Destroyers - Blooming ... 2-0

(10e et dernière journée)

J. Wilsterman - Ciclon ... 1-0
Metalsan - Petrolero ... 2-0
Chaco Petrol. - The Strongest ... 0-3
Bolivar - Universitario ... 2-0
Oriente Petrolero - Blooming ... 1-1
Universidad - Destroyers ... 1-2

Classement

GROUPE A

1. J. Wilsterman, 13 ; 2. Ciclon, 11 ; 3. San José, 10 ; 4. Metalsan, 5 ; 5. Petrolero, 1.

GROUPE B

1. The Strongest, 11 ; 2. Bolivar, 10 ; 2. Independiente et Universitario, 8 ; 5. Chaco Petr., 3.

GROUPE C

1. Oriente Petr., 10 ; 2. Guabira, 9 ; 3. Blooming et Destroyers, 8 ; 4. Universidad, 5.

● Les clubs Jorge Wilsterman (Cochabamba), Ciclon (Tarija), San José (Oruro), The Strongest et Bolivar (La Paz), Independiente Petrolero (Sucre), Oriente Petroliero, Guabira, Blooming et Destroyers (Santa Cruz), sont qualifiés pour le deuxième tour.

Tunisie

(10e journée)

Stade Tunisien - CA Bizerte ... 0-2
ES Tunis - Ol. Kef ... 3-0
Ol. Béja - Club Africain ... 2-0
E. Sahel - CS Sfaxien ... 1-1
J. Kairouan - CS Hammam ... 1-1
O.C Kerkennah - ES Beni Khalled ... 3-3
AS Marsa - US Monastir ... remis

(11e journée)

Club Africain - O.C Kerkennah ... 3-1
CA Bizerte - E. ES Sahel ... 0-3
CS Hammam - Ol. Béja ... 0-0
Ol. Kef - Stade Tunisien ... 3-1
US Monastir -ES Tunis ... 1-1
CS Sfaxien - JS Kairouan ... 1-0
ES Béni-Khalled - AS Marsa ... remis

Buteurs

1. Rouissi (Club Africain) ... (+1) 6
M. Bjaoui (CA Bizerte) ... (+1) 6
3. Shihi (Esperance) ... 5
Sellimi (Club Africain) ... 5
Bejaoui (C.A Bizerte) ... 5
Afaaf (C.S Sfaxien) ... 5

Class. : 1. Espérance Sportive Tunis 17 pts ; 2. Club Athlétique Bizerte 16 pts ; 3. Étoile Sportive Sahel 14 pts ; 4. Club Africain, Club Sportif Sfaxien 13 pts ; 6. Avenir Sportif Marsa, Olympique Béja 12 pts ; 8. Club Sportif Hammam-Lif 10 pts ; 9. Jeunesse Sportive Kairouan, Olympique Kef, Stade Tunisien 9 pts ; 12. Étoile sportive Béni-Khalled, Océano Club Kerkennah 6 pts ; 14. Union Sportive Monastir 4 pts.

Slovaquie

(13e journée)

Inter Bratislava - Banska Bystrica ... 4-0
Dunajska Streda - Humenne ... 1-0
Prievidza - FC Nitra ... 1-0
Tatran Presov - Spartak Trnava ... 1-1
FC Kosice - Slova Bratislava ... 1-1
Zilina - Lok. Kosice ... 3-0

(14e journée)

Banska Bystrica - Dunajska Streda ... 4-1
Lok. Kosice - Inter Bratislava ... 1-2
Humenne - Prievidza ... 1-0
FC Nitra - Tatran Presov ... 4-1
Spartak Trnava - FC Kosice ... 2-0
Slova Bratislava - Zilina ... 2-1

(15e journée)

Dunajska Streda - Inter Bratislava ... 2-2
Prievidza - Banska Bystrica ... 1-2
Tatran Presov - Humenne ... 3-1
Slova Bratislava - Lok. Kosice ... 5-1
FC Kosice - FC Nitra ... 2-1
Zilina - Spartak Trnava ... 3-0

Class. : 1. Slova Bratislava, 24 pts ; 2. Inter Bratislava, Dunajska Streda, 19 pts ; 4. Zilina, Tatran Presov, FC Kosice, 15 pts ; 7. Spartak Trnava, 13 pts ; 8. Banska Bystrica, 12 pts ; 9. Humenne, Prievidza, 10 pts ; 11. Lok. Kosice, 9 pts ; 12. FC Nitra, 7 pts.

Biélorussie

(14e journée)

Dinamo 93 Minsk - Shincik Bobrujsk ... 3-0
Neman Grodno - Kim Vitebsk ... 0-01
Dnepr Mogilev - Dinamo Minsk ... 0-0
Fandok Bobrujsk - Vedrich Rechitsa ... 0-0
Dinamo Brest - Stroitel Staryie ... 1-1
Torpedo Mogilev - Molodechno ... 0-2
Torpedo Minsk - Lokomotiv Vitebsk ... 0-0
Gomselmash - Shakhtjor Soligorsk ... 1-0

(15e journée)

Shinnik Bobrujsk - Gomselmash ... 2-1
Shakhtjor Soligorsk - Torpedo Minsk ... 0-1
Molodechno - Dinamo Brest ... 0-2
Stroitel Staryie - Fandok ... 1-3
Vedrich Rechitsa - Dnepr Mogilev ... 0-2
Kim Vitebsk - Dinamo 93 Minsk ... 1-0
Lokomotiv Vitebsk - Torpedo Mogilev ... 1-1
Dinamo Minsk - Neman Grodno ... 4-1

Class. : 1. Dinamo Minsk, 27 pts ; 2. Dinamo 93 Minsk, 25 ; 3. Kim Vitebsk, 23 ; 4. Dnepr Mogilev, 20 ; 5. Molodechno, 17 ; 6. Dinamo Brest, Torpedo Minsk, 16 ; 8. Fandok, 15 ; 9. Gomselmash, Shakhjor Soligorsk, Shinnik Bobrujsk, Torpedo Mogilev, 11 ; 13. Vedrich Rechitsa, 10 ; 14. Neman Grodno, Lokomotiv Vitebsk, Stroitel Staryie, 9.

Argentine

TOURNOI OUVERTURE

(11e journée)

Argentinos Juniors - Mandiyu ... 0-0
Gimnasia Y Tiro - Ferrocarril ... 2-2
Independiente - Dep. Espanol ... 0-0
Velez Sarsfield - Racing ... 0-2
Rosario Central - Boca Juniors ... 1-1
Belgrano - Newell's ... 1-0
Banfield - Platense ... 1-1
River Plate - Lanus ... 2-0
Gimnasia y Esgrima - San Lorenzo ... 1-1
Huracan - Estudiantes ... 3-1

(12e journée)

Boca Juniors - Newell's ... 2-0
Estudiantes - Velez Sarsfield ... 0-0
Dep. Espanol - Gimnasia y Esgrima ... 1-1
Lanus - Gimnasia Y Tiro ... 4-1
Mandiyu - Banfield ... 3-0
San Lorenzo - Huracan ... 1-0
Racing - River Plate ... 1-0
Platense - Independiente ... 0-1
Ferrocarril - Belgrano ... 1-1
Rosario Central - Argentinos Juniors ... 1-1

Class. : 1. San Lorenzo, 17 pts ; 2. River Plate, Lanus, Racing, 16 pts ; 5. Velez Sarsfield, 15 pts ; 6. Independiente, 14 pts ; 7. Banfield, Ferrocarril, 13 pts ; 9. Mandiyu, Boca Juniors, Belgrano, 12 pts ; 12. Gimnasia y Esgrima, Rosario Central, 11 pts ; 14. Argentinos Juniors, Platense, 10 pts ; 16. Gimnasia Y Tiro, 9 pts ; 17. Huracan, 8 pts ; 18. Dep. Espanol, 7 pts ; 19. Newell's, Estudiantes, 5 pts.

BUTEURS

Medino Bello (River) ... 8
Benitez (Mandiyu) ... 7
Alfaro Moreno (Independiente) ... 5

Mexique

(10e journée)

Toluca-Puebla ... 3-1
U.A. Guadalajara-Atlas ... 1-1
Santos-Guadalajara ... 1-2
U. Guadalajara-Correcaminos ... 2-1
UNAM-America ... 2-3
Monterrey-Necaxa ... 1-1
Leon-Veracruz ... 3-0
Cruz Azul-U.T. Neza ... 0-1
Atlante-U. Nuevo Leon ... 4-1
Queretaro-Atl. Morelia ... 2-0

(11e journée)

Correcaminos-UA Guadalajara ... 1-1
Necaxa-Toluca ... 4-1
Guadalajara-Cruz Azul ... 1-4
U. Guadalajara-Santos ... 1-2
America-Leon ... 2-0
U.T. Neza-Atlante ... 1-0
Atl. Morelia-UNAM ... 1-4
Veracruz-Monterrey ... 4-1
U. Nuevo Leon-Queretaro ... 2-2
Puebla-Atlas ... 2-0

(12e journée)

U.A. Guadalajara-Puebla ... 2-2
Toluca-Veracruz ... 2-0
Cruz Azul-U. Guadalajara ... 1-1
Atlante-Guadalajara ... 3-0
Queretaro-U.T. Neza ... 1-1
Leon-Atl. Morelia ... 2-1
UNAM-U. Nuevo Leon ... 1-1
Monterrey-America ... 1-2
Atlas-Necaxa ... 2-1
Santos-Correcaminos ... 1-1

(13e journée)

Necaxa-U.A. Guadalajara ... remis
America-Toluca ... 2-1
Guadalajara-Queretaro ... 1-0
Atlante-U. Guadalajara ... 2-1
Santos-Cruz Azul ... 2-0
U.T. Neza-UNAM ... 1-1
U. Nuevo Leon-Leon ... 0-0
Veracruz-Atlas ... 1-1
Correcaminos-Puebla ... 0-0
Atl. Morelia-Monterrey ... 5-2

(14e journée)

Atlas-America ... 1-2
U.A. Guadalajara-Veracruz ... 0-0
UNAM-Guadalajara ... 0-1
Toluca-Atl. Morelia ... 0-1
Queretaro-U. Guadalajara ... 0-0
Atlante-Santos ... 1-1
Leon-U.T. Neza ... 2-0
Cruz Azul-Correcaminos ... 2-1
Puebla-Necaxa ... 0-0
Monterrey-U. Nuevo Leon ... 1-0

Groupe 1

1. U. Guadalajara, 15 pts ; 2. Santos, 15 ; 3. Necaxa, 13 ; 4. U. Nuevo Leon, 12 ; 5. Puebla, 12.

Groupe 2

1. Leon, 15 pts ; 2. UNAM, 13 ; 3. Atlante, 12 ; 4. Atl. Morelia, 12 ; 5. Queretaro, 8.

Groupe 3

1. America, 19 pts ; 2. Toluca, 16 ; 3. Cruz Azul, 15 ; 4. Correcaminos, 11 ; 5. Veracruz, 8.

Groupe 4

1. U.A. Guadalajara, 19 pts ; 2. Guadalajara, 18 ; 3. U.T. Neza, 14 ; 4. Monterrey, 13 ; 5. Atlas, 12.

Maroc

(8e journée)

OC Khouribga - SCCM ... 0-0
Rachad Bernoussi - KAC Marrakech ... 0-0
USK - O. Casablanca ... remis
FAR Rabat - Kenitra AC ... 1-0
RS Settat - Fus Rabat ... 1-0
WA Casablanca - Ittihad Tanger ... 6-1
MAS Fès - Raja CA ... 0-0
MC Oudja - Hus Agadir ... remis

Class. : 1. WA Casablanca, KAC Marrakech, RS Settat, 19 pts ; 4. FAR Rabat, 18 pts ; 5. Raja CA, 17 pts ; 6. Ittihad Tanger, 16 pts ; 7. O. Casablanca, OC Khouribga, Fus Rabat, 15 pts ; 10. Hus Agadir, SCCM, MC Oudja, 14 pts ; 13. Kenitra AC, MAS Fès, 12 pts ; 15. USK, 11 pts ; 16. Rachad Bernoussi, 10 pts.

BUTEURS

1. Raghib (Settat) ... (+1) 5
2. Mamadou (Marrakech) ... 4
3. Loumari (Tanger) ... 3

Chili

(16e journée)

Colo Colo - Iquique ... 4-0
Osorno - Univ. de Chile ... 1-0
La Serena - Cobreloa ... 1-1
Antofagasta - Everton ... 0-0
Union Espanola - Coquimbo ... 1-1
Univ. Catolica - O'Higgins ... 3-1
Temuco - Concepcion ... 1-1
Melipilla - Palestino ... 1-1

(17e journée)

Palestino - Colo Colo ... 0-2
Cobreloa - Coquimbo ... 2-0
Univ. de Chile - Antofagasta ... 0-1
O'Higgins - Melipilla ... 5-1
Iquique - Union Espanola ... 2-0
Concepcion - Univ. Catolica ... 0-0
Everton - Temuco ... 1-1
La Serena - Osorno ... 1-0

(18e journée)

Colo Colo - O'Higgnis ... 2-0
Osorno - Cobreloa ... 4-2
Temuco - Univ. de Chile ... 1-1
Antofagasta - La Serena ... 1-1
Union Espanola - Palestino ... 3-0
Univ. Catolica - Everton ... 4-0
Coqimbo - Iquique ... 2-0
Melipilla - Concepcion ... 1-1

(19e journée)

Colo Colo - Concepcion ... 2-0
Cobreloa - Iquique ... 1-1
Antofagasta - Osorno ... 1-0
Univ. Catolica - Univ. de Chile ... 1-0
O'Higgins - Union Espanola ... 0-0
La Serena - Temuco ... 1-0
Palestino - Coquimbo ... 3-2
Everton - Melipilla ... 2-2

(20e journée)

Colo Colo - Everton ... 3-1
Antofagasta - Cobreloa ... 1-3
Melipilla - Univ. de Chile ... 2-3
Univ. Catolica - La Serena ... 1-0
Coquimbo - O'Higgins ... 1-2
Union Espanola - Concepcion ... 2-2
Temuco - Osorno ... 3-0
Iquique - Palestino ... 2-0

(21e journée)

Univ. de Chile - Colo Colo ... 1-2
Cobreloa - Palestino ... 1-1
Osorno - Univ. Catolica ... 1-2
O'Higgins - Iquique ... 5-2
Antofagasta - Temuco ... 1-2
Everton - Union Espanola ... 2-1
Concepcion - Coquimbo ... 1-1
La Serena - Melipilla ... 3-1

Class. : 1. Colo Colo, 34 pts ; 2. Cobreloa, 27 ; 3. Univ. Catolica, 26 ; 4. Univ. de Chile, 25 ; 5. O'Higgins, 25 ; 6. Antofagasta, 24 ; 7. Union Espanola, 22 ; 8. Temuco, 22 ; 9. Osorno, 19 ; 10. Coquimbo, 18 ; 11. La Serena, 17 ; 12. Everton, 17 ; 13. Melipilla, 16 ; 14. Palestino, 15 ; 15. Iquique, 15 ; 16. Concepcion, 14.

Équateur

TROISIÈME TOUR

(1re journée)

Emelec - Dep. Cuenca ... 5-0
Delfin - Barcelona ... 2-0
LDU Quito - Green Cross ... 2-2
Dep. Quito - El Nacional ... 0-0

(2e journée)

El Nacional - Emelec ... 1-0
Dep. Cuenca - Delfin ... 1-0
Barcelona - LDU Quito ... 4-0
Green Cross - Dep. Quito ... 2-1

(3e journée)

Emelec - Green Cross ... 2-0
Dep. Quito - Barcelona ... 0-3
Delfin - El Nacional ... 2-0
LDU Quito - Dep. Cuenca ... 0-0

(4e journée)

Barcelona - Emelec ... 0-0
Green Cross - Delfin ... 4-1
El Nacional - LDU Quito ... 1-0
Dep. Cuenca - Dep. Quito ... 0-2

(5e journée)

Dep. Quito - Emelec ... 0-3
Barcelona - Dep. Cuenca ... 2-0
Green Cross - El Nacional ... 0-3
LDU Quito - Delfin ... 3-1

(6e journée)

Emelec - LDU Quito ... 3-0
El Nacional - Barcelona ... 2-0
Delfin - Dep. Quito ... 5-2
Dep. Cuenca - Green Cross ... 2-0

(7e journée)

Delfin - Emelec ... 2-1
El Nacional - Dep. Cuenca ... 3-3
Barcelona - Green Cross ... 1-0
LDU Quito - Dep. Quito ... 1-2

(8e journée)

Emelec - Delfin ... 5-1
Green Cross - Barcelona ... 1-1
Dep. Cuenca - El Nacional ... 2-1
Dep. Quito - LDU Quito ... 1-4

Class. : 1. Emelec, 11 pts ; 2. Barcelona, El Nacional, 10 pts ; 4. Delfin, Dep. Cuenca, 8 pts ; 6. LDU Quito, Green Cross, 6 pts ; 8. Dep. Quito, 5 pts.

Turquie

(12e journée)

Galatasaray - Genclerbirligi ... 4-1
Ankaragücü - Sariyer ... 1-0
Karsiyaka - Bursaspor ... 1-2
Karabükspor - Kayserispor ... 0-1
Samsunspor - Zeytinburnuspor ... 2-0
Trabzonspor - Altay ... 4-1
Kocaelispor - Besiktas ... 1-1
Fenerbahce - Gaziantepspor ... 4-2

Class. : 1. Fenerbahce, Galatasaray, 26 pts ; 3. Genclerbirligi, 21 pts ; 4. Samsunspor, Kocaelispor, 20 pts ; 6. Besiktas, 19 pts ; 7. Kayserispor, 18 pts ; 8. Trabzonspor, 16 pts ; 9. Karsiyaka, 14 pts ; 10. Bursaspor, 13 pts ; 11. Gaziantepspor, Ankaragücü, Sariyer, 12 pts ; 14. Zeytinburnuspor, 10 pts ; 15. Karabükspor, 7 pts ; 16. Altay, 6 pts.

BUTEURS

1. Bülent (Fenerbahce) ... (+3) 12
2. Hakan (Galatasaray) ... (+4) 10
Kona-Ngole (Genclerbirligi) ... 10

FRANCE Football

n° 2 486 ★

Direction, Administration, Rédaction, ventes,
Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Telex 631.653
CCP Paris 9.427 90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278), Laurent MOISSET (2267), Stéphane SAINT-RAYMOND (2269), Christophe LARCHER (2264), Damien RESSIOT (2273).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2265).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283), Patrick DHÉNAUT (2282), André DUBROCQ (iconographe, 2280), Pierre WENDEL (2276).
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275).
Collaborateurs : Eric LEMAIRE (statistiques), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277), Alexandre VALENTE (Etranger, 2384), Xavier BARRET (Etranger, 2157).
Chroniqueurs : Albert BATTEUX, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean ISSARTEL, Claude LE ROY, Vincent MACHENAUD, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Gezim NUSHI (Albanie), Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Christian FELLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRIGGI et Thierry CROS (Italie), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO & SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel ORAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Tchécoslovaquie), Selmik MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICKOVIC (Yougoslavie).
Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124).
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126).
SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Eric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50.
ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162).
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*, 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.
PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.
PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Martine BERLA.
Chefs de publicité : Jean-Pierre BRISOU, Pascal FEIX.

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 23 novembre 1993 n° 2.485 a été tiré à 284 002 exemplaires.

Commission paritaire n° 64.437
Distribution N.M.P.P.

Impression Imprimerie S.I.E.P. Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

■ On le compare déjà à Protassov, pas pour son titre de meilleur buteur du Championnat de Russie, mais pour les circonstances dans lesquelles il l'a enlevé : Viktor Pantchenko a réussi lors de la dernière journée, malgré la défait (5-4) à domicile de son équipe, Kamaz, devant Zhemtchouzhina de Sotchi, les 3 buts qu'il lui fallait. Voilà qui n'est pas sans rappeler les 18 buts marqués en 9 journées par Oleg Protassov pour décrocher le Soulier d'Argent en 1985 !

■ Un nouveau membre au Comité d'organisation de la World Cup 94, présidé par Alan Rothenberg : M. Luis Nogales, président d'un groupe de radios installé à Los Angeles et ancien président d'Univision, la plus importante société de télévision en langue espagnole des États-Unis.

■ C'est décidé ! La Première Division japonaise accueillera l'année prochaine deux clubs supplémentaires, soit douze au total. Les promus sont Iwata, club du Néerlandais Gerald Vanenburg (ex-PSV Eindhoven), et Hiratsuka. Kashiwa FC, l'équipe du Brésilien Careca (ex-Naples), restera en Deuxième Division. La nouvelle saison commencera le 12 mars 1994.

CLASSEMENT MONDIAL FIFA

L'Italie en tête

A l'issue des derniers matches de qualification pour la World Cup 1994, l'Italie occupe la première place du classement mondial de la FIFA, établi selon un barème comparable à celui de l'ATP en tennis, que voici : 1. Italie, 59,76 points ; 2. Pays-Bas, 59,40 ; 3. Allemagne, 58,89 ; 4. Brésil, 58,50 ; 5. Norvège, 57,89 ; 6. Danemark, 57,16 ; 7. Espagne, 57,13 ; 8. Angleterre, 56,38 ; 9. Argentine et Suisse, 55,18 ; 11. Suède ; 12. Roumanie ; 13. Eire ; 14. Russie ; 15. France ; 16. Nigeria ; 17. Mexique ; 18. Uruguay ; 19. Représentation des Tchèques et des Slovaques ; 20. Portugal...
L'Italie détrône ainsi le Brésil qui, après sa défaite (2-1) en match amical en Allemagne, rétrograde au quatrième rang. La France, elle, occupe le 15e rang ; 20 des 24 équipes qui participeront au Mondial aux Etats-Unis figurent parmi les trente premiers, alors que l'Angleterre et le Danemark, bien que non qualifiés, se maintiennent au sein des dix meilleures équipes.

■ L'intérim de Costas Polychroniou, sélectionneur de l'équipe de Grèce Espoirs, à la tête d'Olympiakos se prolonge. Trois semaines après le licenciement du Serbe Ljubo Petrovic, le nouvel entraîneur du club du Pirée n'est toujours pas connu. On parle maintenant du Néerlandais Dick Advocaat, sélectionneur des Pays-Bas.

■ Dernière idée de Vratislav Cekan, président de Viktoria Zizkov, club promu cet été en Première Division tchèque après la séparation tchéco-slovaque : fusionner avec le Sparta pour que Prague puisse s'enorgueillir d'un club de premier plan. M. Mach, président du Sparta, lui a aussitôt opposé une fin de non-recevoir.

■ Dès le lendemain de sa blessure à un genou face à la Cremonese, l'autre lundi, le Portugais Paulo Futre, le nouvel attaquant de la Reggiana, est passé sur le billard. Une intervention d'une heure, effectuée par le Pr Gandolfi, pour un retour possible dès... la mi-janvier !

■ A l'initiative du journal belge *Het Laatste Nieuws*, Paul Van Himst, le sélectionneur de la Belgique, va bientôt recevoir un cinquième Soulier d'Or, à titre exceptionnel...

■ Retour au pays pour l'Écossais Gordon Durie. L'attaquant de Tottenham, qui n'était plus titulaire au sein de l'équipe londonnienne depuis une dispute, le 6 octobre, avec son entraîneur, Oswaldo Ardilès, a été transféré pour 1,2 million de livres (environ 10 millions de francs) aux Glasgow Rangers.

■ A Vigo, un Croate peut en amener un autre : pour remplacer Goran Juric, atteint du diabète et contraint de mettre un terme à sa carrière, les dirigeants du Celta, club espagnol de Première Division, ont engagé Stejpan Andrijasevic (26 ans), milieu de terrain d'Hajduk Split qui avait été transféré à Monaco comme joker la saison dernière.

■ Pas facile d'être président de club en Algérie : M. Iboud a été purement et simplement limogé par l'assemblée générale de la JS Kabylie, le club de Tizi-Ouzou, et aussitôt remplacé par M. Hanachi. M. Aït Igrine, lui, a renoncé sous la pression des supporters à quitter la présidence de Belcourt.

■ Selon le Croate Mirko Jozic, son nouveau sélectionneur, le Chili jouera en principe six rencontres internationales en 1994, dont trois à l'étranger. La première aura lieu en mars à Paris. Elle sera suivie de matches en Tunisie et en Arabie Saoudite. Le Chili devrait ensuite recevoir la France pour un match revanche puis l'Espagne et une des équipes sud-américaines qualifiées pour la Coupe du monde, peut-être le Brésil.

■ Laissé libre par la Reggiana, club où il avait été transféré cet été, le Suédois Johnny Ekström (28 ans), ancien attaquant de Göteborg, d'Empoli, du Bayern Munich et de Cannes, quitte l'Italie pour découvrir un nouveau pays : le Portugal. Ekström a signé un contrat d'un an à Belenenses, club de Lisbonne.

■ Les supporters de Heerenveen, modeste club de Première Division néerlandaise, se sont vu attribuer le Prix de la Sportivité pour la saison 1992-93, offert par la Fondation du fair-play des Pays-Bas. Bravo !

Piontek le maudit

Quelques mois après avoir dû quitter son poste de sélectionneur de la Turquie, l'Allemand Sepp Piontek a été évincé de Bursaspor, club turc qu'il entraînait depuis cet été. Malgré le recrutement du Danois Pingel et du Norvégien Sörloth, son équipe n'a pas fait le début de saison espéré. Le récent revers (0-1) à domicile contre Samsunspor lui a donc été fatal. Pour Piontek, le temps où il faisait triompher le Danemark de Morten Olsen et Larsen Elkjaer semble désormais bien loin.

■ Encore un Algérien qui émigre : Chekati (Mostaganem) a signé à Sidi Kacem, au Maroc.

■ 440 000 F de la part de la Fédération et une Mercedes offerte par un important homme d'affaires : c'est la récompense promise aux joueurs roumains pour leur qualification à la World Cup.

■ Sur 88 contrôles réalisés au cours des 490 matches de la Coupe du monde 1994, la FIFA n'a pas relevé le moindre cas de dopage.

■ Nouvelle chance pour le Belge Stéphane Demol (29 ans) : après Anderlecht, Bologne, Porto et Toulouse, le voici au Cercle Bruges ! Il y a été prêté jusqu'à la fin de la saison par le Standard de Liège (son club depuis l'été 1991) où il n'était plus titulaire.

■ La Chine s'éveille ! Elle a décidé de lancer un véritable Championnat professionnel, fonctionnant sur les mêmes principes que celui du Japon, à partir d'avril ou de mai 1995.

■ Gary Lineker (32 ans), dont la première saison au Japon aura été perturbée par une sérieuse blessure à l'orteil, pourra compter l'an prochain sur un soutien de poids : son compatriote Gordon Milne, qui va entraîner Nagoya Grampus Eight après sept ans à Istanbul, à Besiktas. Milne avait été l'entraîneur de Lineker à ses débuts à Leicester.

■ L'Autrichien Anton Polster (29 ans), ancien avant-centre de l'Austria Vienne, du Torino, de Séville, de Logrones et du Rayo Vallecano, aujourd'hui au FC Cologne, a annoncé qu'il mettrait un terme à sa carrière en 1996. Lui, au moins, se donne une dernière chance de participer à une compétition internationale.

■ Patrick Andersson (22 ans), défenseur de l'équipe nationale de Suède, qui n'était plus titulaire au sein de l'équipe anglaise de Blackburn Rovers, a signé au Borussia Mönchengladbach. Il y retrouve son compatriote Martin Dahlin, qui a prolongé jusqu'en 1996 le contrat le liant au club allemand.

■ Un autre Brésilien naturalisé belge ? Après Oliveira, l'ancien attaquant d'Anderlecht aujourd'hui à Cagliari, c'est Dinga (21 ans), depuis cinq ans au Standard de Liège, qui pourrait prendre la citoyenneté belge.

■ Après Radnicki, un autre club de Première Division yougoslave a changé d'entraîneur : Bekvalac a remplacé Stanislav à l'Hajduk Kula, club de la région de Vojvodine.

■ Première réussi pour le jeune Tim Nuyens, appelé en dernière minute par René Van der Eycken, pour garder les buts du Standard de Liège, contre le Cercle Bruges, Gilbert Bodart étant indisponible et Jacky Munaron souffrant. Tim n'a pas pris le moindre de but alors que ses coéquipiers en ont marqué quatre.le jeu de football

■ Le Serbe Vladan Lukic, l'enfant terrible du football yougoslave, qui était sans club depuis son licenciement de l'Atletico Madrid au printemps dernier, vient de signer un contrat de deux ans avec Vojvodina, club de Novi-Sad.

■ Un nouvel étranger au Dynamo Dresde, le seul club de RDA à s'être maintenu en Bundesliga depuis la réunification : après le gardien russe Stanislav Tchertchesov (ex-Spartak Moscou) et le milieu de terrain polonais Piotr Nowak (ex-Young Boys Berne), voici Henrik Risom (25 ans), neuf fois international danois. Risom, transféré pour 2,5 millions de francs, a signé un contrat de deux ans et demi avec le Dynamo.

clin d'œil

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Flowers, le bouquet

Appelé en équipe d'Angleterre, transféré à prix d'or de Southampton aux Blackburn Rovers de Kenny Dalglish : Tim Flowers (26 ans), le gardien qui vaut 20 millions (de francs), connaît cet automne la saison de toutes les consécrations.

Mutibaric le doyen

A quarante-huit ans, on pensait Mutibaric, ancien gardien de l'équipe nationale de Yougoslavie (10 sélections), du Vardar Skoplje et du club allemand de Schalke 04, rassasié par trente et un ans de professionnalisme. Mais il n'en n'est rien ! Il a signé un contrat amateur avec Mermer, club de Deuxième Division de l'ex-République Yougoslave de Macédoine. Et il court encore le 100 m en 13"5.

■ Le Hongrois Istvan Balogh est un grand voyageur : après une saison 1992-93 décevante au FC Seraing, en Deuxième Division belge, il a fini l'année à Helsinki JK, en Finlande. De retour en Belgique dans l'attente d'une nouvelle destination, il serait sur le point de signer au Maccabi Haïfa, deuxième du Championnat d'Israël.

■ Un Norvégien de plus en Premier League anglaise : Tore Pedersen (23 ans), stoppeur international (30 sélections), a été transféré à Oldham pour 4 millions de francs. Il y retrouve son compatriote Gunnar Halle.

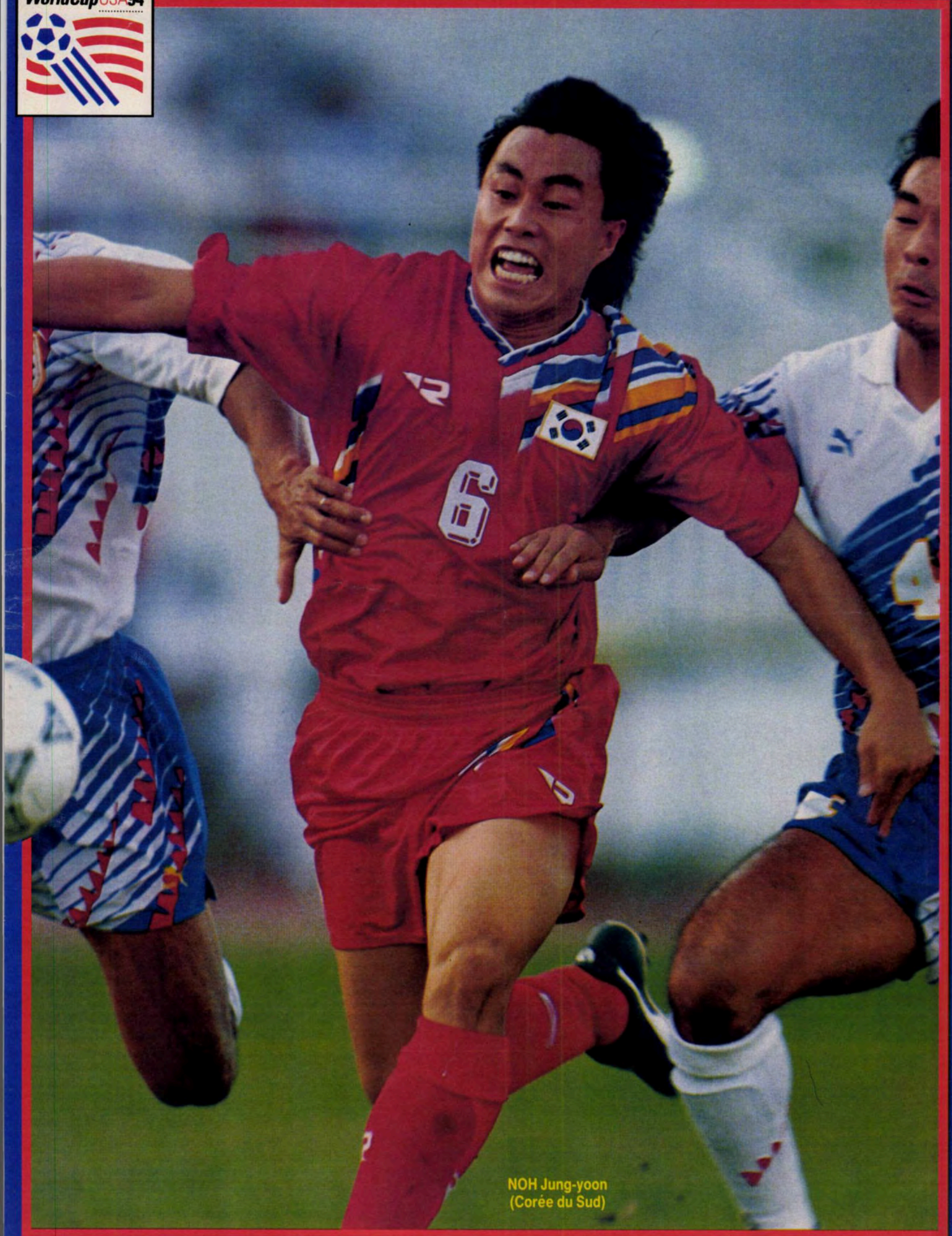
Un Mancini peut en arrêter un autre

Pour la deuxième fois de la saison, Roberto Mancini, l'habituel justicier de la Sampdoria de Gênes, a raté un penalty l'autre dimanche, à Foggia. Ironie de l'histoire, le tir du capitaine de la Samp a été repoussé par... Francesco Mancini.

■ C'est en janvier 1995 que se déroulera en Arabie Saoudite la deuxième édition du Tournoi intercontinental créé à l'initiative du roi Fahd. Le premier tournoi, en octobre 1992, avait été remporté par l'Argentine.

■ Après le départ de son gardien international, Alexandre Pomazoune, au Spartak Moscou ainsi que ceux de Priselko et Prodious au Dinamo Kiev, le Mettalist Kharkov va-t-il tout perdre ? Dernier de l'actuel Championnat d'Ukraine, cet club ancien club de Première Division soviétique est en pleine crise.

WorldCup USA 94™



NOH Jung-yoon
(Corée du Sud)

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

WorldCupUSA94

Photo SIPA

« Kostadinov,

Stéphane Paille a passé une saison aux côtés d'Emil Kostadinov, l'homme qui a tué un rêve en bleu, celui qui a inscrit les deux buts de la qualification bulgare au Parc. Kostadinov, le héros, est retourné à son quotidien, à Porto, Européen avant d'être mondialiste. Et Paille se souvient...

« KOSTADINOV et moi, nous sommes arrivés en même temps à Porto. Nous étions les deux étrangers du club : forcément, ça rapproche. Les trois premières semaines, nous les avons passées à l'hôtel dans deux chambres voisines. C'est un bon compagnon, un type sympa, ouvert que j'aimais bien. On s'est fait à l'époque un ou deux restos. Au début, on se parlait en anglais, puis on s'est vite mis au portugais et on communiquait comme ça. Ce n'était pas vraiment un buteur, un gars qui marquait de temps en temps, des buts importants, mais qui était plutôt un rapide sur son aile, bon dribbleur, bon centreur. Moi, je n'étais pas en concurrence avec lui, puisque je jouais plus dans l'axe. On a dû faire une dizaine de matches ensemble, puis Domingos m'a peu à peu supplanté et, tous les deux, ils ont bien fonctionné, ils sont devenus très complémentaires. Moi, ce qui m'a étonné, ce n'est pas son second but contre la France : son tir, il peut le recommencer dix fois, vingt fois, il n'ira peut-être jamais plus sous la barre, juste où il faut, hélas pour nous ! Non. Moi, ce qui m'a impressionné, c'est son égalisation. Je l'ai revue plusieurs fois à la télé : qu'est-ce qu'il a sauté haut, quel coup de tronche il met ! J'avais le souvenir d'un gars qui ne jouait pas de la tête, qui n'aimait pas, qui ne savait pas malgré sa grande taille. Il a dû apprendre, et il a bien appris ! C'est bête, on n'est pas resté en contact depuis mon passage à Porto. Mais on se reverra sans doute un jour, au détour d'un terrain... »

Stéphane PAILLE

Photo Didier FÈVRE

je l'aimais bien... »

Photo Carlos CUNHA/PRESSE SPORTS

Emil Kostadinov au bord de l'Atlantique, qu'il traversera en juin. Bon époux, bon cuistot, il a mitonné, sur un coup de tête, une surprenante recette bulgare parfumée au porto.

Photos Alain DE MARTIGNAC

WorldCupUSA94™

Paul McGRATH
(Eire)

Photo INPHO/PRESSE SPORTS